

lelllonde

LE MONDE DES LIVRES

- Le Journal
- de Miguel Torga ■ Les poches



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16185 - 7 F

VENDREDI 7 FÉVRIER 1997

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

■ L'Allemagne au chômage

Le taux de chômage brut en Allemagne a atteint 12,2 % de la population active en janvier contre 10,8 % en décembre 1996, un pourcentage qui monte à 18,7 % dans l'ex-Allemagne

■ La mutation du groupe Havas

L'actionnariat du premier groupe de communication français évolue avec la montée en puissance de la Compagnie générale des eaux,

■ Bruxelles menacée de censure

La Commission de Bruxelles est sous la menace d'une motion de censure du Parlement européen pour sa gestion de la crise de la « vache folle ». . p. 5

Prévenir le suicide

La France est en retard dans la prévention du suicide par rapport aux autres pays développés.

Alain Juppé veut que le RPR combatte à égalité le Front national et le PS

Les élus du mouvement seront formés à la lutte contre l'extrême droite

L'ÉLECTION municipale de VItrolles, qui pourrait tourner à Pavantage du Front national, ravive le débat sur la stratégie à suivre face à l'extrême droite. Le retrait de la liste UDF-RPR est accuelli avec des réserves dans les rangs de la majorité, plusieurs députés estimant que cette décision « ne doit pas faire jurisprudence »; selon la formule de Gilles de Ro-

bien, président du groupe UDF. Alain Juppé et la direction du RPR ont entrepris de convaincre leur parti de la nécessité de considérer le FN comme un adversaire à l'égal du Parti socialiste, et non pas comme un allié potentiel contre la ganche. Jean-Pierre Delalande, député du Val-d'Olse, a rédigé un rapport en ce sens, dont Le Monde publie la substance, et qui prévoit notamment des « stages de formation » destinés aux élus et aux cadres du RPR. Mais il se refuse à en parler lui-même tant qu'il n'est pas assuré du soutien de ses « compagnons », cette orientation n'allant pas de soi au sein du



parti néogauliste. A l'UDF, si Prançois Léotard partage la vision de M. Juppé, les dirigeants évitent d'en faire une consigne.

Participant à un meeting, mercredi 5 février, à Vitrolles, Lionel Jospin a récusé toute généralisation da « front républicain » et plaidé pour Paffrontement droitegauche comme principal parade à l'extrême droite. Robert Hue

leurs discours, à l'autocritique des responsables politiques, particulièrement ceux de la gauche.

La rébellion zaïroise continue de progresser dans l'est du pays

LE CHEF de la rébellion zaīroise, Laurent-Désiré Kabila, a affirmé, mercredi 5 février, que ses troupes progressent sur tous les fronts. On Indiquait jeudi, de sources occidentales et iocales, qu'une nouvelle localité, Punia, si-tuée à environ 300 kilomètres au sud-est de Kisangani, dans Pest du Zaīre, était tombée aux mains des rebelles. La progression de ces derniers a fait fuir 40 000 réfugiés rwandais et burundais installés dans un camp de la région. Pour la première fois, Washington a nommément mis en garde l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi, en demandant aux forces de ces pays de « se tenir à l'écart du Zaire » où, malgré leurs démentis, elles sont soupçonnées de soutenir militairement la rébellion.

Lire page 2

■ L'art selon **Bill Gates**



Regu, mercredi 5 février, par Jacques Chirac, le président de Microsoft explique, dans un entretien au Monde, pourquoi il a acquis, pour 30 millions de dollars, le codex de Légnard de

■ Coup d'arrêt aux langues régionales

empêche l'adhésion de la France à la charte européenne des langues régio-

■ Le président albanais se défend

Dans un entretien au Monde, Sali Berisha déplore que l'opposition refuse le dialogue avec le pouvoir.

■ L'héritier de Poujade

Portrait de Lucien Rebuffel, président de la Confédération générale des PME, en VRP du petit commerce.

■ Hommage à Pamela Harriman

La France rendra un hommage exceptionnel, samedi 8 février, à Pamela Harriman, ambassadeur des Etats-Unis en France, décédée mercredi.

M 0147 - 207 - 7,00 F

Le microbe de l'hygiène obsessionnelle ravage le Japon

TOKYO de notre correspondant

Les jeunes Japonaises sont en train de donner à la maille nafionate de la proprete un mel Au point que la phoble du miasme alimente désormals un marché florissant de produits aseptisés les plus inattendus: stylo ou calculatrice anti-bactéries (traités avec un agent contre les germes), chaussettes tuant les odeurs, machines à sécher le linge pour laveries automatiques qui se stérifisent d'elles-mêmes, appareil à laver et à repasser les billets de banque, microphones jetables pour karaoké ou téléphone, sprays les plus divers pour désinfecter la bouche ou les mains.

Sans faire comme Rudyard Kipling du souci de propreté des Japonals une « vertu naturelle, nationale et patriotique », celle-ci est assurément une caractéristique que ne partagent en Asie ni les Chinois ni les Coréens. Le phénomène pourrait trouver son origine dans les vieux rites de purification du cuite shintoique. Dans le monde moderne, il se traduit par une attention méticuleuse à l'hynessions feront sourire en Occident: ainsi des mules spé- I pile de la dimension d'une canette de bière

en gaze poités devant la bouche afin de ne pas contaminer ses voisins ou de ne pas se contaminer soi-même (et non centre la pollution). L'aspect firique des « temples » du capitalisme nippon et des lieux publics fait en outre partie des aménités urbaines.

La récente intoxication alimentaire par le virus O-157, qui fit douze morts, a évidemment conforté cette obsession. Pour y répondre, les fabricants ont mis sur le marché quelque six cents produits aseptisés ou antigermes, qui représentent un chiffre d'affaires annuel de 4,5 milliards de yens. Cette « traque » obsessionnelle du germe, détaillée dans un Manuel des risques de contagion, est le fait de la jeune génération, et en particulier des jeunes femmes qui la poussent à l'extrême : le lavage compulsif et répété des dents (les ventes de dentifrice ont été multipliées par cinq en quatre ans) comme des mains après tout contact et l'utilisation systématique de « protège-lunettes » en papier dans les toilettes publiques en sont quelques

dénommé « Petit Washlet », vendu à 200 000 exemplaires en un an, est un autre nptôme de cette fièvre hygiéniste. La pilule oui détruit les odeurs des excréments afin d'épargner les muisances olfactives à l'utilisateur suivant fait également fureur chez les jeunes Nippones. Conque à l'origine, comme la plupart des produits anti-germes mis sur le marché, à des fins médicales - en l'occurrence pour faciliter la tâche des aides-soignantes s'occupant des personnes âgées Incontinentes -, elle est désormais accaparée par la phobie des odeurs corporelles.

Pour les psychologues, cette obsession de propreté tend à prendre un tour pathologique: phobie du contact humain, anxiété provoquée par la crainte permanente d'une contamination... Chez les enfants, l'insulte du moment est de traiter son camarade de « microbe » (baikin). Nouvelle maladie sociale, cette manie hygiéniste accentue le caractère artificiel d'un environnement quotidien déjà dominé par le plastique, ce « simili, écrivait Roland Barthes, qui obolit lo hiérarchie des

Philippe Pons

La bataille de Noah

CÉDRIC PIOLINE devait commencer, vendredi 7 fé-vrier à 1 heure (heure française), son match contre PAustralien Patrick Rafter sur le court central du vieux stade White City à Sydney dans une ambiance particulière. La tension n'est pas seulement due à Penjeu - la défense de la Coupe Davis, gagnée par les Français en décembre 1996 face aux Suédois à Malmo, contre une sélection de John Newcombe qui, a priori, part favorite. Car la rencontre s'engage de surcroît dans un climat de détestation affichée entre le capitaine de l'équipe nationale, Yannick Noah, et le président de la Fédération française de tennis, Christian Bimes, tout juste réélu, auquel les joueurs ont interdit l'accès de leur vestiaire.

Lire page 20

JEAN D'ORMESSON гошал

Dollar: poker menteur franco-allemand

LE DOLLAR sera-t-il un sujet de discorde entre la France et l'Allemagne, samedi 8 février, à Berlin, lors de la réunion des ministres des finances et des gouverneurs des banques centrales des sept pays les plus industrialisés (G 7)? En prenant soin de préciser, mercredi, lors du conseil des ministres, que « l'économie française bénéfi-cie de la hausse du dollar, qui retrouve progressivement son niveau normal », Jacques Chirac s'est démarqué du point de vue exprimé une semaine auparayant par le patron de la Bundesbank. «Le processus de normolisation du dollar arrive à son terme », avait affirmé Hans Tietmeyer, brisant net l'ascension de la monnaie américaine. Les deux discours, proches sur la forme, different sensiblement sur le fond. Pour le président de la République, le dollar dispose encore d'une marge d'appréciation. Pour le patron de la banque centrale allemande, le temps est venu pour que la monnaie américaine se sta-

La muance est de taille. Les marchés financiers ne s'y sont pas trompés, qui avaient vendu des dollars après les propos de M. Tietmeyer mais en ont acheté après la déclaration de M. Chirac.

٠,

Le silence bienveillant observé par la Bundesbank durant les mois de décembre et de janvier, marqués par une envolée du dollar (+10 % face au franc), a constitué pour les investisseurs une immense surprise. Les opérateurs se souvenaient que, en juin 1996, quand la monnaie américaine avait approché la barre de 1.55 deutschemark (5,25 francs), la Bundesbank s'était empressée de provoquer son repli en expliquant que « la surévaluation du deutschemark était entièrement corrigée ». Aussi, quand le dollar reprit son ascension, fin novembre 1996, ils attendaient que la Bundesbank y fasse rapidement barrage. Mais rien de tel ne s'est produit, dans ce jeu de poker menteur.

Contre toute attente, la Bundesbank est restée silencieuse, laissant la monnaie américaine franchir la barre de 1.55 mark puis celle de 1,60 (5,40 francs) sans émettre la moindre réserve. Au contraire, plusieurs de ses dirigeants se sont officiellement félicités, an cours de cette période, de la progression du

Plerre-Antoine Delhommais

Lire la suite page 14

Le credo du gouverneur



JÉRÔME MEYSSONNIER

GOUVERNEUR du Crédit foncier de Prance, séquestré pendant six jours par les salariés, Jérôme Meyssonnier s'exprime pour la première fois depuis sa « libération ». Il explique au Monde qu'il croit en la viabilité de sa banque recapitalisée, restructurée et dotée d'un allié sûr. L'occupation du siège, commencée le 17 janvier, a été suspendue jeudi 6 février.

Lire page 16

International 2	Aujourd'hei
France6	Jenz
Société 8	Météorologie
Régions 10	Culture
Carnet 11	Communication.
Herizoes 12	Abornements
Entreprises 15	Radio-Télérision
Finances/marchés 17	Kiosque

des rebelles, 40 000 réfugiés ont alnsi fui, dans la nuit de mardi 4 à mercredi 5 février, les campements situés dans la région de Shabunda et se sont perdus dans les forêts avoisi-

nantes. ● LES REBELLES TUTSIS progressent tant à l'ouest qu'au sud du Zaïre et les Etats-Unis ont a lancé un nouvel appel aux voisins du Zaïre pour qu'ils ne s'impliquent pas dans

les combats », a déclaré Nicholas Burns, porte-parole du département d'Etat, en citant l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi. ● SADAKO OGATA, haut-commissaire des Na-

tions unies pour les réfugiés, va effectuer, à partir de jeudi 6 février, une mission dans la région pour tenter d'ouvrir des corridors humani-

La progression de la rébellion au Zaïre accroît la détresse des réfugiés

Des dizaines de milliers de Rwandais et de Burundais quittent de nouveau leurs campements précaires de l'est du pays pour s'enfuir dans la forêt. Les Etats-Unis demandent solennellement à Kampala, Kigali et Bujumbura de ne plus intervenir dans les combats

SHABUNDA

de notre envoyé special Arrivé à Shabunda mardi matin 4 février avec sa famille, au bout de trois mois d'errance sans recevoir aucun secours, le petit garçon burundais ne tient plus debout. Les

REPORTAGE.

En une nuit, près de 40 000 personnes ont repris les sentiers de l'errance

jambes ganflées, couvertes de plaies, le visage déformé par un enorme cedème, il pleure en marmontant doucement. Son père explique qu'après avoir quitté un camp de la région de Bukavu, il est reste un moment près de Kingolome. La, les troupes de la rébellion de Laurent-Désire Kabila ont forme une nasse pour contraindre les réfugiés rwandais et burundais à regagner leurs pays respectifs. Parmi ceux qui ont tenté de fuir, certains ont été tues, d'autres continuent d'errer dans la jungle qui couvre l'est du Zaïre.

Les hasards de cette errance, au

cours de laquelle les réfugiés fuyaient aussi bien la menace des rebelles que les exactions de l'armée zairoise (les FAZ), ont amené entre 25 000 et 30 000 Rwandais et 5 000 Burundais dans les collines qui font face à Shabunda, une ville de 30 000 habitants, sur la rive ouest de la rivière Ulindi, dans la partie du Sud-Kivu restée jusqu'alors sous le contrôle des autorités de Kinsbasa. Ils s'étaient installés à distance de l'agglomération, de l'autre côté de la rivière, que l'on peut traverser

Le père Gianni, un missionnaire italien qui vit depuls cinq ans à Sbabunda, explique qu'avant l'arrivée des réfugiés, début décembre, la ville vivait de la culture du manioc et du commerce de l'or, relativement abondant dans la forêt environnante, mais les récoltes ont été compromises parce que les réfugiés ont arraché les plants de manioc qui n'étaient pas encore arrivés à maturité. Et la peur des rebelles, conjuguée aux exactions des « déFAZés » - comme on appelle les éléments zaïrois qui ont échappé au contrôle de leur hiérarcbie - limite le commerce des

en pirogue.



dans la forêt où beaucoup d'entre eux cultivent un champ.

Pendant deux mols, aucun sac de farine de mais, aucune seringue, ne leur sont parvenus. Il fallait les transporter par avion dans un appareil, pas plus gros qu'un DC3, capable de se poser sur la piste en

herbe aux abords de la ville. La rébellion au nord, le dépérissement de l'Etat zaïrois à l'ouest et au sud ont coupé toutes les routes terrestres. Mais un DC3 ne transporte pas plus de 3,5 tonnes à chaque voyage et, en plus d'un mois de présence, le HCR n'a pu procéder qu'à une seule distribution généréfugiés. Dans les camps de Shal'est du Zaire, la situation sanitaire et nutritionnelle est déplorable. Chaque jour, des enfants meurent de faim et tout le monde attend avec inquiétude le début de la saison des pluies, début mars, avec son cortège de « maladies hydriques » (diarrbée, dysenterie, voire cholera). La majorité des réfugiés de Sbabunda ont perdu ou vendu la bache de plastique bleu qui les préservait de la pluie et les autorités zairoises ne voient pas d'un bon œil une nouvelle distribution, synonyme pour elles de « sédentorisation » des réfugiés. Il faudralt, disent-elles, qu'ils retournent chez eux.

DISCOURS CONTRADICTOIRES

Mercredi matin, c'était chose faite: les camps sont vides. Dans la nuit, entre 30 000 et 40 000 réfugiés rwandais et burandais sont partis, Selon les témoignages de représentants du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfuglés (HCR), la seule organisation internationale présente à Shabunda, des militaires des Forces ar-

mées zaīroises (FAZ) ont prévenu les réfugiés de l'arrivée imminente des rebelles dirigés par Laurent-Désiré Kabila, pendant que les dirigeants rwandais et burundais des trois camps de réfugiés organisaient la fuite des militaires zaīrois mělés à la population locale, près de l'entrepôt établi par le HCR.

« Je me suis rendu o l'hôpital où nous avians rassemblé les enfants nan occompagnės et j'ai vu qu'on leur faisoit foire leur paquetage », raconte un témoin. Au matin les trois camps étaient vides, les réfugiés étaient partis vers le sud-ouest en direction de Kindu, la capitale de la province du Maniema. Les autorités zaïroises ont également pris la route et Shabunda est livrée à elle-même. « Les gens sont partis ovec un peu de nourriture mois notre entrepot était presque vide, les soldots zaïrois n'ont pu prendre que trois tormes de vivres », explique un représentant du HCR.

Où vont aller maintenant les naufragés de Shabunda? Peuventils espérer s'établir sur un site plus accessible? Comment les ramener chez eux? Le HCR voudrait entretenir une « dynamique du mouvement ». A celle-ci, les Burundais opposent l'état de guerre civile dans lequel est plongé leur pays. Le responsable de l'un des camps rwandais affirmait, en présence des représentants de l'Organisation internationale et du commissaire de zone zaīrois, que ses compatriotes ne voient pas à ce ra patriement d'autre obstacle que matériel: présence de troupes rebelles sur le chemin du retour, état d'épuisement des réfugiés. Les jeunes gens qui encadrent le visiteur isolé ont repris le discours qui a été celui des organisations de réfugiés depuis 1994 : pas de retour sans garantie politique et juridique de la part du pouvoir aujourd'hui en place à Kigali. Il est de toute façon, selon eux, incapable de les accorder. Prisonnier de ces discours contradictoires, de l'indifférence générale, l'enfant burundais est reparti sur les sentiers de la jungle.

Thomas Sotinel

Washington met en garde l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi

le ses troupes progressalent sur tous les fronts. Selon lui, les forces rebelles se trouvent « à 40 kilomètres de Moba », un petit port sur le lac Tanganyika, situé à 160 kilomètres au sud de Kalémié, ville prise, lundi, a l'armée zaïroise. Au nord-est, la chute de la ville d'Isiro ne serait plus qu'une « question d'heures ». Selon des sources occidentales et locales, jeudi à Kisangani, la localité de Punia, située à environ 300 kilomètres au sud-est de Kisangani, a été prise par les rebelles. Sur le front ouest, ceux-ci sont a ~ moins de 19 kilometres de Lubutu et à 33 kilomètres de Shabundo », a ajouté M. Kabila.

En dépit de revers successifs, le gouvernement de Kinshasa a, une nouvelle fois, rejeté toute négociation avec le mouvement de M. Kabila. Le Zaïre ne « negociera en aucune façon • avec les rebelles, a déclaré, mardi soir

Desiré Kabila, a affirme, mercredi 5 février, gnait le maréchal Mobutu Sese Seko en visite ment d'Etat, Nicholas Burns a déclaré que ces Bruxelles avaient adopté une position au Maroc depuis lundi. La rébellion a donné aux autorités de Kinshasa jusqu'au 21 février pour entamer des négociations, faute de quoi elle lancera une « offensive généralisée ». Le roi Hassan II a reçu, mercredi soir à Rabat, le. président Mobutu. Lundi, dans l'entourage du chef de l'Etat zaïrois, on avait indiqué que ce dernier comptait demander au Maroc une

> UN FACTEUR DE DÉSTABILISATION » Désignant pour la première fois nommément l'Ouganda, le Rwanda et le Burundi, le

> gouvernement américain a mis en garde, mercredi, ces trois pays en leur demandant de ne pas intervenir au Zaïre. Kinshasa accuse les armées de ces pays voisins d'être engagées aux côtés des rebelles, ce que les autorités de Kampala, de Kigali et de Bujumbura ont tou-

bays devaient «se tenir à l'écort du Zoîre». M. Burns avait confirmé, mardi, l'entrée de troupes étrangères au Zaire, mais s'était refusé à toute précision sur leur nationalité. Selon un haut responsable américain, le se-

crétaire d'Etat, Madeleine Albright a transmis l'avertissement, mardi, au président ougandais Yowen Museveni, qu'elle a rencontré à Washington. Ma Albright « o offirme tres cloirement » à M. Museveni que l'incursion de soldats étrangers « était un facteur de déstabilisation », a ajouté ce responsable. A Washington, on souligne désormais que les Etats-Unis ont sur la question zairoise une position très proche de celle de la France et de la Belgique (ancienne puissance coloniale au Zaire). « Nous pensons que les François, les Belges et les Américains peuvent avoir ensemble une influence », dit-on à Washington. Au dé-

LE CHEF de la rébellion zaïroise, Laurent- à Rabat, un responsable zaïrois qui accompa- jours démenti. Le porte-parole du départe- but des années 90, Washington, Paris et commune pour tenter de contraindre le president Mobutu à accepter un processus de démocratisation. Ces derniers mols, les points de vues étaient devenus forts divergents entre Paris et Washington. Les Français soupconnaient notamment les Américains d'appuyer le Rwanda et l'Ouganda - et indirectement la rébellion zairoise. Mais, en janvier, une visite en France de George Moose, secrétaire d'Etat adjoint chargé de l'Afrique, avait déjà permis de constater un rapprochement, les deux gouvernements étant d'accord pour que s'organisent au plus tôt des élections au Zaire et qu'une offensive diplomatique - voire une conférence internationale permette de stabiliser la région des Grands

Jusqu'au 15 février 1997 chez

Cash and Carry* * Payez et Emportez sur trois Macintosh. 11 493,18FTTC



Macintosh Performa 5400/160

Macintosh

Performa 6400/180 PowerPC 603e à 180 MHz/16 Mo RAM/DD 1,6 Go
CD 8x + modern 28800 bps + nombreux logiciels
Performa 6400/200 SC 13 990 FHT-16 871,94 FIX

+ Claris Works 4.0 + Claris Organizer + Route 66 PowerPC 603e à 160 MHz/16 Mo RAM/DD 1,6 Go CD 8x/moniteur 15" Multifriquence intégré + modem 28800 bps + nombreux logiciels Performa 6400/200 SC 13 996 FHT-16 27 94 FIX

PowerBook 1400a

Offres valables jusqu'au 15 février 1997 dans la fimite des stocks disponibles. Photos non contractuelles.

Le HCR demande l'ouverture de corridors humanitaires

de notre correspondante

Selon les nouvelles parvenues à Genève, la tragédie des réfugiés dans la région des Grands Lacs empire de jour en jour, pour ne pas dire d'beure en heure. Que peut faire le HCR face à l'intensification des combats, à l'insécurité régnante et à la dégradation générale de la situation?

Sadako Ogata, baut-commissaire pour les réfugiés, va effectuer, à partir de jeudi 6 février, un périple au Zaire, au Kenya, au Burundi, au Rwanda et en Tanzanie. Pour le baut-commissaire adjoint, Sergio Vieira de Mello, rentré récemment d'un séjour de six semaines dans la région, il ne fait aucum doute que cette visite aura au moins l'avantage de sensibiliser l'opinion internationale, dont il déplore la passivité et l'indiffé-

« Controirement aux reproches que nous font ceux qui jouissent du privilège de la distance et de l'absence de responsabilté, le HCR, le PAM, l'Unicef et les ONG font ce qu'ils peuvent, campte tenu des canditions cauchemardesques et l'insécurité chranique », estime M. Vieira de Mello. Selon lui, le voyage de M™ Ogata comporte trals objectifs précis. Il faut d'abord assurer aux réfuglés un minimum indispensable d'aide. Il faut ensurte créer des corridors humanitaires, essentiellement paur les Rwandais. Le HCR répète que, s'il est en faveur du retour des Rwandais chez eux, il n'encourage en aucune manière le retour des

Burundais dans leur pays en proie à une guerre civile.

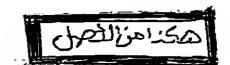
Ces zones de libre passage devraient faciliter le rapatriement de 120 000 réfugiés de Tingi-Tingi, de 40 000 d'Amisi et de 40 000 autres qui ont fui Shabunda et que l'on espère retrouver (lire ci-dessus). Il s'agit enfin de séparer les réfugiés des extrémistes armés qui exercent sur eux de terribles pres-

DIFFICULTÉS ENORMES Pour M. Vieira de Mello, les principaux problèmes auxqueis devra faire face M= Ogata sont posés par les combats qui « rendent la situation encore plus instable et risquée pour les réfugiés et pour nos collègues », et par les difficultés d'accès aux victimes, « v compris les personnes déplacées zaīroises dant l'opinion internatio-

naie ne se saucie guère ». En outre, l'organisation des retours par avion des catégories de la population vulnérable - malades, blessés, invalides, femmes, enfants, vieillards - pose d'énarmes difficultés en raison de l'insécurité au sol.

Le baut-commissaire adjoint affirme que le HCR a accueilli « avec soulagement » la nomination d'un représentant spécial de l'ONU pour les Grands Lacs, Mobamed Sahnoun. Il estime que cette nomination permettra de situer les problèmes bumanitaires dans leur contexte politique, ce qui favorisera la recherche de solutions.

Isabelle Vichniac



Le premier sommet mondial du micro-crédit Tension en Turquie entre veut offrir des prêts à cent millions de démunis l'armée et le gouvernement

L'objectif de la « banque des pauvres » est de soutenir des petits projets

Hillary Climton, coprésidente d'honneur du pre-mier sommet mondial du micro-crédit qui s'est te-L'épouse du président américain a rappelé que la de dollars sur cinq ans les fonds fédéraux pour nu a Washington du 2 au 4 février, a plaidé la

Malson Blanche, dans son projet de budget, allait soutenir les micro-entreprises améri

L'épouse du président américain a rappelé que la de dollars sur cinq ans les fonds fédéraux pour

sur cinq ans.

WASHINGTON

de notre correspondant Le sommet mondial du microcrédit, qui s'est tenn à Washington, du 2 au 4 février, a été une comsécration implicite pour un homme largement inconnu du grand public: Mohammad Yunus, véritable pionnier du concept de la « banque des pauvres ». C'est à partir de son idée révolutionnaire (le projet remonte à 1969) que s'est créée la Grameen Bank du Bangladesh. Depuis, le principe consistant à avancer de petites sommes d'argent à des gens qui sont a priori insolvables, afin de leur donner une chance de sortir de la pauvreté a fait du chemb. 😓 🕒

Plusieurs milliers d'organismes ont vu le jour dans des dizaines de pays et plus de 9 millions de personnes bénéficient de leurs prêts, pour un encours total de plus de l milliard de dullars (environ 5,5 milliards de francs). A Washington, 2 000 délégués, à la fois emprunteurs et prêteurs, financiers et responsables politiques,

représentants d'organisations entendent servir : financer par des internationales et non-gouvernementales, ont partagé leurs expériences, rivalisé de bounes intentions et pris des engagements. A l'horizon 2005, cent millions de « pauvrea entrepreneurs » devraient avoir accès à ce réseau bancaire atypique.

EMANCIPATION SOCIALE

Le coût d'une telle ambition est estimé à 21,6 milliards de dollars. Sur ce total, les pays riches et les organisations internationales devraient foumir 7 milliards ; les pays en développement participeront à hauteur de 1,6 milliard ; le secteur privé et les organisations de lutte contre la panvieté apporteront 2,5 milliards. Le reste proviendrait à la fois des clients du micro-crédit et d'emprunts auprès des banques commerciales. Une gageure? Pro-bablement pas. Le risque qui menace les «banques des pauvres» est moins la pénurie de movens financiers, qu'une sorte d'affluence qui dénaturerait le concept qu'elles prêts - dont le montant s'échelonne de quelques dizaines à quelques milliers de dollars - des petits projets pouvant permettre à un individu ou à une famille de s'extraire du cercle vicieux de la misère. Le micro-crédit s'est révélé un

puissant outil d'émancipation sociale dans les pays en développement: les deux tiers des bénéficiaires sont des femmes, ce qui n'est pas un hasard. Souvent rejetées par le système bancaire traditionnel, elles se révèlent des emprunteurs plus scrupuleux que les hommes: la Grameen et d'autres organismes prêteurs similaires affichent un taux de défaillance des remboursements des prêts qui ne dépasse pas 2 %.

A Washington, les délégués se sont félicités de la tenue de ce sommet mondial, qui manifeste la prise de conscience des organismes et des pays les plus riches de la nécessité d'aider les « nauvres d'entre les nauvres ». que ceux-ci habitent le Bangiadesh

ou... Chicago. Hillary Clinton, qui a souligné sa véritable « obsession » pour le « micro-crédit, cette macroidée », a rappelé les nombreuses initiatives qui ont fleuri aux Etats-Unis ces dernières années. Dans son projet de budget pour 1998, Bill Clinton a prévu de tripler le montant de l'aide fédérale destinée à soutenir les micro-entreprises américaines (employant au maximum cinq personnes), celle-ci devant atteindre 1 milliard de dollars

Si l'administration américaine apporte officiellement son soutien aux initiatives du micro-crédit, c'est en insistant sur la nécessité de les voir s'intégrer dans l'économie de marché. En aidant les pauvres à se prendre en charge, l'Etat fédéral s'aide lui-même. Le risque est de voir ce dernier prendre prétexte du « succès » du micro-crédit, pour rogner sur d'autres programmes de lutte contre la pauvreté ou la fa-

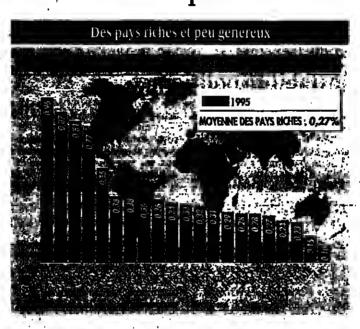
Laurent Zecchini

L'OCDE observe un recul historique de l'aide au développement

LES PAYS RICHES n'ont jamais été aussi peu généreux à l'égard des pays pauvres. Selon les statistiques rendues publiques, mercre-di 5 février, par l'OCDE, les vingt et un pays membres du Comité d'aide au développement (CAD) ont consacré 0,27 % de leur produit national brut (PNB) an développement en 1995. « C'est le chiffre le plus bas jamais atteint depuis qu'existent des statistiques camporables, c'est-à-dire depuis 1950 », observe FOCDE.

En 1970, les Nations unies avaient fixe à 0,7 % du PNB Pobjectif à atteindre. Quatre pays l'ont respecté: le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas et la Snède. La France vient juste derrière. Avec 0.55 % du PNB, soit 8,44 milliards de dollars (42 milliards de francs) consacrés à l'aide publique au développement (APD), elle accuse pourtant, en chiffres réels (hors inflation), une diminution de 12 % par rapport à l'année précé-

Globalement, l'aide des pays riches (59 milliards de dollars) a été réduite de 2% par rapport à 1994. Cette basse, amorcée il 9, a plusieurs années, est en grande partie imputable aux Etats-Unis. Il



y a dix ans, ils représentaient encore puès du quart de l'APD totale. Depuis lors, observe l'OCDE, ce volume s'est fortement réduit. n'atteignant plus en 1995 que 12.5 % de l'APD nette, « ce qui représente parmi tous les pays

membres l'effort le moins important

por rapport oux moyens disponibles ». Une comparaison donne la mesure du désintérêt des Etats-Unis : leur alde par habitant ne dépasse pas 2 dollars par mols contre 12 dollars en France et plus

coup d'Etat ni conspiration, mais un d'Etat américain s'est déclaré « très préoccupé » et a formulé des vœux pour une « réconciliotion par le biais du diologue et le respect de la

Nicole Bonnet

Norvège. La multiplication des conflits régionaux et des guerres civiles depuis 1990 pèse sur la répartition de l'aide. Les pays donneurs consacrent de plus en plus d'argent (entre 8 et 10 milliards de dollars) aux secours humanitaires d'urgence. C'est autant qui ne va pas au développement à long terme. D'oir, note le rapport de l'OCDE, l'intérêt de prévenir les conflits « par une intervention plus

ropide et plus décisive de la

DIFFICILE REPARTITION "" Depuis 1990, l'Afrique absorbe près de 40 % de l'APD. L'Egypte, enfant chéri des Etats-Unis, en est le principal bénéficiaire (plus de 2 milliards de dollars par an), devant l'Ethiopie et le Mozambione. L'Asie vient ensuite (la Chine est le plus important bénéficiaire d'APD au monde), précédent l'Amérique latine et l'Europe méridionale.

Si les pays riches diminuent l'aide au développement, les capitaux privés prennent le relais. En 1995, les investissements étrangers dans le tiers-monde ont atteint le chiffre record de 160 milliards de dollars. Le problème, souligne l'OCDE, c'est que les plus pauvres des pays du tiers-monde n'ont pas accès à ces flux. « Les banques internotionoles ne leur consentent à qui le chef de l'état-major avait protiquement aucun prêt, et ils rendu visite, avait exprimé, vendren'attirent quasiment aucun investissement direct étranger, et très peu d'investissements de portefeuille. » Ceux-là, conclut le rapport, ont « manifestement besoin d'une aide extérieure pour remédier à l'extrème pauvreté [...], tout en évitant la dépendance à l'égard de l'aide ».

Jean-Pierre Tuquoi

Les militaires ont fait déployer des chars près d'Ankara pour intimider une municipalité islamiste

de notre correspondante On les savait mécontents depuis l'arrivée au pouvoir des islamistes du Parti de la prospérité (RP), mais la tension entre l'année et le gouvernement a finalement explosé au grand jour. Une vingtaine de chars et une quinzaine de véhicules de transport de troupes ant défilé, mardi 4 février, dans les rues de Sincan, une municipalité proche d'Ankara où le maire islamiste avait ouvertement défié les principes de la Turquie laïque en nrganisant, vendredi 31 janvier, une « nuit de Jérusalem » au cours de laquelle de jeunes acteurs, déguisés en militants du groupe palestinien Hamas. simulaient le lancer de pierres

contre les troupes israéliennes. Le discours enflammé du maire, Bekir Yildiz, qui a, depuis, été destitué, et celui de l'ambassadeur iranien, Mohammad Reza Bagheri, qui avait déclaré qu' « Allah punirait ceux qui signent des accords avec l'Amérique ou Israel », avaient outré la population laïque et provoqué quelques ondes de choc dans les cercles politiques à Ankara.

Ces développements interviennent durant le mois du ramadan, qui est souvent une période de tension sociale en Turquie: la ferveur religieuse des musulmans pratiquants y est à son comble, irritant les défenseurs de la laïcité qui se sentent assiégés par l'omniprésence des symboles religieux. Cette année, cette tension a été encore exacerbée par la présence au pouvoir pour la première fois, d'un premier ministre islamiste, Necmettin Erbakan, qui, abandonnant apparemment tout effort de compromis, a choisi le mois du jeune musulman pour remettre sur le tapis, avec un enthousiasme renouvelé, des promesses électorales jugées inacceptables par la Turquie institutionnelle et une large partie de la population.

M. Erbakan a annoncé la construction de mosquées sur la grande place Taksim, à Istanbul. et dans le district de Cankaya, à Ankara. Il a déclaré que son gouvernement insisterait sur la levée de l'interdiction du port du foulard pour les fonctionnaires et dans les universités. Ces propositions ont embarrassé ses partenaires du Parti de la Juste voie (DYP). Plusieurs ministres et députés ont annoncé qu'ils refuseraient d'appuyer ces mesures - qui ne figurent pas dans le protocole signé entre les deux partis - si elles étaient soumises à l'approbation du gouvernement.

Le président Suleyman Demirel, di 31 janvier, sa détermination à ne pas permettre à la Turquie de dévier du droit chemin. «La Turquie ne peut pas revenir en arrière; elle ne peut qu'avancer », avait-il déclaré, ajoutant qu'il se portait garant du maintien de la laicité en Turquie.

Alors que les chars de l'armée prenaient position dans les rues de Sincan, mardi, d'autres institutions

de l'Etat se mobilisaient pour punir le radicalisme de son maire islamiste. Le ministre de l'intérieur, Meral Aksener, a annoncé que Bekir Yildiz avait été relevé de ses fonctions, et le procureur de la Cour de sûreté de l'Etat a demandé son arrestation. Ce dernier ordre n'avait pas été exécuté mercredi, le maire étant apparenment introuvable.

Le premier ministre avait, jusqu'à présent, choisi d'ignorer les messages indirects qui kui avaient été transmis, rejetant la responsabilité de la crise sur les médias qui, affirme-t-Il, exagèrent l'importance des récents incidents. De son attitude, dans les jours qui viennent, dépendra vraisemblablement la survie de son gouvernement. Les militaires sont apparemment déterminés à ne pas faire de concessions et M. Erbakan sera forcé de faire marche arrière sur certains points qui touchent de trop près aux principes républicains. L'armée exige également le départ de l'ambassadeur iranien, qui est un ami personnel du premier ministre.

Le président Suleyman Demirel a déclaré qu'il se portait garant du maintien de la laīcité dans le pays

Cette crise relance les spéculations sur la possibilité d'une intervention indirecte des militaires qui, selon certains analystes, pourraient faire pression sur les politiques pour provoquer l'effondrement de la coalition. Tansu Ciller, le ministre des affaires étrangères, après avoir consulté le président, a insisté sur la nécessité de faire la distinction entre les incidents provocateurs de Sincan et les actes du gouvernement, signalant ainsi qu'elle n'avait pas l'intention de quitter la coalition pour l'instant.

Compte tenu de la distribution des sièges au sein de l'Assemblée nationale et des rivalités tenaces entre partis, les alternatives sont limitées. Le fait que les représentants de la gauche sociale-démocrate - le Parti républicain du peuple (CHP) de Deniz Baykal et le Parti démocratique de gauche (DSP) de Bülent Ecevit - aient tous les deux annonce, mais separement, leur intention d'introduire une motion de censure contre le gouvernement pour « sauver le pays » est symptomatique des divisions politiques qui persistent malgré l'urgence de la si-

Dans quelques jours, le ramadan prendra fin et les Turcs - laïcs et islamistes - reprendront le débat sur

Nicole Pope

Le mouvement de grève générale en Equateur ouvre une crise politique

LIMA

de notre correspondante « Qu'il parte! », « Bucaram : destitution l » La première journée de la grève générale de 48 heures organisée, mercredi 4 février, pour protester contre les mesures économiques promulguées par le président équatorien, Abdala Bucaram, a tourné en un soulèvement populaire. Les manifestants ont défilé dans les rues de la capitale, Quito, en réclamant la destitution du chef de l'Etat, élu il y a à peine six mois à la tête de ce petit pays de 12 millions d'habitants, pris en tenaille par le Pérou et la

Pendant toute la journée du 5 février, des centaines de milliers de manifestants ont défilé dans tout le pays, alors que, depuis plusieurs jours, les routes d'accès à la capitale, étaient bloquées par des mouvements de protestation. Le Front patriotique a organisé cette grève générale pour obliger le gouvernement à renoncer aux hausses de près de 300 % des tarifs des services publics, décrétées le 8 janvier.

« INCAPACITÉ MENTALE »

Colombie.

Mais la protestation sociale a pris une ampleur inattendue: les manifestants ont exigé, devant le Congrès, la destitution du chef de PEtat « pour déséquilibre mental » et ont recu le soutien de deux anciens présidents, Rodrigo Borja et Oswaldo Hurtado. « Ici, il n'y a ni

plébiscite populaire dans tout le pays exigeant lo destitution du chef de l'Etat pour incapacité », a déclaré M. Borja. Le président du Congrès, Fabian Alarcon, a convoqué les parlementaires en session extraordinaire, jeudi après-midi, afin d'étudier la destitution du président Bucaram en application de l'article 100 de la Constitution. Celui-ci pourrait être destitué pour « incapacité physique ou mentale », dans la mesure nù l'opposition est majoritaire au Congrès.

M. Bucaram a décrété la mobilisation des forces de l'ordre dans la matinée et a dénoncé « la tentative de coup d'Etat contre son régime et le complot de quatre dirigeants politiques au Congrès ». Dans la soirée, il a adressé un message au pays annonçant « des rectifications de la politique économique, destinées à satisfaire les justes revendications populaires », tout en appelant à la

concertation nationale. Le secrétaire général de l'Organisation des Etats américains, Cesar Gaviria, a répondu immédiatement à l'appel de président Bucaram. A Quito, mercredi, il a rappelé que « l'OEA n'acceptera pas la rupture du système démocrotique ». Sa visite a été qualifiée « d'ingérence dans la politique intérieure » par le président du Congrès et par les ex-présidents Oswaldo Hurtado et Rodrigo Borja. De son côté, le département

ROGER-POL DROIT ROGER-POL DROIT LE CULTE DU NEANT LE BRUDDHA

Quand l'Europe

découvre

Un livre brillant et vif. Charles Malamoud/Le Monde Brûlant d'idées, ce livre est un appel à la plus vive pensée de notre temps.

le bouddhisme

Editions du Seuil 🔢

La ruine des petits épargnants radicalise l'opposition au régime en Albanie

Malgré sa volonté d'apparaître comme un démocrate, le président Sali Berisha a de plus en plus de mal à convaincre qu'il a définitivement rompu avec les méthodes du passé

Six personnes, dont quatre policiers, ont èté blessées mercredi 5 février au soir, au cours d'incidents armés, lors d'une manifestation anti-gouvernementale à Viora (210 km au sud de Tirana), selon le minis-

de natre envoyé spécial Le président Sali Berisha, symbole d'un pouvoir qui n'est guère partagé en Albanie, affronte sa plus grave crise politique. La chute des sociétés financières pyramidales a entrainé le pouvoir dans la tourmente et l'opposition réclame la démission du gouvernement. La répression a encore accru la méfiance à l'égard du premier régime albanais post-communiste qui, malgré sa volonté d'apparaître comme « démocrate » et « libéral », peine à convaincre qu'il a rompu avec toutes les méthodes

Les manifestations des épargnants ruinés et de l'opposition ont eté sévèrement réprimées et la police a procédé à de nombreuses arrestations (150 selon le gouvergement, 500 à 700 selon l'oppositioo). La police oe s'est pas limitée aux auteurs de déprédations ; elle en a profité pour emprisonner des cadres du Partl socialiste, qui risquent de trois à quinze années de prison pour « incitotion » à troubles de l'ordre public. Les manifestations sont dorénavant interdites à Tirana et les organisations de défense des droits de l'bomme

attribué les tirs à « un groupe de terroristes » qui se trouvaient parmi les maniavaient commence dans la matinée, après

s'inquiètent de la dérive répressive

de Sali Berisha, plébiscité en 1992

après le brutal effondrement du

système stalinien qui œuvrait en

Albanie depuis quarante-cinq ans. Les critiques des méthodes de M. Berisha ne datent pas d'hier. Seuls les pays européens ont reconnu la validité des élections parlementaires de 1996. L'opposition socialiste refuse de siéger au Parlement et réclame de nouvelles élections. Les Etats-Unis, pourtant peu suspects de vouloir favoriser ceux qui restent qualifiés d'« excommunistes » en Albanie, ont dénoocé des intimidations et des fraudes, ainsi que « l'intense pressian gouvernementale sur la justice et la presse ». Un rapport du Département d'Etat américain constate que « la police continue à infliger des mouvais traitements aux détenus, aux jaurnalistes et oux opposants .. . Certains citoyens percoivent le SHIK (services secrets) camme une organisation semblable au Sigurimi de l'époque communiste », poursuit le rapport. Le pouvoir albanais se voit également reprocber le maintien eo détennioo depuis trois ans de Fatos Nano, le président du Parti socialiste. Accusé de « détournements de fonds »

tère albanais de l'intérieur. Le ministère a l'annonce de la faillite de Gjallica, une socièté immobilière et financière qui a ruine des dizaines de milliers d'épargnants. Les festants. Les manifestations à Viora manifestants réclamaient la démission du président et du gouvernement accusés dales » tombées en faillite. Seinn le

d'avoir encourage les sociétés d'épargne. A Tirana, les autorités ont commence, mercredi, à rembourser partiellement les investisseurs de deux des cinq sociétés « pyrami-

président Sali Berisha, les clients d'une troisième société devraient bientôt recouvrer une partie de leurs fonds. L'opposition dénonce d'autre part les violations des

IL FAUT AVOUER QUE CEST TRÈS ORIGINAL COMME GOUFFRE FINANCIER

considéré comme un « prisannier politique » par Washington et Amnesty International.

Edi Rama, un artiste-peintre célèbre pour ses attaques antigouvernementales, est allongé sur un lit dans l'appartement de ses parents, le nez fracturé, le crâne et la

sans la molodre preuve, il est levre recousus. il se remet lentement d'une agression subie au lendemain des récentes protestations. * je rentrais chez mai et des hammes m'ottendaient dans l'obscurité. Ils partaient des cagoules

noires, des gants métolliques et

étaient armés de barres de fer, ra-

conte-t-il. Ils m'ont frappé longue-

« Le plus désespérant est l'attitude de l'Union européenne. Elle défend un gouvernement qui installe ici une dictature fascisante, affirme, nerveux, Edi Rama. Notre unique îlot de démocratie est l'ambassade des Etats-Unis I ». Le téléphone sonne. Lorsqu'Edi Rama raccrocbe, il est mélancolique : « Je viens d'opprendre qu'un omi s'est enfui lo nuit dernière par la frontière grecque, dit-il. Les gens de

ment à la tête. Je crois franchement

qu'ils voulaient m'éliminer. » Ndre

Legisi, membre du comité direc-

teur du Parti socialiste, est égale-

ment un miraculé. Il a été trans-

porté à l'hôpital dans le coma, le

crane fracturé, après avoir été

agressé par cinq bommes et laissé

pour mort sur le trottoir. L'attaque

a eu lieu à cent mètres de la ré-

sidence de Sali Berisha, dans un

quartier quadrillé par les équipes

DEMANDE D'ÉLECTIONS ANTICIPÉES

des services spéciaux.

l'opposition sant terrorisés. » Si l'Albanie d'aujourd'hui n'a rien de comparable avec l'époque de terreur absolue d'Enver Hodja, l'opposition enrage de voir l'Occident tresser des lauriers à Sali Berisba. Pour elle, les atteintes aux

droits de l'homme et la faillite des sociétés financières pyramidales sont des raisons suffisantes pour renverser le gouvernement. « L'affaire des "pyramides" est un probleme politique, pense Edi Rama. car aucune activité privée n'existe en Albanie sans le consentement du

« Ce pays fut très pouvre et le gouvernement s'est servi des "pyramides" afin d'améliorer la vie quotidienne des Albanais, explique Ben Blushl, le rédacteur-en-chef du quotidien Koha Joni. C'est une explication de la non-interventian du pouvoir face à ces pratiques frauduleuses. L'autre raison, c'est que des dirigeants ont exploité ces sociétés pour s'enrichir. Les fondations "pyramidales" ont finoncé les compagnes électorales du Parti démocratique de Sali Berisha. »

L'opposition réclame la nomination d'un « gouvernement technique » et l'organisation d'élections parlementaires anticipées. En 1996, ses appels à dénoncer les fraudes electorales o'avaient pas séduit la population, d'abord préoccupée par l'amélioration de sa vie quotidienne. « Naus n'avions aucune chance, car les gens se moquent de la politique, reconnaît Kastriot Islami, le porte-parole du Parti socialiste. Cette fois, les Albanais ont perdu leur argent, c'est différent » Sept partis de droite et de gauche se sont regroupés au sein d'un « Forum pour la démocratie ». L'objectif est d'apparaître unis aux yeux des Albanais et des Occidentaux. L'exemple de la coalition Zajedno, en Serbie, a fortement inspiré l'opposition alba-

« L'opposition essaye de transformer ce conflit social en un conflit politique, déclare Alban Bala, le porte-parole du Parti démocratique. Ce n'est pas en infligeant des dommages matériels à l'Etat et des dommages maraux aux Albanois que nous réglerons lo crise éconamique. Nous avons des témoignages précis indiquont que des chefs de l'opposition ont incité les manifestants ou vandolisme. C'est inacceptable. » Shahin Kadare, membre de l'Alliance démocratique (centre-gauche), répond que « l'oppasition est bien faible en comparaison du mécontentement de la populatian ». « Sali Berisha est seul face au peuple, dit-il. Les Albanais sont fatigués du règne d'une mofia et je crains que les événements récents ne soient que l'aube d'un avenir douloureux pour l'Alba-

Propos recueillis par Rémy Ourdan

Sali Berisha, président de la République d'Albanie

« Il n'y aura ni instabilité économique ni instabilité politique »

TIRANA

de notre envoyé spéciol La promesse de restituer par l'effondrement des sociétés financières suffira-t-elle à rétablir le calme ?

- La situation est très calme. La restitution des fonds a commencé. L'argent de ces fondations qui a été gelé va etre entièrement distribué. Les épargnants ne récupéreront pas les sommes qu'ils ont déposées, mais l'intervention du gouvernemeot a permis d'en sauver une par-

 Il y a eu différentes catégories de manifestants. Certains étaient des fanatiques ex-communistes, qui pensaient que le temps était venu de renverser le gouvernement par la violence. Ils ont eu tort. D'autres étaient des gens qui, après avoir commis une erreur d'investissement, n'ont pas eu le courage de prendre leurs responsabilités, lis ont pensé qu'en accusant le gouvernement cela diminuerait un peu leur douleur. le comprends et accepte cela. Nous avons décidé de faire le



maximum pour les soulager. Il n'y aura pas d'instabilité économique ni politique. Nous allons identifier les gens qui ont perdu le plus ; nous ne les abandonnerons pas dans ce malheur.

- Dans l'esprit des gens, l'avenir de ces sociétés d'épargne était lié au nouvoir du Parti démocratique (PD).

- Les fondations en faillite étaient souvent de farouches adversaires du Parti démocratique. Le Parti socialiste accuse le PD, mais si tous les investisseurs albanais ou étrangers out soutenu ce parti, c'est simplement parce que les ex-communistes d'ert et ne veut plus vivre de tels trau-actuel est tout à fait éphémère. ont voté contre la loi de privatisation de la terre, ce qui a effrayé tout le monde. Ces sociétés « pyramidales » n'ont eu aucun soutien du gouvernement | Je regrette quecette activité ait été tout à fait légale en Albanie. Mais si le gouvernement était impliqué il n'aurait pas les mains libres. Or, il a les mains

-Le gouvernement et la police n'ont-ils pas réagi de manière trop brutale aux protestations?

- La police albanaise a vraiment réagi d'une manière digne d'un pays et d'une société démocratiques. Il y a eu plus de trois cents policiers blessés pour dix ou douze manifestants blessés. Et îl n'y a pas eu de centaines d'arrestations : 149 personnes. qui ont commis des actes condamnables, ont été arrêtées. Sans justice. quel serait l'avenir de ceux qui refusent la violence et le sang? Personne n'est détenu à cause de ses idées politiques. L'opposition a commis une grande erreur. Elle voulait un bain de sang et il n'a pas eu

- Le département d'Etat améridroits de l'homme très critique envers le pouvoir albanais.

-La démocratie albanaise a fait de grands progrès. Elle ne peut pas être parfaite. C'est un pays en consolidation, qui restera ferme dans le respect des principes démocratiques. S'il y a eu un changement, c'est bien l'évolution des droits de l'homme. Ceux qui ont connu l'Albanie hier peuvent en témoigner. En cinq ans, l'Albanie, qui s'écroulait, a réussi à devenir un pays où les gens peuvent s'exprimer et écrire librement. C'est le pays de la tolérance religieuse par excellence. Et c'est le pays qui a la plus forte croissance économique en Europe, même s'il est encore très pauvre. Nous avons abordé les années 90 comme une nation qui avait presque entièrement perdu la mémoire de l'écopomie de marché. L'Albanie a une croissance rapide et les gens ont cru en un enrichissement rapide. Ce fut une lecon amère, mais le désespoir

-Certaines figures de la contestation de 1990, vos compacain a publié un rapport sur les gnons, vous accusent d'avoir nublié les valeurs du mouvement anticommuniste.

- En 1992, le PD a obtenu 92 % de sièges au Parlement et quatre ans plus tard 87% des voix. Ecoposition a crié à la fraude. En octobre, aux municipales, le résultat fut identique -87% - et ces élections étaieot contrôlées par cinq cents observateurs. L'opposition, en boycottant le Parlement, n'a pas compris la première leçon de la démocratie : la participation. Je ne nie pas qu'il y ait eu des erreurs, mais je suis toujours resté ouvert. J'ai invité les responsables de l'opposition deux fois cette semaine. Ils croient obtenir un soutien populaire en boycottant les tables rondes ; je crois qu'ils out tort. Mais ie vais continuer à faire de mon mieux pour sortir l'opposition de la spirale de conspiration dans laquelle elle vit. »

49,0

L'Allemagne continue de verser des « primes » à d'anciens Waffen SS

de notre carrespondant Le scandale vient d'être dévoilé par un reportage télévisé diffusé par la première chaine publique allemande (ARD). D'anciens criminels de guerre nazis ou membres d'unités spéciales comme les Waffen SS bénéficient depuis les années 50 d'un régime de retraite parriculier. Pourvu qu'ils aient été blessés au front, ils sont considérés comme « victimes de guerre » et perçoivent à ce titre une prime qui s'ajoute à leur pension ordinaire.

Cinquante mille personnes envi-ron continuent à bénéficier de ce régime de faveur, entièrement à la charge du contribuable, allemand pour un montant annuel de 637 millions de deutschemarks, selon l'hebdomadaire Die Zeit. Les députés sociaux-démocrates du SPD. des Verts, ainsi que quelques bbéraux du FDP, ont annoncé le 31 janvier qu'ils allaient mettre à l'ordre du jour une modification de la loi * sur l'assistance aux victimes de guerre » de 1950, qui a permis une telle utilisation des fonds pu-

Un cas, celui de Heinz Barth, îllustre bien les enjeux du dossier. Cet officier de la division « Das Reich » avait participé au massacre d'Oradour-sur-Glane. 10 juin 1944. Ayant perdu une jambe deux semaines après Oradour, il a droit à un complément de

retraite au titre de « victime ». Bien qu'il ait été condamné par un tribunal de RDA à la détention à perpétuité pour crimes contre l'bumanité, Heinz Barth touche son supplément depuis l'unification al-

En RDA, dont M. Barth était citoyen, on ne connaissait pas ce type de régime complémentaire. Un début de prise de conscience se

Indemnisations tardives pour des juifs déportés

Vingt et un anciens déportés juifs d'Europe de l'est qui avaient été astreints au travail forcé dans des entreprises privées proches d'Auschwitz ont obtenu une indemnisation tardive devant un tribunal de Bonn la semaine dernière. En vertu d'un arrêt de la Conr constitutionnelle de Karlsruhe (13 mai 1996), des indemnisations individuelles sout possibles quand les victimes n'ont pas bénéficié d'accords inter-étatiques existants, comme l'accord franco-allemand du 15 jaillet 1960. Cette disposition ne concerne pas les Français enrôlés dans le STO (service du travail obligatoire), par le gouvernement de Vichy.

manifeste : la caisse de retraite de de concentration nazis attendent Cottbus, dont dépend la prison où se trouve Heinz Barth, vient de supprimer la prime qui lui était versée depuis 1990.

Dans une logique purement juri-

lieu. Cette nation a beaucoup souf-

dique, il est possible de comprendre pourquoi d'anciens Waffen SS perçoivent oon seulement une retraite, mais également une prime s'ils out été blessés. L'argument avancé dans les années 50. toujours valable aujourd'bui. consiste à affinner que l'exigence de solidarité sociale échappe à toute considération d'ordre politique ou moral. Mais là où le dossier devient politiquement explosif, c'est que des catégories entières de victimes du III Reich n'ont toujours pas été indemnisées pour les dommages et les souffrances qu'elles ont subies, en particulier en Europe de l'Est.

DEUX LÉGISLATIONS Les réalisateurs de l'émission sont allés en Lettonie. Ils ont filmé d'anciens membres d'unités Waffen SS qui se retrouvent régulièrement pour entonner des chants nazis et qui proclament fièrement, devant la caméra, qu'ils n'ont pas été oubliés par l'Etat allemand. Ces gens-là perçoivent une retraite en bonne et due forme depuis l'indépendance de la Lettonie. Au même moment et à quelques pas de là, d'anciens détenus juifs des camps

toujours une indemnité de la part de l'Allemagne.

Si l'on parvient à de telles absurdités, c'est en raison de deux législations remontant chacune aux années 50. L'une, sur les retraites, est basée sur le principe de la solidarité nationale. L'autre, sur les indemnités aux victimes du régime, est très selective. Elle aboutit au fait qu'un ancien détenu des camps, s'il a été communiste, ne percolt pas de retraite en tant que « victime » du régime nazi. Le droit à la retraite ne répond pas à des considérations d'ordre politique? Voire... L'ancien idéologue en chef du régime communiste de Berlin-Est, Kurt Hager, vient d'être contraint par un tribunal social de ne plus toucher le complément de retraite qu'il percevait en tant qu'ancienne victime du régime nazi. Argument avancé: puisque Kurt Hager s'est rendu coupable de violations des droits de l'homme après 1945 (en étant coresponsable de la construction du mur de Berlin), il n'a plus le droit d'invoquer sa période de détention dans les geôles nazles pour toucher une retraite de « victime ». Le système de solidarité allemand n'est pas neutre : on sait que les compléments de retraites touchés par les anciens membres de la Stasi ont été supprimés après la réunification.

Trois banques suisses créent un fonds pour les victimes de la Shoah

suisses ont annoncé, mercredi S février, la création d'un fonds de 100 millions de francs suisses (390 millions de francs) pour les victimes de l'Holocauste, faisant un premier geste financier significatif après une longue polémique les accusant d'avoir profité des persécutions des juifs par les nazis. Le Crédit suisse, la Société de banque suisse (SBS) et l'Union de banques suisses (UBS) ont décidé

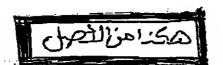
d'ouvrir immédiatement un compte spécial à la banque centrale (BNS), selon un communiqué commun. L'argent y sera déposé à parts égales par les trois établissements à la fin du mois. Cette initiative « pose la première pierre de ce qui sera un "Fonds bumanitaire en faveur des victimes de l'Holocauste" », explique le communi-

Le gouvernement devra, selon les banques, décider du mode de gestion et des bénéficiaires de ce fonds. Elles souhaitent que l'Etat se joigne ultérieurement à leur geste par des contributions de fonds publics et de la BNS. Le gouvernement s'est prononcé en faveur de la création d'un fonds pour les victimes de la Shoah. Mais il a dit vouloir attendre les premières conclusions d'experts chargés de

LES PRINCIPALES banques faire toute la lumière sur le rôle de la Suisse dans les années 1930-40 avant de décider d'une contriburion. Les premiers résultats de la commission d'enquête sont attendus pour l'été.

· Les trois grandes banques espèrent, par leur initiative, créer les canditians permettant, avec le concours des autorités, de l'économie suisse et des arganisations juives, de trauver une salutian constructive et prospective aux questions en suspens », ajoute le communiqué. Accusées de ne pas avoir restitué l'intégralité de tous les avoirs déposés dans le secret de leurs coffres par des juits fuyant les persécutions nazies, les banques sont en première ligne dans la polémique sur le rôle de la Suisse avant, pendant et après la deuxième guerre mondiale.

La pression s'est notamment manifestée sur la scène internationale avec des menaces de la municipalité de New York, le mois dernier, de ne plus confier d'argent aux banques suisses tant qu'un fonds de compensation n'aurait pas été créé. L'assemblée de la ville doit également étudier, le 14 février, dans quelles conditions les autorisations d'exercer accordées aux banques suisses pouvaient être



OTAN: Washington refuse un sommet à cinq à Paris

LES ÉTATS-UNIS out rejeté, mercredi 5 février, l'idée d'un sommet à cinq (France, Etats-Unis, Allemagne, Grande-Bretagne, Russie) evant le Conseil atlantique prévu à Madrid en juillet. Cette réunion, saggérée par Jacques Chirac, qui aurait souhaité qu'elle se tienne à Paris, aurait pour but de clarifier les relations entre l'OTAN et Moscou, avant l'élargissement de l'organisation atlantique. Le Kremlin a officiellement soutenu ce projet, mais plusieurs pays de l'OTAN ont exprimé leur opposition à la mise en place d'un « directoire » des grands pays au sein de l'alliance.

D'eutre part, le vétéran de la diplomatie américaine, George Kennan, a pris nettement position, dans un article du New York Times, contre l'entrée des anciens pays communistes d'Europe centrale dans l'OTAN, qu'il considère comme « une erreur futale ». George Kennan développa le premier le concept du « containment » (endiguement) de l'URSS, en 1947, dans un texte signé « X » de la revue Foreign Affairs.

Trois dirigeants de l'opposition serbe reçus par Hervé de Charette

PARIS. Les trois dirigeants de l'opposition serbe, Zoran Djindjic (Partidémocrate), Vuk Draskovic (Mouvement du renouveau serbe), et Vesna Pesic (Alliance civique), devaient avoir un entretlen, jeudi 6 février à Paris, avec le ministre des affaires étrangères Hervé de Charette, avant de regagner Belgrade. Cette visite intervient au lendemain de la reconnaissance de la victoire de la coalition Ensemble aux élections municipales du 17 novembre 1996, le président Slobodan Milosevic annonçant que le Parlement desait voter une loi sur la base du rapport de la mission de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). - (AFE) (Lire cussi notre éditorial page 14.)

Hommage solennel de la France à Pamela Harriman

PARIS. Un « hommage solennel » sera rendu samedi matin 8 février, à Paris, à l'ambassadrice des Etats-Unis décédée Pamela Harriman, a annoncé mercredi le président Jacques Chirac. Dans une brève intervention en anglais sur le perron de l'Elysée, M. Chirac e indiqué qu'il remettrait « la plus haute distinction française » à Pamela Harriman, qui devrait être élevée à titre posthume à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur. « C'était une si belle femme, un magnifique ambassadeur, probablement l'un des meilleurs depuis Ben Pranklin ou (Thomas) Jefferson. Elle a fait tunt de bonnes choses pour les relations entre la France et les Etats-Unis, elle était si intelligente, si pleine de charme, si élégante », a dit M. Chicac. — (AFP.) (Lire page 11.)

Deng Xiaoping souhaite une transition sans heurts à Hongkong

PÉKIN, Les médias officiels de Rékin ont rendu compte mentredi 5 février, à la veille du nouvel an lunaire, la fête la plus importante de l'année dans la tradition chinoise, d'une visite effectuée par le chef du régime chinois, Rang Zemin, au abevet de Deng Xiaoping en compa-guie des six autres membres de la haute direction du parti venus lui exprimer leurs voeux.

Conformément à l'habitude depuis trois ans, la presse n'a pas publié de photographie de la rencontre, ni précisé de date ou de détail. Elle a fait dire à Deng et à l'ensemble des « vétérans » ayant reçu de telles visites que ceux-ci souhaitaient une transition de souveraineté sans heurt à Hongkong. - (Corresp.)

L'UE s'inquiète du sort d'un écrivain iranien contestataire

BRUXELLES. La troika européenne (Pays-Bas, Irlande, Luxembourg) a fait une démarche auprès de Réhéran pour obtenir « des informations sur les conditions d'arrestation » de l'écrivain-journaliste contestataire Farai Sarkouhi, « et de son éventuel procès », a-t-on appris mardi 4 février. L'association Reporters sans frontières e adressé une lettre au président franien, Ali Akbar Hachémi Rafsandjani, pour demander la libération immédiate de l'écrivain, qui, dans une lettre rendue publique le 30 janvier, racontait les tortures physiques et psychologiques auxquelles il a été soumis après une première arrestation en novembre 1996 (Le Monde du 5 février). A Paris, un comité de soutien à l'écrivain, comprenant des intellectuels, des artistes et des opposants iraniens est en train de se constituer. - (AFP.)

Israël n'envisage pas de se retirer du Liban sud

JÉRUSALEM. Israël a enterré, mercredi 5 février, les 73 soldats tués la veille dans une collision accidentelle d'hélicoptères, en Haute-Gahlée. Le premier ministre, M.Nétanyahou, a demandé aux Israéliens de « ne pas tirer de conclusions politiques » de l'accident, et le ministre de la défense, Itzahk Mordehal, a exclu un retrait militaire unilatéral du Liban sud, vers lequel étaient acheminés les 73 soldats lorsque l'accident a eu lieu. « Défendre au maximum la sécurité des localités du nord d'Israel demeure une mission sacrée pour notre armée », a déclaré M. Mordehaï lors d'une conférence de presse. Mais la presse a déploré le lourd prix de la présence militaire au Liban sud. — (AFP.)

Plusieurs gouvernements démentent la mise à l'écart de la lire

BRUXEILES. Le premier ministre italien Romano Prodi, dans am communiqué publié mercredi 5 février à Rome, a qualifié de « fausses, injustifiées et sans fondement » les rumeurs faisant état d'un arrangement entre les capitales européennes pour tenir la lice provisoirement à l'écart du premier groupe de monnaies qui feront partie de la zone euro en 1999. Ces rumeurs, a-t-il dit, ne font « nen d'autre que susciter le daute chez les Italiens et les marchés financiers ». Il a reçu l'appui des gouvernements français, allemand, et de la Commission européenne. Paris et Bonn ont affirmé qu'un tel plan n'était pas « en discussion » Bruxelles a écarté toute possibilité de faire une présélection des participants à l'euro, qui seront choisis au printemps 1998 sur la base des performances réalisées en 1997 en matière de taux d'intérêt, d'inflation, de déficit public, d'endettement et de stabilité monétaire. - (Reuter.)

L'affaire de la « vache folle » menace l'UE d'une crise institutionnelle majeure

Le Parlement de Strasbourg hésite à censurer la Commission de Bruxelles

Parlement européen sur la gestion de l'épizootie de « vache folle » par l'administration bruxel-

tions européennes dans la crise. L'Assemblée de

Les conclusions de la commission d'enquête du loise, qui devaient être rendues publiques, jeudi Strasbourg pourrait être appelée à se prononcer Parlement européen sur la gestion de l'épizootie soir 6 février, menacent de précipiter les institu- la semaine prochaine sur une motion de censure contre la Commission de Jacques Santer

BRUXELLES

de notre envoyé spécial La menace d'une motion de censure du Parlement européen contre la Commission européenne, pour sanctionner les erreurs de gestion de l'administration bruxelloise dans l'épizootie de « vache folle », fait planer le risque d'une crise sans précédent dans les institutions européennes. Prise très au sérieux par l'entourage du président Jacques Santer, cette menace a été examinée lors de la réunion hebdomadaire du collège des commissaires, mercredi 5 février, à la veille de la publication prévue à Bruxelles des conclusions de la commission d'en-

quête parlementaire. Partant d'un rapport accablant pour le Royaume-Uni mais aussi pour la Commission de Bruxelles, les dix-neuf eurodéputés membres de cette commission étaient acquis à l'idée de prendre d'une manière ou d'une autre des sanctions contre l'exécutif communautaire. Les communistes et plusieurs socialistes, persuadés de manquements graves dans la gestion de Bruxelles, ont demandé qu'une

motion de censure soit déposée lors la session plénière de la semaine prochaine à Strasbourg. Une majorité de la commission d'enquête, dont son président, le chrétien-démocrate allemand Reimer Boge, défendait en revanche l'idée d'une « motion de censure diffé-

Conscients que les « erreurs

commises » l'ont été par des

« commissaires qui ne sont plus en fonction > - les principaux faits incriminés couvrent les années 1990-1994, c'est-à-dire la période où le collège bruxellois était dirigé par Jacques Delors - les partisans de cette solution estiment cependant nécessaire « de demander à la Commission présidée par Jocques Santer qu'elle tire les conséquences structurelles et politiques nécessaires pour rétablir la confiance ». La mise en œuvre de la motion de censure serait «suspendue» le temps nécessaire pour permettre à M. Santer d'« exécuter les revendications du Parlement », d'ici à la fin de l'an-

Cette position peut être interprétée comme une volonté de l'Asl'Union de basculer dans une crise ouverte comme elle n'en a jamais connue alors que se jouent la réforme institutionnelle et la création de la monnaie unique. Une motion de censure contre la Commission serait non seulement une première dans l'histoire de la construction européenne mais elle s'apparenterait au renversement d'un gouvernement, donc à une crise politique

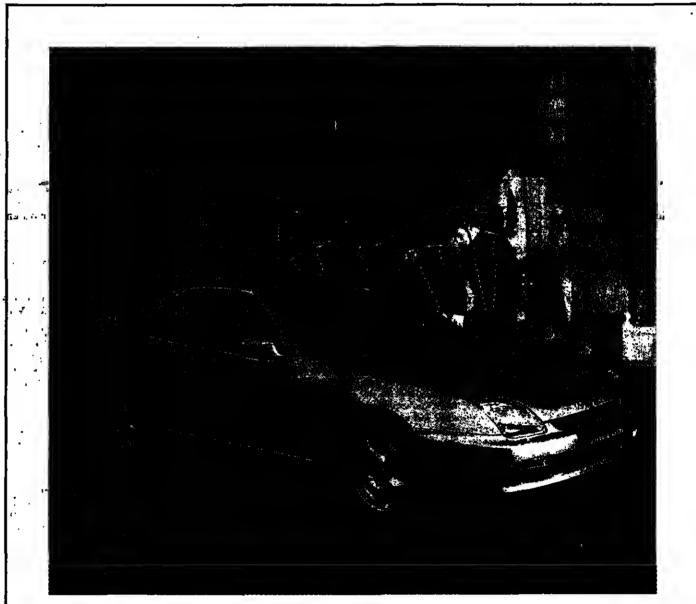
La grande majorité de l'hémicycle redoute d'en arriver là. La crise de la « vache folle » est surtout un prétexte pour le Parlement de montrer son pouvoir. Stras-bourg avait déjà marqué un point en auditionnant individuellement chaque commissaire avant de procéder à l'investiture de la Commission Santer. La positian difficile dans laquelle se trouve cette dermière encourage les esmodérantés à accentuer leur pression. D'autant que, accusés eux-mêmes, au départ de la crise, d'avoir tardé à en prendre la mesure, les euro-dépu-

semblée de Strasbourg d'éviter à tés doivent faire aussi la preuve de leur crédibilité.

La difficulté est donc de trouver une porte de sortie. Les services juridiques de l'Assemblée ont prévenu les parlementaires qu'une « motion différée » n'a aucun sens en regard des traités communautaires. La Commission en e aussi conscience mais elle craint un dérapage de l'hémicycle lors de la prochaine session.

M. Santer ne sait que trop que sa prestation devant la commission d'enquête, le 15 janvier dernier, a été jugée « calamiteuse » par les eurodéputés. Pourtant, le président de l'exécutif communautaire leur avait donné des gages en annon-çant que les comités scientifiques seraient placés sous la responsabilité d'Emma Bonino, commissaire chargé de la protection des consommateurs et de l'action humanitaire, et en se prononçant en faveur d'une agence indépendante pour contrôler « la bonne applica-tion sur le terrain de la législation européenne ».

Marcel Scotto



ON RECONNAÎT UN GRAND HÔTEL AUX TOP-MODELS QUI S'Y ARRÊTENT

Coupé Prelude ne peut résister très' longtemps au charme et à l'envie de conduire une telle voiture. Son dessin d'une rare élégence, son intérieur particulièrement spacieux et confortable ne sont pourtant que l'une des fácettes de sa personnalité. Sur la version VTi, les 185 chevaux, les 4 roues directrices, la boîte de vitesses

automatique séquentielle*, l'ABS et le double coussin gonflable de sécurité vous révélerant que l'efficacité n'est pas en reste sur le beauté. Le nouveau Coupé Prelude vous amène à cette profonde réflexion... Pourquai se contenter d'une voiture ordinaire quand on peut sortir avec un top-model? Pour savoir où votre chemin peut

croiser la route du nouveau Coupé

Prelude, composez le 3615 Honda (2,23 F TTC to minute).

Nouveau Honda Preiude 2.0i boîte manuelle à partir de 145 000 F** avec en série : air conditionné, double coussin conflable de sécurité, ABS et toit ouvrant.

en option - Modèle présenté : Prolude : "tanif client TTC au 07/01/97. A.M. 97.

NOUVEAU PRELUDE, le vrai coupé 2+2



rangs de la majorité, sur la stratégie à suivre vis-à-vis de l'extrême droite. Pour Alain Juppé et la direction du RPR, le Front national doit être traité comme un adversaire,

tandis que l'UDF évite de trancher aussi clairement la question.

AU SÉNAT, l'examen du projet de loi sur l'immigration a amené le gouvernement à s'opposer aux tentatives de

certains élus de droite pour « durcir » encore les dispositions relatives aux certificats d'hébergement et aux contrôles des véhicules.

A VI-TROLLES, les dirigeants de la

gauche, réunis pour un meeting de soutien à la liste du maire sortant, Jean-Jacques Anglade, ont esquissé une autocritique des erreurs dont le Front national tire parti.

Le RPR entreprend de s'armer politiquement contre le Front national

Pour Alain Juppé, les néogaullistes doivent se convaincre qu'ils sont autant menacés par l'extrême droite que par la gauche, et que la première ne peut pas être une alliée contre la seconde. L'UDF se garde, quant à elle, d'imposer une même ligne de conduite dans ses rangs

VIRÉ! Alain Juppé n'a pas hesité une seconde lorsqu'il a été informé, mardi 4 février, en pleine réunion de travail à l'hôtel Mattenon, du fait qu'un candidat RPR venait d'appeler, à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), à voter pour la candidate du Front national. L'indiscipliné a été aussitot exclu du mouvement néogaulliste (Le Monde du 6 février).

Cette attitude du premier ministre et president du RPR témoigne de sa volonté de ne tolérer aucune compromission avec l'extrême droite. Elle s'appuie sur la conviction qu'au bout du compte, la droite est le meilleur rempart contre la montée de l'extrêmisme. Il lui reste à la faire partager.

C'est dans cet esprit que, dès le mois d'octobre dernier, mission avait été confiée à Jean-Pierre Delalande, député du Val-d'Oise, de réfléchir aux moyens de combattre le parti de lean-Marie Le Pen. Après le bureau politique du Rassemblement, le 21 janvier, les membres du bureau du groupe RPR de l'Assemblee nationale ont pris connaissance, le 4 février, de ces réflexions, chacun étant prié de les garder pour lui. « Nous avons bien le droit de garder pour nous les éléments de notre stratégie », a expliqué le secrétaire général du RPR, Jean-François Mancel.

Le prérapport de M. Delalande part d'un constat, qui n'est pas nouveau pour les politologues, selon lequel le vote en faveur de l'extrème droite est devenu un vote d'adhésion, considéré comme de moins en moins honteux. Un électeur sur quatre a voté au moins une fois pour le FN. Cet électorat est composite. Il n'adhère pas aux thèses de l'équipe dirigeante du parti lepéniste, mais, sensible aux thèmes de l'insécurité et de l'immigration et inquiet des effets de la

mondialisation, il partage sa mise en cause de la classe politique, sa dénonciation du rôle tout puissant de la technocratie et celle de l'excès des prélèvements obligatoires thèmes qui furent aussi pour partie, ceux de la campagne présidentielle de Jacques Chirac.

NOUVELLE STRATÉGIE

Les responsables du RPR constatent aussi la « professionnalisation » du FN. Il ne suffit plus, dès lors, de se contenter d'une prudente « stratégie du silence », comme le veulent encore nombre de députés de la majorité, ni de répondre par la polémique. Il faut argumenter et relever les contradictions du discours simplificateur du Front national, notamment dans le domaine économique et social. Un concurrent s'est installé à la droite



de la droite, il convient de le traiter de la même façon que le Parti socialiste. C'est là que le bât blesse.

Rodée à la lutte politique contre ses habituels adversaires de gauche, la « machine » RPR n'est pas encore opérationnelle vis-à-vis de l'extrême droite. Les secrétaires départementaux ont été informés, en janvier, que des stages de formation leur seront proposés, ainsi qu'aux futurs candidats, par la direction, mais les argumentaires ne sont pas encore prêts. En outre, le RPR attend le congrès du Front national, prévu fin mars, pour partir à l'attaque. Il lui fant, enfin, faire œuvre de pédagogie dans ses propres rangs.

Pour toutes ces raisons, les dirigeants du mouvement néogaulliste ont choisi de rester discrets sur cette stratégie de reconquête de l'électorat, quitte à passer euxmêmes pour hésitants. Les députés dans leur ensemble ne seront pas informés avant la fin du mois de février. Sollicité, M. Delalande luimême se refuse à communiquer sur ce sujet avant d'être assure que la plus grande partie de ses compagnons partagent ses orientations.

L'UDF n'a pas entrepris une pareille démarche. Lorsque ses dirigeants évoquent le FN, c'est à l'occasion d'un débat consacré à un autre thème, mode de scrutin ou projet de loi. Face au parti de M. Le Pen, nombre d'élus s'en tiennent à cette assertion : « En parler, c'est le servir. Mieux vaut s'employer à être nous-mêmes. » Pourtant, le président de l'UDF, François Léotard, a affirmé à plusieurs occasions son refus de toute concession au FN. « La première urgence est de ne pas se tuire », avait-il dit à Châteauval-lon (Var) (*Le Mande* du 18 juin 1996), où il s'était prononcé en faveur de « retralts républi-

cains », pour les cas où l'extrême droite aurait une chance de l'emporter. Cet engagement avait d'ailleurs provoqué des grincements de dents parmi les députés les plus exposés à la concurrence lepéniste.

...

Barra 1

10.7

...

LQ.

 \sim

1.0

L'UDF est divisée entre ceux pour qui, en cas de risque de victoire du Front national, la « discipline républicaine » doit s'appliquer, et ceux qui estiment qu'on ne doit pas brouiller le message selon lequel l'adversaire, c'est d'abord la gauche. Profondément partagée membre de son bureau politique, si

> Cécile Chambraud et Jean-Louis Saux

« L'adversaire, pour la conquête du pouvoir, c'est le PS »

VITROLLES EST UN CRÈVE-CŒUR, mais c'est un cas particulier. Les députés de la majorité, comme les dirigeants du RPR et de l'UDF qui ont appelé, dès le soir du 2 février, au retrait de la liste de Roger Guicbard au second tour de la municipale partielle, refusent de voir, dans le choix de la majorité, une sorte de préfiguration des élections de 1998. Une telle décision « ne doit pas faire jurisprudence », selon l'expression de Gilles de Roblen, président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, tandis que François-Michel Gonnot (UDF, Oise) souligne que VItrolles « est aussi une réponse au fait que le Front

national veut "faire la peau" à la majorité ». « Si c'était une palitique généralisée, cela vou... drait dire que l'on fait du Front national l'alterna-tive au bloc RPR-UDF-PS », explique ainsi Dominique Palle (UDF, Deux-Sèvres). Ceux qui pensent ainsi insistent sur la nécessité de restaurer le débat droite-gauche pour les élections de 1998. Bien que conscients que le FN constituera un obstacle à la réélection de plusieurs

d'entre eux, la majorité des députés restent dans l'idée que la gauche demeure l'adversaire principal. «L'adversaire, pour la canquête du pouvoir, c'est le Parti socialiste », observe François Guillaume (RPR, Meurthe-et-Moselle).

Pour restaurer cet affrontement, plaide Jean-Paul Delevoye, président (RPR) de l'Association des maires de France et sénateur du Pas-de-Calais, « il faut revenir à une bonne respiration démocratique par de vrais débats sur de vrais enjeux ». Lesquels? « L'Europe, la monnaie, l'OTAN, les problèmes économiques », énumère Nicole Catala (RPR, Paris). Au RPR, Charles Pastrouver autour, des « valeurs de la République ».

s'apprête, lui, à réaffirmer les valeurs de la .- étus a spuligner l'importance, pour la majorité, une discipline, l'UDF exploserait droite libérale, telles que « la libre entreprise », de faire en sorte d'avoir, en 1998, « de bons can- « à la base ».
« la prise de risque », « le sens des responsabili- didats ». tes » et « l'engagement individuel », que ne renieraient pas les libéraux de l'UDF. A ce propos,

Hervé Novelli (UDF-PR, Indre-et-Loire), va plus loin encore en estimant que « la dérive socialdémocrate » de la politique conduite par la majorité « prépare nos électeurs à voter indifféremment pour le RPR, l'UDF et le PS ». « Lever un interdit électarai, comme à Vitralles, risque d'accentuer ce risque », déplore-t-il.

Cette stratégie convainc aussi ceux qui craignent que les dirigeants de la majorité ne se mettent soudain à « en faire trop » contre le parti de Jean-Marie Le Pen. « Il ne faut pas jouer de-provocations vis-à-vis du Frant national », estime ainsi M. Guillaume, pour qui il est imporqua, président du conseil général des Hauts-de- tant de tenir compte « de la dimensian et de la par ces deux clivages, l'UDF est Seine, a déjà indiqué que la majorité doit se re- psychologie » de chacun des candidats locaux du commainte au flou. Comme le dit un Front national. Enfin, l'exemple de Vitrolles et la L'ancien ministre du budget Nicolas Sarkozy pression du Front national incitent plusieurs le « sommet » tentait d'imposer

C. Ch. et J.-L. S.

Le gouvernement s'efforce d'éviter de nouveaux débordements sur l'immigration

venance de la majorité n'a réussi à se fravet un chemin. J'en suis profandément choque! » Ce cri du cœur lance dans l'hémicycle du Palais du Luxembourg par Michel Caldaguès (RPR, Paris), dans la nuit du mercredi 5 au jeudi 6 février, résume la frustration d'une partie de la droite sénatoriale, perceptible depuis le début de l'examen du projet de loi sur l'immigration.

Principal orateur de ce groupe informel rassemblant la frange la plus radicale de la majorité, le maire du 1º arrondissement de Paris avait dénoncé d'emblée, mardi. les « cantruintes » auxquelles était soumise la discussion du projet Debré, allant jusqu'à regretter « la preoccupation de iustice distributive dans laquelle semble s'être canfiné le gouvernement », qui aurait « ménagé un équilibre dans ce texte entre les sanctions et les mesures de bienveillance ».

La principale « contrainte », celie-là inavouée, réside en fait au Palais-Bourbon: en durcissant radicalement le projet gouvernemental dès la première lecture à l'Assemblée nationale, les députés « ultras » de la majorité ont coupé l'herbe sous le pied de leurs collègues sénateurs.

Quelques initiatives similaires se sont rapidement heurtées, mercredi, à des fins de non-recevoir prononcées à la fois par M. Debré et par Paul Masson (RPR), rapporteur de la commission des lois. Rendant bien vite les armes, Bemard Plasait (Rép. et Ind. Paris) a retiré plusieurs amendements qui visaient à renforcer de façon drastique les obligations en matière de certificats d'hébergement. Dans la soirée, M. Caldaguès, suivi par onze de ses collègues au moment du vote, a cherché en vain à concentrer son offensive sur une proposition visant à étendre aux voitures particulières la visite sommaire des véhicules qu'autorise le projet de loi dans les pays de la zone Schengen. « Lui, c'est lui, et nous, c'est naus ». a-t-il indiqué à propos du Conseil constitutionnel, « coupable » d'avoir censuré à deux reprises des dispositions similaires.

Après un long débat, au cours duquel les socialistes et les communistes ont tenté de démontrer l'absurdité du dispositif proposé, les sénateurs ont approuvé, sans guère la modifier, la réforme de la procédure en matière de certificats d'hébergement. Robert Badinter (PS, Hauts-de-Seine) a observé en vain

que l'obligation faite à l'« bébergeant » de déclarer le départ de la personne qu'il hébergeait « ne signifie pas le départ [de celle-ci] du pays ». En l'absence de son président, Jean-Paul Delevoye, sénateur (RPR) du Pas-de-Calais, la position de l'Association des maires de France, hostile au projet, n'a été évoquée que par les orateurs de l'opposition.

ATTAQUES DE L'OPPOSITION Sur la défensive, M. Debré a affirmé qu'il n'a « jamais voulu entraver l'accueil d'étrangers en France dans le cadre de visites familiales ou amicales », mais qu'il entend seulement « lutter contre les professionnels de l'hébergement ». L'opposi-

tion a concentré ses attaques,

aussi, contre la possibilité offerte

par les députés aux agents de l'Of-

fice des migrations internationales d'effectuer des « visites inopinées » au domicile de l'hébergeant.

Restés silencieux au chapitre des certificats d'hébergement, les centristes se sont employés, avec l'aide du rapporteur, à vider d'une partie de son contenu la mesure concernant les relevés d'empreintes digitales. L'Assemblée nationale, qui avait ajouté cette disposition au texte gouvernemental, l'avait imposée à tous les « étrangers non ressartissants d'un Etat membre de l'Union européenne qui demandent à séjourner en France ». Cette définition du champ a été qualifiée d'« exorbitante » par M. Masson, qui souligne dans son rapport que la mesure pourrait alors s'appliquer au « simple touriste ». « C'est techniquement et politiquement im-

Hyest (Un. centr., Seine-et-Marne), selon lequel « 80 millians de personnes » seraient concernées par ce dispositif « absolument extraordi-

naire ». Avec l'approbation du groupe socialiste, MM. Masson et Debré sont parvenus à un texte de compromis, restreignant l'application de la mesure aux étrangers non ressortissants de l'Union européenne qui sollicitent la délivrance d'un titre de séjour, ainsi qu'aux étrangers en situation irrégulière, et précisant, notamment, que l'accès à ce fichier, comme à celui de l'Ofpra (Office de protection des réfugiés et apatrides), sera réservé « aux agents expressément habilités des services compétents du ministère de l'intérieur ».

Jean-Baptiste de Montvalon

LE RENDEZ-VOUS DES POLITIQUES France Culture - Le Monde

Nicolas Sarkozy

répond aux questions de Blandine Kriegel, Danièle Sallenave, Alain-Gérard Slama et Thomas Ferenczi sur le thème :

"De la nécessité de la réforme"

Dimanche 9 février 1997, 11h-12h



Le Monde

La gauche s'autocritique à Vitrolles

(Bouches-du-Rhône) de notre carrespondant régianal Le dernier grand rassemblement de la gauche, mercredi 5 février, à Vitrolles, avait d'abord pour fonction de redonner un peu d'espoir à des militants assommés par les résultats du premier tour. La salle des fêtes remplie comme jamais, avec plus de mille cinq cents personnes, souvent debout : les princlpaux responsables nationaux Lionel Jospin, Robert Hue, Noël Mamère, Bernard Kouchner étaient là : le pari était gagné. Les visages retrouvaient le sourire ; les paroles, de l'ardeur. On sentait renaître la flammèche d'espoir indispensable à qui veut retourner une

situation si compromise. Ce meeting a été l'occasion d'entendre comment les principaux dirigeants de la gauche envisagent la lutte contre le Front national, à présent qu'il est ancré dans le paysage politique au point d'envisager de remporter un scrutin à la majo-

rité absolue des suffrages. Chacun fait d'abord référence à la montée du nazisme et appelle à défendre la République : c'est ce qui fonde les hommages - plus nu mnins appuyés, plus ou moins explicites de tous les orateurs aux dirigeants de la droite nationale et locale qui ont pris la décision de retirer la liste UDF-RPR pour le second tour.

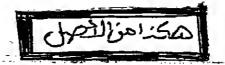
passible », a jugé Jean-Jacques

DES VISAGES DIFFÉRENTS :

Les nuances viennent après. M. Jospin explique qu'il faut d'abord « argumenter, parler le langage de l'ouverture, de la froternité, mais aussi de la détermination face au discours du FN ». Pour le premier secrétaire du PS, il n'est pas question d'« inventer je ne sais quel front republicain ». Il est même très important « que la gauche et la draite affrent des visages différents ». Pourtant, les électeurs du RPR et de l'UDF, pour qui il « n'est pas focile de voter pour le condidat de gauche », doivent faire cet efDreux ont su faire. M. Jospin s'adresse aussi aux électeurs du Front national. « Je comprends leur colère, dit-il, mais je leur dis qu'ils se trompent de colère. »

M. Hue met l'accent sur « la crise de la politique », sur « le véritable degout devant des dirigeants qui ne tiennent pas leurs engagements, leurs promesses », et cela lui permet d'enchaîner sur l'absence de « perspective débouchant sur le véritable changement tant espéré ». Ces mots-là font mouche, et pas seulement parce que les communistes, très investis dans la bataille, sont nombreux dans la salle. Après M. Kouchner, M. Mamère se lance dans une autocritique collective de la gauche et des hommes pulitiques. « Nous avons abandanné le terrain du militantisme, nous nous plaisons dans le confort bourgeois de nns appareils », lance-t-il, et le « peuple de gauche » l'applaudit, qui voulait entendre cela.

Michel Samson



Confiscation des biens juifs : M. Matteoli préside la commission

LE PREMIER MINISTRE a confié, mercredi 5 février, au président du Conseil économique et social, Jean Matteoli, la présidence du groupe de travail sur la confiscation des biens juits dont la création avait été annoncée, le 25 janvier, par Alain Juppé. L'hôtel Matignon indique que ce groupe de traval « aura pour mission d'établir les conditions dans lesquelles des biens immobiliers et mobiliers, appartenant aux juifs de Prance, ont été confisqués ou, d'une martière générale, acquis par fraude, violence ou vol tant par l'occupant que par les autorités de Vi-chy, entre 1940 et 1944 ». La commission précisera « le sort réservé à ces biens depuis la fin de la guerre jusqu'à nos jours et cherchera à identifier la localisation actuelle de ces biens, ainsi que leur situation juridique ». Elle remettra « un rapport d'étape » à la fin de l'année et fera au gouvernement des propositions sur « le devenir de ces biens ». M. Matteoli, qui fut ministre du travail de 1979 à 1981, est président d'honneur de la Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance et président de la Fondation de la Résistance.

Patrick Balkany, exclu du groupe RPR de l'Assemblée nationale

PATRICK BALKANY, député des Hants-de-Seine, a été exclu du groupe RPR à la suite de sa condamnation en appel pour prise îlégale d'intérêt, a annoncé, mercredi 5 février, Michel Péricard, président du groupe. Il a rappelé qu'il avait fixé une règle selon laquelle le groupe attendrait, pour prendre une sanction contre un député, qu'une condamnation ait été prononcée en appel, mais pas le résultat. d'un éventuel recours en cassation, qui ne porte que sur les problèmes de procédure. La cour d'appel de Versailles a confirmé, le 30 janvier, la condamnation de M. Balkany à quinze mois de prison avec sursis, 200 000 francs d'amende et deux ans d'inéligibilité, pour avoir employé pendant plusieurs années, à son domicile privé de Levallois-Perret et dans sa maison de campagne, trois employés municipaux, rémunérés sur le budget de la ville des Hauts-de-Seine, dont il a été maire jusqu'en 1995.

■ ENSEIGNEMENT: Jacques Chirac a félicité Prançois Bayrou, ministre de l'éducation nationale, qui présentait, mercredi 5 février au conseil des ministres, la réforme de l'enseignement supérieur. Rendant hommage au ministre « pour avoir passé six mois de plus à dialoguer et à se concerter de façon à parvenir à ce consensus», M. Chirac a observé: « Contrairement à une tradition blen établie en France, cette réforme a pu se faire dans le calme. » Il a toutefois souligné que « des chantiers demeurent », notamment « la nécessaire modemisation de l'enseignement professionnel ».

■ YVELINES : J'acqueline Boulier, conseillère régionale d'He-de-Prance (UDF-PD), proche collaboratrice du député et ancien président du conseil général des Yvelines Pani-Louis Tenaillon (UDF-FD), a été mise en examen et placée sous contrôle judiciaire, mardi 4 février, pour « recei d'abus de biens sociaux » dans le cadre du dossier de corruption au conseil général des Yvelines. Une entreprise aurait effectué des travaux dans la résidence secondaire de Mª Bouller.

■ PS: Lionel Jospin a déclaré, mercredi 5 février, qu'il n'était « ni souhaitable ni même normal de modifier le mode de scrutin à moins d'un an d'une élection » . « Si nous sommes consultés, naturellement nous répondrons à-cette consultation et nous donnerons notre sentiment », a indiqué le premier secrétaire du PS, lors d'une conférence

M GAUCHE: le Parti socialiste et le Parti radical-socialiste ont ratifié officiellement, mercredi 5 février, un accord électoral pour les élections législatives de 1998 (Le Monde du 6 février). Le PRS a obtenu in extremis une trente-huitième circonscription (la 2º du Cantal, Saint-Flour) dans laquelle il présentera un candidat soutenu par le PS.

■ VAL-DE-MARNE: le sénateur communiste Claude Billard sera candidat, aux prochaines élections législatives, dans la 11 circonscription du Val-de-Marne, dont Georges Marchais est pour l'instant l'élu. La candidature de Marie-George Buffet, membre du secrétariat national et proche de Robert Hue, avait, un temps, été évoquée. M. Billard avait joué les conchiateurs lors de la conférence fédérale, en décembre, ménageant les « orthodoxes » val-de-mar-

■ ESSONNE: le groupe UDF du conseil général de l'Essonne « suggère » à Xavier Dugoin (RPR), président de l'assemblée départementale, de se mettre en congé de la présidence, dans un courrier en date du mercredi 5 février.

M TAPIE: le Parti radical-socialiste a fait parvenir, mercredi 5 février. « au nom de l'ensemble des étus et militants du PRS un message d'amitié et de solidarité » à Bernard Taple, încarcéré à la maison d'arret de la Santé.

Bataille à retardement contre la réforme de la SNCF

LES DÉPUTÉS ont entamé mercredi 5 février l'examen des articles du projet de loi réformant la SNCF. Conformément au souhait du gouvernement qui ne veut pas voir son texte modifié. la majorité se contente d'un rôle passif, les députés RPR et UDF n'ayant déposé aucun amendement, ni en commission, ni à titre individuel.

De son côté, l'opposition s'est engagée dans une bataille de procédure pour signifier son hostilité « à la scission de la SNCF ». Quelque trois cents amendements ont été déposés par les groupes socialiste et communiste. Une petite cinquantaine out été examinés, mercredi. déclinant la nécessité d'une harmonisation des législations sociales dans l'Union européenne, voire faisant l'historique de la locomotive et de la machine à vapeur. La majorité de son côté a dénoncé « des umendements de diversion ». Les députés du PS et du PC ont, par allleurs, apporté leur soutien aux trois cents manifestants groupés mercredi après-midi place du Palais-Bourbon à l'appel de la CFDT-che-

Les fédérations CFDT de la chimie et de l'énergie votent leur fusion

RÉUNIES EN CONGRÈS EXTRAORDINAIRE mercredi 5 février; les fédérations CFDT de la chimie (FUC) et du gaz-électricité (FGE), qui regroupent 25 000 adhérents chacune, ont approuvé respectivement par 81 % et par 58,5 % des voix, leur fusion dans une fédération unique de la chimie et de l'énergie (FCE). Cette nouvelle fédération, dont Jacques Kheliff (FUC) sera le secrétaire général, devrait occuper la troisième place au sein de la CFDT, derrière la santé et la métallurgie. L'union de ces deux fédérations, souvent critiques par rapport à l'action de la confédération, ne modifie cependant pas l'équilibre des forces interne à la CFDT. Un congrès officiel de fusion se tiendra à Lyon, à la fin du mois de mai 1997.

Le gouvernement recherche l'apaisement avec tous les syndicats de médecins

Jacques Barrot a reconnu comme « représentatives » cinq organisations professionnelles

Le ministre des affaires sociales a annoncé, mer-credi 5 février, que cinq syndicats de médecins avec les caisses de Sécurité sociale. Jacques Bar-ments. Trois syndicats de médecins appellent à étaient reconnus comme représentatifs et habili-

rot a chargé une trentaine de parleme

ments. Trois syndicats de médecins appellent à une manifestation nationale le 16 mars.

un, et on recommence! Après bien des hésitations et de nombreuses consultations, le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot, a finalement tranché, mercredi 5 février: la Confédération des syndicats médicaux français (CSMF), MG-Prance, la Fédération des médecins de Prance (FMF) et le Syndicat des médecins libéraux (SML) ont été jugés représentatifs et autorisés à négocier une nouvelle coovention avec les trois caisses nationales d'assurance-maladie (salariés, agriculteurs, indépendants). De plus, le gouvernement, qui a pris en compte le nombre d'adhérents et les voix obtenues lors des élections aux unions professionnelles d'avril 1994, a introduit un nouveau partenaire : l'Union collégiale des chirurgiens et spécialistes françals

Après la dénonciation, officialisée le 20 décembre, de la convention médicale d'octobre 1993, M. Barrot avait demandé une enquête à ses services. La représentativité de la CSMF chez les généra-

(UCCSF).

ON PREND LES MEMES, plus listes et les spécialistes, et de MG-France pour les seuls généralistes, ne faisait aucum doute. En revanche, celle de la FMF et du SML, très minoritaires, était plus problématique. Pour le gouvernement, la question se posait moins en termes arithmétiques que politiques : le pouvoir de nuisance de ces deux organisations, hostiles comme la CSMF au plan de réforme de la Sécurité sociale, était-il plus grand à l'intérieur ou à l'extérieur du système conventionnel? Ces deux orgarrisations ont, finalement, été reconnues représentatives pour les spécialistes, alors que, jusqu'à présent, la FMF l'était aussi pour

Les pouvoirs publics ont joué ment au moment où la mobilisation du corps médical, forte à l'automne, donne des signes d'essouffiement. Malgré l'appel à une manifestation nationale « contre le rationnement des soins », le 16 mars, lancé par une quarantaine de coordinations départementales et trois syndicats (CSMF, FMF, SML), les organisations de médecins ne veulent pas couper les ponts avec en charge moins importante des

les caisses. La CSMF avait précisé, en janvier, qu'elle ne pratiquerait pas la politique de la chaise vide. même si, sur le fond, le principal syndicat de médecins libéraux demeure hostile à l'encadrement des dépenses et au reversement en cas de dépassement.

RÉGLEMENT MINIMUM

Les partenaires ont jusqu'au 20 février pour parvenir à un accord portant sur plusieurs points: références médicales opposables anz praticiens (normes de bonne pratique) : répartition entre les 66 000 généralistes et les 50 000 spécialistes de l'enveloppe de 210 milliards de francs fixée par le gouvernement pour la médecine de ville ; modalités de reversement en cas de dépassement de l'enveloppe; provision pour une éventuelle revalorisation des tarifs en 1998, etc. Dans un premier temps, l'Ptat et la Sécurité sociale vont devoir définir un règlement minimum qui se substituera à la convention en cas d'échec des négociations.

Ce texte devrait prévoir une prise

cotisations sociales des médecins par les calsses si leurs représentants refusent de signer une nouvelle convention médicale. «Il n'y aura pas de vide conventionnel, prévient Jean-Marie Spaeth, président (CFDT) de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). Les syndicats de médecins ne pourront plus jouer la montre, puisqu'il y a maintenant un règlement minimal.

Les bons résultats de 1996 sur le front des dépenses (+ 2,3 % pour la médecine de ville, contre + 2,1 % fixés par le gouvernement) ont détendu l'atmosphère. Toutefois, si les généralistes ont bien tenu l'objectif (+2%), les spécialistes ont dérapé (+3 %), ce qui rend les négociations avec eux plus difficiles. M. Barrot juge que la réforme de la médecine de ville est bien engagée, mais qu'elle a encore besoin d'être expliquée: il a demandé à une trentaine de parlementaires de la majorité, dont une notable proportion de médecins, de se faire les missi dominici du plan Juppé.

Jean-Michel Bezat



Aficio est lài C'est le nouveau concept de RICOH en matière d'équipement de bureau qui vous permet dès à présent, d'aborder avec succès, l'ère numérique, Aficio, une gamme complète de produits qui vous offre au prix de l'analogique, une grande richesse fonctionnelle et de multiples possibilités grâce à sa conception modulaire. Choisissez les fonctionnalités que vous souhaitez - copies numériques couleurs ou noir à blanc, télécopies, numérisation ou impression de documents - et sélectionnez simplement la configuration qui correspond le mieux à vos besoins. La conception novatrice de la gamme Aficio apporte à l'univers du bureau, un plus incontestable en flexibilité et productivité. Aficio, c'est l'eovironnement numérique du bureau qui répond désormais aux besoins de chacun.



RIGOLI / nashuatec / Like Rotary / Gestetner

Gestetner S.A. Tél. 01 49 80 71 95, Fax: 01 49 80 71 94 NRC France S.A. Tél. 01 48 98 21 69, Fax. 01 43 77 02 89 Rex Rotary S.A. Tél: 01 39 90 54 72, Fax: 01 39 90 14 40

de détresse engagent avec leurs interlocuteurs un entretien direct. • UN GUIDE, distribué dans le cadre de la Semaine de prévention du suicide, dans la province québécoise, fournit

des recommandations sur l'attitude à adopter face aux personnes présentant des signes avant-coureurs du suicide. (Lire aussi la chronique d'Alain Rollat page 28.)

La France accuse un net retard dans la prévention du suicide

En 1996, plus de 150 000 tentatives et 12 000 décès – un toutes les quarante minutes – ont été enregistrés dans l'Hexagone. Les participants à la première journée de réflexion organisée sur ce phénomène ont constaté les carences dans son étude et sa prise en charge

150 000 tentatives par an

LA JOURNÉE nationale pour la prevention du suicide, arganisée paur la première fois en France mercredi 5 février, n'est pas née sous les meilleures auspices. Dans son edition du 11 décembre 1996. Le Canard enchaîné révélait que. parmi les arganisateurs de cette journée, figuralent des responsables de la secte invitation à la vie (IVI), dant Bernard Loiseau, directeur du mensuel Psychologies, qui a depuis démissionne de ses fonctions. Le mensuel se retira de l'arganisation, taut camme la Fondation de France et un certain nombre de responsables haspitaliers, suspicieux. Vaille que vaille, la iournée a eu lieu, et son succès près de 500 personnes, professionnels de la santé et représentants du monde associatif, ont participé à un colloque, mercredi, à l'Assemblée nationale – témoigne d'une véritable attente de réflexions et d'échanges sur le sujet.

MORTALITE La première journée

nationale pour la prévention du sui-

cide organisée en France, mercredi

5 février, a témoigné d'une véritable attente face à ce problème. ● EN

◆ Ce succès démontre l'importance des énergies mobilisées autour du suicide, ainsi que l'évolution des mentalités : le tabau régresse, de mème que la peur de l'incitation. Le temps est venu d'une parole collective sur le suicide », estime Michel Debout, professeur de médecine

Un guide de conseils

Dans le cadre de la septième semaine annuelle de prévention du suicide qui aura lieu au Québec du 9 au 15 février, des centaines de 24 ans juste derrière les accidents et des facteurs déclenchant le pas- par ce fléau, la France a accumulé neuf cas sur dir, ils ne suivront pas ce milliers de dépliants seront distribués à l'ensemble de la population. On v trouve un certain nombre de conseils : Signes avant-coureurs du suicide: messages directs (* Lo vie n'en vaut pas la peine », « Je n'en sortirai jamais »...), messages indirects (« Vaus seriez bien mieux sans moi », « le suis inutile »...), comportements (isolement, retrait, don d'objets qui lui sont chers, incohérence du langage,

médicaments...) • Ce qu'il ne faut pas faire : maraliser ; lui dire de ne plus penser à la mort ; danner des recettes persannelles de bonheur; tout faire à sa place ; avoir réponse à tout ; faire des

absence de réaction à la perte

manque d'énergie, consammation

d'un proche, hyperactivité,

abusive d'alcool au de

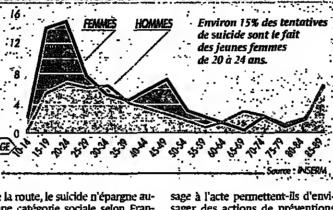
promesses incansidérées. • Ce qu'il faut faire : parler avec calme du suicide sans avair peur d'aborder le sujet ; essayer de camprendre ce qu'elle vit, ne pas hésiter a lui demander directement; raccrocher la personne aux activités qu'elle aimait avant la crise : l'encourager à rencontrer des gens, mais à son rythme et dans la mesure de ses capacités ; l'assurer de vatre campréhensian.

légale au CHU de Saint-Etlenne et président du Groupement d'étude et de prévention du suicide (GEPS). greanisateur de la igumée avec un groupe d'associations - SOS-Amitlé, SOS-Suicide Phénix, Suicide Ecoute, Phare enfants/parents et le Centre de recherche et d'intervention sur le suicide (CRIS). Les chiffres, d'une douloureuse canstance, plaident, il est vral, en faveur d'une mobilisation autqur de « ce problème majeur de santé publique qui fait chaque année 3 000 victimes de plus que les accidents de la route », rappelle le professeur Debout.

NOUVELLE PROGRESSION On dénombre en France un sui-

cide toutes les quarante minutes. une tentative de suicide toutes les quatre minutes. En 1996, plus de 150 000 tentatives et 12 000 décès ant été enregistrés. Après un léger reflux canstaté de 1987 à 1991, qui venait contrecarrer la tendance continue à la bausse depuis 1970 (7 800 décès par sulcide en 1970), les chiffres connaissent une nouvelle progression : de 1991 à 1994, le nombre de suicides a augmenté de 3.5 %. C'est chez les jeunes et les 30-50 ans que cette croissance est la plus forte, mais en valeur absolue, contrairement à bien des idées reçues, le suicide frappe davantage les personnes âgées, notamment les plus de 80 ans.

Première cause de mortalité chez les 25-34 ans, seconde chez les 15-



de la route, le suicide n'épargne aucune catégorie sociale selon Françoise Facy, directeur de recherche à l'inserm, paur laquelle « le nard de la France, et particulièrement le nard-ouest, est plus soumis au risque de suicide que le sud, la plus grande différence s'établissant entre la Bretagne et la Corse ». SI 80 % des tentatives sont effectuées par des femmes, 70 % des suicidés sont des hommes. Enfin, avec un taux de suicides de 20,1 pour 100 000 habitants, la France est, selon l'OMS, l'un des pays industrialisés les plus touchés par ce fléau. Elle devance largement l'Allemagne (17,5), le Japon (16,1), les Etats-Unis (12,2) ou la Grande-Bretagne (7,9).

L'ampleur du phénomène, la diversité des populations concernées

sager des actions de préventions efficaces? Le professeur Debout a la conviction clinique que le suicide est l'expression d'une détresse sociale et personnelle, rarement un choix delibéré fait dans la sérenité ». Selon lul, on « peut le prévenir puisque les risques de répétition sont grands, et les signaux précurseurs bien identifiés notamment chez les adalescents: insomnies, echec scolaire, prise de médicaments... ». Il rappelle que 40 % des sulcidants récidivent après la première tentative et que 80 % des personnes qui passent à l'acte avertissent quelqu'un avant...

Jusqu'à présent, ont souligné les intervenants lors du colloque, bien que particulièrement concernée

un grand retard tant dans le domaine de sa prévention que dans son étude. Faut-il y voir, comme le suggère le professeur Debout. « le poids de l'opprobre dans un pays de culture catholique, qui a fait pendant langtemps du suicide un tabou »? Quoi qu'il en soit, la dernière étude épidémiologique sur les tentatives de suicides menée à un niveau national remante à 1980, déplore Françoise Facy. Prévention du suicide et prise en charge des suicidants connaissent les mêmes carences, expliquent les organisateurs de la journée. Le premier rappart officiel jamais rédigé en France sur le sujet (et émanant du Conseil économique et social) date

EVALUATION DÉFICIENTE

La quasi-totalité des 150 000 personnes hospitalisées chaque année à la suite d'une tentative de suicide sont accueillies dans des services d'urgence non spécialisés. Dans les trois quarts des cas, ils en ressortent moins de quarante-huit heures plus tard. «La brièveté de l'hospitalisation est évidemment peu propice à une évaluation psychosociale approfondie du sulcidant, commentent les organisateurs de la journée, d'autont que par manque de personnel spécialise, les suicidants ne sont pas examinés systématiquement sur place par un psychiatre ou un psychologue ». Rentrent-ils chez eux avec la recommandation d'aller rapidement consulter que « dans

conseil ». « Dans d'autres cas, les suicidonts sont transférés en service de psychiatrie, même en l'absence de troubles mentaux. Un transfert inadapté (70 % n'ont aucune pathologie psychiatrique avérée) et souvent mal vécu par les sujets et leurs proches. »

Certes, quelques structures hospitalières spécialisées (au Kremlin-Bicêtre à Paris, au CHR de Bordeaux) pour les adolescents suicidants ont fait leur apparition, et un nombre croissant de services de réanimation proposent un accueil psychosocial. « Mais la pratique n'est pas généralisée », regrette le professeur Debout, pour qui « le "réveil psychologique" et le réveil somatique daivent s'effectuer dans un méme lieu. » Maillon manquant entre l'hospitalisation et la prise en charge par les associations et les médecins généralistes, de petites structures de jour installées en ville devraieot seloo le directeur du CRIS, Guy Benamozig, voir le jour : des « lieux de transition, de médiation » pour adolescents suicidaires et adultes désocialisés, qui ne serajent pas spécialisés par pathologie et pourraient aussi bien recevoir des suicidants que des toxicomanes auxquels on permettrait ainsi de « se récupérer ». Il ne restera plus alors qu'à continuer de sensibiliser les enseignants et les médecins généralistes, et à espérer que le jour viendra où les infirmières et assistantes sociales scolaires seront plus nombreuses.

Pascale Krémer

Les spécialistes québécois prônent une approche directe du problème

carrespondance :

En décembre dernier, quatre adolescents qui fréquentalent le même établissement secondaire à Coaticook, une petite localité rurale de 5 000 habitants dans le sud du Ouébec, se suicidaient: un drame qui risquait de provoquer une véritable panique dans l'école, et mème d'entraîner d'autres décès. S'appuyant sur une farmation reçue deux ans auparavant, les administrateurs de l'école La Frontalière oot pourtant su faire face et ne pas céder à la panique. Ils ant rapidement identifié un groupe de jeunes fragilisés par l'événement, et ant ainsi pu les aider individuel-

De tels programmes d'intervennon existent de plus en plus dans les établissements secondaires au Québec. Des organismes camme les centres de préventian du suicide (CPS), présents sur la majorité du territoire québécois, se chargent de la formation du persannel et veilleot à la mise en œuvre de mesures d'urgence. Le premier CPS a vu le jour à Québec en 1978, à l'initiative d'un étudiant en psychologie séduit par une ex-périence d'intervention directe pratiquée à Los Angeles; la province compte aujourd'hui dixneuf centres, finances par le gouvernement du Québec.

Leur importance et les services

disponibles varient d'une région à l'autre, la mise en place d'une telle structure repasant sur la volonté des travailleurs saciaux et des thérapeutes sur le terrain. Selon les centres, an peut trouver un service d'intervention téléphonique, une équipe d'urgence prête à se rendre au domicile d'uoe personne en crise, des groupes de soutien pour les proches d'un suicidé, des activités de formation pour apprendre à intervenir auprès de personnes à tendance suicidaire ou à identifier les cas à risque. Toutes ces structures, qui organisent chaque année, en février, depuis 1988, une Semaine de la prévention du suicide, prônent une approche directe du problème.

Les bénévales qui répondeot aux appels de détresse par téléphone ne se cooteotent pas d'écouter leur interlocuteur. Ils posent beaucoup de questions, bout du fil et de vérifier ses dispositions à passer à l'acte rapidement. Contrairement à des assoclations moins spécialisées, les CPS demandent a ceux qui font appel à leurs services de s'identifier, un moyen de proposer parfois une thérapie ou, le cas écbéant, d'eovoyer à domicile une équipe de professionnels capables de désamorcer une crise qui apparaît dangereuse.

La province compte dix-neuf centres de prévention financés par le gouvernement

Selao une étude effectuée récemment par le Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie (Crise) de l'université du Québec, à Moo-

une personne à tendance suicidaire, l'interlocuteur parvient à mener un entretien assez directif. tout en faisant preuve de compréhension et de chaleur bumaine. La cooversatioo par téléphone permettrait également de diminuer l'urgence des situations dans près d'un cas sur quatre, selon l'échantilloo analysé par les chercheurs.

Malgré cette panaplie de services, le oombre de suicides ne cesse de progresser au Québec depuis trente ans, eo particulier parmi les hommes et les jeunes. De 1994 à 1995, les statistiques ont enregistré une bausse de 13 % du nombre de persannes oul oot choisi de s'enlever la vie. Le suicide est aujourd'bui la première cause de mortalité chez les 15-24 ans. avant les accidents de la route. Seules la Hongrie et la Finlande possèdent des taux de suicide plus

élevés dans cette tranche d'âge. Rieo d'étonnant, dans ces conditions, que les CPS mèoent des campagnes actives dans les établissements secondaires, et même dans les écales primaires. Le but

afin d'avoir une idée précise de tréal, ce type d'intervention télé- de ces interveotions : doter les l'état dépressif de la personne au phonique s'avère efficace si, face à élèves d'outils pour affronter des élèves d'outils pour affronter des situations stressantes comme la peine d'amour, la peur de l'échec scolaire ou le rejet d'un groupe, et les inviter à partager leurs diffi-

cultés avec un adulte. Devant l'urgence de la situation, la plupart des spécialistes québécois estiment qu'il coovieot de s'attaquet au suicide en appelant un chat un chat. Alors que les responsables scolaires hésitaient antrefois avant d'autoriser des représentants d'organismes à aborder ce sujet avec les élèves, aujourd'hui ils les sollicitent. Le public semble également plus ouvert à évoquer le suicide des personnes âgées on des enfants, un sujet tabou il y a seulement six ans. Même les psychiatres, longtemps réticents à travailler de concert avec les associations, acceptent désormais de s'engager à leurs côtés pour lutter contre cette gangrène sociale. Comme le proclame le slogan de la Semaine québécoise pour la prévention du suicide : « Le suicide, jamais de la vie ! »

Pascale Guéricolas



VENTES PAR ADJUDICATION Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL: 01.46.40.26.13 - FAX: 01.46.40.70.66

Vente Palais Justice Parts. Jeudi 20 février 1997 à 14h30 APPARTEMENT (2 P.P.) à PARIS 20 ème 119, rue des Amandiers - 5e étage face droite MISE A PRIX : 300.000 Frs

Rens. Me Xavier RISSELET. Avt à PARIS Sc. 6, rue d'Astorg Tel : 01.47.42.10.12 (enre 14h et 16h) - Au gretfe du TGI de PARIS Visite le 13 février 1997 de 10h à 11h.

Vente par suite de folle enchère apres surenchère au Palais de Justice de Versailles - Mercredi 19 février 1997 à 19h - En un seul loi PROPRIETE ANCIENNE à SANT-GERMAIN-EN-LAYE [78] comprenant : une MAISON DE MAITRE - un PAVILLON de gardien Vaste garage - Pare arbore - L'ensemble cadastre section AC nº332 pour 23a 17 ca 21, rue Franklin

MISE A PRIX: 2.500.000 Frs

S'adr. Cabinet SCP Xavier SALONE - Nicole RIBEYRE-NUZUM Avocats, 19, rue Sainte-Sophie 78000 Versaitles - T.: 01.39.50.01.69 Pour les visites : Tél à Me ABRAMI. Huissier de Justice à Versailles Tel: 01.30.84.00.11

Grandes manœuvres autour de l'informatisation des cabinets médicaux

RICHARD BOUTON, président du syndicat de médecins MG-France (majaritaire chez les généralistes), se verrait assez bien dans la peau d'un petit David confronté à de puissants Goliath. Depuis plusieurs semaines, son syndicat est l'abjet d'attaques mettant en cause natamment la société Medsyn SA, dant MG-France détient indirectement la majorité des parts, aux côtés d'une filiale néerlandaise du Crédit lyonnais. Créée au mois de juillet 1994, Medsyn entend proposer dans les années à venir l'un des principaux serveurs infarmatiques à destination des médecins libé-

Les ordonnances du plan Juppé de maîtrise des dépenses de santé obligent tous les pro-fessionnels du secteur à s'informatiser avant le 31 décembre 1998. La transmission électronique des feuilles de soins et la codification des actes et des pathologies devraient, en effet, engendrer à terme de substantielles écanomies. Ce réseau, qui maillera l'ensemble du territoire et concernera tous les assurés, permettra aussi le recueil et le traitement de données épidémiologiques, qui suscitent déjà des convoitises, notamment de l'industrie pharmaceutique.

MG-France a compris l'intérêt qu'il y avait à se lancer sur ce marché. « Qui détient l'infarmotion détient le pouvoir », avoue M. Bouton. Mais son projet dérange. La presse médicale regorge de critiques et de dénonciations à peine voilées : les structures juridiques de la société Medsyn seraient camplexes et opaques; ses ambitions « commerciales » trop éloignées de la vocation d'un syndicat. Bref, MG-France et ses dirigeants voudraient profiter de l'informatisa-tion des médecins libéraux pour « faire du fric ». « L'enieu est oilleurs, se défend M. Bouton. Il est de savoir quelle médecine nous vouions. Si naus ne porticipons pos directement à l'informatisation, le terrain sera occupé por les firmes phormaceutiques, qui savent quel porti elles peuvent tirer de lo mosse d'informations aui circulera sur ce réseau. »

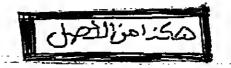
PROMESSES DE RÉSULTATS

Ces explications ne convainquent pas tout le mande. Dans son édition à paraître le vendredi 7 février, Impoct médecin hebdo, enfonce le clou en révélant le cantenu du business-plan préparé par les dirigeants de Medsyn à l'Intentian d'Investisseurs poten-

tiels. Selan le magazine, la société créée par le syndicat MG-France promettrait, dans un avenir proche, des résultats économiques flatteurs: 290 millions de francs de chiffre d'affaires et 66 millions de francs de bénéfices à l'horizon 2000. Medsyn ne cacherait pas non plus son intention d'ouvrir son serveur à la publicité des firmes pharmaceutiques ni sa volanté de leur vendre les informations recueillies auprès des médecins connectés. « C'est un foux procès, rétorque Richard Bouton. Nous sommes pour le plan Jup-pé, olors forcément an dérange les médecins spéciolistes de la CSMF [Confédération des syndicats médicaux français], le SNIP [Syndicat national de l'industrie pharmaceutique] et les instituts de sondoges spéciolisés dons le recueil de données médicoles. »

Au-delà de ces querelles de pouvoirs, la question est de savoir si l'informatisation des prafessions de santé saura préserver l'éthique médicale. Le Conseil supérieur des systèmes d'information de santé, installé le 21 janvier par le ministre des affaires sociales, Jacques Barrot, aura à y veiller.

Acacio Pereira



Parents d'élèves et enseignants poursuivent l'occupation de l'inspection à Besançon

L'annonce de la suppression de 48 postes a déclenché une protestation inédite

Les enseignants et les parents d'élèves qui occupent, depuis le 31 janvier, l'Inspection acadé-

poursuivre leur mouvement jusqu'à samedi. Une manifestation a réuni environ 1.500 permique de Besançon ont décidé, mercredi, de sonnes dans les rues de la ville. La suppression,

programmée pour la prochaîne rentrée, da 48 postes dans le département à provoqué une mobilisation qui étonne même les syndicats.

de notre envoyée spéciale Il est 20 h 45, et la dernière assemblée générale de la journée débute, ce mercredi 5 février, à l'inspection académique de Besançon (Doubs). Les locaux sont occupés depuis vendredi 31 janvier par les enseignants et les parents d'élèves, pour protester contre 48 suppressions de postes dans le département. « Monsleur l'inspecteur » se fraye un chemin dans la foule. Il annonce que le ministère est « prêt à étudier au cas par cas toutes les suppressions de postes avant d'envisager une révision de lo carte sco-

L'après-midi, alors que des assemblées générales se tenaient à Besançon, Morteau et Manthéliard, le rectorat avait annoncé que 130 maîtres auxiliaires au chômage dans l'académie seraient réemployés jusqu'en juin. Le matin, une délégation avait été reçue au ministère, à Paris, tandis qu'une mamifestation rassemblait 1500 personnes dans les rues de Besançon. La presse régionale titrait sur la grève dans les écoles, suívie à 72 %

Grève, longue occupation de locaux, manifestation. Le mouvement engagé par les Bisontins, par son ampleur et sa durée, ne ressemble pas à une protestation ordinaire. De promesses non tenues en sentiment d'abandon, la colère a saisi une partie des habitants de Besancon, du Haut-Doubs ou du Jura. Alain Caporossi, cinquantetrois ans, directeur de sections accueillant des élèves en très grande difficulté (Segpa), à Planoise, un quartier défavorisé, explique : « Un texte de juin 1996 prévoit un et de technologie. Le rectorat ne maîtres (IUFM), s'indigne : « L'ex-

donne pos les postes correspondants. Et on ne peut pas plus assurer l'enseignement professionnel car les machines ne sont pas aux normes. » Agés de douze ans, 80 % de ses élèves ont tont juste un nivean de CE2; 10% sont en dessous du ni-

Christine, institutrice en maternelle, a enseigné pendant quatre ans dans des classes de trentedeux enfants, dans un village « en exponsion ». L'ouverture d'une nouvelle classe est restée à l'état de vœu pieu. Christine a préféré changer de poste. Nommée directrice adjointe à Neuvillard, elle a vingt enfants par classe, mais doit se battre pour que l'une d'entre elles ne soit pas fermée. « Le rectorat applique quotos et ratios, Il n'y a alors qu'il s'agit d'êtres humains. Frédérique, qui travaille dans le systèmed'adaptation et d'intégration scolaires (AIS), déplore le démantèlement du réseau de réédueateurs et de psychologues scolaires. « Chacum de nous couvre physicurs villages, dit-il. Une suppression de poste, c'est un grand

clarines, enseignants et parents du « regroupement pédagogique intercommunal du mont d'Or » brandissent en guise de banderole une meule de fromage en cartonpâte dans les rues de Besancon. Côté face: « Nan au CP de 34 flèves. » Côté pile : « Oui au CP de 25 elèves. » « On veut une sixième classe de CP, simplement pour respecter les normes. C'est tout de même dans cette classe que l'on apprend à lire », fait valoir Alain. Stéphanie, étudiante à l'institut universitaire de formation des

vide dans la vie rurale. »

clusion se fait dès la maternelle. Il faudrait privilégier l'enseignement et on fait tout le contraire. »

Gelsomina, mère de trois enfants, se fait « énormément de souci pour l'avenir. Je n'ai jamais manifesté pour l'école, mois là je considère que l'on o abandonné la priorité à l'éducotion ». Gérard. trente-neuf ans, cariste chez Peugeot et membre de la FCPE, a pris des jours de congé pour occcuper l'inspection académique. « Chirac est venu dans le Doubs l'an dernier. puis plus rien », dit-il.

UN PARFUM DE DÉCEMBRE 1995 Sous la piule battante, un refrain fait florès dans le cortège, sur l'air de Il pieut bergère: «Là-bas dans la province, la carte scolaire ça coince. Ya des gens au chômage et des classes en surcharge. » Si la manifestation reste bon enfant, ses participants n'en sont pas mains déterminés. « Ca a marché à Besancon, on ne sait pas exactement pourquoi, mais li est certain que l'on en o assez de plier l'échine », explique Bernard. Le sentiment de

voir se déchirer un tissu de relations humaines et sociales mis en place à travers l'école dans ce milieu à forte dominante rurale, l'impression d'abandon des élèves les plus en difficulté, la dégradation des conditions de travail ont sans doute fait prendre la mayonnaise.

L'unité syndicale et associative a probablement aussi beaucoup joué - FSU (Snuipp en tête), FEN, SGEN, FCPE, FO, SUD, AC I sont là -, mélée de méfiance à l'égard des organisations centrales. Sauront-elles relayer un mouvement engagé à la base? Les questions reviennent souvent dans les AG, qui veillent Jalousement sur leur fonctionnement démocratique ». A l'heure des informations, tout le monde se précipite sur la télévision pour suivre le feuilleton du Crédit foncier. Un parfum de décembre 1995 flotte dans l'air. Un anonyme a écrit sur le livre d'or de l'inspection académique occupée : « Nous sommes ici par la volonté du peuple et nous n'en sortirons pas pour des clopinettes. »

Béatrice Gurrey

Un adepte de Satan avoue le meurtre du curé de Kingersheim

UNE ENQUETE dans les milieux « sataniques » a canduit à l'interpellation d'un adolescent de dix-neuf ans, qui a recomu, mercredi 5 février, avoir assassiné de trente-trois coups de conteau le curé de Kingersheim (Haut-Rhin), Jean Uhl, le 20 décembre 1996. David Oberdorf a été mis, en examen pour « assassinat » et écroué. Un autre garçon, Stéphane Fest, âgé de dix-huit ans, a été mis en examen pour « dissimulation de preuves ». Selon son avocat, David Oberdorf a raconté lors de son audition avoir porté les coups de couteau après avoir été « subitement pris par un flash satanique ». Intrigués par les traces de coups de couteau sur la main du curé, les gendarmes avaient examiné plusieurs affaires « satuniques » en France. Ils ont sinsi découvert que l'on des auteurs d'une profanation d'un cimetière à Toulon, en juin 1996 (Le Monde du 12 juillet 1996), avait une grand-mère à Mulhouse. Lors du crime de Kingersheim, ce jeune homme était dans la région, mais avait un alibi. Les enquêteurs ont alors cherché dans son entourage et sont tombés sur les deux jeunes

Le financement du dépistage des cancers du côlon sera assuré

RÉAGISSANT aux informations publiées par Le Monde (nos éditions du 6 février), le secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécurité sociale, Hervé Gaymard, a annoncé, jeudi sur RTL, la poursuite du financement des expérimentations de dépistage du cancer du côlon et du rectum. Le ministre a pris ainsi le contrepied de la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAM), qui avait fait part de son intention de suspendre le financement de ces tests de dépistage, dont elle juge « incertains » les résultats. « Taut le monde est d'accord pour continue les expérimentations », a assuré M. Gaymard. « le veux aller plus loin dans ce secteur », a-t-il ajouté.

■ 43 personnes, dont 30 ont été placées en garde à vue, ont été interpellées, mercredi 5 février, à la suite d'incidents survenus en marge d'un concert de rap organisé à la Fnac Ternes, dans le 17° arrondissement de Paris. Les incidents sont survenus vers 17 heures, quand quelques centaines de jeunes venus écouter des groupes de rap n'ont pas pu entrer dans la salle, trop petite pour les accueillir.

Le service public hospitalier en proie à une grogne croissante

RESTRUCTURATIONS hospitafières, compressions budgétaires et modestes hausses de salaires forment les trois plliers de la contestation sociale dans le service public hospitalier. Les syndicats FO et CGT ont affirmé que 8 000 emplois, notamment parmi les personnels non titulaires, étalent directement menacés. « On va voir les mouvements locaux s'amplifier de manière incontournable », a prédit, jeudi 6 février, Alain Bousseau, responsable de la fédération FOsanté. Les personnels hospitaliers sont appelés à se joindre au débrayage des fonctionnaires le 6 mars et la CGT-santé a annoncé qu'elle s'associait à l'appel à la grève lancé par la Coordination médicale hospitalière pour le

Les bôpitaux universitaires de Strashourg ont initié le mouvement, mercredi 5 février. En grève pour cinq jours, une partie des salariés proteste contre les coupes budgétaires imposées pour 1997. Les syndicats CFDT, CFTC, CGT, FO et autonome des cinq établissements strasbourgeois redoutent la suppression de 120 emplois non médicaux (sur 7 000 au total) et de 4000 vacations de médecins, en raison du gei de la dotation globale de fonctionnement à laquelle il manque, selon eux, 24 millions de francs supplémentaires pour maintenir en l'état l'ensemble des services. Les restrictions budgétaires mettent « en danger la quolité des soins et la sécurité des malades », ont estimé les syndicats, dénoncant « les conditions intenables » hées au manque de personnels.

Le 25 janvier, le conseil d'administration des hôpitaux de Strasbourg, présidé par Catherine Trautmann, maire (PS) de la ville, avait fustigé l'« insuffisance inadmissible » des moyens alloués pour l'année (2,5 milliards de francs). Une nouvelle réunion du conseil, prévue jeudi 6 février, devrait confirmer le gel du budget pour 1997. Selon la direction, ces restrictions ne devraient pas entraîner de licenciements mais seulement « le non-remplacement de 120 départs ». A Alès (Gard), le directeur de l'hôpital est séquestré dans un amphithéâtre de l'école d'infirmières, depuis mardi après-midi 4 février, par des syndicalistes CGT. Le gel du budget du centre hospitalier général d'Alès avait été annoncé en consell d'administration la semaine demière, ainsi que le non-remplacement de dix-sept départs en retraite.

PSYCHIATRIE MENACÉE

En région parisienne, à l'Institut Gustave-Roussy de Viliejuif (Valde-Marne), établissement privé participant au service public hosoitalier, le conflit a éclaté mercredi. Selon un porte-parole, le « climat sociol [était] tendu », jeudi 6 féviier, malgré « un faible pourcentage de grévistes ». L'amputation de 1,37 % du budget pour 1997 (moins 12 millions de francs sur un budget global de 1.03 milliard) et les incertitudes sur le devenir d'une annexe de médecine de cent lits a motivé le mouvement.

Dans les hôpitaux psychiatriques d'Ue-de-France, des actions ont été engagées à Perray-Vauciose (Epinay-sur-Orge) et à Maison-Blanche (Neuilly-sur-Marce). Au centre hospitalier spécialisé de Maison-Blanche, l'annonce brutale de la fermeture de l'établissement en 2001, lundi 27 janvier, avait déclenché une vague de protestations. L'intersyndicale des personnels non médicaux a été rejointe par l'ensemble des médecins et des négociations ont été ouvertes, jeudi 6 février, avec la direction départementale des affaires sanitaires et sociales de Paris. « Le directeur a voulu aller plus vitz que les décisions ministérielles, nous a confié un syndicaliste de la CGT, neuf cents emplais sont menacés. » Jacques Mahéas, sénateur (PS) Seine-Saint-Denis et maire de Neuilly-sur-Marne, a appointé son soutien aux grévistes et demandé audience à Hervé Gaymard, secrétaire d'Etat à la santé et à la Sécuri-

> Laurence Folléa et Pascale Krémer



NUATION de cette autoroute jusqu'à

la frontière suisse imposerait la

construction d'un long tunnel. A cet obstacle d'ordre technique et financier s'ajoute le peu d'intérêt mani-festé pour cette liaison côté suisse. SOUTENU par la plupart des élus

de le région, qui estiment que l'A 400 permettreit le désenclavement des vallées Verte, d'Abondance et de Morzine, le projet est présenté par ses opposants comme

inutile, coûteux et dangereux. La construction de l'autoroute pourrait en effet amplifier les risques d'inondations et de glissements de terrain au pied du massif des Voirons.

L'A 400, l'autoroute qui n'aboutit nulle part

La « Transchablaisienne », d'Annemasse à Thonon-les-Bains, conduira à un cul-de-sac, à moins de creuser un long et coûteux tunnel pour une hypothétique connexion avec la Suisse. Pourtant, les élus locaux sont unanimement favorables à ce projet. Le Conseil d'Etat doit trancher

THONON-LES-BAINS

TRANSPORTS Le Conseil d'Etat

doit examiner, vendredi 7 février, le

recours en annulation de la déclara-

tion d'utilité publique introduit par

l'Association contre le projet de l'au-

de notre envoyé spécial Cette histoire repose sur un énorme mensonge! Le projet a été initialement lance comme une liaison internationale franco-suisse et : l'on continue à entretenir cette fic- ment argumenté sur 104 pages, tion pour construire une autoroule locale et inutile... » Le climat émollient des bords du lac Léman n'affranchit pas de toutes les colères. Et celle de Bernard Chevassut, président de l'Association contre le proiet de l'autoroute transchablaislenne (Acpat), eotre Anne-

Les Suisses en retrait

près de s'apaiser. Comme tous les

dans la décision du Conseil d'Etat,

section du contentieux, qui doit

examiner, vendredi 7 février, le re-

cours en annulation de la déclara-

tion d'utilité publique (DUP) intro-

Uo sérieux coup d'arrêt a bien

duit par l'Acpat.

Du côté du Valais suisse, dans la mouvance écologiste, on affirme

qu'à travers la votation populaire sur l'« initiative pour la protection

des régions alpines contre le trafic de transit », en 1994, le peuple

suisse s'est définitivement engagé à ne pas augmenter la capacité

du trafic des quatre grands axes autoroutiers alpins (dont ceux du

Simplon et du Grand-Saint-Bernard, directement concernés par un

prolongement de l'A 4001. Cependant, à la délégation aux transports

du canton du Valais, on n'écarte pas la possibilité de se raccorder un

jour à une autoroute française par « une voie dont la dimension reste-

rait à définir », mais qui ne serait pas une autoroute. Ne sachant pas

où l'autoroute française déboucherait si elle devalt déboucher un

jour, les Suisses ne programmeront pas cette vole jusqu'à Saint-

Gingolph. Dans le meilleur des cas, ils attendront prudemment à

masse et Thonon-les-Bains Balladur a signé la DUP, juste

opposants à l'autoroute A 400, il cœur de la vallée menacée par le

sait que la dernière chance d'en- futur ruban de bitume, M. Chevas-

traver sa mise en œuvre réside sut ne voit pas seulemeot midi à sa

Port-Valais, à une bonne dizaine de kilomètres de la frontière.

(Haute-Savoie), ne semble pas avant de quitter Matignon.

été porté au projet, en septembre 1994, lorsque la commission d'enquete d'utilité publique a rendu, à l'unanimité de ses trois membres, un avis défavorable présenté comme « rédhibitaire » et forte-« pour la raison essentielle de la disproportion entre cout financier et humain de l'ouvrage et les améliorations de trafic qui peuvent raisannoblement être escomptées ». Mais cet avis n'a pas été suivi par le Conseil d'Etat, section de l'équipement. Et, le 6 mai 1995, Edouard

Résidant à Saint-Cergues, au

porte. « Où est l'intérêt générol ò

vouloir construire 35 km d'outo-

route, coûtant 3,2 milliords, paur

gagner quelques minutes sur un iti-

deux fois deux voies et au il ne reste

sident, Bernard Pellarin (divers droite), est par ailleurs visé par une enquête judiciaire relative à ses relations avec une grande entreprise de travaux publics (Le Mande du 31 janvier) - de ne pas assumer ses responsabilités en matière d'équipements routiers. « Le département se défausse sur la société autoroutière, Autoroutes et tunnel du Mont-Blanc (ATMB), qui, pour conserver le pactole de la cancession du tunnel du Mont-Blanc, ne peut refuser de s'engager

que 14 km à aménager pour avoit

une voie rapide? ..., interroge-t-il.

Sur sa lancée, M. Chevassut accuse

le conseil général - dont le pré-

OÈSENCLAVER LES VALLÉES »

l'A 400 », martèle-t-il.

dans l'entreprise aventureuse de

Inscrit au schéma directeur national depuis le 18 mars 1988, le projet est soutenu par la plupart des élus de la région - les trentetrois conseillers géoéraux se sont unanimement prononcés pour l'autoroute, les maires de cinquante-neuf communes du Chablais ont pris des délibérations en sa faveur et une pétition a, dans la foulée, recueilli plus de 17 000 signatures. Bernard Bosson, député (UDF-FD) de Haute-Savoie et maire d'Annecy, qui a lui-même pesé de tout son poids eo faveur de l'autoroute lorsqu'il était ministre de l'équipement, la juge toulours « indispensable en son àme et conscience ». En remarquant qu'il n'a pas besoin des voix du Chablais mais qu'il lui parait « Juste » que le nord du département ne soit plus oublié en matière d'équipement, M. Bosson afnéraire, par la RN 5. où de grands tronçons ant dejo ete transformes en firme que « la mise en deux fois deux voies de la RN 5 feroit plus de



Le raccordement avec la Suisse (autoroute N9) nécessiterait la construction supplementaire d'un tunnel autoroutier entre on-les-Bains et Saint-Gingolph.

casse, couterait presque aussi cher et, surtout, demonderoit plusieurs

onnées ». Avec une belle franchise, l'ancien ministre n'en reconnaît pas moins que l'A 400 constitue une occasion unique de « financer les contournements d'Annemasse et de Thonon * mais il reste fort circonspect à l'égard d'un prolongement de Thonon jusqu'à la frontière. « A l'évidence, on ne peut pas passer sur lo bordure du lac, trop étroite, sauf à lo défigurer, comme du cdté suisse, en pire. Et auont à passer sur le plateau, en tunnel, ce n'est pas pour demain... ».

Dans la lettre d'intention adressée le 4 mai 1995 par le directeur de cabinet de M. Balladur aux ministres de l'équipement et de l'environnement - M. Barnier étant

bout de lac et alléger ainsi le trafic sur l'axe Genève-Montreux... RISQUES D'INONDATIONS Par delà les hésitations helvè-

tiques (lire ci-contre) et alors que la commission d'enquête avait « ressenti d'emblée comme une locune majeure l'obsence d'un projet d'ensemble Annemasse-frontière suisse », le coût d'uo tunnel d'au moins seize kilomètres paraît dissuassif pour longtemps.

faire », claironne-t-il en affirmant

que les Suisses sont parfaitement

d'accord pour se connecter en

Tout en observant que « les probiemes de circulation jusqu'à Thonon demondent à être traités », la commission d'enquête a estimé que ce problème « relève moins d'un dispositif outarautier que d'une remise à jour exhoustive du réseou rautier sur l'ensemble du Choblais ». Encore les enquêteurs ignoraient-ils alors un problème que les opposants ont récemment soulevé et déposé comme un nouvel obstacle, de taille, sur le parcours autoroutier. Au pied du massif des Voirons, l'A 400 traverserait le lit majeur du Foron de Saint-Cergues et une zooe où les risques naturels d'inondatloos torrentielles et de glissements de terains soot connus et répertoriés. Selon l'Acpat, le déferlement des masses d'eau canalisées par la digue de l'autoroute pourrait avoir des s'enflamme pour dénoncer les M. Chevassut, qui a multiplié les courriers d'alerte, de souligner seoteocleusement: « Jusqu'ici, personne n'o osé dire que nous avions tort... *.

Robert Belleret

- جا جان 40

Le Conseil d'Etat freine l'élan de M. Chirac en faveur des langues régionales

JACQUES CHIRAC doit se dire que, décidément, entre le front des corporatismes et les interdits de la Constitution, la réforme est un art difficile. L'an passé, le président de la République avait arrêté le principe d'une mesure, en rupture réelle avec le passé, qui faisait pour une fois plus d'heureux que de grincheux. Il s'agissait de ratifier la charte européenne des langues régionales et minoritaires, émanant du Conseil de l'Europe et siquée par quinze pays. Cette ratification est réclamée par tout ce que la France compte d'antijacobins de tous poils, bretons bretonnants, occitans militants, nationalistes corses ou basques... Dans le passé, Paris l'a toujours refusée, au motif, probablement, que son adoption eut mis en péril l'unité nationale.

Or, en visite en Bretagne le 29 mai 1996, Jacques Chirac prononce un vibrant plaidoyer en faveur des identités régionales, compare la situation de ces langues dans l'Hexagone à celle du français face à l'anglais et annonce son plein accord avec les principes défendus par la charte. Le 18 juillet, en visite en Corse, Alain Juppé confirme que le gouvernement a « décidé de faire étudier au plan juridique » par le Conseil d'Etat « la possibilité que la Fronce adhère à lo charte ».

Depuis, plus rien. Et pour cause: l'avis confidentiel – de la haute juridiction administrative est que certains passages de la charte sont contraires à l'article 2 de la Constitution, qui rappelle que la France est une République la que, indique que l'hymne national est La Marseillaise et signale que « la langue de la République est le français ».

Or la charte impose aux Etats signataires l'usage partiel des langues régionales, y compris dans la justice et l'administration. Le Conseil d'Etat en conclut que « l'odoption de la Chorte se heurte (...) au principe constitutionnel selan lequel le français est la langue de la Republique, qui s'oppose à l'usoge de longues minoritoires dons les domoines de lo justice et de l'administration ».

Le piquant de l'affaire est que la rédaction fatale de l'article 2 est récente : elle date de 1992 et visait, non à brimer les langues régionales dans l'Hexagone, mais à défendre la francophonie hors des frontières. Un amen-

dement RPR-UDF avait été adopté par le Parlement à l'occasion de la révision constitutionnelle préalable à la ratification du traité de Maastricht. Il s'agissait, selon une formule d'Alain Lamassoure, alors député UDF des Pyrénées-Atlantiques, lors du débat en première lecture à l'Assemblée, de « se dater d'un ataut paur faire de notre longue l'une des

langues officielles de l'Union européenne ».

Pourtant, certains députés – tels Yves Dollo (PS, Côtes d'Armor) Adrien Zeller (UDC, Bas-Rhin), Jean Briane (app. UDC, Aveyron) ou Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis) - s'étaient faits l'écho des inquiétudes que cette « constitutionnolisotion » pouvait précisément inspirer aux promoteurs des langues régionales. Michel Vauzelle (PS), alors ministre de la justice, avait tenu à les rassurer en affirmant que les langues régionales étaient « une richesse de notre potrimoine notional » et qu'en conséquence « oucune otteinte ne [serait] portée ou respect de la culture régionale »...

Jean-Louis Andreani

Strasbourg devient la capitale de la formation des hauts fonctionnaires

STRASBOURG

très hostile au proiet - il était d'ail-

leurs bien précisé que « cette déci-

sion (de réaliser le tronçon Anne-

masse-Thonon) ne préjuge pas de

l'opportunité d'une éventuelle pro-

longation vers la Suisse, compte te-

nu de l'impact sur l'environnement

d'un tel projet, qui fera l'objet d'une

Aujourd'hui, Pierre Mazeaud,

député (RPR) du Chablais - qui in-

siste sur les enjeux économiques

de l'A 400, esseotielle à ses yeux

pour « désenclaver les vallées Verte,

d'Abondance et de Morzine » et

« fantosmes d'écologistes pos se-

rieux » -, est l'un des seuls élus à se

dire certain que le tronçon Tho-

oon - Saint-Gingolf, jusqu'à la

frontière suisse, se fera. « Un tun-

nel de plus de 10 kilomètres, an sait

décision éventuelle ultérieure ».

de natre carrespondant régianal Strasbourg est en passe de devenir la capitale de la formation des cadres supérieurs de l'administratioo française. Après la venue de l'Ecole nationale d'administration (ENA) et la création du Centre des études européennes, voilà que l'Institut des études supérieures de la fonction publique territoriale de Fontainebleau est transféré dans la capitale alsacienne.

Le rapport de Bernard Dreyfus, directeur général des services du conseil général de Seioe-Maritime, remis à Jean-Pierre Soissoo, président du CNFPT (Centre national de la fonction publique territoriale). est on ne peut plus catégorique: « Le choix de Strasbourg est considéré camme acquis de manière irréversible. »

C'est en octobre de l'année dernière, quelques mois après son accession à la présidence du CNFPT, que M. Soissoo décidait la constitution d'une commission chargée d'appréhender l'aveoir de l'institut, installé à Fontainebleau.

NOUVEL ENSEIGNEMENT

Tous ses membres conviennent qu'a une fonction publique de qualité doit s'appuyer à la fois sur une farmatian initiale de hout niveau, oinsi que sur une formation continue adaptée aux évolutions rapides de l'ensemble des métiers de direction ». Or, dit le rapport, il n'existe quasiment, à ce jour, « aucune formation continue obligataire, voire fortement conseillée au sein de la

fonction publique territoriole ». La sévérité des critiques prend toute sa dimeosion au travers des exemples cités. Les ingénieurs en chef, les conservateurs de musées ou encore les officiers supérieurs de sapeurs-

pompiers n'ont qu'une connaissance de fait de la gestion des collectivités locales, puisque aucun, en debors de sa formation de technicieo, n'a reçu jusqu'ici d'enseignement « au monde ter-

ritarioi » et à ses eojeux. L'objectif de la loi Hœffel de décembre 1994, qui prévoit une nouvelle formation des administrateurs et les besoins des deux mille cinq cents cadres supérieurs que compte la fonction publique territoriale, fait qu'il faut mettre un terme à l'enseignement « à lo petite semoine ». estime M. Dreyfns. Aussl, le transfert à Strasbourg doit-il s'accompagner d'un contenu pédagogique digne de ce nom, dispensé par une «équipe de

houte quolité ». C'est de ce nouvel enseignement que devraient bénéficier la douzaine d'élèves, rémunérés par le CNFPT, qui ont réussi leur concours d'eotrée à l'institut et qui ont entamé, lundi 3 février, leur scolarité pour une ourée de dix-huit mois.

Tout naturellemeot, il est fortement questioo d'une coopération avec l'Ecole nationale d'administration et le Centre des études européennes.

Raymond-François Le Bris, directeur de l'ENA, ne voit pas les cboses autremeot: « Il est certain qu'il y a des formations communes aux fanctiannoires nationoux et territorioux. » « Notre palitique est de renforcer les contacts avec les établissements implantés ici, de sorte que les Strasbourgeais soient impliqués dons le développement de la formation des cadres supérieurs de la fonction publique », précise-t-il. Il est ainsi fait de plus en plus appel à des maîtres de conférence venant d'Alsace, mais aussi de Lorraine et de Franche-Comté.

Marcel Scotto

Publicités

gentilhomme de Molière lise en scène de Philippe Faure du 11 au 15 février 20h 30 imero, jeu 19h 30 - dim 15h 00) Théatre de la Croix Rousse

04 78 29 05 49 /FNAC/PROGRES

Le Bourgeois

Le Cargo Grenoble théâtre : La danse de mort de August Strindberg mise en scène Laurent Pelly du 4 au 14 février exposition photos Le théâtre de Strindberg

réservations 04.76.25.91.91

VILLA GILLET 25, rue Chazière - 69004 LYON Lecture

"Le dimanche de la vie" de Raymond Queneau par Philippe Morier-Genoud Lundi 10 février à 20h 30 Tanfs et réservations obligatoires au: 04 78 27 02 48

VILLA GILLET 25. rue Chazière - 69004 LYON "Voix dans la voix" Conférence de Ludovic Janvier Mercredi 12 février à 20h 30 arifs et réservations nécessaire au: 04 78 27 02 48

THEÂTRE DE LA REVAISSANCE 7, rue Orsel - 69600 Oullins 2 04.72.39.74.91

Dans le cadre du Festival Théâtre en jeux : Si la Joconde avait

des jambes Théâtre du Mouvement Conception et réalisation : Claire Heggen et Yves Marc Vendredi 7 février

J'ai gêné et je gênerai Daniil Harms/Emilie Valantin Théatre du Fust mardi 11 et mercredi 12 février

Un Cid Pierre Comeille/Emilie Valantin Théâtre du Fust jendî 13 et vendredi 14 février

Chaque semaine, retrouvez la rubrique "CULTURE EN RÉGION" Pour vos annonces contactez le 🖀 01.44.43.76.15 - (Fax : 01.44.43.77.30)

Pamela Harriman

Une aristocrate anglaise devenue ambassadeur des Etats-Unis

sadeur des Etats-Unis en France depiris 1993, est morte mercredi 5 février à Paris à l'âge de soixanteseize ans . « Elle était une des personnes les plus étonnantes et les plus douées que j'oie rencontrées », a déclaré le président Bill Clinton en saluant la mémoire d'une « lmmigrante devenue une grande Américaine ». Ce n'était assurément pas une immigrante ordinaire. Elle était la fille d'un aristocrate anglais, lord Digby, et avait passé son enfance au château familial, Minterne Magna, dans le Dorset. Cette vénérable demeure, qui avait ap-partenu au XVIII siècle à un ancêtre de Winston Churchill, employalt un majordome et une vingtaine de domestiques, dont une cuisinière uniquement chargée de préparer les desserts...

La jeune Pamela Digby s'ennife ferme à Minterne Magna et épouse très jeune, à dix-neuf ans, le fils de Winston Churchill, Randolph, malgré la mauvaise réputation de ce dernier, que la suite ne démentira pas. Elle séjourne ainsi pendant une partie de la seconde guerre mondiale au 10 Downing Street aux côtés de son illustre beaupère. Elle joue très vite un rôle d'hôtesse, manifestant un talent exceptionnel pour mettre à l'aise les grands de ce monde.

L'aristocratie anglaise n'est pas pudibonde à l'excès dès lors que les apparences sont intactes, et Winston Churchill ne s'émeut pas outre mesure des liens très intimes que sa belle-fille noue avec d'îllustres visiteurs américains, tel Averell Harriman. Ce dernier a été chargé par le président Franklin Roosevelt de négocier avec les Britanniques la loi prêt-bail par laquelle les Etats-Unis apportaient une aide décisive à la Grande-Bretagne en échange de la mise à leur disposition de bases militaires à travers le monde. Averell Harriman sera, trente ans plus tard, le troisième mari de la fille de lord.

En attendant, celle-ci divorce en 1945 de Randolph Churchill dont elle a un fils, actuellemeot député conservateur à la Chambre des communes. Elle s'installe à Paris, où elle mène une vie assez libre. Les hommes de sa vie sont à cette époque le play-boy Ali Khan (fils

PAMELA HARRIMAN, ambas-adeur des Etats-Unis en France alors héritier de la firme Fiat, ou le banquier français Elie de Rothschild. La ieune femme confie à ses intimes la fascinatioo qu'elle éprouve pour une de ses ancêtres, Jane Digby. Cette dernière a scandalisé l'Angleterre du XIX siècle en abandonnant son foyer pour les beaux yeux d'un prince autrichien. a été la maîtresse du roi de Bavière, puis du fils de ce dernier, roi de Grèce, et a fini son existence à Damas auprès de sa dernière conquête, un Syrien...

Son second man est le producteur de comédies musicales américaines Leland Hayward, qu'elle épouse en 1960. Elle s'installe aux Etats-Unis, ne manifestant pas d'intérêt pour la politique américaine en général ou le Parti démocrate en particulier. Tout change après la mort de Hayward en 1971. Averell Harriman est lui-même veuf depuis peu. Le mariage est célébré la même année. La fille du très conservateur lord Digby devient citoyenne américaine et militante démocrate...

« FAISEURS DE ROIS »

Averell Harriman est alors un des « faiseurs de rois » du Parti démocrate. Héritier d'une grande fortune, ancien ambassadeur à Moscou, ancien gouverneur de l'Etat de New York, deux fois candidat à la Maison Blanche, conseiller écouté de tous les présidents démocrates successifs à l'exception de Jimmy Carter, il est une des grandes figures de l'establishment de Washington. Dans son salon de Georgetown, la nouvelle Mar Harriman fait merveille. Le parti est démoralisé par l'élection de Ronald Reagan eo 1980 et par la vague conservatrice qui déferle sur les Etats-Unis. « Les démocrates poraissaient finis, balayés. Et soudain, il y avait Pamela, calme, solide, qui disait "Allons, il faut faire redémarrer le parti", et elle l'o fait », raconte Jay Rockefeller, sénateur démocrate de Virginie-Occidentale,

Mª Harriman se révèle une collectrice hors pair de fonds électoraux. Elle organise chez elle des « dîners à thème » qui permettent à la fois de recueillir de l'argent pour le parti et de redéfinir la pensée démocrate. L'objectif est de recentrer le parti en tenant compte du net virage à droite de l'opinion sur des sujets tels que l'aide sociale, l'intervention du gouvernement fédéral, l'éducation ou la peine de mort. La mort d'Averell Harriman en 1986 o'interrompt pas cette activité politique, à laquelle Mª Harriman a visiblement pris goût. Elle est une des premières à remarquer, dès 1980, le jeune gouverneur de l'Arkansas Bill Clintoo et à l'inviter à ses dîners. Elle se lance à fond dans la campagne présidentielle victoneuse de Bill Clinton en 1992, réussissant en une seule journée à faire tomber 3.2 millions de dollars dans la caisse du candidat. L'ambassade

à Paris est sa récompense. M™ Harriman s'est, de l'avis général, fort bien acquittée de sa mission diplomatique en France. Elle a traversé sans encombre une période assez mouvementée dans les rapports franco-américains, marquée par l'affaire des « espion de la CIA », dont Paris a demandé le départ en février 1995, ou plus récemment par l'éclat entre le ministre français des affaires étrangères, Hervé de Charette, et le secrétaire d'Etat sortant, Warren Christopher. Un de ses derniers dossiers a été celui du commandement Sud de l'OTAN basé à

Naples, revendiqué par la France. Sa fin est conforme à sa légende. C'est au Ritz, où elle était venue nager dans une des piscines les plus chics de Paris, qu'elle a été victime de l'hémorragie cérébrale qui a provoqué sa mort.

■ EMIL STERN, compositeur de

chansons, est mort le 14 janvier à

Dominique Dhombres

René Huyghe

Une figure de l'histoire de l'art français

Huyghe, de l'Académie française, est mort, mardi 4 février à l'hôpital Cochin à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-dix ans.

René Huyghe est né à Arras, le

3 mai 1906. Après des études d'histoire de l'art à l'Ecole du Louvre et de lettres à la Sorbonne, il devient en 1930 conservateur, puis conservateur en chef du département des peintures et dessins au Louvre et professeur à l'Ecole du Louvre en 1937. Il exerce alors son activité dans plusieurs domaines simultanément, au Louvre en sa qualité de savant mais aussi d'expert des questions de muséologie - il accomplit en 1933-1934 une vaste enquête sur l'organisation des mu-sées, de la Russie à l'Amérique -, à Paris et à l'étranger comme commissaire de nombreuses expositions et comme rédacteur en chef de plusieurs revues artistiques de large audience, L'Amour de l'art et Quadrige. Il est l'un des très rares, dans le monde alors passablement réactionnaire des conservateurs, à ne pas mépriser les artistes contemporains et à écrire sur les peintres de son temps des textes critiques qui considèrent leurs travaux avec sympathie et respect.

tenter l'alliance de la peinture et du cinéma à des fins pédagogiques ; il réalise lui-même plusieurs films sur l'art, dont un Rubens primé à la Biennale de Venise et fonde la Fédération internationale du film sur l'art. En 1939, il est chargé, avec ses collègues des dif-

Il est encore l'un des premiers à

L'HISTORIEN de l'art René férents départements du Louvre, d'organiser et de surveiller le transfert en province des collections du musée. C'est ainsi qu'il aboutit dans le Loi et entre dans la Résistance. Membre de l'état-major des groupes Veoy, il prolège les œuvres entreposées au château de Montal et parvient à les préserver de toute atteinte durant l'été 1944. alors que les colonnes allemandes remontent vers le nord, traversant le Sud-Ouest d'embnscades en

> **PSYCHOLOGIE DE L'ART** Après la guerre, il s'éloigne partiellement du monde des musées et rejoint en 1950 le Collège de France, où il est chargé de la chaire de osvchologie des arts plastiques. Il est aussi vice-président, puis président d'honneur du syndicat de la presse artistique, président du conseil artistique des musées nationaux et membre de nombreuses académies provinciales et étraneères. Elu à l'Académie française le 3 iuin 1960, il succède à Robert Kemp, il recoit en 1966, à La Haye, le Prix européen Erasme et préside, dix années durant, la commission internationale d'experts de l'Unesco pour la sauvegarde de Venise.

> C'est là la carrière d'un homme qui ne se tieot jamais éloigné de l'action et s'efforce de mettre en pratique, usant de sa notoriété, une politique de diffusion et de protection du patrimoine artistique mondial. Son ceuvre d'historien porte elle aussi les marques de cette volonté d'universalité. Abon-

■ PAULO FRANCIS, journaliste

dante, variée, elle commence par une Histoire de l'art contemporain (Alcan, 1935), et va de la redaction de nombreux catalogues d'exposi-tion au Catalogue raisonné des dessins du Louvre (1938), d'ouvrages de synthèse tels sa Peinture trançaise des XVIF et XVIIF siècles (Flammarion, 1962) à des études monographiques, un Van Gogh (1973), un Gauguin (Flammarioo, 1988), un Chapelain-Midy (Romanet, 1961) et une Joconde (1974).

Loin de se vouloir le spécialiste d'une période, d'un style ou d'un artiste, René Huyghe a cherché à développer une réflexion synthétique qui traverse les ages et franchisse les frontières. De la préhistoire à l'époque contemporaine, il aspirait à tout embrasser et à tout comprendre par les moyens de ce qu'il appelait une psychologie de l'art, ambition où se reconnaît la marque d'une époque - les décennies 50 et 60 - dominée en France par les ouvrages et la gloire d'André Malraux.

De cette quête témoigne son enseignement au Collège de France, dont il a publié en 1991 une somme intitulée justement Psychologie de l'art, résumé des cours du Collège de France (1951-1976) (Ed. du Rocher). Il en a exposé les résultats dans Sens et destin de l'ort (Flammarion) et dans ce qui demeure son livre le plus fameux, Diologue ovec le visible, ou la Connaissance de la peinture (rééd. Flammarion, 1993). Force est d'observer que ses efforts afin de fonder une discipline nouvelle n'ont cependant pas été couronnés de succès. Erudition et comparatisme n'ont pas suffi, quand se développaient simultanément des modes d'interprétation qui se réclamaient de bases et de méthodes plus scientifiques, plus soucieuses des conditions bistoriques de la création, plus attentives aux questions de formes et de

En 1994, René Huyghe a publié Une vie pour l'art. De Léonord à Picasso (Ed. de Fallois), récit autobiographique qui dépeint avec acuité le monde des musées et des grands connaisseurs d'art, qu'il avait fait sien et qui avait reconnu en lui l'une de ses figures embléma-

Cannes. Il avait notamment écrit la musique de Planter cofé pour Yves Montand, La Ballode irlondoise pour Bourvil, Patchauli Chinchillo pour Régine, Un jour un enfant pour Frida Boccara, qui remporta en 1969 le Grand Prix Eurovision avec ce titre. Né à Paris en 1913, de parents roumains, Emil Stern avait fait des études classiques et était sorti du Conservatoire de Paris avec un premier prix de piano. Il se tourna ensuite vers le jazz, accompagna sur scène Maurice Chevalier (1938) et devint « comique chanteur » dans

ra. Après la guerre, il accompagna Renée Lebas, Jean Sablon, avant de se consacrer à la composition de chansons pour les interprètes en vogue de l'époque. Il signera ainsi Assez pour Marlene Dietrich, Où es-tu, man omaur? pour Renée Lebas. Associé au parolier Eddy Marnay, il écrira de combreux succès dans les années 60, pour Marie Laforet (Ivan, Boris et moi), Régine (Patchouli Chinchillo, Okazau, L'Hamme de ma vie), Patachou (Jova)... Emil Stern avait également composé de nombreuses chansons avec Serge Lama comme parolier (Dis Pedra, Comme Papa, Fais ta valise, La Guerre à vingt ans...).

brésillen, correspondant aux Etats-Unis de la chaîne de télévision Globo est mort d'une crise cardiaque mardi 4 février à New York à l'âge de soixante-six ans. Né à Rio de Janeiro, Paulo Francis avait été fait prisonnier à quatre reprises pendant la dictature militaire. En 1971, il était parti à New York grâce à une bourse de la fondatioo Ford. Eo 1975, il avait écrit pour le quotidien Folho de Saa Paulo, puis était devenu le correspondant de O Estodo de Sao Paulo, en 1990. Depuis juin 1992, il était correspondant de la chaîne de télévision Globo et du quotidien O Globo de Rio de Janeiro.

Philippe Dagen

AU CARNET DU « MONDE »

Deces

Catherine Aftalion.

Les familles Aftalion, Fermo, Malterre Et ses nombreux amis dont Alain, André et Gloria, Est

Jean-Jacques, Vol et Luisa,

ont la tristesse de faire part de la mort de Dan AFTALION,

survenue le 2 février 1997.

L'enterrement a lieu le jeudi 6 février à 15 beures au cimetière du Munipuransse, entrée principale 3, boulevard Edgar-Quinet, Paris.

- Mª Eugène Bach, née Henriette sa ferume Patrick Bach. Anne-Christine et Olivier Hamel.

Sophie, Benjamin et Capucine, ses enfants et petits-enfants, Les familles Bour, Kling et Hamel, ont la douleur de faire part du décès de

M. Eugène BACH,

survenu à Strasbourg, le 3 février 1997. dans sa quatre-vingt-neuvième année. 2, rue des Capucins, 92190 Meudon.

M. et M= Paul Costa, et leurs enfants. ont la douleur de faire part du décès de

M= Edmée COSTA.

leur mère et grand-mère, surveone Les absèques auront lieu au cimetière Mamparnasse, le vendredi 7 février, à

 C'est entouré des siens. Et de ses enfants, petits-enfants st arrière-petits-enfants, que

> Manrice BUISSON, le créateur des Disques du monde emier et de Lido-Musique,

a fait trente-trois tours et s'en est allé.

On se réunira, pour cette fois dernière à la porte principale du cimetière parisien de Bagneux in vendredi 7 février 1997, à 11 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

En ces tristes instants, nous aurons une peusée pour sa mère,

Golda LUBLINER.

déponée à Auschwitz par le convoi XII, sous le munéro 404, le 10 octobre 1942,

4. rue Christophe-Colomb.

- M™ Robert Durand, son épouse, M= Janie Durand,

sa fille. Luc Durand, Marie Lambert Et toute la famille,

ont le très grand chagrin do faire part du décès de

M. Robert DURAND.

survenu le dimanche 2 février 1997, dans sa quarre-vingt-buitième aunée.

Il a rejoint dans lu paix sa fille

Françoise, M= Michel LAMBERT,

décédée le 11 novembre 1974.

L'inhumation n eu lieu dans l'intimité familiale le jeudi 6 février. 16, rue Gaultier,

CARNET DU MONDE

01-42-17-38-42 01-42-17-29-94 Télécopieur : 01-42-17-21-36

Jacques Vernier, député du Nord, maire

le grand orchestre de Ray Ventu-

et le conseil municipal de Donai, Le secrétaire général et le personnel de la Ville de Douai,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles FENAIN maire hononaire de Dour ancien conseiller régional, ancien président fondateur du Syndicat mixte des zones industrielles de la région de Douai, ancien chef de personnel aux Houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais,

nfficier de la Légion d'honneur national do Mérite. croix de guerre 39-45 avec étoile, médaille de la Reconnaissance frança seance française pour faits de résistance.

croix d'officier du Mérite e la République fédérale d'Allemagne chevalier des Palmes académiques, survenu le 4 février 1997, dans sa quatre

nte des funérailles, le défuni enosera salle Basse de l'hôtel de ville les mcreredi 5, jeudi 6, vendredi 7 février, de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à

La cérémonie religieuse de funérailles aura lieu en l'église Notre-Dante, le samedi 8 février, à 15 heures, d'où le corps sera conduit au cimetière principal pour être inhumé dans le caveau famille.

Pas de plaques.

vingt-cinquième année.

- Manrise Huneau son énouse. Sa famille

Ses amis. ont le grand chagrin de faire part du décès

Georges HUNEAU. survenu brutalement dans sa solvante

8 février, à 10 heures, an cin Challes-les-Eaux (Savoie).

Les professeurs du Collège de France ont le regret de faire part du décès de leur

René HUYGHE au Collège de France.

survenu le 4 février 1997.

- Le secrétaire perpétuel, Et les membres du l'Académie ont la tristesse de faire part de lu

M. René HUYGHE, grand-croix de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre du Mérite

de la République italienne commandeur de l'ordre de Léopold de Belgique, commandeur de l'ordre de la Couronne de Chêne commandeur du grand-duché de Luxembourg. mmandeur de l'ordre de Saint-Charles

décédé le 5 février 1997, à Paris, à l'âge

de quatre-vingt-dix ans. Le service religieux sera célébré, à Paris, le lundi 10 février, à 15 heures, co l'église Spint-Sulpice, place Saint-Sulpice, Paris-6.

(Lire ci-dessus.)

- M. Jean Trouillon, Les familles Trouillon, Mauchin, Jack, Watier, Auvray, Azario, Minet,

ont la douleur de faire part du décès de M~ Cécile TROUILLON,

née MAUCHIN. survenu, le 31 janvier 1997, à l'hôpital de Saint-Nazaire.

La cérémonie religieuse a eu lieu le mardi 4 février, en l'église de Pornie, suivie de l'incinération au crématorium

Cet nvis tient lieu de faire-part. 45, rue Jules-Verne.

orésentent à Jean Trouillan, ancien

- Jany, on épouse,

Sylvie-Béatrice et Marc Bouscasse, sa fille et son gendre, Sa famille,

Ceux qui l'ont aimé, ont la grande tristesse d'annoncer le décès de

Joseph SEIDEN,

directeur de recherches au CNRS, survenu le 28 janvier 1997, à Paris.

Ses obsèques ont été célébrées dans l'intimité le 6 février.

Cet avis tient lico de faire-part.

17, rue Racine.

75006 Paris. Ses anciens collègues de l'Instimt d'électronique fundamentale de l'université Paris-Sud unt la tristesse d'annoncer le décès de

Joseph SEIDEN.

directeur de recherches au CNRS.

survenu le 28 janvier 1997, à Paris.

- Nice. Moriez (Alpes-de-Haute-

M. Roger Sentenac, M. et M= Paul Sentenac et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

M= Germaine SENTENAC, née LOMBARD,

survenu à Nice, le 4 février 1997, à l'âge

Cet avis tient lieu de faire-part.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », eont priés de bien vouloi nons cammuniques lens La baronne de Wangen Sylviane de Wangen.

son épouse

Patrice, Hubert, Laurent, Eric, Toute la famille et ses nombreux amis, ont la tristesse de faire part du décès du

docteor Gérold de WANGEN, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu, le 4 février 1997, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée, lundi 10 février, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9, rue du Docteur-Roux, à Paris-15⁴, suivie de l'inhomotion, au cimetière du

Cet avis tient lieu de faire-part. 15, rue Georges-Pitard.

France Terre d'asile a la profonde tristesse de faire part du décès du

docteur Gérold de WANGEN,

survenu le 4 février 1997, au cours de sa

Une cérémonie religieuse aura lieu lundi 10 février, à 11 heures, en la paroisse Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 9, rue du Docteur-Roux, à Paris-15°, suivie de l'inhumation, à 12 h 15, au cimetière du

En cette occasion, France Terre d'asile rappelle le souvenir de

l'abbé Alexandre GLASBERG, fondateur de France Terre d'asile, et des anciens présidents de l'association,

Jacques DEBÛ-BRIDEL et Henriette TAVIANI. Cet avis tient lieu de faire-part.

6, passage Louis-Philippe.

yeux après sa mort, je ne souffre plus et revois la clarté. Profond remerciement.

Remerciements Grâce à la personne et aux siens qui

HORIZONS



Héritier du poujadisme, le patron des PME joue de ses talents de comédien pour flagorner autant que critiquer le gouvernement. Portrait d'un pourfendeur des mouvements syndicaux et du grand patronat

sitionner à la lisière du monde politique. Il a choisi de faire de l'entrisme dans les organes élus et pousse les chefs d'entreprise à se présenter aux élections municipales ou régionales, afin de faire valoir les intérêts des patrons « là où on lève l'impôt ». Ses mandants ignorent le plus souvent qu'il siège au Conseil de Paris et au conseil régional d'île-de-France en tant qu'apparenté RPR, tant il veille à ne pas apparaitre partisan. En fait, ses mandats électifs confortent sa zone d'influence. Il a constitué une amicale parlementaire des PME, dont il nomme souverainement le président, aujourd'hui Henri Cnq, député (RPR) des Yvelines.

Quoique de droite sans vergogne, il prend un malin plaisir à brouiller les cartes pour rester dans les meilleurs termes avec le pouvoir en place. Le premier hôte de Matignon qu'il a séduit a été la socialiste Edith Cresson, pour laquelle il avait organisé nn triomphe à Bordeaux en 1991. Un de ses proches avoue ne pas savoir s'il a voté Chirac ou Balladur à la

Ses idéaux ? « Le respect du travail, parce que les chefs d'entreprise couchent avec leur entreprise. La famille, parce qu'ils travaillent en famille. La patrie, ce qui n'exclut pas chez nous un vieux fond antiétatique »

dernière élection présidentielle, et l'on se souvient des festivités du cinquantenaire de la CGPME. célébré avec faste en février 1995 à la Sorbonne avec Edouard Balladur et une beure plus tard à l'Hôtel de Ville de Paris avec Jacques Chirac.

Du grand art. Lucien Rebuffel est fin dialecticien. Aux hommes du pouvoir, il inflige la tactique du chaud et du froid. Face à un député ou en présence d'un ministre, il commence par sortir le grand jeu poujadiste, pleure sur « lo lente leucémie qui décime nos rangs » et dénonce « les puissances d'orgent ». Cette charge a pour effet de mettre l'bomme politique en position défensive et de lui attirer les bourras des PME quand il plaide pour la réduction du nombre des fonctionnaires et vilipende les déficits du Crédit lyonnais. Dans un deuxième temps, il présente ses revendications (« moins d'impôts, moins de charges ») et dans un troisième s'il sait qu'il a eu ou qu'il aura satisfaction -, il retourne son discours et applaudit le gouvernement qu'il dénonçait peu auparavant. Il peut alors devenir aussi flagorneur qu'il était provo-

cateur. Son fonds de commerce, c'est de se poser comme « un remport contre les débordements », en tenant aux politiques de droite comme de gauche ce discours implicite : « Ma clientéle est de droite, voire d'extrême droite. Alars laissez-moi vous rentrer dedans, car ça lui fera plaisir! Donnez satisfaction à un certain nombre de mes revendications : ça lui fera encore plus plaisir. Je serai alars en mesure de dire du bien de votre politique et de ramener au bercail un milieu socio-professionnel qui pourrait rejoindre Le Pen si vous n'y prenez garde... » L'argument est imparable pour des pre-miers ministres culturellement mal à l'aise avec les milieux boutiquier et artisan. Après Edith Cressan et Edauard Balladur, Alain Juppé y a succambé et ne jure que par Lu-cien Rebuffel, qui l'inquiète pourtant par son agressivité verbale.

Pourtant, celui-ci maîtrise ses débordements médiatiques en comédien accompli. Son ami JeanPierre Elkabbach lui avait appris qu'il fallait faire « bref et informa-. Avec un peu d'entraînement, il a vite su que « c'est fou ce qu'on peut dire en une minute ». Alors, il cause, et sans complexe. A l'antomne 1996, il tonitrue contre les gréves de la fonction publique: « Les défilés qu'on nous onnonce apparaissent comme des défilés de "parachutistes", Les fonctionnaires ou assimilés peuvent, en effet, défiler ou se mettre en grève en toute tranquillité d'esprit : le porochute de leur statut les met à l'obri de l'essentiel, c'est-à-dire du risque de chômage. » Il appelle « tous les nonfonctionnoires à s'insurger contre ces grèves onnoncées, grèves de "parachutistes", lesquels "parachuNovall distriction ou piliter continue

tistes" sont payés par nos impôts ». Parfois, il semble en faire trop, tellement il adore les applaudissements. « Je suis comme n'importe quel octeur, reconnaît-il. Je prefere être opplaudi que sifflé. On oublie olors qu'on a mai o la tête ou ou pied. Vous comprenez, je sais où il fout respirer et où il faut plocer un bon mot... » Un collaborateur du gouvernement estime avoir la preuve que les applaudissements furieux obtenus par Lucien Rebuffel, recevant Alain Juppé au congrès de la CGPME de Bordeaux en novembre 1995, devaient plus à un enregistrement actionné par un technicien qu'à la spontanéité de la saile. « Ca fait partie de ses exsident. Interrogé, M. Rebuffel trouve l'assertion « dérisoire et désobligeante ». Il jure sur son honneur qu'aucune manipulation n'a été organisée avec son accord. « Peut-être qu'on augmente un peu le volume de lo sonorisation quand ie ne parle pas assez fort ? », s'interroge-t-il, avant de rappeler que ses adhérents voulaient siffier M. Junpé et qu'il a donné la consigne de l'accueillic « triomphalement. comme un premier ministre », ce qui a été fait et bien fait.

72

12.

LUTÔT propriétaire de ses magasins qu'entrepreneur, il en délègue la gestion à des hommes et femmes de confiance. Ce qui ne lui épargne pas quelques soucis, notamment sociaux : le magasin A la Bonne Source, qu'il possède rue Mouffetard, est le cadre d'une querelle avec le Sycopa-CFDT. Enseptembre 1996, le tribunal d'instance du 5º arrondissement a annulé l'élection du délégué du personnel « maison », qui ne possédait pas l'ancienneté requise pour être candidat au mois de juin et qui n'avait pas le droit de se présenter au premier tour faute d'accréditation syndicale. Le candidat CFDT, Tran Huu Loc, conteste à nouveau les élections du mois de décembre et se plaint d'un harcèlement antisyndical a son encontre.

« Je plaide non-coupable, répond Lucien Rebuffel. De par mes fonctians, je ne peux pas être dans mes magasins, où des dirigeants confirmés font preuve d'humonité et d'in-telligence. Oui, il y a eu un loupé pour les élections, mais ce garçon que je ne connois pas - tente de m'y associer à tort. » Il ajoute: « J'oi les meilleurs ropports avec Biondel, de FO, avec qui je dine quand je veux. J'ai souvent Notat, de la CFDT, au téléphone. Viannet, de la CGT, sait que nous ne sommes pas du même bord, ce qui n'empêche pas de se parler. Deleu, de la CFTC, est un hamme charmont. Ils viennent déjeuner chez nous en délégation. Je ne suis pas du tout hos-tile au syndicalisme. Mais si c'est pour m'emmerder, ça non! La volonté de nuire n'est pas de mon côté, mois du côté de ce type de la CFDT. Car c'est la première fois depuis 1961 que nous avons de tels incidents. » Et de conclure : « Evidemment, je ne suis pas pour lo cogestian i » Personne n'oserait prétendre le contraire.

> Alain Faujas Dessin: Laurent Blachier

Lucien Rebuffel, VIP du petit commerce

le premier ministre leur faveur, ant leur parrain -: Lucien Rebuffel, président de la Confédération générale des petites et movennes entreprises (CGPME). Le blocage des hypermarchés et la loi réformant la concurrence en 1996, c'est lui. La création de la banque de développement des PME en 1997, c'est encore lui. La réduction de l'impôt sur les sociétés de 33,33 % a 19 % pour les petites entreprises. c'est toujours lui, n'en déplaise aux ministres qui ont mis au point ces

Certes, l'homme en exaspère plus d'un quand il pourfend au Journal de 20 heures = les - pyromanes de la grève » et qu'il appelle les usagers des services publics à se révalter cantre « les caprices de grévistes généralement politisés ». Il rend jaloux le CNPF, qui ne peut se permettre ces philippiques et qui constate avec dépit que ses unions patronales se retrauvent mieux dans les propos a l'emporte-pièce de M. Rebuffel que dans des communiques savamment pesés. Il gène les jeunes chefs d'entreprise qui n'aiment pas l'image passéiste et « grande gueule » qu'il donne de leur métier. Il énerve les ministres dont il minimise l'action et qu'il menace de représailles mé-

chaut : il est l'ami du président de la République, pour lequel il incarne le petit entrepreneur méntant et qui le raccompagne jusqu'à sa voiture dans la cour de l'Elysée. A coups de poujadisme soigneusement calculé, il est en train de prendre place dans la comédie des pouvoirs, nan loin de Marc Blondel, autre cabotin haut en couleur.

Lucien Rebuffel naît en 1927 à Grasse, dans les Alpes-Maritimes, où son père dirige les services techniques de la ville. Son passage au petit séminaire lui laisse le gaût des grand-messes. Il ne concrétise pas son envie de carrière militaire et + monte » à Paris pour poursuivre des études de lettres en Sorbonne, jusqu'au diplôme d'études supérieures. Il reste pourtant amaureux de l'uniforme, qu'il pratique dans la réserve avec le grade de colonel de l'armée de l'air. C'est son beau-père, un tailleur-drapier, qui lui donne le gaût des affaires, qu'il épanouira dans la gestian de superettes G 20 ayant toujours pignan sur rue à Paris, rue Rambu-

teau et rue Mouffetard. Sa passion n'est pas l'entreprise, mais le syndicalisme patronal au plutôt la CGPME. Créée en 1944 par une équipe réunie autour de Léon Gingembre, cette organisation a toujaurs défendu le « patronat réel » contre les « trusts » dirigés par des cadres « mercenaires » et contre les « parasites » de l'administration. Elle est constituée diatiques s'ils ne lui auvrent pas d'une pyramide de syndicats de

branches et ne reçoit pas d'adhésion directe des entreprises. Elle est surtaut représentative du commerce, du secteur alimentaire et des services. Sa combativité a été fluctuante et elle a fait mains parler d'elle que l'UDCA de Pierre Poujade ou le CID-Unati de Gérard Nicoud, dont elle a récupéré thèmes et militants. Elle est capable de mobiliser sur Paris plusieurs milliers de membres quand la nécessité s'en fait sentir.

Dans l'ombre de Léan Gingembre et de René Bernasconi, les présidents successifs de la CGPME. Lucien Rebuffel apprend le métier et tisse sa taile. Il y occupe les fonctions de vice-président chargé des relations extérieures, puis de délégué, taut en siégeant au Conseil économique et social et à la Chambre de commerce et d'industrie de Paris. Il préside le conseil de surveillance du Crédit d'équipement des PME (Cepme). Il accède à la présidence en 1990 et se révèle une « bête » de pouvoir, qui praclame avec empbase: « l'incarne la Canfédération. »

Il reprend à son campte les idées de Léan Gingembre et se fait le chantre des patrons qui « engagent tout leur avoir et tout leur savoir » dans leur entreprise. Il campe un Robin des bois du petit entrepreneur, boucber ou marchand de chaussures, et n'hésite pas, par exemple, à traiter d'« ennemi de classe - lacques Dermagne, viceprésident du CNPF et président du Conseil national du commerce. Ses

idéaux? « Le respect du travail, répond-il, parce que les chefs d'entreprise couchent avec leur entreprise. La famille, parce qu'ils travaillent en fomille. Lo patrie, ce qui n'exclut pas chez nous un vieux fond ontiétatique, parce que l'Etat nous tond avec ses impôts et ses cotisations. » Il développe son propre argumen-taire autour d'un thème qui lui est cber. . le libéralisme tempéré », où l'Etat se contenterait de fixer les règles du jeu économique et social et de protéger les petits contre les

Il règne sans partage sur la CGPME, qu'il lance dans un lobbying pugnace grâce à l'utilisation des meilleurs cabinets de consultants juridiques et sociaux, pour la préparation de mesures à destination de Bercy ou du Parlement.

ANS les rangs, celui qu'on appelle « le colonel » ne sauffre ni désabéissance ni contestation et s'occupe de tout, depuis les plantes vertes jusqu'aux négaciations avec les ministres. San réseau de cannaissances lui permet d'être au courant des tentatives de trahison ou des critiques dont il poursuit de sa vindicte les auteurs réels au supposés.

• Il est megala », dit l'un. « Il n'y a qu'à voir son goût maniaque pour la belic ardonnonce de sa chevelure », renchérit un autre. A quoi l'un de ses partisans répond : « Au début, an se dit que c'est de l'égocentrisme, puis on voit qu'il tient son rang. > Lucien Rebuffel a su se po-

Héritier du poujadisme, le patron des PME joue le ses talents de comédien Pour flagorner autant que ritiquer le gouvernement. Portrait d'un pourfendeur es mouvements syndicaux et du grand patronat

Il a choisi de faire de l'en-' dans les organes étus et : les chefs d'entreprise à se iter aux élections municiou régionales, afin de faire les intérêts des patrons « là leve l'impôt ». Ses mandants nt le plus souvent qu'il siège nseil de Paris et au conseil ıal d'île-de-France en tant parenté RPR, tant il veille à apparaître partisan. En fait. indats électifs confortent sa l'influence. Il a constitué une le parlementaire des PME, l nomme souverainement le ent, aujourd'hui Henri Cuq, (RPR) des Yvelines.

ique de droite sans veru prend un makin plaksir à ler les cartes pour rester es meilleurs termes avec le ir en place. Le premier hôte tignoo qu'il a séduit a été la ste Edith Cresson, pour lall avait organisé un he à Bordeaux en 1991. Un proches avoue ne pas savoir oté Chirac ou Balladur à la

aux? « Le respect arce que les chefs ise couchent avec eprise. La famille, aillent en famille. n'exclut pas chez nd antiétatique »

re élection présidentielle, et : souvient des festivités du intenaire de la CGPME, céléec faste en février 1995 à la nne avec Edouard Balladur heure plus tard à l'Hôtel de e Paris avec Jacques Chirac.

ınd art. en Rebuffel est fin dialecti-Aux bommes du pouvoir, îl la tactique du chaud et du Face à un député ou en préd'un ministre, il commence rtir le grand jeu poujadiste, sur « la lente leucémie qui e nos rangs » et dénonce « les nces d'argent ». Cette charge r effet de mettre l'homme ue en position défensive et attirer les hourras des PME il plaide pour la réduction mbre des fonctionnaires et nde les déficits du Crédit uis. Daos un deuxième ., il présente ses reveodica-(a mains d'impôts, moins de s ») et dans un troisième it qu'il a eu ou qu'il aura sation -, Il retourne soo diset applaudit le gouvernequ'il dénonçait peu avant. Il peut alors devenir

ilagomeur qu'il était provofonds de commerce, c'est de iser comme «un remport · les débordements », en teaux politiques de droite e de gauche ce discours ime: « Ma clientèle est de voire d'extrême droite. laissez-moi vous rentrer decar ça lui fera plaisir! Donatisfaction à un certain re de mes revendications : ça a encore plus plaisir. Je serai n mesure de dire du bien de politique et de ramener au un milieu socio-professionpourrait rejoindre Le Pen si i'y prenez garde... » L'arguest imparable pour des preministres culturellement mal avec les milieux boutiquier san. Après Edith Cresson et ird Balladur, Alain Juppé y a mbé et ne jure que par Lulebuffel, qui l'inquiète pourar son agressivité verbale. irtant, celui-ci maîtrise ses idements médiatiques en dien accompli. Son ami Jean-

ler à la lisière du monde po- Pierre Elkabbach lui avait appris qu'il fallait faire « bref et informatif». Avec un peu d'entraînement, il a vite su que « c'est fou ce qu'an peut dire en une minute ». Alors, il cause, et sans complexe. A l'automne 1996, il tonitrue contre les grèves de la fonction publique: «Les défilés qu'on nous annonce apparaissent comme des défilés de "parachutistes". Les fonctionnaires ou assimilés peuvent, en effet, défiler ou se mettre en grève en toute tranquillité d'esprit : le parachute de leur stutut les met à l'abri de l'essentiel, c'est-à-dire du risque de chômage. » Il appelle « tous les nonfonctionnaires à s'insurger contre ces grèves annoncées, grèves de "parachutistes", lesquels "parachu-

tistes" sont payés par nos impôts ».

Parfois, il semble en faire trop, tellement il adore les applaudissements. «Je suis comme n'importe quel acteur, recommati-il. Je préfère être applaudi que sifilé. On aublie alors qu'on a mal à la tête ou au pied. Vous comprenez, je sais où il faut respirer et où il faut placer un bon mot... » Un collaborateur do gouvernement estime avoir la preuve que les applaudissements irrieux obtenus par Lucien Rebuffel, recevant Alain Joppé au congrès de la CGPME de Bordeaux en novembre 1995, devaient plus à un enregistrement actionné par un technicien qu'à la spontaneité de la salle. « Ça fait partie de ses ex-cès », soupire un des amis du pré-sident. Interrogé, M. Rebuffel trouve l'assertion « dérisoire et désobligeante . U jure sur son honoeur qu'aucune manipulation n'a été organisée avec son accord. « Peut-être qu'on augmente un peu le volume de la sonorisation quand je ae parle pas assez fort ? », s'interroge-t-il, avant de rappeler que ses adhérents voulaient siffier M. Juppé et qu'il a donné la consigne de l'accueillir «triampholement, comme un premier ministre », ce qui a été fait et bien fait.

LUTÔT propriétaire de ses magasins qu'entrepreneur, il en délègue la gestioo à des bommes et femmes de confiance. Ce qui ne lui épargne pas quelques soucis, notamment sociaux: le magasin A la Bonne Source, qu'il possède rue Mouffe tard, est le cadre d'une querelle avec le Sycopa-CFDT. Enseptembre 1996, le tribunal d'instance do 5 arrondissement a annulé l'élection du délégué du personnel « maison », qui ne possédait pas l'ancienneté requise pour être candidat au mois de juin et qui n'avait pas le droit de se présenter au premier tour faute d'accréditation syndicale. Le candidat CFDT. Tran Huu Loc, conteste à nouveau les élections du mois de décembre et se plaint d'un harcèlement antisyndical à son encontre.

« Je plaide non-coupable, répond Lucien Rebuffel. De par mes fonctions, je ne peux pas être dans mes magasins, où des dirigeants confirmés font preuve d'humanité et d'intelligence. Oui, il y a eu un loupé pour les élections, mais ce garçon que je ne connais pas- tente de m'y associer à tort. » Il ajoute: « f'ai les meilleurs rapports ovec Blondel, de FO, avec qui je dine quand je veux. J'ai souvent Notat, de la CFDT, au téléphone. Viannet, de la CGT, sait que nous ne sommes pas du même bord, ce qui n'empêche pas de se parier. Deleu, de la CFTC, est un homme chormont. Ils viennent déjeuner chez nous en délégation. Je ne suis pas du tout hostile au syndicalisme. Mais si c'est pour m'emmerder, ça non! La voloπté de nuire n'est pas de mon côté, mais du côté de ce type de la CFDT. Car c'est la première fois depuis 1961 que nous avons de tels incidents. » Et de conclure : « Evidemment, je ne suis pas pour lo cogestion! > Personne n'oserait prétendre le contraire.

> Alain Faujas Dessin: Laurent Blachier

Noyau dur franco-allemand autonome Economie, la part Ou pilier euro-atlantiste? par Alain Joxe

'ENTENTE franco-allemande n'est pas de tout repos et progresse peutêtre par des effets de piège et de mauvaise foi. La chronique du «concept» ressemble évidement à une série de bourdes diplomatiques puisqu'on n'est d'accord entre Français, entre Français et Allemands, et probablemeot entre Allemands que sur une divergence extrême de lecture.

Ou bieo le «Coocept commun... » est un texte qui vaut traité et il faut le lire à la lettre ; ou bien c'est un communiqué commun suspect qu'on doit lire entre les lignes. Le scandale a éclaté parce que ce texte a bien le style d'un traité solennel, et qu'il restait « caché » comme si nous vivions de nooveau la diplomatie secrète d'avant 1914. Le débat a donc démarré dans la forme d'un procès d'intention et d'une lecture entre

Le procès d'intention sur le miqué est tout à fait légitime et fait partie du débat politique normal. Une entente étroite avec l'Allemagne nous entraîne nécessairement vers une dose accrue d'atlantisme, en tout cas de façade, étant donné l'état ancien de vassalisation de l'opinion allemande vis-àvis des Etats-Unis. Les prises de position du ministre allemand de la défense, prenant parti pour une lecture atlantiste et pro-américaine déchaînée, au point de déformer explicitement la rédaction du texte, nous incitent à penser qu'en Allemagne certains trouvent que la petite phrase-sur le micléaire et l'Alliance o'a pas été suffisamment explicite. Comme le rappelle le ministre français des affaires étrangères, l'expression très plate et mesurée se trouve déjà dans la déclaration d'Ottawa de 1974. Les socialistes, qui ont géré en leur temps un certain rapprochement avec POTAN, pourraient montrer plus de rigueur dans l'analyse.

Une lecture précise de ce texte, pris en tant que « projet de traité », permet alone aussi de favoriser sa. lecture anti-atiantiste. C'est à cet exercice méthodique que je veux me livrer, en tant qu'historien du

Le « Concept » est un document. profondément bilatéral et binatio-

lonté de renforcement d'un noyau organisé franco-allemand dans le tissu de plus en plus lâche et ouvert de l'ensemble de l'Europe et de l'Alliance. Il parle peu de l'Alliance et va, dans son principe, en sens contraire de la dilution, de l'« élargissement » à la carte qui se répand sous l'impact de l'atlantisation virtuelle par le Partnership for Peace de l'Atlantique à l'Oural, mis en marche par les Etais-Unis sur l'espace euro-otanien. Ce caractère général doit être signalé en tête pour donner leur place exacte aux passages incriminés par le débat.

nal, plus organisationnel que poli-tique. Sa démarche exprime la vo-telle lecture, le passage « atlantiste des besoins (IV. 1) : la coordination telle lecture, le passage « atlantiste nucléaire » apparaît plutôt cérémoniel. C'est par un abus que le ministre allemand Rühe le lit comme une première signature française sous un texte où « la défense nucléaire de l'OTAN est qualifiée de décisive et les systèmes français et anglais de complémentaires ».

En sens inverse, on peut faire la liste des éléments qui renforcent, autour du noyau franco-allemand, les moyens d'une autonomie stratégique plus réelle de l'Europe et que les Allemands ont signés même s'ils le regrettent : l'affirmation que les intérêts de sécurité français et

Le « concept » exprime la volonté de renforcement d'un noyau organisé franco-allemand dans le tissu de plus en plus lâche et ouvert de l'ensemble de l'Europe et de l'Alliance

L'assertion la plus scandaleuse pour un stratège attentif, en 1997, est que « la garantie suprême de la sécurité » soit encore « assurée par l'armement nucléaire stratégique ». Personne o'a l'air de s'en étonner dans le débat français. Il est clair que l'arme nucléaire o'a plus cette qualité (sauf à supposer que la Russie redevienne puissance nucléaire hostile). Mais personne - en France non plus - n'a renoncé à cette rhétorique en attendant le prochain

Pourtant, selon les principaux intéressés, les Américains, les effets d'hégémonie sécuritaire globale des Etats-Unis ne passent plus du tout par leur supériorité nucléaire, mais par la maîtrise de l'espacetemps aérien, le Command Control Communication and Information (C3I), l'observation satellite, les chaînes de commandement, la supériorité technologique militaire, l'ensemble de ce qu'ils appellent la « révolution dans les affaires militaires » (RMA), et qui laissent les armemeots oucléaires, avec les porte-avions, les dreadnoughts, l'artillerie de Gribeauval et les arbalètes, au rang des systèmes d'armes

allemands deviennent inséparables (l. 1); l'attribution aux Nations unies (L 2, II. 2) et à l'OSCE (U. 2) du rôle de producteur de principes et à l'Union européenne (L 2) celui de producteur d'objectifs dans l'engagement et la manœuvre de crise des deux pays ; la définition de l'Alliance atlantique et de l'UEO comme pures ollionces militaires (SL 2) et non pas alliances politiques; la réaffirmation que l'UEO doit devenir l'organe militaire de l'UE et que les moyens de l'Alliance doivent pouvoir être utilisés par l'Union européenne sous sa propre responsabilité politique (II. 2); la construction nécessaire de « moyens de renseignements stratégiques » pour disposer d'une « capacité d'autonomie d'appréciation des crises » (III. 1) et de transport aérien ; le rappel du traité de Bruxelles (en même temps que le traité de Washington) et la référence au coros européen opérationnel comme création de la volonté franco-allemande (III. 1); la création de « dépendances réciproques librement consenties » (IIL 3) dans l'industrie d'armement

franco-allemande et la volonté d'al-

des besoins (IV. I); la coordination et la montée en puissance des forces spéciales dans les deux pays (appendice 2, IV. 3); l'harmonisation des doctrines d'emploi dans le domaine de la gestion des crises (ap. 2, SV). En somme, si la citation atlantiste

oucléaire de 1974 sert à cacher quelque chose, ce serait précisément la recherche active d'un piller de défense européenne autonome non nucléaire que l'Allemagne accepterait de construire tout en s'en défendant et en multipliant les courbettes à l'égard des Etats-Unis. Le document oe représenterait qu'eo apparence le succès d'une politique américano-allemande se domnant les moyens de subordonner la volonté française d'autonomiser l'Europe à la logique atlan-

Mais il existe un troisième niveau d'analyse qu'il faut mettre en lumière, même si la simplification reste la loi au centre d'une polémique. il devient probable que la soumission aux souhaits des Etats-Unis aujourd'hui prenne la forme de la construction active d'un pilier autonome de l'Alliance autour du noyau franco-allemand, pilier qui libérerait l'Amérique du devoir de faire règner l'ordre par des interventions classiques en Europe, et lui permettrait de réaliser soo grand rêve, régner seulement par sa supériorité technologique et financière et ne plus mettre jamais de troupes à terre. Le vrai débat sera : comment affirmer de l'autonomie réelle face à l'autonomie sous leadership souhaitée par les Etats-Unis? Dans ce cas, le principal reproche qu'on puisse adresser au document, c'est qu'il oe contient encore aucun accord politique concret entre Français et Allemands sur la politique autonome à mener à l'égard des crises concrètes qui menacent la sécurité de l'Europe, à savoir le Moyeo-Orieot, l'Algérie et la Bosnie. Car l'autonomie réelle se mesure d'abord aux politiques communes, ensuite aux principes d'organisation,

Alain Joxe est directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences socioles.

du choix par Patricia Lormeau

plonge les agents économiques daos une morosité sans issue, nourrit le sentiment d'impuissance face à des logiques hors de maîtrise et entretient la défiance envers l'avenir ? Force est de constater que, en prise avec un pessimisme sans pareil, la France semble s'être retirée des chemins d'avenir. La prospérité regagne peu à peu les différentes parties du monde industrialisé, jusqu'au Vieux Continent, où l'Allemagne achève avec succès sa réunification, l'Europe du Sud récolte les fruits de ses choix européens et les Pays-Bas ont su concilier grands équilibres et croissance.

La France devrait-elle inévitablement choisir entre une économie performante qui instrumentalise ses acteurs et une économie au service de l'homme condamnée à un déclin inexorable dans le concert des nations? Penser autrement l'avenir est pourtant possible dès lors qu'on s'attache à identifier les marges de manceuvre, en distinguant le plus objectivement possible les données exogènes contre lesquelles il serait vain de lutter mais qu'il ne faut ni exagérer ni mythifier - et la part du choix politique qu'il serait malhonnête de présenter comme une cootrainte extérieure.

Les contraintes environnementales sont considérables. L'affaiblissement du potentiel de croissance issu du vieillissement de la population est une tendance lourde. La pression des marchés interdit tout recours à l'inflation, la dévaluation ou la relance budgétaire, sous peine de sanctions rapides. Et, même si leur comportement est moins mécanique que oe l'affirment les tenants de l'orthodoxie, il ne serait pas moins hasardeux de faire abstraction du risque d'une telle politique pour la construction européenne. Le repli protectionniste est aussi une fausse piste, bien que l'emprise de la mondialisation doive être modérée.

Les difficultés de notre pays sont aisées à identifier : chômage, déficits, atonie de la demande et, somme toute, assez procbes de celles de oos voisins. Le mal français réside plutôt dans le refus d'aborder la vraie question. L'inefficacité manifeste des thérapies économiques classiques oblige en effet à basculer vers un traitement radical qui nécessite un choix politique clair entre deux voies.

Première voie, le modèle anglosaxon propose de débarrasser la Prance des rigidités qui entravent le fonctionnement concurrentiel des marchés et mi nt au dynamis de la libre entreprise (réglementation du travail, poids des monopoles publics, charges liées à la protection sociale...). Ses atouts sont un faible taux de chômage, notamment grace aux pressions à la baisse des salaires, et un surcroît immédiat de croissance issu de la réduction des charges publiques. Fondé sur la primauté de la liberté individuelle, donc l'absence de devoir d'intégration des populations à la marge, il n'exclut pas des programmes d'assistance visant à atténuer ses effets sur le niveau de vie

UEL est ce mal qui des «working poor», sans aller à l'encontre de ses conséqueoces spontanées: écarts croissants de L'autre voie, le modèle rhénan,

n'aura de chances de réussir/que

s'il est mis en œuvre à l'échellé européenne. Plus interventionniste dans sa conception des obligations réciproques de l'Etat et du citoyen, il vise à introduire des éléments d'équité dans le marché, vio la mise en place d'institutions régulatrices financièrement supportables. Il implique un réexamen drastique du système existant : prestations familiales sous condition de ressources, exigence de contreparties réciles aux allocations-chômage et RMI pour réduire les risques de « trappe à pauvreté », assouplissement contrôlé du marché du travail développement de « l'employabilité »; inution du coût du travail non qualifié par la baisse des charges et la maîtrise salariale. Moins « excluant » que le modèle anglosaxon, le modèle rhénan a des vertus économiques certaines issues de la valorisation du capital bumain, des efforts publics d'aménagement du territoire et des infrastructures, composantes essentielles

Entre modèle anglo-saxon · et modèle rhénan, la France doit faire un choix clair

de la compétitivité structurelle et

Si le modèle rhénan semble avoir préférence de nombre d'hommes politiques français, sa mise en œuvre n'est pas assurée tant elle requiert une forte capacité d'anticipation et de constance dans des réformes qui heurtent de muitiples intérêts. Elle a aussi un prix. La réforme de la Sécurité sociale, cooduite par souci de meilleure gestion de l'argeot public, engendre des frais de mise eo place d'instruments de régulation. Les politiques d'insertioo sont au départ plus coûteuses que le versemeot d'un reveou d'existence, même si elles ont vocation à rendre leurs bénéficiaires autonomes.

Le basculement vers le modèle libéral s'effectue par simple recentrage de l'Etat sur ses fonctions régalieooes. Tout retard dans l'anticipation des réformes néces saires accule inexorablement la France vers cette voie. D'où l'urgence d'un vrai débat d conduisant à des choix clairs, qui délieraient le pouvoir de préoccupations de court terme nour me politique inscrite dans la durée. Continuer d'esquiver ce débat qué combre de pays ont désormais. tranché, voire lui substituer de faux débats sur la politique budgétaire ou le franc fort, tend à supprimer la part de plus en plus congrue du

Patricia Lormeau est économiste à la Banque Paribas.

Démocratisation de façade au Maghreb

par Mohammad-Mahmoud Mohamedou

Constitution a eu lieu au Maroc avec un large taux de participation et le support de l'opposition. Le 11 octobre suivant, des élections législatives concurrentielles se sont déroulées en Mauritanie voisine. Puis, en novembre, les Algériens se sont rendus aux umes pour approuver une oouvelle Constitution. Le Maroc adoptera un nouveau système parlementaire le 29 mai prochain ; des élections législatives pluralistes vont être organisées en Algérie; enfin, d'ici à janvier 1998, les Mauritaniens auront à choisir un président. A première vue, on croirait assister à une avancée démocratique au Maghreb. Les apparences sont, malheureusement, trom-

En effet, les manipulations ont

été flagrantes lors du référendum algérien du 28 novembre. A Alger, le ministère de l'intérieur annonca un taux de participation de 85,8 % alors que, selon plusieurs sources indépendantes, celle-ci n'avait pas dépassé 36 %. De même, en Mauritanie, les législatives d'octobre ont été marquées par de larges fraudes, de telle sorte que le parti du pouvoir, le Parti républicain démocrate et social (PRDS), a remporté le scrutin avec 98 % des voix. Sur 79 sièges parlementaires à pourvoir, l'opposition (composée de quatre grands partis) o'en a obtenu qu'un. Au Maroc, les récentes consultations ont également laissé à désirer. La question centrale du partage du pouvoir, en particulier, demeure posée. Plus précisément, la nature du nouvel arrangement constitutionnel, le rôle souverain de la monarchie, les responsabilités du gouvernement, ainsi que la place et le statut des partis politiques restent à

une onverture démocratique même partielle - soit encore absente. Dans un contexte de fin de règne, une sourde relation conflictuelle entre Etat et société est étouffée alors que, dans les milieux universitaires de Tripoli et Benghazi, le tumuite islamiste prend quotidiennement de l'ampleur

En 1994, la totalité des 144 sièges de l'Assemblée tunisienne ont été remportés par le Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), parti du gouvernement. Lors de l'élection présidentielle, en mars de la même année, le président Zine Abidine Ben Ali était Punique candidat - deux concurrents potentiels ayant été emprisonnés alors qu'ils avaient exprimé leur intention de présenter leur candidature. M. Ben Ali fut réclu avec 99,92 % des suffrages.

De fait, il est certain que le fossé entre professions de foi et exercice des valeurs démocratiques est encore large au Maghreb. Pour autant, les demiers développements indiquent que le momention démocratique qui était apparu à la fin des années 80 et au début des années 90 a cédé le pas à un regain d'autoritarisme et d'utilisation des pratiques du parti unique.

Initialement, pourtant, alors que la guerre froide prenaît fin, le pro-cessus de transition démocratique et le respect institutionnel des principes universels des droits de l'homme dans la région avaient été l'objet d'une action nationale concertée entre gouvernement et sociétés civiles naissantes. La période qui a suivi la deuxième guerre du Golfe a connu une accélération de cette vague démocratique. Au sein du monde arabe, l'Afrique du Nord semblait s'ache-

E 13 septembre 1996, un délimiter. La Libye, pour sa part, miner vers l'introduction d'un sysréféreo dum sur la reste le seul pays de la région où tème politique ouvert qui fait enjunte militaire (Algérie), une forte core cruellement défaut à cette région du monde. Néanmoins, en dépit de quelques progrès, les différences entre les régimes en place et les nouvelles forces issues de la société civile ont persisté et, à partir de 1993-1994, se sont accentuées. A la résistance au changement soot enues s'ajouter, pour ce qui est de l'Algérie, la Libye et la Tunisie, les persécutions et la violence faite aux opposants. Un sentiment de désenchantement et de scepticisme s'installa alors au sein de l'ensemble des sociétés nord-africaines.

Accablé, préoccupé essentiellement par sa survie économique, las de la répression, le Magbrébin de la rue n'absorbe plus la légitimité de l'Etat bureaucratique et autoritaire. « El cha'ab krah » (« Le peuple n'en peut plus »), disaît ainsi un jeune Algérois commentant la vague d'at-tentats qui a fait plus de 250 morts dans la capitale durant les deux premières semaines du mois de ramadan, démontrant que le « terrorisme résiduel » dont parlait le premier ministre Ahmed Ouyahia n'était, en tout état de cause, qu'un

Les signes que le moment démo-

cratique maghrébin a marqué le pas sont, en vérité, nombreux. Le tissu sociétal est en passe de s'effriter face à une polarisation économique constante annonciatrice de troubles à venir et une multiplication croissante des lignes de fracture. La presse indépendante est régulièrement saisie en Mauritanie, muselée en Algérie et inexistant en Tunisie et en Libye. Dans un tel contexte, se dérobant dans une fuite en avant, les gouvernements maghrébins ont de nouveau recours à la méthode forte. En effet, malgré des différences de forme

monarchie libérale (Maroc), des régimes républicains autoritaires (Mauritanie et Timisie) et un Etat socialiste révolutionnaire (Libye)-, le traitement sévère de l'opposition est relativement similaire dans les cinq pays. Comme le démontrent les élections de l'automne dernier, les régimes ne se soucient guère désormais que leurs scores aux « quatre 9 » défient toute vraisemblance. Si, de plus, on considère le fait que ces gouvernements réservent l'essentiel de leurs activités aux considérations sécuritaires, et qu'en face les membres de la société civile cherchent surtout à pénétrer le processus politique en obtenant une mesure de représentativité, l'impasse politique nord-africaine apparaît alors dans toute sa dimension.

nir réserve à un Maghreb qui se trouve de plus en plus en porte à faux vis-à-vis de la mondialisation des valeurs démocratiques. On risque l'escalade jusqu'à une crise de « gouvernabilité » si de véritables réformes ne sont pas introduites rapidement. Les gouvernements à Alger, Tunis, Nouakchott, Rabat et Tripoli ne peuvent impunément et indéfiniment évoquer « sécurité nationale » et « raison d'Etat » pour se soustraire à toute responsabilité. Noo moios appareot est le déclin rapide eo Afrique du Nord de l'espoir d'une pax democratica.

Il est difficile de dire ce que l'ave-

Mohammad-Mahmoud Mohamedou est docteur en sciences politiques, chercheur invité au Centre pour les études mayen-orientales de l'université Harvard.



les plus modernes. RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE

Tél.: 01 53 83 79 79 - Fox: 01 53 83 79 70 - 3617 INFO CHAUVE Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt 49. avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

Le Monde

21 bis. RUE CLAUDE-BERNARD - 75542 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-20. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Telex: 206 806 F Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Une autre Serbie

NE alternance cré-dible est-elle pos-sible eo Serbie ? En recevant à Paris les trois dirigeants de l'opposition, Zoran Djindilc, Vuk Draskovic et Vesoa Pesic, le ministre francals des affaires étrangères. Hervé de Charette, montre clairement que la France ne néglige pas les responsables de la coalition Eosemble et leur accorde méme un statut d'opposaots respoosables. Par un basard de calendrier, cette visite se produit au leodemain de la reconnaissance, par le régime de Slobodan Milosevic, de leur victoire aux élections mnnicipales du 17 novembre 1996 dans quatorze villes du pays, doot la capitale.

Ce sont, depuis près de trois mols, les multiples tergiversations des autorités de Belgrade à ce sujet - et leur gestion cahotante de la crise - qui ont propulsé sur le devant de la scène ces trois dirigeants. Leur alliance, an départ purement électorale, s'est peu à peu sondée sous la pression des manifestants et de la communaoté internationale. Au poiot que cette oppositioo apparait aujourd'hui comme une possible alternative au pouvoir autocratique à Belgrade et que ses dirigeants multiplient leurs rencontres à l'étranger. Après avoir été reçus à Rome, Broxelles, Bonn et Parls, ils doivent se rendre avant la fin du mois à Londres.

Le crédit ainsi accordé, o priori, aux chefs de l'opposition dolt cependant être assorti d'un minimum d'exigences envers eux. Il faut leur réclamer des engagements clairs sur un certalo oombre de sujets qui resteut déterminants pour le maintien de la paix dans les Balkans et ce n'est pas s'ingérer dans les affaires iotérieures de la Serbie que d'attendre de ces prétendants à la relève à Belgrade qu'ils rompeot clairement avec les errements qui fureot à l'origine de la catastrophe de ces demières années dans l'ex-Yougoslavie. Les accords de Dayton, acceptés avec beaucoup de retard par la coalitioo Ensemble, ou le difficile dossier do Kosovo, la provioce du sud du pays peuplée en majorité d'Albanais qui revendique ot leur lodépendance, foot souveot encore l'objet d'un sileoce très prudent des trois dirigeants. Sans un programme clair dans ce domaine, ainsi que sur des dossiers aussi divers que le passage à uoe économie libérale ou le respect des libertés de la presse, Popposition en Serbie risque de n'apparaitre que comme un pâle substitut au régime en place.

Les trois dirigeants de la coalition feraient blen aussi de se débarrasser de leurs querelles personnelles. Mais il faut surtoot qu'ils cessent d'alimenter ces rivalités en jouant sur le oationalisme, y compris dans son expresssion la plus guerrière. Sans ce minimum commun, le trio ne pourra guère envisager de mettre un jour fin à cette étrange survivance de l'un des derniers ponvoirs post-communistes d'Europe, et aura ruiné l'espoir de manifestants qui ne lul accordeot Jusqu'ici qu'une

Le Mande est edité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombaul Directoire : Jean-Marie Colombaul ; Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergerous, directeur général adjoint

Directeur de la rédaction : Edwy Pienei Directeurs adjoints de la réduction : Jean-Yves Lhomeso, Robert Sold icteurs en chef : Jean-Paul Eerset, Brano de Camais, Pierre George amer, Erik tzraelewicz, Michel Kalvant, Bertrand Le Geno Durecteur artistique : Dominique Roynette Réductour en chef rectmique : Eric Azan Secrétaire général de la réduction : Alain Fourmen

Médiateur : Thomas Ference

Directeur executu : Erk Pfalloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Vermet

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1949), Jacques Parvet (1949-1952), André Laurens (1962-1985), André Fontaine (1965-1991), Jacques Lesourne (1991-1994

le Monde est édite par la SA Le Monde Durse de la «ucleté : cert are 3 compter du 10 décembre 1994. Capital social • 935 (100 F. Actionnaires : Société civile » Les rédacteurs du Monde ». Association Hubert Benry, Metry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, lens Presse, Le Monde Prévoyance

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Le devoir d'informer

ON A PU se demander à bon drolt hier en lisant l'insignifiant communiqué du conseil des ministres comment le gouvernement entendait remplir ce devoir d'informer l'opinion qui est de règle élémentaire dans une démocratie véri-

D'importantes questions étaient inscrites à l'ordre du jour de ce conseil; elles ont été longuement discutées, mais le communiqué officiel les a passées sous silence ou du moins n'y a fait qu'une allusion vague et inconsistante. Pour tout dire, ce communiqué ne rend pas compte de la physionomie exacte des delibérations gouvernementales, et c'est on ne peut plus regret-

Certes, ces sortes de procès-verbaux sont toujours laconiques et neutres. Mais d'ordinaire, à l'issue du conseil, les ministres ne faisaient pas de difficultés pour v ajouter officieusement quelques explications détaillées qui permettaient au public de connaître l'état des questions dis-

Cette fois-ci, les journalistes, parqués au ministère de l'intérieur, on ne sait pourquoi, alors que le conseil se tient à l'Elysée, n'ont pu rien obtenir, ni sur les attributions du ministre de la défense nationale, ni sur le statut de la marine marchande, ni sur d'autres questions d'actualité brûlante qui semblent bien, cependant, si elles n'ont pas été réglées, avoir, du moins, été abordées.

L'opinion a le droit d'exiger qu'on l'informe. Dans un régime démocratique qui veut être digne de ce nom, il est des obligations et des servitudes auxquelles les dirigeants doivent se soumettre. Ils n'ont pas le droit de les esquiver sous peine de nous ramener, en fait, au règne du

(7 février 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC

ou 08-36-29-04-5 Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

L'« italianisation » de la vie politique belge

LE GOUVERNEMENT de coalition dirigé par Jean-Luc Dehaene en Belgique depuis les élections de mai 1995 sera-t-il en mesure de se maintenir jusqu'à l'échéance normale du printemps 1999 ? L'hypothèse d'un renversement d'alliance, voire d'une dissolution des Chambres, est de plus en plus fréquemment évoquée comme un moyen pour sortir le pays de la crise morale et politique dans laquelle il est plongé depuis les événements de l'été 1996, la découverte du réseau pédophile criminel de Marc Dutroux notamment.

Le montage politique mis au point par M. Dehaene pour conduire son pays vers l'euro et préparer une nouvelle réforme de l'Etat redéfinissant les compétences des régions et du gouvernement fédéral était conçu pour fonctionner par petit temps: l'alliance au sommet des deux « poids lourds » régionaux, le CVP (Parti chrétien-social flamand) et le PS (Parti socialiste francophone) neutralisait toute velléité de ces formations dominantes dans leurs régions respectives - la Flandre pour le CVP, la Wallonie pour le PS - de se lancer dans une surenchère communautaire. La constitution d'un gouvernement de coalition permettait de faire passer les mesures d'austérité jugées nécessaires pour que la Beigique soit en état de participer au premier peloton de l'euro.

La tempète est venue d'où on ne l'attendait pas, provoquée par le retour d'affaires anciennes entrées en résonance avec l'énorme émotion populaire suscitée par l'affaire Dutroux et la mise en lumière des manquements de la police et de la justice dans les enquêtes sur les meurtres d'enfants. Le maillon faible de la coalition est aujourd'hui le PS francophone, menacé d'implosion après les révélations, à la mi-janvier, des commissions reques en 1989 par ce parti à la suite de l'obtention par l'avinoneur français Dassault d'un contrat de modernisation de la force aérienne belge.

Contrairement à ce qui s'était passé dans d'autres affaires de financement politique douteux, les intermédiaires, les « apparatchiks » socialistes chargés des basses besognes, ne veulent plus être les seuls à faire les frais de l'intervention de la justice dans les livres de comptes des partis. L'homme par qui le scandale est arrivé au PS s'ap-

pelle Merry Hermanus, un proche de l'ancien vicepremier ministre Philippe Moureaux, déia condamné à un an de prison avec sursis dans une autre affaire de financement illégal du PS. Il ne veut plus, cette fois-ci, plonger seul dans l'affaire Dassault. Il a révélé le pot-au-rose en demandant. par courrier, à l'ancien président du PS, Guy Spitaels, et à son successeur, Philippe Busquin, ce qu'il doit faire du reliquat du « don » de 5 millions de francs de Serge Dassault qui dort depuis sept ans sur un compte ouvert au nom de sa famille au Luxembourg. M. Hermanus a été inculpé et incarcéré sur-le-champ, mais il a surtout provoqué une véritable panique parmi les « éléphants » du PS, où toute la génératioo actuellement aux commandes a peu ou prou participé au pouvoir dans « les années-fric » qui se sont achevées en 1989 avec le vote d'une loi limitant les dépenses électorales. C'est désormais l'occasion de sordides règiements de comptes entre les diverses factions du PS, où persistent de solides inimitiés liées aux. anciennes luttes de pouvoir, à Liège notamment. La levée « partielle » de l'immunité parlementaire de Guy Spitaels, décidée mardi 4 février, lui permettra peut-être de se maintenir encore quelque temps dans ses fonctions de président du Parlement wallon, mais au prix de contorsions qui ne

a GESTE FORT =

La situatioo politique de la Belgique fait ainsi penser à celle de l'Italie au plus fort de l'opération « Mani pulite ». Il o'est pas étonnant que Philippe Busquin caresse aujourd'hui l'idée de refonder son parti dans un processus semblable à celui qui a conduit ses homologues transalpins à la constitution de la coalition de l'Olivier. Mais le peut-il sans faire le « geste fort » que lui demandent, à mi-voix, ses partenaires de la coalition ? Aura-t-il la force et le courage de se défaire des Craxi du Borinage, du Hainaut et de la province de Liège ? Cet universitaire, dont personne ne met l'intégrité personnelle en doute, n'a tien d'un leader charismatique.

grandissent pas l'image de son parti dans le pays.

Cette situation n'est pas commode à gérer pour le premier ministre. Il fera tout pour mener, vaille que vaille, la coalition au terme de son mandat. L'entrée des libéraux flamands du VLD au gouvernement risquerait de relaocer les querelles communautaires, car ce parti a pris position de manière très nette pour une autonomie actrue de la Flandre, alors que les libéraux francophones du PRI, sont alliés au FDF broxellois (Front démocratique des francophones), jugé « infréquentable » par les Flamands.

Une dissolution et de nouvelles élections seraient un pari à haut risque pour tous les partis de la majorité, et pas seulement pour le PS. Le système politique belge est ainsi fait que, depuis les réformes ayant abouti à la fédéralisation du pays, il n'existe plus de partis nationaux. Flamands et francophones se trouvant ainsi gouvernés par des formations pour ou contre lesquelles ils ne peuvent voter. Ainsi, les électeurs flamands risquent de faire payer au CVP sa fidélité à l'alliance avec le PS...

Le sort de Jean-Luc Dehacne est donc lié à la capacité de son allié socialiste francophone à retrouver un minimum de crédibilité dans un pays en proie au doute. Le premier ministre a maintes fois démootré ses aptitudes à gérer des situations complexes, mais le défi qui lui est lancé aujourd'hui a pour toile de fond les tendances centrifuges qui travaillent le pays en profondeur. Si le PS se révélait incapable de se rénover, l'avenir de la Belgique comme Etat-nation dans l'Union européenne, déjà incertain, serait compromis.

Luc Rosenzweig

٠..

....

~

F1 3

 $\mathbb{Q}(z)$

. . .



Dollar: poker menteur franco-allemand

Suite de la première page

« C'est le seul rayon de soleil dans le paysage économique allemand », a ainsi affirmé Ernst Welteke, membre du conseil. Il a fallu attendre que le dollar dépasse 1,65 mark (5,55 francs) pour que M. Tietmeyer sorte de son mutisme. Pour quelles raisons la banque centrale allemande a-t-elle toléré que le dollar aille bien au-delà de la limite qu'elle avait fixée six mois aupara-

Les difficultés persistantes de l'économie allemande expliquent sans doute, pour partie, le changement d'attitude de la Bundesbank. L'activité est restée anémique outre-Rhin au second semestre 1996, le chômage a continué à progresser et l'état des finances publiques s'est détérioré. Alors qu'elle ne disposait plus guère de marge de manœuvre pour réduire ses taux directeurs - ils se situent à leurs plus bas niveaux historiques -, la Bundesbank a accepté, fait sans précédent, d'utiliser la dévaluation du mark comme sti-

mulant monétaire. La pression de la France pourrait également avoir joué un rôle décisit dans le silence observé par les diri-geants monétaires allemands. L'envolée du dollar a commencé le 21 novembre 1996, le jour même de l'appel fracassant lancé dans L'Erpress par Valéry Giscard d'Estaing pour une réévaluation du billet vert. La coincidence est plus que trou-

blante. Pour de combreux analystes, la prise de position de l'ancien président de la République - ovationnée à l'Assemblée nationale, relayée par Paul Marchelli et Jean-Pierre Gérard, membres du conseil de la Banque de France et appuyée par les déclarations des responsables du Parti socialiste favorables à un « euro faible » -. a en queique sorte piégé la Bundesbank. Les responsables allemands ne pouvalent plus dès lors s'opposer à la hausse du billet vert sans entrer ouvertement en guerre monétaire avec la France et compromettre, par là même, la difficile construction de l'euro. Les opérateurs ont iramédiatement compris que la donne monétaire avait changé et qu'ils pouvaient en tirer avantage. Ils ont pu acheter des dollars - achats justifiés par la croissance soutenue de l'économie américaine - sans avoir à craindre de réaction, verbale ou sous forme d'interventions sur les marchés, de la Bundesbank. Il faut done bien parier, dans cette mesure, d'un • effet Giscard ».

SILENCE SURPRENANT

Il se pourrait - plusieurs indiscrétions accréditent cette thèse - que la pression française pour une réévaluation du dollar alt pris une allure plus formelle et officielle, début décembre, lors de la rencontre entre le président de la République Jacques hirac et le chancelier allemand Helmut Kohl. M. Chlrac aurait à cette occasion expliqué toute l'importance que la France attache à un redressement du billet vert et souligné les conséquences désastreuses qu'aurait pour les relations monétaires franco-allemandes une déclaration de la Bundesbank visant à interrompre prématurément la progression de la monnaie américaine. Le chancelier allemand - responsable de la politique de change aurait ensuite averti M. Tletmeyer qu'il o'accepterait aucun écart de langage de la Bundesbank sur ce sujet. Un tel arrangement au sommet permettrait de mieux expliquer le si-

lence surprenant à Francfort. Les précisions apportées par le président de la Bundesbank, mercredi 29 janvier, renforcent ce scénario. Selon M. Tietmeyer, « la coopération internationale ne doit pas menacer la stabilité interne d'une monnaie et ne doit pas fixer de buts irréalistes ». En d'autres termes, la bausse du dollar, réclamée par la Prance, était acceptable tant qu'elle n'allait pas à l'encontre des intérêts économiques et financiers de l'Allemagne. Ce n'est aujourd'hui plus le

L'envolée du billet vert présente aux yeux de la Bundesbank trois inconvénients majeurs. Elle augmente les risques d'inflation - son obsession - en renchérissant les prix des produits et des matières premières importés. Une baisse prononcée du deutschemark accélère les veotes d'emprunts d'Etat allemands et fait remonter les taux d'intérêt à long terme outre-Rhin. La part de dette publique allemande détenue par les étrangers est élevée (près de 40 % contre 10 % seulement en France), ce qui l'expose aux mouvements d'humeur des gestionnaires américains ou japonais. La Bundesbank considère déjà d'un très mauvals ceil le fait que les rendements obligataires allemands soient nettement supérieurs (0,20 %) à leurs bomologues français, ce qui ne s'est jamais vu et ce qui remet en cause son statut de référence financière en Europe. Enfin et surtout, un affaiblissement du deutschemark heurte la culture allemande pour qui plus le

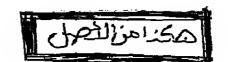
mark est fort, plus l'Allemagne vaut cher... et plus il est avantageux de passer ses vacances dans les pays du « Club Med » (Italie, Espagne, Portugal), pour reprendre une expressioo fréquemment employée à la Bundesbank!

M. Tietmeyer a-t-il rompu l'arrangement monétaire conclu au sommet des deux Etats? La mise au point de M. Chirac, mercredi, en conseil des ministres, laisse en tout cas supposer que Paris n'entend pas se laisser dicter sa politique de change par la Bundesbank. On a conscience, à Paris, de l'aubaine que représente pour l'écocomie française la bausse du dollar qui, en stimulant les exportations des entreprises, pourrait apporter dès cette année un demi-point de croissance supplémentaire. A l'Elysée, à Matignon et à Bercy, on aimerait donc que l'ascension du billet vert se poursuive. On est surtout partisan de « laisser les forces de marché agit librement »... comme l'avaient d'ailleurs réclamé les dirigeants monétaires allemands eux-mêmes, lors du débat sur l'euro fort, tout en critiquant la mauvaise habitude de la classe politique française à vouloir décréter les taux de change !

La France compte d'ailleurs bien user de toute son influence, à Berlin, pour que le G 7 autorise le dollar à continuer sa progression. Si elle échoue, elle pourra toujours compter sur le soutien des marchés qui ont démontré, dans le passé, leur capacité à désobéir aux ordres des dirigeants monétaires internationaux. Si au contraire elle y parvient, elle aura remporté là une nouvelle et importante victoire monétaire sur la Bundesbank, la deuxième en moins de deux mois.

Pierre-Antoine Delhommais

• 15



tion de la vie politique belge

生物的 声音

The state of the s THE PART NO. 10

12 5

Direct.

W. H.

44 Million Show

ARREST A Control of the

Belletine states of the

porter than the second

Bearing a from Advert to the second

WWW. BLANCE CO. C. C. C.

Carlottan Maria (1967) (1967)

Angletic person of the parties

Permantal Programme 4 &

i friet kan de la later i Luci er 🕴

Butter to the second and

AND FOR THE PLANTS OF THE

All supplies and the second se

ababase to the Burgon Deep

teperatite part to 5

Condition and a second

TRAME IN THE PARTY.

amore his

Mon et a ferrie "

que l'ascernare a le stor

powerson, the second second

de = lange

Brement .

trices allements on the color de debut sur i puration

there is maintained in the second

to Proce companies and

ther as program of the

THE MEMBERS

Mer de toute wer minimum

pour que le G

ochove, elle pener

gui can demontre de cancier de cancier à des des pour de des cancier à des pour des des canciers de cancier de

viene, che anna territ min -

Description of impatraction

Strates our la Billion

Company of the control of

Bors Americ Delhams

dicater by time of

Medanie in all

Burk

M. Carlo Son.

Lin. Source

CROISSANCE Mercredi 5 février, lors du conseil des ministres,

de l'Etat s'est ainsi mis à l'unisson des conjoncturistes, qui s'accordent Jacques Chirac a invité le gouvernea penser que la reprise espérée en ment à « veiller à la reprise néces-1997 ne se confirmera que si les ensaire de l'investissement ». Le chef treprises reprennent enfin leurs ef-

forts d'équipement. ● APRÉS AVOIR PROGRESSÉ d'un petit 4,3 % en 1995 en France, les dépenses d'investissement en volume des entreprises ont reculé sn 1996 de 0,2 %, selon le

ENTREPRISES

dernière prévision de l'Insee. Le reterd accumule depuis 1992 feit craindre des goulots d'étranglement en ces de demende forte. • DE MEILLEURES PERSPECTIVES de crois-

sance, la baisse des taux d'intérêt, le remontée du dollar, de la lire et de la livre, des trésoreries abondantes: tous les facteurs sont réunis pour in-

Frileuses, les entreprises ont trop réduit leurs capacités de production

Des taux bas, de meilleures perspectives de croissance et des trésoreries abondantes : tout est réuni pour favoriser les dépenses d'équipement. Mais la panne constatée dans ce domaine depuis 1992 fait craindre des goulets d'étranglement en cas de demande forte

RENAULT a été dépassé par le succès. Incapable de faire face à l'afflux de commandes de la Scenic, la version mooospace de la Mégane, le constructeur impose à ses clients dix semaines d'attente avant livraison. Renault a cru dès le départ à la réussite commerciale de ce nouveau modèle mais, au nom d'une gestion rigoureuse, a choisi de mesurer ses investissements: son usine de Douai, site unique de fabrication de la Scenic, ne peut produire pour l'instant que 700 véhicules par jour.

Cette prudence se retrouve dans tous les groupes. Peu osent prendre des risques sur le développement, la croissance, l'innovation en France. Alors que les entreprises américaines ont augmenté massivement leurs investissements ces dernières années (8,8 % par an entre 1994 et 1996), tout comme les firmes suédoises (18,7 % par an), espagnoles (11,6 %) et italiennes (5,5 %), les groupes français, ainsi que les allemands, avancent à pas comptés.

4,3 % en 1995, les dépenses d'investissement en volume des entreprises ont stagné en 1996, progressant de 0,3 % seloo la Caisse des dépôts et consignations, reculant même de 0,2 % selon la deroière prévision de l'Insec.

parti depuis 1992 », déplore Patrick Artus, de la Caisse des dépôts, en rappelant comblen ce moteur est essentiel : « Un net regain est la clé d'une reprise durable. » De meilleures perspectives de croissance, la baisse des taux d'intérêt et la remontée du dollar, de la lire et de la livre peuvent-elles, enfin, inverser ce mouvement? «Les conditions d'une franche accélération de l'investissement à l'harizon de mains d'un an nous semblent désormais réunies, peut-être dès le second semestre », souligne Guy Longueville, responsable des études économiques de la BNP.

Cet optimisme ne se retrouve pas chez les dirigeants d'eotreprise. L'Associatioo française des écocomistes d'entreprises table Le retard accumulé fait sentir ses effets sur les exportations JTOFINANCEMENT 14,5 14,0 ខ្ល

en 1997. Si de tels chiffres se ans, le taux d'autofinancement déconfirmaient, l'investissement industriel en France resterait inférieur de 15 % en francs constants à celui de 1990.

Pour la plupart, les groupes ont pourtant rarement été aussi riches. La cession de participations et le recentrage sur leurs activités essentielles leur ont permis de lever la plupart de leurs difficultés

passe régulièrement les 100 %; il a atteint 112 % en 1996. Parallèlement, l'endettement moyen des firmes, qui représentait 41 % de leurs capitaux propres en 1990, est tombé en-dessous de 30 %. Des groupes comme Saint-Louis, Pernod-Ricard, LVMH regorgent de

liquidités Tous disent avoir des projets

dans le cadre de la loi portant diverses disposi-

tions d'ordre économique et finaocier

(DDOEF), le gouvernement avait décidé de

prendre une mesure visant à l'accélération du

commandés entre le 1º février 1996 et le 1º fé-

vrier 1997 et éligibles à l'amortissement dégres-

bénéficié d'un avantage fiscal, le coefficient

forfaitaire étant porté à 2,5 (au lieu de 1.5) si la

durée d'utilisation était égale à trois ou quatre

ans ; à 3 (au lieu de 2) pour une durée de cinq à

six ans; et 3,5 (au lieu de 2,5) pour une durée

A Bercy, on admet que le dispositif a eu des

résultats décevants, mais, la coojoncture ayant

changé, la mesure pourrait maintenant être

plus efficace. L'idée à l'étude consisterait à re-

conduire le dispositif et, peut-être même, à

La mesure redonnera-t-elle aux chefs d'en-

treprise le goût de l'investissement ? Si le gou-

majorer d'un demi-point ce coefficient.

supérieure à six ans.

Concrètement, les biens d'équipement

système dit de l'amortissement dégressif.

pour ces disponibilités mais pour

liards de francs. Sur 7 milliards de francs investis Jacques Chirac invite le gouvernement à « veiller à la reprise de l'investissement » par Lafarge en 1996, 1 milliard à

peine l'a été en France. Le reste a été engagé dans des acquisitions était déjà en vigueur. Voici exactement un an,

et des renforcements industriels à l'étranger. « Lafarge réalise 30 % de son chiffre d'affaires en France, c'est encore trop. L'objectif est que

PART DE LA TRANCE DINIS HES EXPÉRITABIONS

se renforcer bors de France. Partis

avec retard sur les marchés étran-

gers, les groupes français veulent

désormais acquérir rapidement

une dimension internationale et

mettent le cap sur les pays émer-

geots qui bénéficient de crois-

sances fortes, devenues inconnues

en France. Sur les neuf premiers

mois de 1996, les investissements

directs à l'étranger ont augmenté

de 46 % pour dépasser les 100 mil-

le marché intérieur ne représente plus que 25 % », affirme Bertrand Collomb, PDG du groupe cimen-

sif avaient été autorisés à béoéficier d'un amor-OES PME EXPANSIONNISTES tissement accéléré. Les entreprises avaient Au fil des multiples rachats de

ces dix-buit derniers mois, Essilor est parvenu à réaliser près de 40 % de son chiffre d'affaires aux Etats-Unis, contre 25 % auparavant. Ce mouvement d'internationalisation gagne les plus petites sociétés. Pour trouver de nouveaux marchés, de meilleures cooditions de production et de la croissance, des PME n'hésitent plus à se lancer dans des rachats de sociétés étrangères eo Europe de l'Est ou en

Ces efforts ne trouveot aucun incertains sur l'avenir de leur mar- cootraintes structurelles qui ché iotérieur, les dirigeants re- pèsent sur les eotreprises. fusent de s'engager. « Notre outil

croissance zero », reconnait Bernard Deconinck, directeur indutriel de Sommer Allibert (équipement automobile). Dans certaines sociétés, les équipements productifs ont meme été redimensionnés au cours des deux dernières années sur des références de production de 1993, année de crise, pour abaisser encore leur point mort.

Les investissements en France se font au compte-gouttes. Seuls, les équipements permettant d'augmenter la productivité ou de diminuer le capital immobilisé sont achetés. Les exigences de rentabitité sont sans cesse relevées : les petits matériels doivent être remboursés en moins de trois ans, les plus gros en cinq ans maximum.

Faute d'avoir renouvelé leur outil productif, les entreprises ont pris du retard dans la révolution informatique et télécom, un des moteurs de l'expansion américaine. Elles n'ont pas pu innover suffisamment et lancer assez de nouveaux produits. Cette absence de renouvellement des gammes commence à se ressentir sur les exportations. « En dépit de nos excédents cammerciaux recards, nos parts de marché reculent », assure Michel Didier, directeur du centre d'études économiques Rexecode. La part de la France dans les neufs pays de l'OCDE est tombée de 9.1% à 8.5% entre 1992 et 1995, alors que celle des Etats-Unis est passée de 20,5 à 30,6 % entre 1985

Cette politique de restriction voiontaire risque de peser, si la reprise se confirme en France. Même sî la majorîté des entreprises affirment avoir encore des capacités disponibles, celles-ci seraient en partie fictives, les outils productifs ayant en réalité été ajustés à des niveaux bas, si bas que les entreprises pourraieot, comme Renault avec la Scenic, éprouver des difficultés à répondre à uoe augmentation un peu forte de la demande. Dès lors, la solution des dirigeants sera de réclamer encore plus de flexibilité sociale: une plus grande souplesse, dans le temps de travail notammeot, serait le seul facteur équivaient en France. Echaudés qui permettrait de compenser, au par la reprise avortée de 1994 et moins momentanément, les

Martine Orange

Après avoir progressé d'un petit sur une progression de 2 % à 3 % financières. Depuis près de cinq

C'EST MAINTENANT devenu un leitmotiv ; d'équipement, Selon un membre du gouvernela France va mieux I Même si les économistes sont partagés sur l'ampleur de la reprise économique qui se profile, Jacques Chirac a voulu faire passer le même message : « Nos entreprises sont de plus en plus compétitives sur les marchés extérieurs, la consommation est bien orientée et lo croissance revient », a déclaré le président de la République, mercredi 5 février, lors du conseil des ministres, avant d'ajouter : « Nous commençons o toucher les dividendes d'une politique d'assamissement qui o notamment permis une baisse sans précédent des taux d'intérêt. Même s'ils doivent être interprétés avec une grande prudence, les chiffres du chômage de décembre portent lo trace de l'amélioration de notre situation économique. »

Le propos présidentiel oe serait pas pour surprendre, s'il o'avait été assorti de cet ajout, plus inhabituel: « Je demonde ou gouvernement de veiller, dans ce contexte, à la reprise nécessaire de l'investissement » Comment faut-il interpréter ce commentaire? Si l'oo s'en tient aux données actuelles de la coojoncture, il est logique. Alors que le gouvernement escomptait une bausse de près de 4% de l'investissement des entreprises en 1996, celul-ci a finalement reculé de 0,2 % selon l'Insee. Tous les conjoncturistes s'accordent à penser que la reprise espérée en 1997 oe se confirmera que si les entreprises reprenneot eofin leurs efforts directement l'investissement. Un dispositif

ment, le chef de l'Etat o'a donc rien dit d'autre que ce que constatent les économistes.

Compte tenu de la baisse des taux d'intérêt, les conditions pour un redémarrage de l'investissement pourraient être réunies. La dernière eoquête dans l'industrie, réalisée par l'Insee, montre clairement que les chefs d'entreprise sont beaucoup plus optimistes sur les perspectives d'activité.

AMORTISSEMENT ACCÉLÉRÉ

La sortie présidentielle ne préfigure dooc pas de mesures spectaculaires. A Bercy, on o'en a pas moins l'intention de montrer rapidement que la mise en garde a été entendue. La démonstration devrait en être faite de deux manières. D'abord, la « régulatioo » budgétaire qui vient d'être proposée à Matignoo a été adaptée en conséquence. Les ministères des finances et du budget ont suggéré de geler des crédits budgétaires pour 1997 (Le Monde du 23 janvier), afin que le déficit ne dérive pas. Mais Bercy a proposé que les crédits qui soutiennent l'investissement ne soient pas englobés dans cet effort d'économies. Les crédits eo faveur du logement devraient être tout particulièrement épargnés.

D'autre part, le ministère des finances réfléchit à une nouvelle mesure pour soutenir plus

bien connu : on ne fait jamais boire un ane qui n'a pas soif...

vernement l'espère, les économistes, eux, ont coutume de répondre à la question par l'adage

Laurent Mauduit productif est dimensionné pour une

IL Y A des anniversaires dont on « Nous ne voyons pas pourquoi il faudrait attendre vingt-quatre heures de plus », explique-t-on à la direction de Thomson-CSF. Si la privatisation prend du retard, estime cette

vernement ne s'occupe pas de nous », La première approche, qui a mais qu'« il prend un soin énorme à notre privatisation ». Résultat : « Il découvre que l'on ne peut pas faire deux choses à la fois, que la seule façan de pracéder est de réaliser d'abord la privatisation de CSF et ensuite seulement les restructurations de l'industrie de défense. » La direction de Thomson-CSF es-

signe de vie. Tout juste M. Juppé afin du mois.

comité directeur de Thomson-CSF vient une nouvelle fois d'interpeller le premier ministre. Dans une lettre en date du 3 février, il invite M. Juppé à agir au plus vite en annoncant une privatisation par offre publique de vente (OPV). Il demande égale-ment au premier ministre de laisser Thomson-CSF, après cette vente en Bourse, jouer le «rôle moteur» dans les restructurations de l'industrie française de défense. Le comité directeur de Thomson-CSF a déjà plaidé en ce sens auprès de M. Jup-pé dans une lettre en date du 18 dé-cembre 1996. Par ailleurs, son poids dans notre ac-pitol représente 10 milliards de tivité ne peut que nous inciter à ne pas faire n'importe quoi ». fait valoir la direction du groupe,

mois, à en croire Thomson-CSF, qui balaie le risque de télescopage avec la privatisation de France Télécom au printemps. « Vendre 58 % du cadernière, « ce n'est pas que le gou-

Une OPV pourrait se faire en trois qui rève d'une privatisation pour l'été. « Jusqu'au 10 juillet, c'est possible. On l'a deja vu par le passé ».

Philippe Le Cœur



RENCONTREZ LE NOUVEAU GOUVERNEMENT ET REDECOUVREZ LA ROUMANIE!

LA ROUMANIE A ACHEVE DEFINITIVEMENT SON PROCESSUS DEMOCRATIQUE LORS DES DERNIERES ELECTIONS LEGISLATIVES ET PRESIDENTIELLES. AVEC DES AUTORITES QUI BENEFICIENT DESORMAIS D'UN SOUTIEN CONSIDERAQLE DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE, LA ROUMANIE, DEUXIEME MARCHE D'EUROPE CENTRALE, EST REDEVENUE UNE PLACE EXCEPTIONNELLE POUR LE COMMERCE, LES ECHANGES ET L'INVESTISSEMENT. LE PRESIDENT DE LA ROUMANIE M. E. CONSTANTINESCU, LE PREMIER MINISTRE, M. V. CIORBEA ET LE GOUVERNEMENT DE ROUMANIE

CRANS MONTANA FORUM A BUCAREST - OU VOUS RENCONTREREZ PERSONNELLEMENT LES NOUVEAUX OIRIGEANTS ET LES HOMMES ET FEMMES D'AFFAIRES DE ROUMANIE .

INFORMATIONS ET INSCRIPTION :

Thomson n'est plus actionnaire du Crédit lyonnais

THOMSON o'est plus action- novembre (avant que le gouvernenaire du Crédit lyonnais. Le 23 décembre 1996, l'Etat a racbeté les participations détenoes dans la banque publique par Thomson SA (3,01%) et par sa filiale d'électronique de défense Thomson-CSF (21,93 %) pour quelque 2,9 milliards de francs. Cette opération avait été approuvée par les conseils d'administration de Thomson SA et de Thomson-CSF le 16 avril (Le Mande du 18 avril 1996). Elle s'ioscrivait dans le cadre de la privatisatioo du groupe Thomsoo, décidée par le gouvernement en février et interrompue le 4 décembre.

Le prix de cessioo de ces participations oe pouvait être inférieur à 2,859 milliards de francs pour Thomson-CSF et à 484 millions pour Thomson SA. Ces chiffres oot été établis sur la base des cours de Bourse fin décembre 1995. Ils valorisent le Crédit lyonnais à 300 francs par action, alors que le certificat d'investissement (action dépourvue de droit de vote) cotait 190 francs le 16 avril 1996 et 164 francs le 5 février 1997. Les minoritaires, porteurs de certificats de la baoque poblique, pourraient trouver à y redire...

Bruxelles s'en est d'ailleurs ému. Lorsqu'elle examinalt le dossier de la privatisation de Thomson fin

ment français o'en suspende le déroulement), la Commission européenne avait inscrit au nombre des « problèmes rencontrés » le rachat par l'Etat à Thomson des actions du Crédit lyonnais (Le Monde des 1e et 2 décembre 1996): «Le rachat des actions Crédit lyonnais sur la base d'un cours de référence du certificot d'investissement du 31 décembre [1995], le CI ayant for-tement baisse entre-temps, n'a pas été justifié. Il y a aide potentielle à concurrence du montant de lo surévaluation des actions Crédit lyon-

TRIPLE VACANCE AU CA Les actions Crédit lyoonais o'ont pas encore été payées à Thomson: l'Etat a jusqu'au 23 février pour le faire. En revanche, Marcel Roulet, PDG du groupe d'électronique, a démissionné à la fin de l'année dernière de son poste d'administrateur du Crédit lyonnais. Il n'a pas encore été remplacé - la nomination des administrateurs dépend de l'Etat actionnaire.

Pas plus d'ailleurs que François Pinault et Bernard Arnault, qui ont abandonné leur siège fin octo-

Claire Blandin

Thomson-CSF s'inquiète des délais de sa privatisation

se passerait volontiers. Le gouvernement français se trouve dans ce cas de figure avec le dossier Thomson. Dans deux semaines, le 21 février, cela fera un an que le premier ministre Alain Juppé a annoncé sa décision de privatiser le gronpe d'électronique. Sans qu'à ce jour rien se soit produit.

consisté à vouloir vendre de gré à gré et en bloc l'activité de défense du groupe, Thomson-CSF, et son activité de téléviseurs, Thomson Multimédia, a tourné court. Le 12 décembre, le gouvernement a aunoncé qu'il relancerait la procédure eo vendant séparément Thomson-CSF et Thomson Multimédia. Depuis, il o'a plus donné t-il assuré, le 3 février, que le gouvernement fera connaître ses intentions pour Thomson-CSF d'ici à la

Devant ce mutisme persistant, le

time que «toutes les solutions étudiées ont conduit à des impasses depuis deux mais car, sinan, le gouvernement aurait déjà annoncé quelque chose ». Elle ajoute qu'il convient de ne pas perpétuer les dissensions qui se sont installées

entre les groupes Lagardère et Alcatel. « Il faut créer les conditions d'une réorganisation constructive et nan antagonique de l'industrie de dé-Face aux réticences qui peuvent

s'exprimer vis-à-vis d'une mise en Bourse, notamment sur les risques d'OPA, la direction de Thomson-CSF assure que « l'Etat paurra canserver une action spécifique, voire, dans un premier temps, ne pas vendre la totalité de ses 58 % pour pouvoir peser sur les restructurations.

VOUS INVITEST A PARTICIPER AU PROCHAIS

20 AU 23 MARS 1997 FORUM DE CRANS MONTANA, 3 COURS DE RIVE CH-1204-GENEVE

TEL: 41223109395 - FAX: 41223109905 - INTERNET: http://www.cmf.ch

come. Le chancolor allemand
principle de la politique de charge
lui au mendre aused la Tremer ce
qu'il risconplanali aucun de art de
language de la fluodoslovati sur ce soi
let. Un tal arranguant la fluoration de se
lette augmentat à fluoration de se
lette augmentat à fluoration.
Les principles apparaties par le
président de la fluoritation, mes
trest. 30 juinitées, mentionnell de se
paration feiter de la Tremayon, si de paraparation de la Tremayon, si de para-· Sonderbara. Committee the peaknario. Scion M. Thetaneyer, w to con-. - coproser à la pération internationale se doit pai monacer la stablesé interne d'une . To drive contrar our monade of me doe pas four de land of the Lane avec monnte et ne don pas four de buciinterients o. En d'annes sennes la
france du dollar, réchante par la
france, était acceptante son qu'elle
n'allair pas à l'enconne des lotteles
économiques et founciers de l'Allait magne. Ce n'est anjantified plus le comente, par la construction de out immedia-... la donnie moet du les poucoage. Ils out pu - accuté nistifiés e soulenue de and - sams avoir renn, verbale ou contions sur les ... - cank. Il faut it s celle mesure, these - que la ~ our une reévaaulle anu anne allure debut de cocontre entre le!stique lacques citer affermand c chu ac aurait à Capité toute l'immilice attache à un

ten et soudesastreuses ulations moné-, andes une décla-....... visant à inmulurement la is critime sijemente bont da biss je presentent per persententen primer. mennaie améri-

L'emplée du bané une principale du la principale de la participa de la partici sion - en renestation de produits et des produits et des produits produits et des produits produits et des produits de de la constant de de la constant de de la constant d d'humeur des gestionneiles authorises cains ou japonnie. La fondament considère déjà d'un tel pondament considère déjà d'un tel pondament con le fait que les sendement estémant supérieurs (0,20 %) à leurs fondament logues français, ce qui le r'est pondament et con statut de référence qui leurs français vu et ce qui leurs français son statut de référence français et con puis service de contra de

erremeite uner einen be chance

a hap imple

t nation

and Matchelle et

in thembles du

... de France et descriptions des

and which the fa-

in their ee a en

Morgan Stanley et Dean Witter vont former un géant de la finance

Le nouveau groupe gérera 270 milliards de dollars

UN NOUVEL EMPIRE est ne deux géants de l'industrie des marchés financiers, Morgan Stanley et Dean Witter, Discover & Co. La transaction, proposée aux actionnaires par échange d'actions, atteint un montant de 10,2 milliards de dollars, plus de 56 milliards de francs... Le nouveau groupe affichera des fonds propres de 59 milliards de francs, supérieurs à ceux de Merrill Lynch, le seul groupe américain qui presente une structure comparable au nouvel ensemble.

FUSION D'ÉGAL À ÉGAL

Il s'agit d'une « rusion d'égal à egal », ont precise les deux groupes, qui ont chacun une culture forte. Le conseil d'administration de Morgan Stanley, Dean Witter, Discover & Co sera composé de quatorze membres issus à parité de chaque société. Philip J. Purcell, le président de Dean Witter, dont les actionnaires detiendront 55 % du nouveau groupe, sera le PDG de l'ensemble, tandis que John Mack en prendra la direction générale, fonctions qu'il exerçait déjà cbez Morgan Stanley.

Cette fusion n'a pas vocation à supprimer des capacités, mais plutôt à intégrer des métiers complémentalres. Dean Witter est une maison de titres tournée vers son marché domestique, avec un très large réseau (361 agences, 9 000 conseillers financiers) spécialisé dans la vente d'actions et la gestion d'épargne auprès des particuliers. C'est le troisième réseau aemere celul ae memu de Smith Barney, En 1996, le groupe a tiré près de la moitié de son bénéfice de son activité de cartes de crédit, Discover, numéro trois aux Etats-Unis. Morgan Stanley, de son côté, joue dans la catégorie des banques d'investis-

Le poids du nouvel ensemble

 Capitalisation boursière : 21 milliards de dollars (116 milliards de francs). • Fonds propres: 10,6 milliards

de dollars (les plus élevés du secteur). Bénéfice net cumulé : 2 milliards de dollars

(971 millions pour Dean Witter et 1,03 milliard pour Morgan Stanley). Actifs gérés : 270 milliards de dollars (1 480 milliards de francs), un volume qui situe le nouvel

ensemble au premier rang des maisons de titres. • Effectifs: 26 863 employes

en cumulé. Nombre de cartes de crédit : 39 millions (30 % de plus qu'American Express). Clientèle : 3,2 millions de particuliers.

sement, tournées vers la clientèle d'investisseurs institutionnels et d'entreprises, ses forces étant les transactions avec les institutionnels, sa capacité à diriger de grandes émissions de titres et le conseil en fusions et acquisitions.

COMPLÉMENTARITÉ

Les deux groupes paraissent très complémentaires et n'ont pas annoncé de réduction d'effectifs. De plus, ils additionnent leurs forces dans un domaine où la course à la taille est lancée: celui de la gestion d'actifs pour le compte de tiers. Comme le réseau de Dean Witter ou l'activité de cartes de crédit de Discover, la gestion d'actifs apporte des résultats plus récurrents que les autres activités liées aux marchés de capitaux.

* L'industrie des services financiers entre dans une ère de convergence et de consolidation sans précedent, a commenté John Mack. Les saciétés qui voudront conserver le contrôle de leur destin au siècle prochain devront avoir des positions de leaders dons tous leurs métiers, avec des flux de résultats équilibres, une tres large base de clientèle et une présence elobale à la fois parmi les utilisateurs et les apporteurs de capitaux » Ce rapprochement ne serait donc qu'un debut a Wall Street, Bruce Wasserstein, le patron de la banque d'affaires Wasserstein Perella, qui a conseillé Dean Witter, plaisantalt mercredi en déclarant à l'agence Bloomberg : « Ce matin à 9 heures, tous les directeurs généraux (de banques américaines) ont canvoque leur comité stratégique. »

frontière dans l'industrie boursière américaine, en plaçant d'un côté Merrill Lynch et le nouveau groupe, forts d'un réseau domestique et d'activités performantes de banque d'affaires, et de l'autre tous ceux qui n'ont pas cette double dimension. Les spéculations ont donc deià commencé en Bourse, certains analystes estimant que Goldman Sachs, Salomon ou Lehman Brothers pourraient s'intéresser à Paine Webber, Prudential Securities, A.G. Edwards ou Charles Schwab, les trois premiers étant surtout tournés vers les institutionnels et les autres ayant un réseau domes-

L'opération répond en outre à deux préoccupations de Wall Street. La concurrence devient de plus en plus serrée à mesure que le Glass Steagail Act, qui protégeait l'industrie boursière depuis 1933 en tenant les banques commerciales à l'écart de ce marché, s'assouplit. Et surtout, chaque maison n'a qu'une question en tête : comment reproduire en 1997 les résultats records de 1996, avec des marchés peut-être moins favorables et des marges SOUS Dression.

Sophie Fay

Jérôme Meyssonnier, gouverneur du Crédit foncier de France

« Le CFF, demain, sera de toute façon différent de celui que nous connaissons aujourd'hui »

cier de France (CFF) depuis un an, a été sequestrè pendant six jours au siège de l'établissement

de l'institution financière spécialisée dans le financement de l'immobilier. Dans un entretien

par les salariés, qui refusent le démantèlement au Monde, M. Meyssonnier affirme que des changements sont nécessaires au Foncier, mais

« Comment avez-vons vécu

votre « séquestration » ? -Mal. Mes convictions ne sont pas compatibles avec des actions de chantage. C'est bien pour cela que, dès le départ, j'ai indiqué que je n'étais pas et que je ne serais pas un otage. A cet égard, je rappelle que, le premier jour des événements, je suis -volontairement venu au Crédit foncier afin de rejoindre le comité exécutif. J'ai averti que je ne pouvais constituer une • monnaie d'échange • et que, par le chantage, on n'obtiendrait nen de moi. Je ne crois qu'au dialogue et à la compréhension claire de

chacune des parties. - Depuis la nomination d'un conciliateur, vons semblez un peu en retrail Le gouverneur gonverne-t-il encore?

La mission de Philippe Rouvillois est de rencontrer les pouvoirs publics, l'intersyndicale et la direction du Crédit foncier pour remettre à plat un certain nombre de données et d'approches, mais surtout de lever toutes les incompréhensions accumulées. Mais, dans la crise que nous avons traversée, le comité exécutif et les responsables d'unités n'ont pas cessé de diriger et de gérer l'entreprise. Paradoxalement, cette période a permis de souder encore plus étroitement le comité exécutif. Contrairement à l'image véhiculée à l'extérieur, les salariés du Foncier travaillent et as-

sument feurs responsabilités au service des clients. Dès la semaine dernière, l'intersyndicale m'a demandé deux rendez-vous. Le contact est rétabli. Le 7 février, un comité central d'entreprise va d'ailleurs se tenir, à ma demande, pour discuter de la nouvelle organisation de l'entreprise et d'un plan de départ des volontaires à la retraite.

 Vous remettez donc à l'ordre du jour le plan de réduction des effectifs que vous aviez annoncé l'année dernière ?

- Oui, c'est inévitable, Mais, bien entendu, ce plan doit être retravaillé. Le comité central d'entreprise doit traiter le premier volet de ce plan. J'ajoute que les syndicats sont conscients de la nécessité d'une restructuration. Ils l'ont d'ailleurs reconnu publiquement. Nous devons ensuite revoir - en prenant le temps nécessaire - certains points de la convention collective, pour la rapprocher des conventions collectives de nos concurrents. l'ai toujours dit aux salariés que le Crédit foncier, demain, sera de toutes facons différent de celui que nous concaisssons aujourd'hui.

-Comment explignez-vons que, après avoir prévu une perte de S20 millions de francs pour 1996, le Crédit foncier s'apprête à afficher près d'un milliard de francs de bénéfices ?

- Ce chiffre - cette perte - ne correspondait pas à une prévision,

L'assemblée générale extraordinaire convoquée mercredi 5 février a voté sans surprise par 98,2 % la non-dissolution de l'institution et la reforme de l'article 73 des statuts qui place l'institution dans le droit commun des sociétés anonymes et repousse an 31 décembre 1998 la nécessité d'une recapitalisation. Cette modification doit être approuvée en Consell d'Etat. L'assemblée générale extraordinaire avait été convoquée à la suite des énormes pertes enregistrées par l'établissement bancaire en 1995 (10,7 milliards de francs), qui ont fait apparaître des fonds propres négatifs de 1,7 milliard de francs.

Suspension de l'occupation du siège par les salariés

Au cours de l'assemblée qui s'est déroulée sous baute surveillance de la police, plusieurs actionnaires ont dénoncé la responsabilité de l'Etat dans la déroute du Foncier « maigre tous ses mensonges pour lo dissimuler ». L'occupation des locaux de l'institution par les salariés, qui dure depuis le 17 janvier, a été levée à l'issue d'une assemblée générale qui s'est tenue jendi 6 février dans la matinée.

nons avions eu un système de contrôle de gestion adéquat, nous aurions eu une prévision de résultat fiable. Faute de cet instrument de gestion indispensable, nous n'avons pu présenter qu'un plan de développement bâti sur un certain nombre d'hypothèses. Or, la baisse des taux d'intérêt, l'achèvement de l'analyse d'un encours - qui n'avait été examiné que par sondage - et la mobilisation de tous pour réduire les frais généraux ont largement modifié les hypothèses de départ.

mais à une simple hypothèse. Si

Si nous avions eu un système de contrôle de gestion adéquat, nous aurions eu une prévision de résultat fiable

 Des comptes sont présentés de façon précise et détaillée dans la note de la Commission des opérations en Bourse publiée le 9 septembre 1996 à l'occasion de l'offre publique d'acbat. Ils indiquent qu'au premier semestre 1996 le résultat courant a atteint 270 millions de francs et, après exceptionnel, 402 millions de francs. Le conseil d'administration de décembre 1996 a indiqué que les résultats du second semestre pourraient être en ligne avec ceux du premier (402 millions), sous réserve du résuitat de l'anaiyse faite en fin d'année sur les risques immobiliers, et hors nouveaux produits et charges exceptionnels. Les travaux d'arrêté des comptes sont en cours.

Que répondez-vous à ceux qui affirment que le Crédit foncler n'est pas viable, qu'il y a déjà trop d'établissements spécia-

lisés? - La viabilité d'un établissement de crédit à moyen et long terme ne veut rien dire en tant que telle. Elle

dépend, pour le Crédit foncier de plusieurs facteurs: une recapitalisation, un adossement solide et, bien sûr, une restructuration. La discussion sur cette restructuration a été mise en route au printemps 1996. Elle a été arretée le 26 juillet, mais va reprendre. La viabilité fumre du Foncier dépend également de la capacité de ses équipes à se redéployer sur le secteur concurrentiel. En 1996, elles ont largement prouvé cette capacité.

» De façon plus large, les problèmes du secteur bancaire et financier français sont marqués par une insuffisante rentabilité par rapport aux concurrents en Europe et dans le monde, lis résultent, pour une large part, des effets désastreux de distorsion de concurrence entre établissements. Les grands établissements spécialisés ont des atouts indénlables qui me paraissent complémentaires de ceux des établissements généralistes. Mais, comme partout, le secteur devra se concentrer.

-Le ministre a clairement dit qu'il n'existait, à l'heure actuelle, qu'un seul repreuenr pour le Crédit foncier. Pensezvous avoir la latitude et obtenir le temps de rechercher d'autres solutions?

- Cela fait partie des éléments examinés par la mission de M. Rouvillois. Une chose est sûre, la recherche d'autres solutions ne peut se faire que de concert, par une étroite collaboration entre l'Etat actionnaire et la direction de l'en-

- Avez-vous, à un moment ou à un antre, envisagé de démis-

- l'ai connu évidemment des moments de doute. Mais ma détermination à trouver des solutions pour faire vivre le Crédit foncier a toujours pris le dessus. Je crois dans l'avenir d'un Crédit foncier restructuré, recapitalisé, adossé, et je ne suis pas de ceux qui abandonnent leur effort en cours de route. »

> Propos recueillis par Babette Stern

> > LES TAUX

Les fonds de pension seront lancés avant la fin de l'année

proposition de loi de Jean-Pierre Thomas (UDF, Vosges) créant les fonds d'épargne-retraite, devrait être définitivement votée par l'Assemblée nationale le 25 février. Les premiers plans d'épargne-retraite (PER) pourraient voir le jour dès la fin de l'année 1997, selon M. Thomas. Cette réforme offre aux quatorze millions de salaries du secteur privé la possibilité de souscrire des PER qui leur verseront une rente au moment où ils cesseront leur activité. Les versements des salariés leur donneront droit à des réductions d'impôts, tandis que les abondements patronaux seront exonérés de cotisations sociales. Réunis mercredi 5 février au sein d'une commission mixte paritaire (CMP), les députés et les sénateurs

ont harmonisé leurs positions. Aussi la « gestion déléguée », ré-clamée par le Sénat, n'aura-t-elle qu'un caractère optionnel. Afin de renforcer la sécurité des épargnants, le Sénat voulait rendre obligatoire la gestion des actifs des fonds par des structures spécifiques. Les assureurs, qui s'apprêtent à jouer un rôle important dans la collecte de l'épargne-retraite, ne voulaient pas être privés de la possibilité de gérer directement cette épargne. Certains syndicats, qui s'apprêtent eux aussi à participer à la gestion de fonds d'épargne-retralte par le biais d'organismes de prévoyance, étaient également opposés à ce que le gouvemement considérait comme une contrainte inutile et coûteuse.

Les sénateurs, aidés par les parlementaires de l'opposition, ont obtenu qu'un fonds d'épargne-retraite ne puisse placer plus de 5 % de l'actif (et non pas 10 % comme le voulaient les députés) sur une

APRÈS plus de dix semaines de même société cotée. Les sociétés cheminement parlementaire, la non cotées ne pourront représenter plus de 10 % des placements d'un fonds, dont 0.5 % sur une

même société. M. Thomas a insisté sur le fait que la création d'un système d'épargne retraite dans une entreprise devait résulter du « dialogue social ». La loi établit un délai de six mois pour faire aboutir une négociation collective, puis, en cas d'échec, elle laisse un an à l'employeur pour faire unilatéralement une offre d'abondement à des PER. A défaut, un salarié pourra adhérer individuellement à un PER extérieur, mais sans bénéficier d'abondements patronaux. La CMP a enfin donné raison aux sénateurs qui ne voulaient pas qu'un fonds d'épargne-retraite s'engage sur des taux d'intérêt garantis, afin de ne pas favoriser le placement en obligations au détriment des ac-

M. Thomas a indiqué que les PER devraient drainer 30 à 40 milliards de francs en année pleine. Répondant aux syndicats, qui craignent que le système de l'épargne-retraite ne concurrence les régimes par répartition, le rapporteur du texte a évalué à 2,1 milliards de francs l'éventuel « manque à gagner » pour ces régimes, c'est-à-dire * epsilon * en regard des 700 milliards de francs gérés par eux. Entin, M. Thomas a « garanti la pérennité du système », écartant l'éventualité d'une remise en cause de sa loi par une majorité socialiste, puisque, selon lul, les « économistes » du PS se disent, en privé, favorables à la création d'un dispositif de retraite par capitalisation, complémentaire des systèmes

Fabien Roland-Lévy

Krupp-Hoesch va supprimer 2 200 emplois

DES MILLIERS de salariés du sidérurgiste Krupp-Hoesch ont observé, mercredi 5 février, dans la région de Dortmund, des arrêts de travail pour protester contre un programme « d'optimisation de la production » présenté par la direction. 2 200 emplois sur 10 000 doivent être supprimés ďlci à 1999.

La maison mère Krupp, dont les activités sidérurgiques ont réalisé des pertes de 200 millions de deutschemarks (environ 700 millions de francs) en 1996, entend investir 660 millions de deutschemarks pour moderniser ses équipements. Le président de son directoire, Gerhard Cromme, s'est engagé à ne procéder à aucum licenciement économique dans une région où le chômage touche 16 % de la population active. - (Corresp.)

■ KING LINE COMPUTER : la société de distribution informatique a été placée en redressement judiciaire. King Line Computer (KLC) a déposé son bilan et a été mise en redressement judiciaire mardi 4 février, a indiqué au Monde son PDG. Thao Oukeo. Ce dernier est également président du consell d'administration de l'usine Akai d'Honfieur, en redressement judiciaire depuis le 17 janvier.

RHÔNE-POULENC : le Consortium de réalisation (CDR), l'organisme chargé de céder les actifs du Crédit lyonnais, a vendu, jeudi 6 février, 4,6 % du capital de Rhône Poulenc, dont il détient encore 0,5 %, pour environ 2,5 milliards de francs, réalisant une plus-value qualifiée de

■ SUEZ : la compagnie a cédé, mercredi 5 février, sa participation de 50 % dans la société d'affacturage Pactofrance Heller à l'autre actionnaire, l'américain Heller International. Cette cession se traduira par une plus-value de 500 millions de francs, affirme Suez. SABENA: la compagnie aérienne belge envisage de délocaliser

hors de Belgique son personnel navigant à partir du la janvier 1998. Cette mesure lui permettra d'économiser jusqu'à 360 millions de francs français. Sabena devrait retrouver l'équilibre financier en 1998. ■ GIAT : le gouvernement a renoncé, mercredi 5 février, à inscrire les deux entreprises nationales d'annement GIAT-Industries et SNPE sur la

liste des sociétés privatisables, enterrant ce projet sous la pression des syndicats quelques heures après qu'il eût été révélé par la presse. Al (R): le consortium européen d'avions régionaux, qui regroupe le français Aerospatiale, l'italien Alenia et le britannique British Aerospace, prévoit de vendre de quaire-vingts à cent avions neufs en 1997, après une mauvaise année en 1996. Le constructeur a lancé des appels d'offre au-

près d'industriels européens, asiatiques et américains pour les associer à la conception d'un nouveau jet de soixante-dix places. TOYOTA: le groupe japonais va investir 1,6 milliard de francs dans ses installations canadiennes de Cambridge (Ontario) pour y produire en 1998 un nouveau coupé sport.

■ SALONS : les constructeurs européens de camions et de véhicules utilitaires, confrontés à la morosité des ventes, ont annulé les deux prochains grands salons européens du secteur, qui devaient se tenir à Paris, en octobre 1997, et à Hanovre, en 1998.

Minitel: 3615 SJ*Etudes 32,23 F la min.) En vente dans les grandes librairies.



aujourd'hui» esseires au Foncier, mais

3

3

Credit foncier, de tune recapitali-ment solide et Aructuration La ne to Mucturation ctr au printemps annice le 26 juillet, La viabilité fu-Franc également equipes à se - exteur concuront largement

7.2: jarge, les protencaire et fi-.... om marques par contabilité par rapen Europe et ... in resultent, pour effets désas-.... de concurrence ments. Les grands : desietisés ont des - " qui me pa-.-. Titaties de ceux eneralistes. nament, le secteur

a dairement dit Thetast, a l'heure ac-... .a soul represeur funcier. Penseza la latitude et obtenir -. techercher d'autres

> · ' · Cos éléments d= M. Roua tar sure, la re-The ne peut par une - 5 mre l'Etat said an de l'en-

> > -: - en moment ou - Tu determi-

· - : Cons pour Chart a tou-. 30.5 dans 1: Traine-. Paragnaent of the w

in toweillis par liabette Stern

the continues

:. " - pre-

. ۱۳۳۱، د وج

· 22 (rancs)

...est

_ vgon

_-no--

กล . . tarile cent

nie Di

11. 1 COR0. CP41

2077.0

... rantalpation de

, the delocaliser

Tun-

1.000

12

July 25

progress.

.... 2275

2.1246

7.0

100 184

.

right and

mar 12 mplois

■ LA BOURSE de Tokyo a terminé la séance du jeudi 6 février en baisse. L'indice Nikkel des valeurs vedettes s'est inscrit en clôture en recul de 0,81 %, à 18 038,43 points.

Paris marque

APRÈS AVOIR atteint un nou-

veau sommet historique mercredi,

tout comme Londres, Francfort et

Amsterdam, la Bourse de Paris re-prenaît son souffie jeudi 6 février, victime de prises de bénéfice. En

repli de 0,39 % à l'ouverture, l'in-

dice CAC 40 cédait 0,47 % en mi-

lieu de journée, à 2 529,29 points.

La veille, cet indice avait aligné les

records à la suite d'une forte

hausse (+1,53 % à la clôture). Le

marché était actif jeudi avec un

chiffre d'affaires sur le marché à

règlement mensuel, nettement supérieur à 2 milliards de francs.

La Bundesbank, qui tenait son

conseil de politique monétaire ce

jeudi, avait annoncé dans la mati-

née qu'il n'y aurait pas de confé-

rence de presse à l'issue de cette

réunion. Wall Street, qui est le ba-

romètre des autres places, ayant

perdu 1,27 % mercredi, le marché

français subissait des prises de bé-

néfice après une hausse de près de

10 % depuis le début de l'année.

Ces ventes permettraient à cer-

taines valeurs de retrouver des

une pause

MIE DOLLAR était en hausse, jeudi matin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes, à 1,6510 mark, 5,5790 francs et 123,85 yens.

CAC 4D

7

■ WALL STREET a terminé en baisse, mercredi 5 février, en raison de prises de bénéfice sur les valeurs technologiques. L'indice Dow Jones a perdu 1,27 %, à 6 746,90 points.

de la Réserve fédérale américaine a laissé inchangés, mercredi, ses taux di-recteurs. Le niveau du loyer de l'argent au jour le jour reste fixé à 5,25 %.

LE COMITÉ de politique monétaire LE PÉTROLE brut a reculé, mercredi. sur le marché à terme de New York. Le prix du baril de référence light sweet crude, échéance mars, a perdu 11 centiemes, a 23,91 dollars.

LONDRES

7

FT 100

MILAN

→

MIB 30

FEANCIFORT

7

DAX 30

LES PLACES BOURSIÈRES

Indice CAC 40 sur un an







Parmi les titres en hausse sensible, on relevait Eiffage (+ 4,9 %), Imétal (+4,2%), des analystes financiers révisant à la hausse leurs prévisions de bénéfices pour 1997.

Elf Aquitaine, valeur du jour

cours plus attrayants, estiment des

gestionnaires, qui ne verraient pas

d'un mauvais ceil un recul de 5%

de la cote au cours des prochaînes

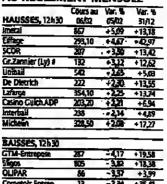
semaines.

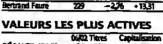
L'ACTION Elf Aquitaine a enregistré la troisième meilleure performance des valeurs du marché à règlement mensuel, mercredi 5 février, à la Bourse de Paris. Le titre s'est adjugé 5,5 % à 578 francs avec 159 000 échanges (900 millions de francs). Cette hausse correspond à la fois au rebond du dollar qui favorise les groupes pétroliers et à une recommandation de la banque américaine Memili Lynch qui conseille de préférer Elf à Total. Elf bénéficie par ailleurs de la poursuite de son désen-

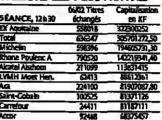
dettement et de sa stratégie d'allégement dans le parapétrolier. Depuis le début de l'année, l'action a gagné phis de 22 %.



PRINCIPAUX ÉCARTS AU RÈGLEMENT MENSUEL







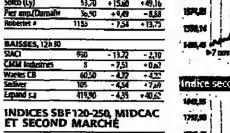
PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ Cours au Var. % HAUSSES, 12h 30 06/02 05/02 Anus(exHandy-fort) 100 +25 Var. % 31/12 7654,30 1619,57

1407,61

1375.33

NEW YORK

7







FRANCFORT



Tokyo continue à baisser

LA BOURSE de Tokyo a clôturé en baisse, jeudi 6 février, mais a réussi à se maintenir au-dessus de la barre psychologique des 18 000 points. D'après les opérateurs, le marché ne s'est pas encore remis de la chute du secteur bancaire intervenue mercredi. L'indice Nikkei 225 a perdu en clôture 147,54 points (0,81%) à 18 038.43 points.

Par ailleurs, Wall Street, en hausse irrégulière durant l'essentiel de la séance, a brusquement décroché à une heure de la clôture mercradi, perdant plus de 120 points, en raison de liquidations dans le secteur de la haute technologie. L'indice Dow Jooes des valeurs vedettes a finalement limité ses pertes en fin de séance à 86,58 points (-1,27%) à 6 746,90

En Europe et à l'image de Paris, Francfort, Londres et Amsterdam ont atteint de nouveaux sommets historiques. A Londres, l'indice Footsie des cent principales valeurs a clôturé en hausse de 20,6 points, soit 0,48%, à 4 281,5 points. Francfort a poursuivi anssi sa course an record décrochant un nouveau plus haut historique du DAX à 3 098 points.

INDICES MONDIAUX



×

¥

Indice

Les valeurs du Dow-Jones



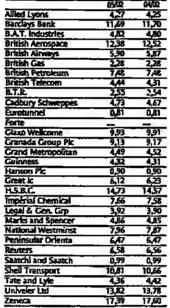
FRANCFORT

×

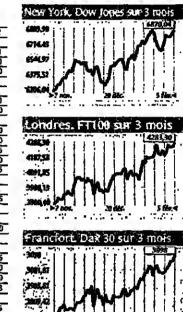
jour le jour

Sélection de valeurs du FT 100

LONDRES







DM/F

₹/F

LES TAUX

Recul du Matif

LE CONTRAT notionnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat français, a ouvert en légère baisse, jeudi 6 février. Après quelques minutes de transactions, l'échéance mars cédaif dix centièmes pour s'établir à 130,90 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) s'inscrivait à 5,53 %, soit 0,14 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, le marché obligataire américain avait terminé

la séance en baisse, malgré la décision de la Réserve fédérale des Etats-Unis de ne pas resserrer sa politique monétaire. Le taux de l'emprunt d'Etat à trente aus s'était inscrit en ciôture à 6,76 % (coctre 6,71 % mardi).

×

Bonds 10 ass

le taux de l'argent au jour le jour. Les opérateurs n'attendaient pas de geste de la Bundesbank, réunie dans la ma-

LES MONNAIES

Vigueur du billet vert

LE DOLLAR S'INSCRIVAIT EN HAUSSE, jeudi matin 6 février, à 1,6510 mark, 5,5790 francs et 123,85 yens. Il bénéficiait des propos, la veille, de Jacques Chirac, laissant entendre que le billet vert dispose encore d'une marge d'appréciation. « Il y a un an, nous étions préoccupés par la faiblesse du dollar et souhaitions un dollar plus fort », a pour sa part expliqué le ministre allemand des fi-

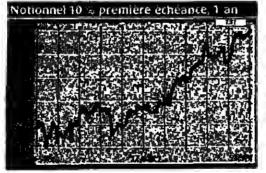
vrions donc en être satisfaits. » Enfin, le ministre japonais des finances, Hiroshi Mitsuzuka a annoncé, qu'il allait demander le concours des autres pays membres du G 7 en faveur d'un dollar stable, lors du sommet de Berlin qui commence samedi.

7

¥

7

Soutenu par le rebond de la lire, le franc était en hausse, jeudi matin, face à la monnaie allemande, cotant 3,3760 francs pour un deutschemark.



LES TAUX DE RÉFÉRENCE

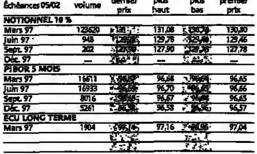
TAUX 05/02	jour le jour	10 ans	30 ans_	OCS PTIX
France	3,12	# 5.WY	6,46	400
Allemagne	3,06	F15,000	6,54	Trital.
Grande-Bretagne	6	100	7,85	2.2
Italie	7,42	1. 作政法	7,95	2.2
	0,50	1-24-23		上,要是 "
Japon Etats-Unis	5,13	2	6,72	172.95
		可是"不是"		7 2 7
		Sec. 3 (5) 4 7		经典数

MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS

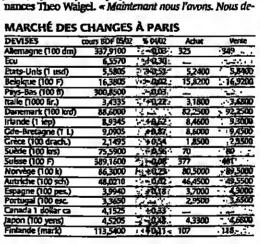
TAUX DE RENDEMENT	all usive	au ovuz	(Nege 100 1111 30)
Fonds d'État 5 à 5 ans	4,12	100	99,92
Fonds d Etat 5 à 7 ans	4,87	F. 25	100,74
Fonds d'Etat 7 à 10 ans	5,35	1952	101,43
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,71	1440	102,37
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	8,30	635	103,83
Obdigations françaises	5,69	C. T.	101,36
Fonds d'Etat à TME	-2.29	222	99,41
Fonds d'Etat à TRE	-2.02	1300	99,44
Obligat, franç, à TME	-2,10	C	· 99,65
Obligat, franc, a TRE	+0,07	多四種五	100,07

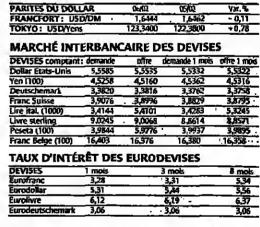
La Banque de Prance a laissé inchangé, jeudi, à 3,19 %,





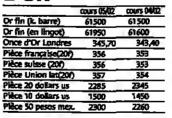
141412	1,,,,,				
		215		7	
		1.14		7.4.	
CONTRATS	4 		INDICI		•
CONTRAIS	A IEKN	IE SUK		CAC 4	U
Échéances 05/02	volume	demier prix	plus	plus bas	premie
Février 97	13424	2545	2552	2514 U	2521
Mars 97	1495	227	2556,50	201,50	2526
AVTE 97	1	Z34" +	2528	257	2528
Fuin 97	742	2518 W	2519	25年~~	2519

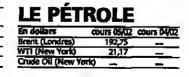




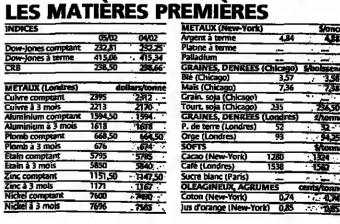
L'OR

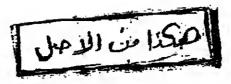
7.





5





. . .

FINANCES ET MARCHÉS 18 / LE MONDE / VENDREDI 7 FÉVRIER 1997 • 131 69 16 133, 16 133, 16 133, 16 133, 16 134, 1425 550 555 19,35 131,10 145,50 145,50 145, - 1,25 - 0,71 - 1,45 + 0,67 - 1,29 + 2,68 - 1,27 - 3,67 - 2,65 - 3,77 + 1,61 478 192,10 528 629 78,40 392,50 310,20 189 369,40 1580 1460 - 0,75 + 0,20 + 2,65 + 0,63 - 0,19 - 0,84 - 0,96 + 1,32 - 0,92 - 1,89 - 2,53 - 0,82 + 0,30 47) 65,18 164 345 4550 846 1322 579 : 22250 22250 22250 160 160 173,20 69 237,40 83,90 253,50 515 51,80 734 6650 63 372 319 1940 684 226,20 116 657 305 26 418,10 997 80 152,90 30,40 610 400 99,95 32,270 384,40 59,40 348,50 133,90 133,90 31,90 134,90 183,80 119,40 133,55 REGLEMENT **CAC 40** - 0,27 - 0,82 Union Assur Fdal _____ Using Sacilor _____ Valeo _____ Valiourer PARIS Mc Donald's ! Merck and Co ? ... Mitsubishi Corp.s Mobil Corporats. **MENSUEL** 5 Signaux(CSEF). - 0,70 + 0,53 - 0,34 - 2,30 • 2,30 • 0,66 4550 652 1315 575 300 125,50 734 159,50 125,50 JEUDI 6 FÉVRIER Nord-Est..... Nordon (Nyl NRJ # DLIPAR..... -0,29% - 1,48 - 1,46 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 0,16 - 1,14 - 1,21 - 0,76 - 1,76 - Liquidation : 21 février CAC 40: Taux de report : 3,13 Cours relevés à 12 h 30 2533,98 RN-P.CILIA + 0,34 - 0,35 - 0,06 - 0,17 - 0,91 + 0,61 - 0,32 - 0,65 - 0,76 - 0,72 - 2,71 - 1,35 + 0,76 Compen-sation (1) + 0,31 - 1,63 Dev.R.N-P.Cal (j. 1 DMC (Dollius Mi) VALEURS FRANÇAISES Philips N.V F. + 4,67 + 0,34 - 0,17 - 0,71 • 0,24 - 0,20 + 0,15 + 1,27 233.00 148.00 14 B.N.P. (T.PI. 965 858 1680 1980 1271 Cr. Lyontraes/T.P.I....... Renault (T.P.) Rhone Foulenct/T.P.I.... Saint Gobain/T.P.I.... Thomson S.A (T.P.).... - 0,29 + 0,50 - 0,51 Eridania Beg Essilor Intl ADP 734 178,50 878 538 694 786 663 505 299 487 202,50 1115 1164 207,50 1115 203,203,20 203 oyai Duach #_ Eurafrance ____ Euro Disney _ Compen sation (1) VALEURS ÉTRANGÈRES Cours Derniers précéd. cours - 0,63 + 0,22 - 1,46 - 0,65 + 1,31 + 0,38 GF-Ass.Gen.France___ - 0,97 - 1,36 - 0,66 - 0,77 - 1,36 - 1,01 ABN Amro Hol.s. 20130 2014 519 528 517 208 1455 374,50 1521 529 341 314 408 14,90 350 149,80 277,80 218,80 8,70 314,50 294,20 41,3 174 - 0.85 - 0.46 - 0.19 - 0.64 + 0.95 - 1.24 - 2.34 - 1.31 - 0.20 - 1.34 + 1 - 0.57 - 2.08 - 2.99 - 1.46 - 0.54 - 0.55 -+ 0,13 - 0,73 - 1,07 + 0,41 - 0,77 - 0,93 - 0,41 - 0,27 + 3,50 + 0,44 - 1,59 - 1,16 - 1,92 + 1 + 2,76 + 0,22 Arrigold I Arjo Wiggin A.T. T. I - 0,40 - 0,54 + 0,45 + 1,19 Barrick Gold # ____ BASF. # ____ + 0.27 + 0.18 - 2.02 - 0.68 + 1.61 - 0.58 - 0.58 - 0.52 + 2.21 - 1.74 + 0.68 - 3.53 - 0.77 Gaz et Eaux -Geophysique G.F.C.____ - 0,90 + 0,20 - 0,42 + 3,12 - 4,17 - 1,38 + 0,50 Cordiant PLC. Groupe Andre 5.A. . Cr.Zannier (Ly) = ___ GTM-Entrepose___ Crown Cork PF CV4......
Daimier Benz #......
De Beers #........
Deutsche Bank #....... - 0,52 + 0,40 - 2,10 + 0,58 - 0,83 - 2,91 - 3,82 - 0,94 Carrefour ______ Casino Guichard_ Casino Guich ADP...... Castorama DI (Li)...... - 0,29 + 5,09 - 1,11 + 0,27 - 0,44 + 2,14 - 0,45 SI.T.A. CCMMexCCMCity.... mmerhi France nfogrames Enter.# ___ egic (Lv).... -0,14 -0,70 +0,03 +0,11 + 2,51 - 1,65 185 185 187 38 **ABRÉVIATIONS** + 0,17 - 0,90 - 2,52 + 1,71 + 1,52 - 0,63 + 0,52 + 2,25 + 0,96 - 2,95 - 2,53 - 1,50 + 0,31 + 0,92 Ford Motor #. Ford Motor # Freegold # Genore Limited # Genore Limited # General Motors # Chargeurs Ind ______ Christian Dior _____ Ciments Fr.Priv.8 + 0,23 + 2,92 - 1,20 - 0,89 + 0,71 + 0,61 - 0,61 - 7,25 - 2,32 - 0,24 211 566 409 260 590 580 166,20 476,30 146,90 519 **SYMBOLES** 1 ou 2 = catégo - 1,84 - 0,25 - 0,95 - 0,97 - 0,66 - 0,90 - 3,34 - 0,31 700 795 495 350 310 790 10 2830 - 0,86 - 0,54 + 1,76 - 1,42 - 1,50 DERNIÈRE COLONNE (1): 499,20 362 300 768 13 Lundi daté mardi : % variation 31/12 Mardi daté mercredi : montant du coupon Mercredi daté jeudi : paiement dernier cou jeudi daté vendredi : compensation vendredi daté samedi : nominal 40,30 39 8,15 47,80 49,40 61.5 626 626 62.5 62.5 Hanson Plo Harmony Hitachi e. w Cold #. - 0,87 116,95 111,45 101,82 101,50 102,05 107,99 99,89 0,353 o 5,376 f 5,379 0,232 d 2,071 6,012 d Finans4.8,69.92-022 Floral9,75% 90-994 OAT 6,5% 87-97CAA.... ACTIONS FRANÇAISES Cours précéd. 267 1006 1289 2050 949 211 102,50 650 540 60 230 353 10,65 243 429 1750 ACTIONS ÉTRANGERES Cours précéd. Demiers 155 175 175 175 165 165 160 180 180 205 Demiers COMPTANT courts CONTS 200 142,18 18,19 369 Une sélection Cours relevés à 12h 30 OAT 82-98 TME CAU —
JEUDI 6 FÉVRIER OAT 9:501683-98 CAL — 2 200 142 18,50 369 124,10 24 10,05 45 463,60 166,80 500 517 165 556 118 7,00 577 27,90 348 529 143 550 110 7,60 391,10 27,90 350 **JEUDI 6 FÉVRIER** G.T.I (Transport) Fiat Ond OAT TMB 87/99 CAS..... OAT 8,125% 89-99 #..... 0,157 d Bque Transatian B.N.P.Intercont 1405 1024 190 1800 208 476 475 12430 24 10,05 113,34 107,25 118,04 105,20 118,61 **Gold Fields Sount OBLIGATIONS** du nom. du coupor 2,141 5,240 4,340 119,90 101,40 112,06 6FCE 9% 91-02_ OAT 10%5/85-00 CA: ___ OAT 89-01 TME CAL ____ OAT 8,5% 87-02 CAR..... Rodamico N.V. 4,30 OAT 8,50 83-19 # OAT 8,50 85-19 # OAT 8,50 85-18 # O 479.90 107.50 3730 CEPME 9% 92-06 TSR ____ 123,10 126.57 CLTRAM (B) 1827 949 424,90 415 850 3700 790 1829 69,20 41,10 123,96 120,20 126,92 109,20 931 6,800 314 250 1052 227 258 1720 Optory ______
Paluel Marmont _____
Era_Clairefont(Ny) _____ Continental Ass.Ly. 109,83 Parfinance_____ Farts Orleans Mag.Lyon Cert(Ly).... Manussicre Forest **ABRÉVIATIONS** 72 2891 175 852 118 253,80 102 507 735 820 114,32 Piper Heidsieck ... Moncey Financiera ... 1720 1050 355,50 316 81 608 187 39 4390 CLF 9%88-93/98 CA#..... CNA 9% 4/73-07...... CRH 8,6% 92/94-03...... B = Bordeaux; Li = L'lle; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. SYMBOLES 105,22 124,26 118,58 Em. Mag. Paris. MRM (Ly)___ Navigation Misee
Part-Dieu(Fin)(Ly)
Pechiney CIP
Pechiney Ind
Postet Fichet Bauche ... PSB Industries Ly. Rougier # _ 353 346 600 639 485 | 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication | catégorie 3; M coupon détaché; © droit détaché; | o = offert; d = demandé; 1 offre réduite; | demande réduite; s contrat d'animation. CRH 8,5% 10/87-864 ____ EDF 8,6% 88-89 CAL 109,60 112,67 Saga......Sains du Midi... F.I.P.P. 7,257 3,652 d Fonc Lyonnaise (... EDF 8.6% 91-04 # ... SIPH 101.14 124,01 Emp.Etat 6%93-97 #____ efty). Finansder 93/97-06#..... 1,899 NOUVEAU MARCHÉ

SSGÁO
COURS relevés à 12 h 30
LOS JEUDI 6 FÉVRIER

HORS-COTE
Une sélection. Cours relevés
JEUDI 6 FÉVRIER

JEUDI 6 FÉVRIER 57,50 952 37,10 280 500 192,20 P.C.W. •
Petit Boy r. Phyth-Derac Poches. •
Postpould Ets (Ns) •
Radial # 194,20 370,30 516 272 Gel 2000 GFI Industries I Girodet (Ly) II CEE. 194 370,30 316,20 274 2340 217 319 445 261 307,30 315,60 534 279,50 211,75 459 450 465 469,90 668 469,90 668 469,90 CFPI -**SECOND** Change Bourse (M) _____ Christ Dallos #____ Grandoptic Photo s ____ Gree Guzzin 9 Ly____ Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 MARCHE CNIM CAL. Une sélection Cours relevés à 12 h 30 319 430 261 310 790 341 315,70 Comp.Euro.Tele-CET_ 730 94,50 652 53,70 JEUDI 6 FÉVRIER 287,30 Cours précéd. Demiers Hermes internat.1#____ 1571 551 159 **VALEURS VALEURS** Conflandey S.A. Securidey #... COURS COURS CA. Parts IDF.... Smoby (Lyle... Cours précéd. Demiers cours Hurel Dubois 54,10 165 165 **VALEURS** 17,10 47 12,00 12,00 12,00 ICBT Groupe ! __ 66,10 170,20 707 200 237,50 172 159 88 111,90 275 24,10 4,60 718 21,10 77 LAJãe & Vilaine 135 Sofibus.... Crédit Gérulad. 779 902 485 185 571 41,95 435 195,50 341,10 65,60 102,30 66 FDM Pharma n. ... 41,95 429,90 197 128,90 1947 2085 473 640 265 162,50 471 C.A.Morbiban (Ns). ICOM Informatique ____ Sogepay # .. CAdu Nord (Li)_ Sopra
Steph Keban # Aigle # _____ + Censet Ste lecteurs du Monde. CA Dist CCI.. Int. Computer #____ 21,75 472 519 High Co... 128,90 120 2100 473 640 265 155 672 Teisseire-France 485 32 770 460 1030 173 55 30 72 50 617 79 71 215 168,16 496 179,70 179,7 Manirou F 38.7 519 60,10 460 465,10 439 690 326 77 580 617 340 **ABRÉVIATIONS** TF1-1 ______
Thermador Hold(Ly) ____ Ducros Serv.Rapide. Boue Picardie (LI)______ Adecco Trav.Tem.Ly..... Europ.Extinc.(Ly) Marie Brizard # _____ Maxi-Livres/Profr.____ B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. Trouvey Cauvin I SYMBOLES Expand sa_ Macries (Lv)... Union Fin France
Viel et Ge #
Vilmorin et Ge # beau #..... Factorem MGI Courle 1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; • cours précédent; M coupon détaché; • deroit détaché; • o offert; d = demandé; † offre réduite; I demande réduite; « contrat d'animation. Monneret Jouet Lyd ____ 71 695 300,10 351 800 BIMP Boisset (Ly)#_ Boisset (Ly)#_ 695 - 300,10 348 - 795 75 483 603 998 • 617 • 235 Fininfo ...
Fructivie NSC Schlare, Ny... . Virbac.... ButSA Gautier France # _____ 19.39 Univers Actions 2056 Univers Obligatio 199.39 Univers Obligatio 199.39 Univers Actions 205.39 Univers Action 1441,17 77898,61 1135,37 11334,59 1246,60 317,38 2096 199,53 12485,41 12150,76 2002,15 106,40 214 237,47 125,24 371,18 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
22718,38 22718,68 ASSET MANAGEMENT
257,01 26,13 Actimonétaire C. 1847,02 (10,10) Cadence 1 D. Cadence 2 D. Cadence 3 Nano Placements C/D... Univers-Obligations SICAV et FCP ASSET MANAGEMENT 1009 ps 1000 p Une sélection CIC BANQUES 30632,99 1081,01 1084,70 1071,33 406,65 377,33 9090,08 7098,69 661,12 1971,41 1824,68 1689,09 308,99 2090,66 Cours de clôture le 5 février Horzon C...... Prévoyance Ecur. D.... 673,75 130,56 1860,50 65413 -13636 380631 BRED BANQUE POPULAIRE Émission Frais incl Rachat net **VALEURS** Fonds communs de LOF E. DE ROTHSCHILD BANQUE 11864,44 11816,45 11364,44 11894,65 12639,59 Ecur. Capipremière C.... Ecur. Securipremière C... Ecur. Sensipremière C... 840,87 19437,60 785,88 695,83 204.66 1827.1.66 752,54 461,52 91255,47 257,97 91255,67 251,16 Asic 2000... Saint-Honoré Capical 54-Honoré Manch. Erner. 51-Honoré Pacifique..... CIC PARIS 137,31 125,06 CDC.GESTION 163510 375,45 1585,20 3475,12 1192,33 164,54 1478,15 381,08 1632,76 3669,35 1210,42 167,41 OK . CHOICE CANDE CONTROL CNCA S.G. France opport. C.... BANQUES POPULAIRES LEGAL & GENERAL BANK Livret Bourse Inv. D ____ 2362_ci Le Livret Portefeuille D _ Oblicic Mondial 758,77 993,70 1(31413 116714,13 162,83 99,68 97,55,84 683,94 1936,15 3064,41 938554,76 192,72 2239 1540,67 11233,94 11456,87 537,63 1836,13 1223,05 2396,09 Atout Amerique
Atout Asie
Atout Futur C
Arout Futur D
Coexis 152.91 97.25 707.58 644.38 1900.05 2025.92 Oblicic Regions 1817,01 1007,62 1925,98 SICAV MULTI-PROMOTEURS BANQUE TRANSATLANTIQUE 9634,53 9737,41 17685,51 9634,53 Nord Sud Dévelop, C/D_ ◆
9647 Patrimonne Retraine C ...
17997,52 Sicav Associations C ... 2389,13 300,52 2401,25 2984,36 302,47 2401,25 CREDIT LYONNAIS
Euro Solidanie
Lion 20000 C. 1 130.53
1705.54
1891.257
1905.344
1991.354
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501.35
1501 1419,50 1718,63 171,07 TOTAL TOTAL Sogenfrance Tempo D ... + BNP 1*7*005,34 16312,67 Lion 20000 D. Antigone Trisdrerie

Natio Court Terme.

Natio Court Terme2

Natio Ep. Capital C/D

Natio Ep. Capital C/D

Natio Ep. Crossance

Natio Ep. Obligations

Natio Epargne Retraite

Natio Epargne Trisdrer

Natio Epargne Trisdr 873803 14037 381115 2274,23 16771,67 2676,56 232,24 154,12 11135,85 636,54 10933_67 10933_54 1531_39 2524,06 2023,99 678_33 1140_25 538_33 247_67 672_11 885,53 137,09 160,63 130,33 649,27 619,68 116,80 111,85 147,55 131,35 621,67 187,94 44066,40 7357,28 2368,52 882,49 873863 14037 Lion Association 14037 351115 2551,78 16605,61 2624,46 1571,36 11113,62 674,08 1577,05 1297,47 1991,50 1578,58 1578,58 1578,58 19/11,00 19083,33 19411,80 19064,27 Sicay 5000. CAISSE D'EPARGNE Vaccoon

246,94
231,74
395,31
10465,34
11637,31
10465,34
11637,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31
10467,31 Sivafrance... SYMBOLES 1223,05 115,22 17647,60 119,65 1402,23 789,31 1834,50 1421,45 1733,54 306,53 300,71 Intensys D
Latitude C
Latitude D
Obtays D
Plentude D
Poste Gestion C 231,74 245,31 10465,24 81637,31 3262,73 205,12 11192,70 cours du jour ;
 cours précédent 636,56 1343,39 1323,42 2031,74 5426,05 163,56 1610,15 Natio Epargne Valeur ___ Natio France Index ____ Natio Immobilier _____ TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE 2273,45 155,67 908,69 Avenir Alizes Natio Opportunites....... Natio Patrimoine Cred Mut Mid Act Fr..... Publicité financière Le Monde : 01 44 43 76 45

Ö

Disig-Ei

Burns.

 $x_{i,t+1,\ldots}$

77

45

Br.

ø

Ĝ

AUJOURD'HUI

LE MONDE / VENDREDI 7 FEVRIER 1997

RECHERCHE Le gouvernement montre que ce sont les organismes d'Édith Cresson avait, le 29 janvier 1992, engagé un vaste mouvement de décentralisation du secteur pu-blic. • CINQ ANS APRÈS, le bilan

de recherche qui ont le plus participé à cette opération. © 2 400 EM-PLOIS scientifiques avaient été dé-placés en province fin 1996. Mais cet

élan marque le pas. Il n'est plus en-visagé qu'un millier de délocalisations supplémentaires, d'ici à l'an 2000, alors que 4 500 étaient prévues, au total, pour la fin du

nombreuses, du budget aux chercheurs eux-mêmes, en passant par les responsables d'île-de-France, inquiets de voir leur région perdre de

siècle. ● LES RÉSISTANCES ont été sa substance. ● UN CAS D'ÉCOLE va se présenter pour le gouvernement avec l'installation du futur accélérateur Soleil, que pas moins de 42 villes se proposent d'accueillir.

La décentralisation des organismes scientifiques marque le pas

La politique de redéploiement du potentiel national menée depuis 1992 est contrariée par le faible renouvellement des effectifs. Le déséquilibre au profit du Bassin parisien subsiste néanmoins, auquel se surajoutent de fortes inégalités entre les pôles provinciaux

LES SCIENTIFIQUES ont bien localisations supplémentaires d'ici joué le jeu... » Les responsables de la Mission des délocalisations publiques décement un satisfecit aux organismes de recherche. Ce sont eux, constatent-ils, qui ont le plus contribué au vaste mouvement de décentralisation du secteur public impulsé - ou plus exactement stimulé - par le comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) du 29 janvier 1992, sous le gouvernement d'Edith Cresson.

Le chantier o'était pas mince. Le paysage scientifique hexagooal composait, à la fin des années 80, un tableau excessivement contrasté, entre une région parisienne hypertrophiée, concentrant plus de la moitié des chercheurs du secteur public, et le reste du pays, parfols dépeint, un peu vite, comme «un désert ». Le programme alors défini par le ministre en charge de ce secteur, Hubert Curien, était donc ambitieux : 2 600 emplois devaient être transférés en province dans les trois ans, et 4 500 à la fin du siècle.

Pour parvenir à ce résultat, une règle d'or était posée: deux tiers des postes de chercheurs créés ou reconvelés le seraient désormais en régions. Dans l'élan, la loi d'orientation du 4 février 1995 pour l'aménagement et le développement du territoire, promulguée sous le gouvernement d'Edouard Balladur, a prévu que 65 % des chercheurs et des enseignants-chercheurs seraient installés en dehors de l'Ile-de-France à l'horizon 2005.

Cette démarche volontariste a porté ses fruits. Moins vite et avec moins d'ampleur qu'espéré toutefois. Fin 1996, quelque 2400 emplois scientifiques avaient été déplacés en province, au bénéfice d'une quarantaine de villes, dont 60 % environ par recrutements et le complément par mutations volontaires. Le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) a montré l'exemple: en 1990, 53 % de ses chercheurs étalent regroupés en région parisienne ; cinq ans plus tard et après une centaine d'opérations de délocalisation, doot une trentaine de créations de oouveaux centres ou instituts, ils o'étaient plus que 47 %.

Mais, entre-temps, l'objectif final a été revu à la baisse. Il n'est plus envisagé qu'un millier de dé-

■ ESPACE: le satellite d'océanographie franco-américain To-pex-Poséidon aura un succes-

DÉPÊCHES

à l'an 2000. Comment expliquer ce coup de frein? En partie par «lo bataille de retardement » à laquelle s'est livré le ministère du budget, réticent à financer les primes de mobilité, explique un technicien. En outre, pour les projets les plus importants, l'Etat a demandé une contribution des collectivités locales, dans le cadre des contrats de plan. Enfin, un véritable tir de barrage est venu de chercheurs, de responsables écocomiques et d'élus de la région île-de-France, qui s'étaient émus d'une déperdition de son potentiel de matière

« L'idée que l'on peut réaliser une recherche

assez bien acceptée »

de haut niveau en régions est aujourd'hui

« Nous avons beoucoup essaimé vers la province. En quatre ans, le loborotoire de mothémotiques d'Orsay o perdu 15 % de ses enseignants-chercheurs. Mais cette mobilité s'exerce en sens unique. A vouloir aller trop vite et trop loin, on risque de créer un déséquilibre aussi ngereux que celui que l'on voulait combattre », s'inquiète Alain Gaudemer, président de l'université de Paris-Sud. Avec l'autorité que lui confère son prix Nobel, le physicieo Pierre-Gilles de Gennes dresse lui aussi des garde-fous. « J'ai vu trop de jeunes chercheurs, envoyés dès leur nomination dans des régions scientifiquement peu développées, se perdre. Il faut les garder quelques onnées dans des loboratoires avancés, à Paris on ailleurs, pour qu'ils ocquièrent une vraie maturité. Ensuite ils sauront, le plus souvent, participer à une vraie décentralisation. »

En dépit de ces réserves. « le pari est largement gagné », estime Marie-Catherine Lecocq, en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche à la Délégation à l'aménagement du territoire (Datar). «Le "parisianisme" scientifique o un peu régressé et l'idée que l'on peut réaliser une recherche de haut niveau en régions est aujourd'hui assez bien occeptée. C'est une belle réussite! »

Un Atlas régional de lo recherche et de la technologie, que vient de publier le secrétariat d'Etat à la recherche, fait ressortir que, en 1993, 52 % des chercheurs publics (60 % en comptant les enseignants-chercheurs) étaient installés eo province. Mais, au déséquilibre persistant entre le Bassin parisien et le reste du pays, s'ajoutent des inégalités criantes entre les régions.

La carte de la France scientifique

fait apparaître, à cet égard, une irrépressible tendance à l'« héliotropisme ». Trois régions, Rhône-Alpes - où le CNRS et le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) sont fortement implantés -, Provence-Alpes-Côte d'Azur - où le CEA est également bien représenté - et Midi-Pyrénées - avec le Centre national d'études spatiales (CNES) -, accaparent la moitié des postes situés en province et se partageot, assez logiquement, 50 % des crédits publics de recherche alloués aux régions. Le nord et. à un moindre degré. le centre du pays font toujours figure de laissés-pour-compte. La vague

Le poids des chercheurs recherche publique) sour 10 000 hab. 10,5 Moins de 5 🚂 De 5 à 10 De 10 à 16 Da 16 à 21 MOYENNE NATIONALE : 9,6 Là carte de la densité des chercheurs et en separation

décentralisatrice o'a pas effacé ces disparités. « Les régions qui étaient déjà mai dotées en ont peu profité », observe Marie-Catherine Lecocq. Or il est douteux que le millier de transferts à venir permettent de réduire, de façoo si-gnificative, la « fracture scienti-

fique ». Les futures délocalisations devroot avant tout renforcer des pôles thématiques définis par des schémas régionaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, qui devraient être arrêtés en 1997. Elles ne donneront plus lieu à des opérations « lourdes ». « Nous avons réalisé l'essentiel des investissements en mètres carrés nécessaires à lo structuration du potentiel scientifique en régions. Nous allons mointenont consolider et dévelop-per l'existant », indique Odile Baratin, chargée de la politique régio-nale au CNRS. Surtout, le faible renouvellement des effectifs des établissements publics de recherche - le taux de recrutement est tombé à environ 2 % au CNRS - ne laisse plus qu'une marge de manœuvre très restreinte. Aussi le redéploiement des « têtes chercheuses », pourtant engagé de facon exemplaire, risque-t-il de ne pas tenir toutes ses promesses.

Pierre Le Hir

Soleil, une source de rayons X très convoitée

du secteur public (nombre pour 10 Bibliotrates) montrait, en une polarisation en région parisiemie et dans le suide la Prim (avec une exception pour l'Alsace), que la région faiblement aprilate par les délocalisations de la complete de la la complete par les délocalisations de la complete par la complete par les delocalisations de la complete par la complete partie de la complete par la complete partie de la complete partie de la complete partie partie de la complete partie de la complete partie de la complete partie partie de la complete partie parties parties

C'EST UN SUPERBE CAS d'école, pour les ministres de la recherche et de l'aménagement du territoire. Les installations du laboratoire de rayonnement synchrotron LURE, créé dans les années 70 à Orsay, sur le campus de l'université de Paris-Sud, arriveront dans quelques années en bout de course. Pour les remplacer, un projet, joliment baptisé Soleil (Source optimisée de lumière d'énergie Intermédiaire de LURE), a été conçul

L'enjeu est de taille pour la communauté scientifique: il s'agit de disposer, en complément de l'installation européenne de rayonnement synchrotron (ESRF) de Grenoble, d'un accélérateur d'électrons émettant des rayons X dits « mous », mieux adaptés à certains travaux. Cet outil de recherche fondamentale, destiné à sonder la structure de la matière, doit aussi trouver des applications industrielles dans le domaine des biotechnologies, des composants électroniques ou des mesures de polluants. Le coût est à la hauteur de ces performances: 2 milliards de francs sur

huit ans. Mais où construire Soleil? Pas moins de quarante-deux candidatures,ont été déposées, émanant des six colns de l'Hexagone. Avec des arguments parfois diamétralement opposés,

L'université de Pans-Sud et la région lle-de-

France plaident pour un site voisin d'Orsay, au motif qu'elles ont déjà tout sur place, équipes et Infrastructures. A l'opposé, la Corse fait valolr qu'elle n'a n'en, sinon une position « stratéaique » sur l'arc méditerranéen, et en appelle à la « solidorité nationale ». Elle a trouvé un avocat en la personne du Prix Nobel de physique Georges Charpak, pour qui « le dossier de Bastio vaut celui de Paris ».

CONCLUER DEUX LOGIQUES

Impossible, donc, de contenter tout le monde. Difficile, surtout, de concilier le principe de l'« équirépartition », qui inspire les choix d'aménagement du territoire, avec l'exigence de « pôles scientifiques d'excellence » dotés d'une « taille critique suffisante », qui prévaut en matière de recherche. Pourtant, Pexemple du Grand Accélérateur national d'ions lourds (Ganil) de Caen, construit au milieu des années 70 « dons un chomp de betteraves > et devenu aujourd'hui le cœur d'un ensemble de plus de cinq cents chercheurs qui a transfiguré la ville, montre que les deux logiques peuvent parfois se rejoindre.

Pour le futur synchrotron, indique simplement le secrétariat d'Etat à la recherche, « les critères seront la proximité d'infrastructures de transport et de fourniture d'énergie, mais oussi lo mobilisation des scientifiques et des industriels. Il n'y o pas que l'Ile-de-Fronce qui pulsse réunir ces conditions ». Encore faut-il que Soleil voie le lour. La décision de réaliser cet équipement doit être arrêtée au printemps, permettant la présélection d'un petit nombre de sites dont le dossier technique sera étudié plus avant. Mais les postulants ne seront pas fixés avant le début de 1998.

P. L. H.

Renault Sport valorise son savoir-faire en F1 pour conquérir le ciel

La Socata, filiale d'Aerospatiale, s'est associée au motoriste pour développer un prototype économique et peu bruyant

seur. La NASA et le CNES ont signé un accord de coopération : le programme Jason poursulvra les mesures altimétriques de haute mosphère saturée de bruit, de tenprécision effectuées par Topex-Posioo et de vapeurs d'essence qui séidon. Depuis son lancement, en règne dans les stands des Grands 1992, ce dernier a transmis quoti-Prix de formule 1 et le calme des diennement 50 000 mesures qui cieux ? Rien, à première vue. Pouront permis de cartographier les tant, une partie des ingénieurs de courants marins, ont mis en lu-Renault Sport, détenteurs de cinq mière le rôle des océans sur les vatitres de champion du monde des riations de climat et confirmé la constructeurs, a quitté les circuits hausse du niveau moyen des mers. pour plancher sur un oouveau ■ BIOLOGIE: dix muséums natype de moteur destiné à équiper tionaux d'histoire naturelle cules avions de tourisme. En s'assoropéens, dont ceux de Londres ciant avec la Socata, constructeur d'avions légers, filiale d'Aerospa-tiale (Le Monde du 30 janvier), Reet de Paris, ont fondé un consortium pour améliorer l'usage de la systématique, science qui décrit, nault Sport a trouvé un domaine nomme et classe les espèces vide reconversion. Le motoriste doit vantes. Premiers objectifs de cette abandonner en partie le monde de association: développer les bases la Fl à la fin de la saison 1997, tout de données sur les collections, en gardant un œil sur l'héritier de son propulseur qui équipera, sous améliorer les moyens d'y accéder et de les utiliser, et accrostre la forun autre nom (Mécachrome). Pécurie Williams jusqu'en 1999.

Depuis, quelques années déjà, la Socata, implantée près de Tarbes (Hautes-Pyrénées), voulait s'af-■ ENVIRONNEMENT: des fissures de plusieurs kilomètres convrent toute la banquise de franchir de l'hégémonie améri-Larsen, située sur une avancée du cootinent antarctique vers l'Amécaine sur les moteurs destinés à rique du Sud, a annoncé Rudi del l'aviation légère et cherchait, ca-Valle, responsable de la géologie à hier des charges sous le bras, un l'Institut antarctique argentin. En motoriste doté d'importants janvier 1995, une plaque de moyens techniques et capable de partir d'une page blanche. Le partenariat avec Renault Sport débuta en 1995 et, le mercredi 29 janvier, les jeunes associés ont présenté leur prototype, un quatre cylindres

QUOI DE COMMUN entre l'at- qui o'a, pour le moment, tourné au est quasiment libre à l'heure ac- en moyenne entre 800 et banc que quelques heures. Ce nouveau-né devrait, selon ses géniteurs, faire économiser 30 % sur les coûts directs d'exploitation grâce à sa conception s'écartant de celle des moteurs traditionnels. Première innovation, ce moteur fonctionnera au kérosèné - à 2,50 francs le litre - et non à l'essence d'avion Avgas (pour Aviation Gasoline), qui coûte trois fois plus cher en France.

RÉDUIRE LE RÉGIME DE ROTATION

L'Avgas, hormis soo prix, a contre elle d'être de plus en plus difficile à trouver, alors que le kérosène alimente les avions à réaction. A puissance égale, ce moteur turbocompressé de 5 litres à injection directe devrait, de surcroît, consommer 20 à 25 % de carburant en moins. Enfin, dernière exigence et non la moindre, la durée d'utilisation du moteur avant révision qui équivant en réalité à un remplacement – sera portée de 2 000 à 3 000 heures. Un détail qui n'en est pas un quand on sait qu'uo moteur oeuf coûte environ 200 000 francs.

Renault Sport a aussi voulu répondre à l'un des principaux souhaits des utilisateurs, réduire la nuisance sonore. Le bruit des petits avions a deux sources : l'hélice et le moteur, dont l'échappement tuelle. « Afin de réduire le bruit oérodynamique de l'hélice, il faut réduire le régime de rotation, passer de 2500-2700 tours/minute à 2 000 tours, explique Jean-Philippe Mercier, chef de projet chez Reoault Sport. Pour conserver lo même puissance, on ajoutera une pale à l'hélice, qui passera de deux à trois pales. » Pour le moteur, il compte sur l'effet d'étouffement sonore engendré par le turbo mais envisage, si cela s'avère insuffi-

sant, d'installer un silencieux. D'une conception datant de... 1934, les moteurs actuels, fiables mais rustiques, ont été peu améliorés depuis, en raison, notamment, des contraignantes procédures de certification qui doivent accompagner tout changement. Aujourd'hui, le marché est partagé entre deux firmes américaines, Lycoming et Continental Teledyne. Après le boom de la fin des anoées 70, quand plus de 15 000 avions légers se vendaient chaque année dans le monde, il s'est sérieusement rétracté et la fabrication mondiale se limite à quelques centaines d'unités.

En 1999, une fois dotée d'une gamme nouvelle de moteurs (180, 250, 300 et probablement 200 chevaux), la Socata visera essentiellement le marché des écoles de formation, dont les appareils volent

1 000 heures par an. Seloo Christophe van den Broek, directeur commercial de la Socata. « le marché repart dans lo mesure où les économies américaines et asiatiques se portent bien. De plus, le secteur du transport oérien se développant, les besoins en pilotes augmentent et les écoles recommencent à en former. Nous sommes entrés dans un cycle vertueux.»

mon Hill vers les pole positions, les drapeaux à damier et les podiums.

DROUOT RICHELIEU

veaux associés devraient fabriquer

environ 150 moteurs par an. Une

échelle qui rappellera à Renault

Sport ses premières amours : en

F1, ce sont 100 à 120 moteurs qui,

chaque saison, ont propulsé les

Prost, Schumacher et autres Da-

Pierre Barthélémy



LOUDMER, 7, rue Rossini (75009) 01.44.79.50.50 PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES, 5, rue Drouot (75009)

de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009) 01.48.74.38.93

Bons menbles. M" LOUDMER

1 300 kilomètres carrés s'était brisée eo milliers d'icebergs. Rudi del

Valle estime que le reste de cette banquise connaîtra le même sort d'ici deux ans.

mation à cette discipline.

Les tennismen français défendent la Coupe Davis dans un orage austral

Deux mois après avoir enlevé le saladier d'argent, l'équipe emmenée par Yannick Noah se retrouve sur gazon face à la sélection de John Newcombe, alors que la tension monte entre les joueurs et le président de la FFT, Christian Bimes

sous-jacente : celle de chuter bruta-

lement, de quitter la bulle protec-

trice de l'équipe qui rêve et fait rê-

ver, et de se retrouver face à des

Yannick Noah évoque le puissant

Il est d'usage, en Coupe Davis, de

faire assaut d'hypocrites amabilités,

mais il est vrai qu'entre une forma-

tioo championne, encore un peu

groggy et peu sûre de son véritable

statut mondial, et une équipe aus-

tralienne affaiblie par quelques ab-

sences et contrainte de parier sur le

métier, le jeu manœuvrier et le ten-

nis eo toucber du gaucber Mark

Woodforde en simple comme en .

double, aucune équipe n'affiche

destins individuels plutôt compli-

d'ailleurs la politesse.

CONFLIT FRANCO-FRANÇAIS

Après avoir gagné, contre toute attente, la Coupe Davis en décembre 1996 face à la Suède, l'équipe de France de tennis entame, à partir de vendredi 7 février, la défense du a saladier », face à l'Australie - qui mêne 8-3

dans les confrontations entre les deux pays. trick Rafter, puis Arnaud Boetsch rencontre-La rencontre doit avoir lieu sur le vieux central en gazon du stade de White City. Vendredi, à partir de 1 heure du matin (heure française), Cèdric Pioline sera oppose à Pa-

ra le gaucher spécialiste de double Mark Woodforde. Samedi, en double, Guy Forget et Guillaume Raoux auront la tâche difficile face à la meilleure paire actuellement au

monde, Mark Woodforde et Todd Woodbridge. Dimanche, le tirage au sort a désignè en premier match Woodforde contre Pioline, puis Rafter sera opposé à Boetsch. La rencontre s'engage dans un dimat très

nick Noah et le président de la Federation Christian Bimes, auquel les joueurs ont interdit l'entrée de leur vestiaire. débarquant à Sydoey, Yannick mois, et conduit par médias inter-Noah possédait peu de points de repère, Pioline n'ayant pas foulé un

victoires officielles cette année. clan parti de Malmo comme pour Guy Forget aurait pu remolacer un conjurer Favenir immédiat. D'ail-Pioline à la peine lors des entraineleurs, il a déjà désigné ses adverments sur le gazon ici, mais luisaires comme favoris, son homomême o'a remporté aucun simple logue John Newcombe hii rendant

depuis le 1º ianviet.

D'ailleurs, la maigreur du bilan français, en dehors de la Coupe Davis, préoccupe Noah an plus baut point. Il constate que l'exploit de Malmō inspire des cocoricos stridents du côté de la FFT et croit qu'une note bien plus modeste serait de mise : « je n'arrive pas ò comprendre que l'on parle de "bilon sportif satisfaisant" olors que l'on devrait plutôt s'employer à tirer des son-

court de tennis en compétition de-

puis sa défaite au 5° set en finale,

face à Thomas Enqvist, et Boetsch

comptant en tout et pour tout deux

nettes d'alarme. » Cette différence d'appréciation n'est qu'une des facettes d'un une identité claire de vainqueur. En conflit ouvert depuis quelques

posés, entre le président Christian Bimes, d'un côté, et Yannick Noah et l'ensemble de l'équipe de Coupe Davis, de l'autre. Ce climat orageux. provoqué surtout par de récentes déclarations de Christian Bimes qualifiant la formation française et visant sans doute son capitaine de « star caractérielle », empoisonne à l'avance la première sortie

orageux dans le camp français en raison de

٧

consciente de ses propres limites. Estimant que le président réélu de la FFT « lonce des déclarations déstabilisantes », Yannick Noah a interdit à Christian Bimes le vestiaire des joueurs. Un climat cyclonique que le capitaine français assume : "Bien sur, j'en excède certain. Il y en a même qui ont les boules quand on gagne. Et bien, je veux être le pire couchemar de ces

d'une équipe ayant déjà conquis ses

galons historiques, mais restant très

Marc Ballade

20.0

David David - 1

P41. ..

22000

275.5

400

 $(S^{-1}(\phi))$

OY.

1...

MOTS CROISES

Mark to

15...22

correspondence

Chaque nouveau vainqueur de Roland-Garros peut savourer longuernent son plaisir. Il remet son titre en jeu au bout d'une année, son triomphe déjà lointain, et son nouveau statut. lentement



assumė. Aucune menace de destitution éclair ne pèse sur lui, C'est un homme arrivé. qui quitte la porte d'Auteuil son de-

mais surement,

voir accompli, son avenir assure. Pendant soixante ans, la Coupe Davis a offert a ses champions un luxe Identique, l'équipe qui gagnait le saladier d'argent ne rencontrant ensuite aucune contradiction sur le terrain avant le stade de la finale suivante, à laquelle elle accédait directement.

Peut-être lassée par les longues périodes de domination que cette

formule de compétition, appelée challenge round -, a assuré notamment aux Etats-Unis et à l'Australie, grace à cette prérogative d'un autre age (dans les joutes du Moyen Age, le champion n'affrontait lui aussi que le vainqueur d'un tournoi preliminaire), la Fédération internationale invita, à partir de 1972, toutes les équipes à se jeter dans le bain dès le premier tour. Deux mois après le rendez-vous

euphorique de Malmō, l'équipe de France composée par Yannick Noah, attachante, sans genie, mais formidablement lutteuse, se retrouve donc à Sydney pour affronter dans le cadre un tantinet désuet du stade de White City une équipe d'Australie qui ne lui a jamais très bien reussi (huit défaites en onze matches). Pour cette entrée en matière, les Français ne vont-ils donc pas chuter lourdement sur une surface de jeu - le gazon - qui, de surcroit, ne leur est guere familière ?

Pour l'instant, l'équipe émerge à peine d'un rêve éveille, un brin inti-

midée par sa nouvelle gloire. Arnaud Boetsch ne cesse de minimiser les talents de la formation: « Nous ne faisans pas partie des meilleurs joueurs du monde, et nous ne formons pas la meilleure équipe non plus. » Et Yannick Noah abonde dans le même sens. Le message est simple: oous sommes capables de gagner, mais loin encore d'être une formation dominatrice.

Et chacun de préciser les paliers à franchir, à commencer par un rehaussement des valeurs françaises au niveau mondial et le besoin impératif de loger deux des leurs parmi les dix premiers mondiaux. Pour l'instant, le tennis français en est loin, Pioline se trouvant à la 26 place et Boetsch à la 31 . Yannick Noah, lui, s'eo désole: - On doit viser plus hout. Quand on arrive ou troisième tour d'un taurnoi du Grand Chelem, il n'y o plus per-On devine, à travers les propos de

cette équipe et en suivant ses tâtonoemeots sur le gazon, une peur

DANS UN ENTRETIEN accordé au quotidien

L'Equipe du 5 février, Yannick Noah, a affirmé une

volonté intacte de poursuivre l'aventure à la tite

de l'équipe de France de Coupe Davis à condition

qu'on lui laisse toute latitude dans soo travail.

il faut garder l'objectif en tête, et pour moi, il va au-

delà de la Coupe Davis. En ce moment, on o quatre

mecs dans les cent premiers : c'est limite-catastro-

phe. Le but est de créer vraiment un mouvement

pour qu'on se retrouve (...). Il faut qu'on se rende

compte que la Coupe Davis, ça o été un moment

fantastique d'un groupe limité de personnes : quatre

La réalité, c'est que nos quatre meilleurs joueurs

sont classés 20e, 30e, 60e et 80°. On ne va pas faire

« Mon envie est décuplée. Un

resultat comme celui-là (la

victoire de l'équipe de

France face à la Suède à Mal-

mo en décembre 1996), ça

donne un coup de « boost ».

doit être une fin en soi. On va

repasser par des défaites, mois

Selon Yannick Noah, pour l'équipe de France, chaque match est difficile des exploits tout le temps. Attention, je ne suis pas en train de préparer des défaites, mais je me dis que gagner une Coupe Davis avec l'équipe qu'on avait l'année dernière, ça relève de l'exploit. Il suffit de re-

> elles avaient toutes un ou deux mecs dans les dix premiers. » Sur l'avenir, compte tenu de la réélection du président Christian Bimes (Le Monde du 4 février), il précise : « On peut joire un certain travail dans un certain état d'esprit avec un encudrement précis. Si l'ai le sentiment que tous les atouts ne sont pas réunis pour faire de bons résultats, le travail ne m'intéresse pas. Bien sur, je peux m'odapter, mais lo

garder la liste des équipes qui ont gagné la Coupe :

de l'équipe. » (...) A propos de la forme physique et la motivation des joueurs français pour la rencontre sur gazon avec l'Australie à Sydney, il remarque : « Lo Coupe, c'est le seul moment dans lo saison où toute l'équipe est réunie. Il fallait faire le point par rapport à ce qu'on o vécu. Parler de ce qu'on o fait entretemps et remettre un peu les pendules à l'heure.

Voinqueur ou pas vainqueur de la Coupe Davis,

seule considération qui m'intéresse est le rendement

pour notre équipe, choque match est difficile. lamois je ne me suis senti une morge confortable avant une rencontre. (...)

gens-lo! >

» J'oi rarement vu Cédric Pioline en oussi bonne forme physique. Il o beaucoup travaillé. Son but était d'attaquer l'année en étant pret physiquement, il l'est. Cela dit, on est encore en pleine adaptation à l'herbe, les jeux ne sont pas encore en place. On s'y attendait. C'est pour cela que les Australiens ont choisi Therbe: ils savent que les autornatismes, on les attrape moins vite qu'eux. D'autant plus que John Newcombe (le capitaine de l'équipe australienne) et Tony Roche sont plus calés sur le jeu d'herbe que moi (...). Je regarde un peu comment ils (les Austratiens) s'entrainent pour voir s'îl y 0 des choses à piquer. Ça peut servir! »

Ce qui est important sur gazon: «La philosophie du jeu. Sur des surfaces lentes, c'est plus subtil. Il y o un dialogue. Il faut faire jouer son sens tactique. Là, la tactique est unique : chaque fois que tu tapes la balle, il faut avoir l'intention de jouer le coup gagnant. Il faut mettre de côté le plaisir de jouer avec la balle pour laisser la place à un aspect complètement brut : boum-boum l >



Yannick Noah, capitaine de l'équipe de France de Coupe Davis.

La composition des équipes

 Depuis la création du Groupe mondiai, en 1981, l'Australie et la France ont chacune remporte deux tois la Coupe Davis. L'Australie en 1983 et 1986, la France en 1**9**91 et 1996. Les deux pays ont également quitté une fois chacun l'élite du tennis, l'Australie en 1996, la France en 1986. Les équipes des deux pays se sont affrontées onze fois dans l'histoire de la Coupe Davis, la France l'emportant seulement 3 fois.

● FRANCE. 8 victoires : de 1927 à 1932, 1991 et 1996 ; capitaine : Yannick Noah, ancien ir 3 mondial (1986), finaliste de la Coupe Davis eo 1982.

Arnaud Boetsch: 1,83 m, 76 kg; 27 ans, droitier, 31° joueur mondial (3 titres ATP Tow en simple, 2 en double). Débuts en Coupe Davis :

1991 (10 victoires eo 15 matches de simple, 5 victoires sur 5 matches de double).

Guy Forget: 1,90 m, 80 kg; 32 ans, gaucher, 72° joueur mondial (11 titres ATP Tour en simple, 28 en double ; quart de finale à Wimbledon en 1992 et à l'Open d'Australie en 1991). Débuts en Coupe Davis: 1984 (17 victoires sur 24 matches de simple. 21 victoires sur 24 matches eo double).

Cédric Pioline: 1,89 m, 79 kg; 27 ans, droitier, 26° joueur mondial (1 titre ATP Tour eo simple, 1 en double : finaliste de l'U5 Opeo en 1993, quart de finale à Roland-Garrosen 1996 et à Wimbledon en 1993 et 1995). Débuts en Coupe Davis : 1994 (10 victoires sur 14 matches de

simple, o'a pas disputé de double). Guillaume Raoux: 1,80 m, 77 kg; 28 ans, droitier, 95° joueur mondial (1 titre ATP Tour en simple, 3 en double). Débuts eo Coupe Davis : 1996 (1 victoire en simple,

3 victoires en double). ● AUSTRALIE. 26 victoires : de 1907 à 1909, 1911, 1914, 1919, 1939, de 1950 à 1953, de 1955 à 1957, de 1959 à 1962, de 1964 à 1967, 1973, 1977, 1983, 1986 ; capitaine : John Newcombe, ancieo nº 1 mondial trois fois vainqueur de la Coupe

Patrick Rafter: 1,85 m, 79 kg; 24 ans, droitier, 64° joueur mondial (1 titre ATP Tour eo simple et 3 en double). Débuts en Coupe Davis : 1994 (3 victoires en 6 matches de simple, 1 victoire en double). Sandon Stolle: 1,92 m, 79 kg; 26 ans, droitier, 52 joueur mondial (6 titres ATP Tour en double).

Premiére sélection en Coupe

Todd Woodbrigde: 1.78 m, 71 kg;

25 ans, droitier, 32° joueur mondial (1 titre ATP Tour en simple, 46 en double ; champion de l'U5 Open eo double en 1995 et 1996, de Wimbledon en 1993 et 1996 et de l'Open d'Australie en 1992, avec Mark Woodforde). Débuts en Coupe Davis: 1991 (3 victoires en 5 matches de simple, 10 victoires en 14 matches de double). Mark Woodforde: 1,86 m, 78 kg; 31 ans, gaucher, 45° joueur mondial (4 titres ATP Tour en simple, 47 en double : champioo de l'US Open en double en 1995 et 1996, de Wimbledon en 1993 et 1996 et de l'Open d'Australie en 1992, avec Todd Woodbridge). Débuts en Coupe Davis: 1988 (3 victoires en 12 matches de simple, 8 victoires en 10 matches de double).

Deborah Compagnoni devient chez elle la première championne du monde de slalom nocturne

5 ESTRIÈRES de notre envoyée spéciale Sous le casque facon football américain, il y a des yeux immenses qui avalent deià les piquets. Et De-

borah Compagnoni s'élance. Son corps s'ébroue et ses jambes déploient une incrovable force aul menace de la faire sortir à chaque changement de direction. Elle

semble folle, mais sa détermination la tempère. Elle a terminé deuxième de la première manche derrière Karin Roten et elle veut être une championne sublime. Dans la nuit au bord de la piste illuminée, sur son chemin jusqu'à l'apothéose, la foule gronde, s'effraie. Toute l'Italie tremble parce qu'elle espère un

Lara Magoni, une autre enfant du pays, septième de la première manche, tient la première place par

la grace de quelques minutes dramatiques qui ont vu l'élimination des favorites. Toutes les autres favorites. La Suédoise Pernilla Wiberg a « enfourché » : « le n'avais pas le chaix, attaquer ou perdre. . Sabine Egger, l'Autrichienne, Claudia Riegler, la Néo-Zélandaise, Marlies Oester, la Suissesse, sont tombées ; Elfi Eder, autre Autrichienne, s'est effacée à bout de forces, elle sera cinquième. La Française Patricia Chauvet, trop timide dans la première manche, terminera quatrième

Deborah descend, boxe et souffre. Avec une grosse seconde de marge, elle ne peut-être que championne du monde. En haut, l'Helvète Karin Roten part avec cinq centièmes d'avance, elle termine à une seconde soixante centièmes de l'Italienne. Une explosion de liesse. Deborah dit : « C'est le plus beau jour de ma vie. Je deviens chompianne du monde dons mon pays. Ici, je voulois vroiment faire quelque-chose de

A vingt-six ans, Deborah Compagnoni stupélie par un tempérament d'acier et une volonté passionnée qui ont métamorphosé cette fonceuse en skieuse de précision. Lorsqu'elle apparaît sur le circuit, en 1988, la demoiselle s'impose en casse-cou, c'est-à-dire en descente et en super-G. Son goût du risque ne lui épargne pas les blessures habituelles. Une rupture des ligaments du genou droit nécessite deux opé-

Compagnoni en bref

Deborah Compagnoni, vingtslx ans (1,65 m, 62 kg) a été championne olympique de super-G en 1992 (Alberville) et de géant en 1994 (Lillebammer); championne du monde de géant en 1996 (Sierra Nevada) et de slalom en 1997 (Sestrières). Elle a gagne 11 courses de Coupe du monde (8 géants, 1 slalom, 2 super-G). Skis Dynastar, chaussures Lange, fixations 5 alomon.

rations à deux ans d'intervalle. En 1990, elle est hospitalisée avec une pentonite et une occlusion intestinale qui nécessitent l'ablation de 30 cm d'intestin.

En 1992, aux Jeux olympiques d'Albertville, elle devient championne du super-G. Le lendemain, elle fait pleurer le munde entier en se déboitant le genou gauche dans lesialom-géant.

Si elle s'aligne en super-G aux championnats du monde de Morioka, en 1993, Deborah lorgne déjà sur les épreuves techniques ni, grace à sa puissance, elle déploie un style proche d'Alberto Tomba. Dans le cœur des tijosi qui adulent déjà . la Bomba », elle devient « la Bimba » (la gamine). La mésaventure d'Albertville est oubliée : # Je l'oi considérée comme une invraisemblable

Elle reste pourtant fragile. Après avoir triomphé dans le slalom géant olympique à Lillebammer, elle termine la saison épuisée. A l'automne, on découvre une infection rénale.

Elle revient cahin-caha sur la Coupe du monde pour quelques mois et gagne tout de même un géant. A l'orée de la saison 1995, elle se plaint de nouveau de son genou droit, elle est contrainte à une nouvelle convalescence. Elle revient pour les championnats du monde de 5ierra Nevada, et y décroche l'or en géant.

L'EXHORTATION D'ALBERTO Elle entame l'hiver 1997 sans en-

ouis particuliers. Elle a renoncé au super-G, comme elle avait renoncé à la descente il y a deux ans. Elle s'est entièrement vouée à la technique et n'a manqué aucun rendez-vous. Elle y a appris autant d'expérience que les trais dernières saisons réunies. Puisqu'elle était en forme, elle a étoffé son art. Elle s'est longuement entraînée au sialom et pour la première fois de la carrière, elle a gagné une épreuve de la discipline à Semmering, en décembre. Avant de triompher trois fois dans son grand

Car la nonvelle championne du

monde de sialom avoue ne pas particulièrement affectionner cette discipline: * If y a tous ces piquets. On ne doit pas les contourner. Il faut les cogner, les aplatir. Celo fait mal. Le slolom géant où l'on tourne plus est pour moi la façon la plus harmonleuse de skier. »

Au téléphone, quelques secondes après sa victoire, un homme lui a rappelé ou'elle avait mérité son destin de championne du monde contre-nature: Alberto Tomba. Le double champion du monde en titre de sialom et de géant, excellent ami et admirateur de Deborah, a partagé des heures d'entrainement avec elle. Si leur dernière entrevue remonte au mois de septembre, ils se téléphonent souvent. Ce soir, Alberto lui a tonné: « Cela fait trois ons que je te dis que tu es une grande sialameuse. Maintenant, l'espère que tu as compris. » Dimanche, dans le géant, Deborah rêve d'imiter Alberto eo faisant le doublé.

Bénédicte Mathieu

Marie-Claire Restoux revient à la conquête de Paris en championne olympique

Médaille d'or à Atlanta, elle s'aligne dimanche dans le tournoi de judo qui ne lui a jamais réussi

Marie-Claire Restoux, dans la catégorie des moins de 52 kg, sera la seule parmi les judokas français champions olympiques à Atlanta à être

Il faut dire que la championne

perçue pour mieux s'affirmer.

sans palmarès, une fille parmi les

autres combattantes des tatamis.

vendredi 7 fevrier au stade Pierre-de-Coubertin. David Douillet, victime d'un accident de moto le forfait, s'estimant à court de forme.

présente au Tournoi de Paris, qui doit débuter 30 septembre dernier, vient de reprendre l'entrainement, tandis que Diamel Bouras a déclare

AUJOURD'HUI

CETTE FOIS, elle ne dira rien. de la Coréenne Hvim-Sook Hee. Pas de pronostic, pas d'beureux ré-Elle s'est mise à vivre sous l'œil des sultat proclamé à l'avance, Mariecaméras, à s'amuser de l'embus-Claire Restoux a choisi la discrécade continuelle des micros. « l'ai essayé de jouer le jeu, dit-elle aution. Malgré le conronnement d'Atlanta, elle n'a pas changé jourd'hul. J'oi consocré deux mois d'avis. Elle évitera de se gargariser. oux médias après les Jeux ».

olympique de la catégorie des C'était une expérience. Mariemoins de 52 kg n'a jamais gagné à Claire Restoux a l'impression d'en La capitale ne lui réussit pas. Elle être sortie indemne, contente de y cumule les échecs et les déconvel'avoir vécue, heureuse d'en avoir fini. « On me reconnoît dans la rue. nues. L'an dernier, ce ne fut même qu'une brève apparition, le preon me félicite, raconte la championne olympique. Mois on ne mier tour et puis s'en va... La lecon m'ennuie pas chez mai, le peux faire a été retenue, et ce tournoi qu'elle prenaît trop à cœur n'est plus mes courses, tranquille, aller au suqu'une épreuve comme une autre. permarché, mener ma vie comme je Marie-Claire Restoux s'abrite derl'entends », avant d'ajouter, sans rière une modestie de bon aloi. Pal'ombre d'un regret : « Dovid ris la rend presque timide. Elle dis-Douillet est beaucoup moins transimule dans cette réserve tous ses quille que moi », espoirs de victoire, comme si son Médaille d'or chez les poids

ambition se devait de passer inalourds, triple champioo du monde, celui-ci a sans doute eu l'avantage La victoire, c'est une envie qui lui de l'antériorité, qui fait que son répondeur téléphonique a «choufoccupe toujours un coin de la tête, un désir si fort, qu'il l'a révélée championne. Il y a deux ans, elle fé » un peu plus longtemps que celui de la jeune femme. n'était encore qu'une anonyme

En gestionnaire tranquille du succès, elle a parfois répondu non aux sollicitations, s'est toujours ap-



Marie-Claire Restoux, championne olympique 1996 des moins de 52 kg.

David Douillet et Djamel Bouras absents

Djamel Bouras a déclaré forfait, en accord avec ses entraîneurs, pour le Tournoi de Paris qui a lien dn vendredi 7 an dimanche 9 février an stade Pierre de Coubertin. Le champion olympique de la catégorie des moins de 78 kg l'été 1996 à Atlanta n'a repris l'entraînement qu'au mois de janvier. Il a estimé ne pas être suffisamment en forme pour s'aligner en compétition. De son côté, David Douillet, victime d'un accident de la route le 30 septembre 1996, vient juste de revenir sur les tapis. Renversé par une voiture alors qu'il circulait à moto, il avait souffert d'une lésion à l'épaule droite, et d'une profonde blessure au mollet (Le Monde du 4 octobre). Le champion olympique des poids lourds a repris l'entraînement, jeudi 30 janvier. Il suit pour le moment trois entraînements de Judo par semaine et trois entraînements physiques. Il n'a pas encore fixé de date pour son retour à la compétition, alors que les championnats du monde auront lieu à Paris au mois d'octobre.

partageant sa vie entre une passion pour le judo et une maîtrise de géographie.

Et puis, il y eut les championnats du monde au Japon, le titre, et puis, les Jeux olympiques à Atlanta, et encore le titre, pour l'un de ces doublés qui vous changent la

En judo, les occasions de briller sont aussi rares que l'effort est intense. Seul l'or olympique permet de s'affirmer vedette éphémère. reine de quelques jours au mieux quelques semaines. La gloire lul est donc tombée sur les épaules au moment même où les arbitres d'Atlanta la désignaient vainqueur

puyée sur son entourage sportif et familial. Il o'était pas question de se laisser enfermer dans cette épui-

sante notoriété. Marie-Claire Restoux n'est pas tout à fait une championne comme les autres, l'une de celles dont le taleot éclatant semble tracer à l'avance le destin. Il lui a fallu beaucoup de patience pour se convaincre elle-même de sa valeur. Elle a mis du temps à prendre conscience de son titre olympique. se dire que ce jour-là, c'était elle et elle seule qui avait été la meilleure. Puis, elle a cherché à retrouver rapidement ses repères de judoka. Dès la fin du mois d'octobre, elle

a repris l'entraînement. Elle s'est alignée dans plusieurs compétitions avec l'équipe de France, et avec son club de Levallois. Vite, elle s'est heurtée à des marques de changement chez ses coéquipières, d'abord presqu'imperceptibles. Dans les yeux des autres, elle n'était plus tout à fait la même. On la respectait un peu plus, on lui demandait conseil. Elle tenait à son tour le rôle de chef de file du judo féminin, empruntant les traces de Cathy Fleury, championne olym-

AVENIR ASSURÉ

Elle s'évertue, depuis, à ne pas décevoir, à se hisser « à lo houteur des espéronces de chocune ». prompte à préciser qu'il ne faut pas prendre ses paroles « pour orgent comptont ». Marie-Claire Restoux ne possède pas la formule magique du succès. Elle ne revendique qu'un peu d'expérience,

pique à Barcelone, et désormais re-

dont elle fait volontiers profiter les autres. A vingt-huit ans passés, elle sait qu'elle n'en a pas fini avec le judo. Elle refuse de vivre dans le souvenir d'Atlanta. La mémoire, ce sera pour plus tard. Elle s'est assurée un avenir professionnel, grâce à un contrat avec une compagnie d'assurances, et à provisoirement suspendu ses études de géographie, pour se consacrer entièrement à son sport.

A aucun moment, la championne olympique n'a éprouvé le désir de mettre un terme à sa carrière. « Le jour où je rechignerai à aller à l'entraînement, je saurai qu'il faut orrêter », explique-t-elle simplement. Et puis, il y a Paris, qui s'est toujours refusé à elle, Paris où auront lieu à l'automne les championnats du monde, dont elle aimerait tant faire un nouveau triomphe. Cela vaut bien quelques

Pascal Ceaux

L'ART EN QUESTION

La Juventus Turin domine une nouvelle fois le Paris-SG

LA JUVENIUS Turin a gagné, mercredi 5 février à Palerme, la Supercoupe d'Europe pour la deuxième fois, en battant le Paris Saint-Germain (3-1). Au match aller, le club piémontais s'était imposé (6-1) au Parc des Princes. Treize ans après sa première Supercoupe conquise aux dépens du Liverpool FC (2-0), la juve a ainsi enlevé son 10° trophée international et sa 43° récompense en cent ans d'existence. Del Piero, qui n'avait pas inscrit de but au match aller, a ouvert la marque à Palerme en reprenant (37°) une passe lobée de Torricelli. Il doublait la mise en seconde période (71°) en s'y reprenant à deux fois. du pied puis de la tête. Vieri achevait la domination turinoise en inscrivant dans les arrêts de jeu un troisième but également de la tête. De leur côté, les Parisiens ont inscrit un but grâce à un penalty transformé par le Brésilien Rai, après une faute sur l'attaquant panaméen Dely Valdes (65°). – (AFP.)

Choc intercontinental de rugby Brive-Auckland le 22 février

LA FÉDÉRATION française de rugby (FFR) a autorisé, mercredi 5 février, la tenue de la rencontre entre le CA Brive, champion d'Europe, et le club néo-zélandais d'Auckland, vainqueur du Championnat des provinces de l'hémisphère Sud, le 22 février. Il y a également eu accord de principe avec les émissaires d'Auckland pour cette rencontre amicale, dont le match retour pourrait avoir lien en août au Japon. Seuls quelques détails financiers restent à régler. Ils devaient l'être jeudi 6 février dans la journée. Cette opposition Brive-Auckland entraînera un nouveau report de Brive-Dijon, match en retard de la onzième journée du Championnat de France, qui devait être disputé le 23 février, Cette rencontre aurait lieu le 22 ou le 23 mars. Initialement, c'est le Stade Toulousain, champion d'Europe 1996, qui devait affronter la province néo-zélandaise en novembre 1996.

■ FOOTBALL: le Milan AC a tiré la sonnette d'alarme après des rumeurs insistantes faisant état d'offres dont certains joueurs - notamment George Weah, Marco Simone et Marcel Desailly - ont fait l'objet de la part de médiateurs et d'agents. Le vice-président du club milanais, Adriano Galliani, bras droit du président Silvio Berlusconi, a affirmé qu'il envisageait de porter l'affaire devant les instances supérienres de l'UEFA. - (AFP.)

■ Le président du Deportivo La Corogne, Augusto Cesar Lendoiro, a été suspendu de toute fonction jusqu'au 1ª août 1998 par la commission de discipline de la Fédération internationale de football (FIFA) réunie mercredi 5 février à Zurich. S'ajoute à cette sanction une amende de 100 000 francs suisses (environ 400 000 francs français). Le club galicien avait ouvertement défié la FIFA en faisant appel devant les tribunaux d'une sanction imposée par la fédération espagnole RFEF, au mépris des règlements internes du football.

A la suite d'un incident pendant un match, au cours duquel une pièce de monnaie lancée par un spectateur avait touché l'arbitre, la RFEF avait ordonné la fermeture du stade Riazor de La Corogne le 4 janvier, date d'un match important en championnat contre le FC Barcelone. Un compromis était finalement intervenu permettant la tenue du match sur le terrain du Deportivo. Le club devait, en échange, retirer sa plainte au tribunal, ce qu'il n'a pas fait. - (AFP.)

■ BASKET-BALL: PAsvel, le club de Lyon-Villeurbanne, a battu Pau-Orthez (67-65), mercredi 5 février, à Villeurbanne en match de l'Euroligue. L'Asvel occupe provisoirement la première place du groupe G devant le Panathinaïkos Athènes. Pau-Orthez est cinquième

MATATION: le cord du monde du 100 m papillon en petit bassin en 51 s 93, mercredi 5 février, au cours de l'épreuve de Coupe du moode de natation à linperia en Italie. L'ancien record appartenait au Canadien Marcel Géry qui avait nagé la distance en 52 s 07 depuis le 23 février 1990 à Leices-

ter (Angleterre). - (AFP.) ■ RUGBY: Alain Penaud a dû à son tour déclarer forfait pour le match France-Pays de Galles du Tournoi des cinq nations, le 15 février à Paris. Le demi d'ouverture de Brive et de l'équipe de France n'est pas rétabli de l'entorse à la cheville qu'il avait contractée avec son club en finale de la Coupe d'Europe contre Leicester, le 25 Janvier à Cardiff. Le forfait de Penaud fait suite à ceux de Thomas Castaignède et Philippe Benetton, tous deux victimes d'une fracture de la mà-

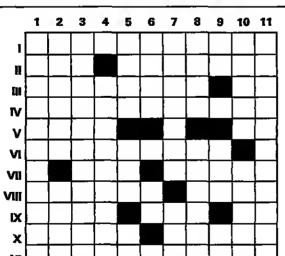
■ Nicolas Hallinger, le troisième ligne de Castres, a été suspendu par son club jusqu'au rétablissement complet de Thomas Castaignède, le demi d'ouverture de Toulouse, auquel il avait fracturé la machoire d'un coup de poing, lors du match de championnat Castres-Toulouse, dimanche 2 février.

das Musésu

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 97016

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).



HORIZONTALEMENT L Un bon dégraissage en profondeur. - II. Dégage une odeur de résine. Profondément consterné. -III. Pour l'avoir, il faut décrocher. Tête d'Edouard. - IV. Ces femmes ont un vrai métier. - V. Communique avec le lac Ontario. Aux bouts du stand. - VI. Sont encore une fois montées sur la table. - VII. Avec eux, le rap a dérapé. L'information qui monte en une et qui fait vendre. -VIII. Debré est impuissant pour lutter contre ces ennemis de l'intérieur. Armateur français, amateur de François le - DL Les grandes divisions de l'histoire de la Terre. Dieu du ton-

nerre et de la guerre. Petit cours tranquille. - X. Ont subi les outrages du temps. Madame tenait la plume. Nicolas le oinceau. - Xl. Racontasse encore et toujours la même histoire.

VERTICALEMENT Un faiseur de mots qui écoute un peu trop son porte-plume en écrivant. - 2. Défendu sur la défense. Parlé dans les Highlands. - 3. Soutenues en fin de mois. - 4. Nettoyés, récurés et passés à l'eau de Javel. - 5. Comme un propos croustillant et

plein de saveur. Conscience toute

retournée, Possessif. - 6. Préparer la

force. Sur le calendrier chaque jour

que Dieu fait. - 7. Poids lourds des océans. Appel désespéré où les points et les traits sont en désordre. – 8. La ville préférée de Guillaume le Conquérant. Repoussa d'un revers. 9. Hier dans le coup, aujourd'hui démodé. Son mur est facile à franchir. Sort vainqueur de la bataille. -10. Retranchées. Gros mangeurs. -11. A éviter surtout si l'on transporte

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97015 HORIZONTALEMENT

I. Préservatif. - II. Outarde. Ode. -III. Traînailler. - IV. Ramée. Louer. -V. Olé. Salue. - VI. Née. Tee. Nci. -VII. SS. Réveil - VIII. Io. Close. Ni. -IX. Nation. Rite. - X. Envoies. Bru. -XL Transformer. VERTICALEMENT

1. Potron-minet, - 2. Rurale. Oanr (orua). - 3. Etamées. TVA. - 4. Sale. Scion. - 5. Ernest Lois. - 6. RDA. Aéronef. - 7. Veillées. So. - 8. Lou. Ver. - 9. Tohuène. IBM. - 10. Idée. Cintre. - 11. Ferrailleur.

En 1885, la Société des gens de

lettres lance une souscription pour un monument à Balzac. La commande est confiée à Auguste Rodin. Après plusieurs années de recherches et de travail, le sculpteur expose son plâtre en 1898 à la Société nationale des beaux-arts. Déroutés par le projet, les commanditaires refusent. Rodin ne vendit jamals sa statue, qui ne fut pas fondue en bronze de son vivant, mais sera finalement érigée en 1939, boulevard Raspail à Paris. Après l'éviction de Rodin, quel est l'artiste qui a été sollicité pour réaliser la commande à sa place, et dont l'œuvre a pris place avenue

de Priedland à Paris : Alexandre Falguière ? Constantin Meunier ■ Auguste Préault?

Réponse dans Le Monde dn

Comission est écles par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'ac

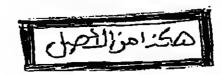




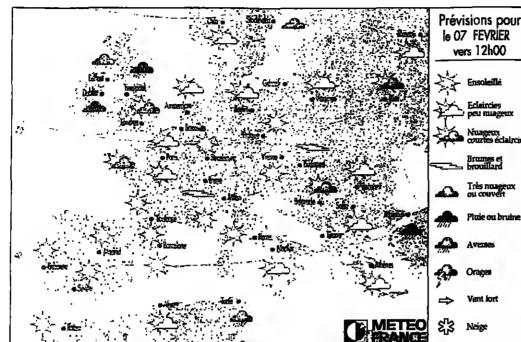
133, avenue des Champs-Elysées 75409 Paris codex 08



Solution du jeu nº 2 (Le Monde du 31 janvier). La Dentellière de Ver-Tél: 01 44 43 76 00 Fax: 01 44 43 77 30 meer appartient aux collections permanentes du Musée du Louvre.



vers 12h00



EUROPE

ATHENES

BELFAST

BERLIN

BELGRADE

BRUXELLES

COPENHAGUE

FRANCFORT

BUCAREST BUDAFEST

DU8LIN

GENEVE

KIEV

HEL5IN KI ISTAN8UL

LISBONNE

LONDRES

MADRID

LIVERPOOL

LUXEMBOURG C/-5/4

BARCELONE

AMSTERDAM N/4/7

E/6/14

P/1/10

N/2/10

200	3 - C			_ T		DIOUIII	aru	
		Storde	e anei		4	Très no ou cou	nageux (C	-
e kelose					ini	Pluie o	na bruine (1	Pj
Columbine	- fore	No.	0 - 3			Averse	s (I	P)
	7	٦;٠٠ ; ٢٠	Alberta S	2.2		Orașe	(F	P)
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	inti •	ř.	water Charles		\Rightarrow	Vent ic	ort	
325			METE	9	ৠ	Neige	•	ľ
FRANCE outr	0.100	MILAN	F1 F16	D 4 1	4.0		E/22/27	,
	e-mer	MILLAN	E/-5/6	DAK	AK		E/22/27	1
CAYENNE	P/24/27	MOSCOU			SHAS	A	P/20/27	
CAYENNE			N/-7/-4	KIN				7
CAYENNE	P/24/27	MOSCOU	N/-7/-4 C/-8/3	KIN LE C	SHAS		P/20/27	7
CAYENNE FORT-OE-FR.	P/24/27 P/26/27	MOSCOU MUNICH	N/-7/-4 C/-8/3 N/4/9	KIN LE C MAI	SHAS	ECH	P/20/27 E/0/15	7
CAYENNE FORT-OE-FR. NOUMEA	P/24/27 P/26/27 P/25/26 P/26/27	MOSCOU MUNICH NAPLES	N/-7/-4 C/-8/3 N/4/9 N/-2/3	KIN LE C MAI NAI	SHAS CAIRE RRAK	ECH	P/20/27 E/0/15 E/12/17	7
CAYENNE FORT-OE-FR. NOUMEA PAPEETE	P/24/27 P/26/27 P/25/26 P/26/27 C/26/27	MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO	N/-7/-4 C/-8/3 N/4/9 N/-2/3 E/12/13	KIN LE C MAI NAI	SHAS CAIRE RRAK ROBI TORIA	ECH	P/20/27 E/0/15 E/12/17 E/18/28	7

1/23/20	1101 643	111-11.	IN I	-,,-,,,
P/26/27	OSLO	N/- 2/3	NAIROBI	E/18/28
C/26/27	PALMA DE M.	E/12/13	PRETORIA	E/16/27
E/25/26	PRAGUE	E/-6/-1	RABAT	E/12/17
	ROME	E/3/9	TUNIS	P/11/13
	SEVILLE	E/5/14		
N/4/7	SOFIA	N/- 5/0	ASIE-OCEAN	lÉ
N/8/12	5T-PETERS.	N/-7/1	BANGKOK	E/21/30
E/7/10	STOCKHOLM	C/1/6	BOMBAY	E/17/27
P/5/9	TENERIFE	E/17/18	DIAKARTA	P/26/27
N/-6/1	VARSOVIE	N/- 2/2	DUBAI	E/12/21
N/-3/5	VENISE	C/-4/4	HANOI	P/13/20
C/-6/4	VIENNE	E/-8/0	HONGKONG	C/15/18
N/1/7		-• -•	JERUSALEM	E/4/11
N/- 5/0	AMERIQUE		NEW DELHI	E/2/18
C/-7/-1	BRASILIA	E/18/24	PEKIN	E/-16/-4
P/3/5	BUENO5 AIRES	C/17/24	SEOUL	E/-8/-1
P/4/10	CARACAS	P/23/25	SINGAPOUR	E/25/29
C/- 5/4	CHICAGO	C/-6/-4	SYDNEY	E/19/25
C/-6/3	LIMA	P/16/19	TOKYO	E/0/5
*/-4/3	LO5 ANGELES	E/5/13	* - · · · •	
P/2/4	MEXICO	E/7/19		

N/-14/-6

N/8/12

E/11/23

N/8/12

C: ciel couvert E: ensoleillé N: nuageux P: plule *: nelge

Soleil et douceur

UN ANTICYCLONE protège notre pays des perturbations atlantiques. Un front froid ondulant situé près de la Manche tentera de pénétrer par le nordouest, mais il se désagrègera peu à peu au contact des bautes pres-

Bretagne, Pays de Lnire, Basse-Nnrmandie. - 5ur les Pays de la Loire, les brouillards formés au lever du jour se dissiperont rapidement, pour laisser place au soleil. Ailleurs, les nuages et les éclaircles alterneront, mais le ciel se couvrira en cours d'après-midi, avec un peu de pluie en soirée. Le vent de sud-ouest soufflera à 60 km/h en rafales près des côtes. Les températures maximales avolsineront 9 à 11 degrés.

Nnrd-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Les brouillards matinaux seront fréquents et denses par endroits. Ils se dissiperont en cours de matinée, pour laisser place à un temps assez bien ensoleillé. Le ciel deviendra très nuageux sur l'extrême Nord en fin de journée. Il fera 6 à 8 degrés

Champague, Lorraine, Alsace, Bnurgngne, Franche-Comté. - Après dissipation des brouillards matinaux, parfois givrants, le soleil sera au rendezvous. Les gelées matinales seront nombreuses, mais l'après-midi le thermomètre marquera 4 à 6 de-

Poltnn-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les brouillards seront fréquents au lever du jour et seront parfois givrants. Ils se dissiperont en cours de matinée, pour laisser place à un soleil généreux. Les températures maximales seront douces pour la saison, avec 13 à 14 degrés.

Limnusin, Anvergne, Rhône-Alpes. - Il faudra se méfier des brumes ou des brouillards présents au lever du jour, car ils pourront être givrants par endrolt. Après leur dissipation, le temps sera blen ensoleillé. Le petit vent de sud apportera un peu de douceur, avec 7 à 8 degrés en plaine l'après-midi.

Languednc-Rnussillnn, Prnvence-Alpes-Côte d'Azur, Cnrse. - En Corse, sur la côte orientale, les nuages bas masqueront par endroit le soleil. Ailleurs, sur l'ensemble des régions, le beau temps sera prédominant. Le tbermomètre marquera 12 à 15 degrés au meilleur moment de la journée.

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Les chemins de fer tchèques étaient totalement paralyses mercredi au deuxième jour d'une grève de quarante-huit beures que le Syndicat des cheminots pourrait appeier à prolonger d'au moins vingt-quatre

■ SÉNÉGAL. La compagnie nationale Air Sénégal a annoncé mercredi qu'elle suspendait ses vols jusqu'à nouvel ordre à la suite du crash d'un de ses avions, un HS-748, qui a fait vingt-trois morts et vingt-neuf blessés, pour la plupart des touristes français, samedi 1º février à Tambacounda, dans le sud-est du

ARABIE SAOUDITE. Saudi Arabian Airlines et la compagnie américaine United Airlines ont signé le 1º février un accord pour exploiter conjointement la ligne Djeddah-New York-Los Angeles. A partir dn 18 février, chacune des deux compagnies louera des sièges à l'autre sur cette ligne et la Saudi Arabian fournira à ses passagers en partance de Dieddah les cartes d'embarquement pour le tronçon New York-Los Angeles qu'ils effectueront sur United, et vice-versa. - (AFP.)

._.:

62%

4.4

77.

E' (

25

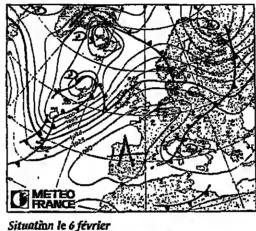
.

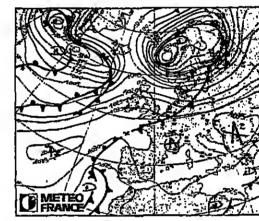
--_-

 r_{i+1}

 $f(\tau_{j}) =$

€ 1 ·





Prévisions pour le 8 février

VENTES

TOURS

LE 07 FEVRIER

FRANCE

AJACCIO

BIARRITZ

BOURGES

BREST

DIJON

LILLE LIMOGES

NANCY

PARIS

NANTE5

RENNES

GRENOBLE

MARSEILLE

PERPIGNAN

TOULOUSE

ST-ETIENNE E/-5/7

STRASSOURG E/-5/4

E/0/10

BORDEAUX

mlnima/maxima

metropolitaine

CHERBOURG N/5/8

Temps/Températures

E/1/12

N/6/10

Le mobilier de designer se collectionne

Deux cents meubles des années 60 à 90 seront dispersés dimanche 9 février à Versailles

MONTREAL

SAN FRANC.

SANTIAGO

AFRIQUE

AVATAR de la révolution industrielle, le design a mis environ un siecle à se répandre dans toutes les couches sociales. Le XIX siècle voit le début de ce phénomène mais il faut attendre l'essor des années 50 pour passer à la fabrication en grande série. Conçu par des dessinateurs, des architectes ou des artistes, le meuble peut enfin être reproduit à des milliers d'exemplaires. Parvenu à maturité dans les années 60, le design impose dans le monde entier un confort fonctionnel, peut-être un peu uniforme.

En réaction, beaucoup de désigners cherchent a transcender l'aspect utilitaire du meuble: outre l'élégance des lignes, des formes et des volumes, ils puisent dans leur héritage naturel - le répertoire classique - adaptant aux goûts et aux matières actuelles des habitudes anciennes : par exemple une plaque d'entrée de serrure ou un sabot en métal pour protéger les pièces des commodes ou des armoires.

Autre exemple, les meubles sculptures qui s'inscrivent logiquement dans la tradition du mobilier français, associant esprit pratique et plaisir artistique. Tournant resolument le dos au courant fonctionoaliste, certains inventent des formes d'une fantaisie délirante et au seuil de l'an 2000, il paraît difficile de définir un style bien caractérisé.

Depuis plus de dix ans, des ventes régulières de mobilier design et contemporain animent ce secteur du marché. A Versailles. plus de 200 meubles des années 60 a 90 passeront aux encbères di-

manche 9 février. Les prix varient à éditer des sièges en grande série. selon la destination du meuble : les prototypes, réalisés pour être ensuite édités, et les pièces uniques, recberche artistique ou mobilier de commande, jouissent de la demande la plus forte. Viennent ensuite les séries limitées (eo général de 6 à 50 tirages), enfin les pièces de séne. La qualité et la beauté du travail, le soin apporté au détail où la pureté des lignes comptent aussi, de même que le nom de l'artiste.

EAMES, MENDINI OU STARCK Parmi les créations des années 70 figure le célèbre fauteuil « Capitello » de Charles Eames (1907-1978), créé eo 1971 en mousse polyuréthane (12 000 à 15 000 F). Architecte de formation, cet Américain est un des premiers Autre architecte, Alessandro Mendini (né en 1931) « re-designe » le mobilier et maquille les créations des autres avec des éléments de fantaisie. Son objet le plus célèbre, le fauteuil Proust (mélange des styles Rocaille et Napoléon III). Réalisé par le studio Alchimia, un exemplaire en bois sculpté, patiné vert bronze est annoncé ici 40 000 à 50 000 F. Elizabeth Garouste (née en

1953) et Mattia Bonetti (née en 1949), associées depuis 1981, font de la décoration et créent des meubles baroques. « Quatuor », un canapé oroé d'accessoires en bronze est estimé à 12 000 F (Civa. une lampe en bronze poli, 5 000 F).

Philippe Starck (né en 1949), un des concepteurs français diffusés dans le monde entier, a rénové le Café Costes à Paris, à la fin des années 80. Une chaise de cette série, encore éditée aujourd'hui, est proposée de 1500 à 2000 F.

Tous ces designers sont répertonés dans Le Mobilier du XX siècle, dictionnnire des crénteurs, de Pierre Kiellberg (Editions de l'Amateur).

Catherine Bedel

★ Versailles, dimanche 9 février. Exposition, la veille de 10 à 18 heures, le matin de la vente de 11 à 12 heures. Etude Perrin-Royère-Lajeunesse-Vergez-Honta, 3, impasse Chevau-Légers, 78000 Versailles, tél.: 01-39-50-69-82. Expert Axel Rajon, tél.: 01-46-5**5-00-40.**

LOTO: résultats des tirages nº U du mercredi 5 février. Premier tirage: 8, 29, 34, 37, 42, 46, numéro complémentaire: 45; rapports pour 5 bons numéros, plus le complémentaire: 80 350 F; pour 5 bons numéros: 6740 F: pour 4 boos numeros: 177 F; pour 3 bons numéros: 18 F. Second tirage: 4, 8, 17, 28, 39, 41, numéro complémentaire: 19; rapport pour 6 bons numéros: 17 134 730 F; pour 5 bons numéros, plns le complémentaire: 57 465 F; pour 5 bons numéros: 6 570 F; pour 4 bons numéros: 159 F; pour 3 bons numé-

SPORTS D'HIVER

L'état actuel de la neige accroît les dangers du ski

GRENORIE

de notre correspondont régionni Les responsables des stations de sports d'hiver sont inquiets. En moyenne montagne, la neige, qui était tombée en abondance dès le milieu du mois de novembre, s'est retirée. Au-dessus de 1 500 mètres, le temps sec - il n'a pas neigé depuis un mois et demi sur les Alpes du Nord - rend la pratique du ski souvent difficile et dangereuse.

Pistes dures et gelées, espaces hmités pour évoluer sur les pentes encore enneigées, telle devrait être la situation en montagne si de nouvelles précipitations n'interviennent pas. Confrontés pendant les vacances de Noël à une série d'accidents mortels et à une augmentation du nombre des personnes victimes de comas neurotraumatiques, les médecios des stations et les services d'urgence des bôpitaux multiplient les appels

à la prudence. • Il faut nanpter sa pratique nux conditions d'enneigement, conseille Philippe Menthenex, chef de service du 5AMU de l'Isère. Recnuverte de gince, une piste bleue se transforme très vite en piste rouge. Une rouge en noire et une noire en chemin cunduisant tout droit à l'accident et parfois à la mort. »

Depuis Noël, les accidents se sont multipliés sur les « pistesboulevards ». La vitesse, pratiquée sur des skis ou sur des surfs, est à l'origine d'accidents aux conséquences souvent graves. L'associa-tion Médecins de montagne, qui rassemble des praticiens de sta-tions, a dénombré, pendant l'hiver 1996, 135 000 blessures dont 14 000 ruptures des ligaments croises du genou, représentant 720 000 journées d'arrêt de travail.

MANOUE DE CIVISME

Le nombre - mais aussi la gravité - des accidents de ski inquiète des élus. Pressé par l'ancienne championne Marielle Goitschel, présidente de l'association 5ki, sécurité et protection, le député RPR Pierre Pascallon a déposé un projet de loi pour lutter contre «le mnnque de civisme des pratiquants des sports d'hiver ».

il propose la mise en place d'un « code des neiges » pour sanctionner les utilisateurs de skis et de

surfs qui ne se conforment pas aux règles de sécurité. Il demande que l'exercice du ski en debors des pistes ne soit autorisé qu'« à la condition d'être necompagné d'un guide qualifié », que les stations créeot des espaces aménagés pour les surfeurs, que soit autorisé le retrait, en cas de faute, des forfaits

CASSER LA VITESSE

de remontées mécaniques.

L'Association des maires des stations de sports d'hiver et d'été reconnaît que l'amélioration du matériel permet aux skieurs d'atteindre des vitesses élevées et que «l'évalution des nauvelles glisses change la physinnamie des domnines skinbles ». Mais ses membres jugent le dispositif proposé par le député du Puy-de-Dôme « beaucoup trop répressif ». Les élus de montagne pronent une meilleure information à l'entrée des domaines et des mesures incitatives pour que soient respectées les « dix règles de conduite » qui régissent cette discipline. Ils demandent également aux tribunaux d'appliquer « avec in plus grande fermeté les dispositions du code pénal chaque fois que survient un nccident au mépris de ces règles ».

«Il fuut cusser in vitesse des skieurs en élevant, à certains endroits stratégiques, des tas de neige qui serviront de ralentisseurs, créet des zones interdites à la vitesse ». suggèrent des maires. A Vald'Isère, des pisteurs-secouristes reconvertis en « gardiens des neiges » se sont installés aux endroits sensibles du domaine skiable pour informer et conseiller les chents, « et. si nécessaire, leur faire quelques remontrances », prévient le directeur des pistes, Jean-

Loup Costerg. L'état du manteau neigeux préoccupe des maires qui redoutent une situation semblable à celle du mois de janvier 1993 dans les stations de la vallée de la Tarentaise. L'hôpital de Moûtiers avait alors enregistré dix-huit décès et un nombre élevé de polytraumatisés. Cette année-là, les pistes verglacées et l'apparition de pierres avalent transformé les pistes de ski

en terrains de jeux mortels.

Claude Francillon

Calendrier

 Antiquités Enrdeaux-Lac (Glronde), parc expo, jusqu'au dimanche 9 février, de 10 à 19 heures, 300 exposants,

40 francs. Avignnn (Vaucluse), parc expo de Chateaublanc, du ieudi 6 au lundi 10 février, de 10 à 19 beures, 160 exposants, 35 francs. Bourges (Cher), pavillon des expos, du samedi 8 au lundi 10 février de 10 à 20 heures (lundi 10 jusqu'à 18 heures), 50 exposants, 15 francs. Cambrai (Nord), salle de la manutention, samedi 8 et dimanche 9 février, de 10 à 20 heures, 30 exposants, 25 francs.

Publicités

Dieppe (5eine-Maritime), salle du casino, samedi 8 et dimanche 9 février, de 10 à 19 heures, 25 exposants, 10 francs.

Brocantes Cholet (Maine-et-Loire), parc Meilleraie, samedi 8 et dimanche 9 février, 120 exposants. Tarbes (Hautes-Pyrénées), parc expo, samedi 8 et dimanche

Autun (Saone-et-Loire), salle 5aint-Pantaleon, samedi 8 et dimanche 9 février, 30 exposants. Mnntereau-Fault-Ynnne (5eine-et-Marne), salle des fêtes, samedi 8 et dimanche 9 fevrier, 35 exposants. Houdan (Yvelines), espace

5aint-Mathieu, samedi 8 et dimanche 9 février, 27 exposants.

 Cnllections Paris « Rétromnbiles », parc expo de la Porte de Versailles, du vendredi 7 au dimanche 16 février, 300 exposants. Paris, hôtel Novotel de la porte

de Bagnolet, journée du papier monnaie, samedi 8 février, 45 exposants. Lys-les-Lannny (Nord), rencontre des collectionneurs, salle des fêtes, samedi 8 et dimanche 9 février, 90 exposants. Châtellerault (Vienne), Bourse des collections, salle Pagé, samedi B et dimanche 9 février,

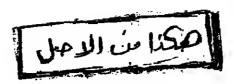
30 exposants.

MAISON GALLET RECHERCHE TABLEAUX ANCIENS, MODERNES,

OBJETS D'ART, MEUBLES ANCIENS, SCULPTURES, époque ou de style. Estimation gratuite. Partage de succession. Déplacements Paris/Province 71, bd. Malesherbos 75008 Paris. Mo St Augustin 01.43.87.36.00

Chaque semaine retrouvez notre rubrique 'SALONS - ANTIQUITÉS - Brocantes" Pour vos annonces

> contactez le **2** 01.44.43.76.26 (Fax: 01.44.43.77.30)

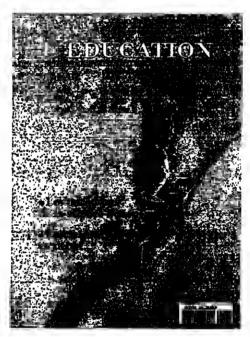


24 / LE MONDE / VENDREDI 7 FÉVRIER 1997

"LA SCIENCE REPOSE SUR UNE ABSTRACTION QUI EST DANS LA NATURE DE L'HOMME."

> P. Mialet Chercheur / inventeur-formateur

UNE NOUVELLE FORMULE QUI DONNE À RÉFLÉCHIR



DE LE Monde L'ÉDUCATION DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION

LE MONDE DE L'ÉDUCATION DEVIENT AUSSI CELUI DE LA CULTURE ET DE LA FORMATION

Chaque mois, un grand dossier, supervisé par un redacteur en chef invité, apporte un éclairage différent sur les grands sujets contemporains : philosophie. écriture, multimédia, voyage, parole. jeunes, civisme, etc. Des journalistes, des universitaires, des écrivains et des scientifiques enquêtent et s'expriment pour mieux nourrir la réflexion de ceux qui, quotidiennement, transmettent des savoirs, permettent l'accès

aux œuvres et forment les citoyens d'anjourd'hui et de demain. Chaque mois, Le Monde de l'Éducation a rendez-vous avec celui de la Culture et de la Formation.

arte

Rencontre-débat Le Monde de l'Éducation - la Fnac le 19 février à 13 heures à la Fnac La Défense sur le thème « L'innovation »

PROFITEZ DE NOTRE OFFRE D'ABONNEMENT RE-DÉCOUVERTE!

Bulletin à retourner à : Le Monde de l'Éducation. Service abonnements, 24, avenue du Général-Leclerc, 60646 Chantilly Cedex Offre valable jusqu'au 30 avril 1997 et réservée à la France métropolitaine. Pour l'étranger et les DOM-TOM, nous consulter au (33) 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures

1 AN, 11 NUMÉROS 210 F au lieu de 308 F

DUI, je souhaite bénéficier
de votre offre exceptionnelle d'abonnement
au Monde de l'Éducation pour 1 an (11 numéros)
au prix de 210 F au lieu de 308 F*,
soit une économie de 98 F - (prix su numéro).

	701ME003
Nom :	i - 1 mai 1 m-2010 (- 1 120 m-2010 120 120 m-2010 2000 (- 1 1 120 120 1)
Prénom :	
Adresse :	
Code Postal :	Ville:
	143141 31 11452222222222454 32 32 32 32 4 5 5 4 5 5 4 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5

☐ je joins mon règlamant de 210 F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde de l'Éducation. ☐ je préfère régler par carta bancaire :

e bièn	51 C	16	gic	, he	, ,	-01	(a	ICC	III A	•	
	ı	1	ı	1			,	,	ſ		ı

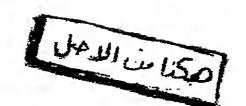
Nº:	Ш
-----	---

Date d'expiration :

Signature obligatoire :

_ I			
1			
•			
- 1			
_ I			
	_		

Conformément à la légistation en vigueur, vous disposez d'un droit d'ac et de rectification pour touts information vous concernant.

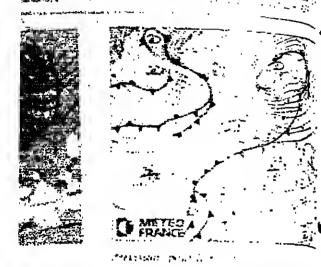


Affrece matingus, parton gining bet seifen berta au ternatas les griers matinales seront recessed that Parses this is ERAPETE ALIQUEE 42 6 CC

ente-Charentes, Aquitaine, B-Perences - Les broudintels tet fréquents au lever du four ierana portago girtanto, lis acl'aggett en cours de mainter. is saliste when I im so cli for ges des semperatures many the desires closures mous to an Esta Chair degrees.

mapaint, Aprergor, Rhone men ebnüntlige ber der ber bei ber aregge figer gretable pet co-M. ANTE WELL M. S. PATION. IT new term from entrainments to the sent de mid apportent un par Servett, aver 72 harper on the serve the section

tagardat-Houseldon, t'rosee Alper-Cote d'Arut. ### - Se Curse ste fo little models, her maker than the life of more comments to which will have g Cameratala any recovery to Signapara sera produktioner: le engagette maiguette da Elizabe an Maddiete dictional de



多心病学系 动 "别) 女王兵

L'état actuel de la neige accroît les dangers du ski

Market the there were the transfer of the approximate the second of the second Electrical and the second Same and the same of the same By Talence of the Carlot and a carlo والأرازي الموايد وأراضك ويكارك بالكنيف ووالم Contraction of the second residence of the second residence of Carried Land Co. Carried Co. Carried Co. the appropriate with the contract of the THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF LESELLY THE SOLETHING THE CO. the secret in the second of the second Bandalette Houseoft to a fine a Made agreed - 4 and 5 and 5 ANTIGORIES - LA TORRES - LA COMPANION - CO

Mariour of the service had the statement with the state of the stat المناه - English water than the second Straightforth Charles Charles Bright great harmonian on المراجع المراجع المعامل المراجع المراج that is home to be a second Bragaria to a Application of the second A THE RESIDENCE OF THE PARTY OF Complete on The Section 1997 1997 grade Facility Takes 12 19 19 19 19 19 19 garage and a second second And the state of t Brand Brand Commercial Commercial و در این صدر سروشها The Residence of the Control of 年後の日本政治 (第11条11年) 1111 1111 1111

्री कुलाईस्ट्राप्टिक भाग र १९६४

是 我 我是在一个人的 。

Transport of the second of the contract of regulation of the state of the second

A MARKET BOOK STATE STATE STATE 我一起 电压制性 山田 一个人

And the Control of the Control SHEET STATE OF THE Control of Michigan Control · 中 中央 1985年 1 THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF

AND A THE M **《高麗·美術學》** THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

LE CARNET DU VOYAGE

REPUBLIQUE TOHEOR EXPOSITION Bill Gates, président de Microsoft, a inauguré, mercredi 5 février, l'exposition du Codex Leicester de Léonard de Vinci au Musée du Luxembourg, en pré-# SENEGAL

sence de René Monory, président du Sénat, de François Bayrou, ministre de l'éducation nationale, et de Philippe Douste-Blazy, ministre de la

pour 30 millions de dollars en 1994, traite d'hydrologie, de paléontologie et de cosmologie • LE CD-ROM sur Léonard de Vinci, édité par Corculture. • LE MANUSCRIT, acquis bis, et dont la sortie en France coïn-

CULTURE

JUXTAPOSITION de l'œuvre réelle et de son exploitation sur support numérique permet au public d'« avoir

cide avec l'exposition, est présenté le meilleur des deux mondes », ex-dans une salle adjacente. • CETTE plique Bill Gates dans un entretien exclusif où il se montre très discret sur ses collections et ses goûts per-

Léonard de Vinci, représentant de Microsoft pour la France

Le fameux codex du génial Italien est exposé au Sénat. A cette occasion, Bill Gates explique au « Monde » les raisons qui l'ont poussé à en faire l'acquisition, et livre quelques réflexions sur sa vision de l'art et de la culture

ENTOURÉ d'une garde rapprochée digne d'un chef d'Etat, Bill Gates, le fondateur et PDG de Microsoft, propriétaire du Codex Leicester, mannscrit de Léonard de Vinci, a inauguré, mercredi 5 février au Sénat, l'exposition consacrée à cette œuvre, après avoir été reçu à l'Elysée par Jacques Chirac. Déjà montré en Italie et à New York, le Codex permet à M. Gates de promouvoir sou entreprise à travers le monde. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, l'homme le plus riche de la planète livre les raisons qui l'ont poussé à acquérir pour 30 millions de dollars - ce carnet de travail de l'illustre peintre et ingénieur de la Renaissance. Il reconnaît son peu de goût pour l'art en général, et contemporain en particulier, ainsi que pour le mécénat culturel, qui lui paraît un business trop aléatoire.

« Vous êtes le principal acteur du monde virtuel. Pourquol avoir acheté un manuscrit original?

- Rien ne remplacera jamais une ceuvre d'art, tout comme rien ne remplacera jamais une réunion en tête-à-tête ou un voyage dans un endroit inconnu. Voir des reproductions, lire des textes au sujet d'œuvres d'art les rend simplement plus attirantes. En voyant le

CD-ROM sur le Codex et le Codex lui-même, vous avez le meilleur des deux mondes! Léonard de Vinci est un homme que j'ai toujours admiré. Et les carnets montrent ses façons de penser. Je trouve très excitant de pouvoir les posseder et d'en faire profiter le

- Donc le Codex est pour vous prétexte à exposition, et non un objet acquis pour vous personnellement?

- Les deux. Dans la maison que je me fais construire et dans laquelle j'habiterai cet été, un espace de la bibliothèque a été spécialement conçu pour le Codex. Nous avons construit une commode à tiroirs faite d'après des dessins de Léonard de Vinci, avec un éclairage à laser qui ne s'allumera que quand on ouvrira le tiroir.

quisitions dans le domaine artis-

- Je ne parle pas de ce sujet. Certaines œuvres que i'ai acquises seront exposées en public, mais avec la mention « collection privée », qui préserve l'anonymat. Pour le Codex, il y avait tant d'argent en jeu que j'ai été obligé de me dévoiler, bien que j'aie enchéri de façou anonyme. Et de toute façon c'est

une bonne chose, parce qu'il y a le ancien ? moderne ? contem-CD-ROM que je n'aurais pu faire incognito. Dans ma maison, il v aura une vingtaine de belles œuvres d'art. A peu près autant que d'écrans où s'afficheront des images numériques et que l'on pourra modifier à son gré.

- Quand yous investissez dans l'art, c'est essentiellement pour votre usage personnel, ou stockez-vous aussi des œuvres dans des coffres ?

- Quelles sont vos autres ac-

- L'art n'est pas un investissement pour moi! l'investis dans la technologie. Je ne suis pas un expert. Je suis incapable de savoir

comment vont évoluer les prix.

Collectionnez-vous plutôt l'art

porain? - le n'achète pas d'art grec ou

romain! l'achète de la peinture européenne. Pas d'art moderne. Beaucoup de gens à Seattle collectionnent de l'art moderne. Mais ce n'est pas un domaine dans lequel j'al appris à développer un sens critique, que j'al appris à apprécier -pour l'instant, l'achète des œuvres créées entre 1700 et 1920. Ce que l'ai de plus récent est une ceuvre de Rockwell (NDLR : peintre américain figuratif ne en 1894 et mort

- A propos d'une autre forme d'art, le cinéma, vous avez investi personnellement dans Corbis, une entreprise d'archivage d'images numériques fixes on animées et éditrice de CD-ROM. Mais c'est Microsoft qui est actionnaire de OreamWorks, la soclété de production cinématographique de Steven Spielberg. Ponrquoi cette différence de stratégies?

- Nous n'avons que 1 ou 2 % de DreamWorks, Microsoft a investi dans cette entreprise parce que nous détenons 50% de sa filiale dédiée aux développements d'applications interactives. L'objectif de Corbis est de rendre les photos

d'archives facilement disponibles. Cette firme est très loin de l'équilibre financier. Les investissements consentis pour développer ces archives se chiffrent en dizaines de millions de dollars. Le conseil d'administration de Microsoft n'a pas estimé que Corbis satisfaisait à ces

de Corbis, je passe tout mon temps à travailler pour Microsoft. - Mais si cet investissement est aussi incertain, pourquoi avoir

critères en manère de retour sur

investissement, Mais, bien que je

sois personnellement actionnaire

créé Corbis ? - Je trouve que c'est très cool de pouvoir s'asseoir et dire : le voudrais voir Churchill, Matisse, ou à quoi ressemble la Roumanie. Si i'ai pris un tel risque avec certe affaire, c'est par passion personnelle, et non en vertu des règles normales en vigueur dans le monde des affaires. Dans cinq ans, on sera capable de dire si c'était une décision logique ou pas.

Dans un précédent entretien au Monde, vous nous aviez dit que vous ne souhaitiez pas léguer votre fortune à vos enfants, mais plutôt en faire don à des œuvres de charité. A quel type d'organisme pensiez-vous?

- Jusqu'à présent i'ai fait des

dons dans le domaine éducatif a des écoles, à des services so-

ciaux. etc. - Rien pour la sauvegarde du patrimoine culturel ou des chefs-

d'œuvre en péril? - Je ne connais pas bien ce domaine. Je pense que c'est plutôt le rôle des gouvernements. Personne ne m'a jamais fait de demande en

ce sens! - Une autre façon d'aider financièrement la culture est d'être un mécène, de financer de jeunes artistes. De créer une fon-

- Mais comment sélectionner celui ou ceux à qui on devrait donner l'argent? l'utilise mon temps à

faire en sorte que mes produits soient plus compétitifs. Je n'en ai pas pour interviewer des artistes. - Pensez-vous qu'il y a des res-

semblances entre Léonard de Vinci et un professionnel des nouvelles technologies du XXIII slècle? Votre fascination pour cet artiste n'est-elle pas due au fait que vous pourriez vous identifier à lui ?

Non! c'est de l'admiration! le n'ai jamais n'en dessiné! •

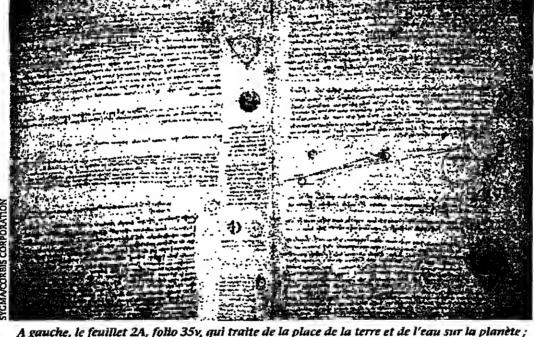
Propos recueillis par Harry Bellet et Annie Kahn

La longue lignée des propriétaires du Codex Leicester remarque aujourd'hui savoureuse:

CE N'EST PAS le plus gros, ce n'est pas le plus beau, mais c'est le plus cher. Et surtout c'est le seul manuscrit de Léonard de Vinci en Le Codex Leicester, ex-Hammer, appartient à Bill Gates depuis le 11

novembre 1994. Ce jour-là, l'auctioneer de Christie's, à New York, l'adgugeait pour 30 millions de dollars (30 802 500 dollars avec les frais, soit près de 162 millions de francs de l'époque), battant le record mondial pour un manuscrit. Déjà passé aux enchères en décembre 1980, le Codex ti'avait atteitt « que » 5.6 millions de dollars (c'est-à-dire. compte tenu de l'inflation, environ 9 millions de dollars de 1994). Les experts l'estimaient entre 10 mildépassa allègrement, poussé par une banque italienne. Artivé à 30 millions de dollars, l'Italie renonçait, au profit d'un nouveau venu 🙍 dans le monde des enchères : le créateur de Microsoft. Presque aussitôt, Bill Gates rendait sou achat public, rompant l'anonymat que g préservait farouchement Christie's. Au moment précis où le numéro un mondial du logiciel lançait dans le monde entier une vaste campagne institutionnelle, centrée sur un skogan de circonstance: « Jusqu'où frez-vous? », l'impact publicitaire d'un tel achat n'était pas à négliger.

M. Gates s'inscrit dans la longue et étrange lignée des propriétaires successifs du Codex, qui, à une exception près, la sienne, lui donnèrent leur nom. A sa mort, le 2 mai 1519 au Clos-Lucé, près d'Amboise, Léonard de Vinci laissait plusieurs milliers de pages manuscrites, rédigées à rebours, de droite à gauche, et dans une écriture inversée pour se préserver des indiscrets. La



A gauche, le feuillet 2A, folio 35v, qui traite de la place de la terre et de l'eau sur la planète; à droite, le feuillet 2A, folio 2r, intitulé « De la lune ».

férait garder ses trouvailles pour lui. Ce qui lui permettait, en postulant pour un emploi auprès des dues de Milan, de se présenter comme ingénieur militaire, luthier, musicien, sculpteur et peintre. Ses notes abordaient les sujets les plus divers. Son disciple, Francesco Melzi, en hérita. Après son décès, en 1570, ses descendants les dispersèrent. Les manuscrits furent réunis en aibums (codex). Le plus important est le Codex Atlanticus, constitué au XVI siècle par le sculpteur Pompeo

concurrence était rude et Vinci pré- Leoni, et conservé à Milan. Il beau du pape Paul III), mort à comporte 1 119 feuillets.

Le Codex Leicester est plus modeste, avec ses 36 folios, soit 72 pages, qui traitent d'hydrologie et de cosmologie. Son premier propriétaire connu fut le sculpteur Gugliebno Della Porta (auteur du tom- met de dater l'événement, et une

Rome en 1577. Un coffre lui avant appartenu parvint dans les mains du peintre Giuseppe Ghezzi (1634-1721). Le Codex s'y trouvait, parmi d'autres papiers. Ghezzi y aiouta une mention manuscrite, qui per-

· Acquis avec la grande force de l'or, pour sublimer la fatigue récoltée dans mont atelier. » Il le veodit en 1717 à Thomas

Coke (1697-1759), un ieune Britannique fortuné et connaisseur qui résidait à Rome. Il devint le premier duc de Lelcester en 1744. Ses héritiers conservèrent le Codex, rebaptisé du nom de son propriétaire, jusqu'en 1980.

Accablé d'impôts, et ne parvenant pas à convaincre le gouvernement britannique d'accepter le manuscrit eo paiement, le dernier Coke porta le Codex chez Christie's. Armand Hammer (1898-1990) l'acquit, et lui donna son tiom. Hammer avait fait des études de médecine avant de se lancer dans le commerce international: au début des années 20, il exportait en Union soviétique des camions et de l'outillage qu'on lui payait en nature, des œuvres d'art en l'occurrence, provenant le plus souvent des anciennes collections impériales, voire des musées. Son entreprise eut un tel succès qu'il dut ouvrir une galene à New York en 1931.

En 1957, il s'intéressa au pétrole. Sa compagnie, l'Occidental Petroleum, est devenu un des géants de cette industrie. C'est elle qui a financé, à hauteur de 96 millions de dollars, la construction d'une fondation destinée à abriter les importantes collections du docteur Hammer. A sa mort, en 1990, la compagnie s'empressa de se déba-

rasser de ce qu'elle estimait être une couteuse danseuse, en signant un bail emphytéotique avec l'Université de Los Angeles, la célèbre UCLA. Laquelle décida de doter la fondation de fonds propres en vendant le manuscrit, qui d'ailleurs ne s'intègre pas dans une collection plutôt ceutrée sur la peinture, de Rembrandt à Van Gogh.

Hammer avait aimé son Codex : il l'exposa en France (1982, Musée Jacquemart-André), aux Etats-Unis, en Italie, en Angleterre et en Russie, créa un centre pour l'étude de Léonard de Vinci, dont le directeur, le D' Carlo Pedretti, assura la traductioo anglaise et la publication des précieuses pages. Bill Gates l'aime aussi, et veut le faire partager, non sans l'avoir rebaptisé du nom du duc de Leicester, plus brillant sans doute que celui d'un trafiquant de machines-outils.

Après Rome et New York, le Codex est exposé à Paris et fait l'objet d'une étude sur CD-ROM. Bill Gates retrouve ainsi une préocupation majeure de Léonard de Vinci, le faire-savoir: " La science la plus utile est celle dont le fruit est le plus communicable, et, au contraire, est la moins utile celle qui peut le moins se communiquer. » Rédigés quatre cent cinquante ans avant McLuhan, ces mots du maître justifient au besoin l'ambition de Bill Gates d'installer chaque habitant de la planète devant un micro-ordinateur.

Ha. B.

Ouvrez les portes du Grand Palais En 1997, avec la carte Sésame, · évitez la file d'attente, · visitez gratuitement toutes les expositions présentées aux Galeries nationales du Grand Palais aussi souvent qu'il vous plaira * avec l'invité de votre choix. pour 500 F. Renseignements et abonnements au 01 44 13 17 47

Du réel au virtuel

Les pages du Codex Leicester sont exposées dans des caissons vitrés, enchâssés à hauteur d'oeil. Fragiles, elles sont éclairées alternativement par un procédé complexe de fibres optiques. Claude Agnelli, le scénographe de l'exposition, est parti d'une constatation simple : passé la pre-mière curlosité, rares seront ceux qui liront les manuscrits. L'essentiel est ailleurs. Pas dans la reconstitution d'un improbable scriptorium dédié à la lecture du catalogue. Ni dans des photographies des maquettes de machines léonardesques, ni dans une vitrine de fossiles marins empruntés an Muséum d'histoire naturelle, qui illustrent les recherches paléontologiques de Léonard. L'essentiel se situe dans une salle où des ordinateurs attendent que l'on vienne butiner le CD-ROM produit par Bill Gates et ses sociétés. Il faudra être patient : si le Codex comporte 72 feuillets, le CD-ROM contient soixante-douze heures de navigation informatique.

★ « Léonard de Vinci, le Codex Leicester », Musée du Luxembourg, 19, rue de Vaugirard, Paris 6º. Jusqu'au 16 mars. Tous les jours, sauf kindi, de 9 heures à 18 heures. Le jeudi, de 9 heures à 20 heures. La critique du CD-ROM paraîtra dans le supplément « Radio télévision multimédia » du Monde daté 9-10 Seveler

المكنا من الامل



À RÉFLÉCHIR

the American construct of Atlantic confidence

BEET HOLEN KAN THE

ering mount extend the first office of the

we we theme a Limnovation

DÉCOUVERTE!

Le jeune Van Dongen méprisait le commerce de l'art et fréquentait des anarchistes

A Lyon, une exposition des débuts de l'artiste rappelle ses liens politiques

L'œuvre du peintre et dessinateur hollandais Van
Dongen a glissé, à partir des années 20 dans la
méconnues ou inconnues, retrace les débuts du
droit au but, se reproduit et se diffuse par voie

mondanité luxueuse. Une exposition, à Lyon peintre, alors lié au milieu anarchiste. A de presse et n'a pas partie liée avec le commerce. VAN DONGEN RETROUVÉ, œuvres sur papier 1895-1912, Musée des beaux-arts, 20, place des Terreaux, Lynn (69). Du mercredi an dimanche, de 10 h 30 à

18 henres. Tél.: 04-72-10-17-40.

Jusqu'au 26 avril.

LYON

de notre envoyé spéciol Au début du siècle, deux voisins, l'un Hollandais, l'autre Espagnol, habitaient Paris, dans le même immeuble, et exerçaient la même profession : artiste-peintre. Le Hollandais était né en 1877 près de Rotterdam, l'Espagnol en 1881 à Malaga. L'un s'appelait Van Doogen et l'autre Picasso. En ce tempslà, vers 1903, ils avaient les mêmes idées politiques - anarchistes -, les mêmes motifs – les pauvres, les beuglants, les bordels – et les mêmes admirations - Degas, Lautrec, les dessinateurs satiriques. Devant les dessins de Van Dongen, impossible de ne pas penser à ce voisinage. La question n'est pas de hiérarchie, ni d'égalité. L'œuvre de Van Dongen, considérée dans sa totalité, ne peut se mesurer à celle de Picasso. Mais, dans une période brève et intense, elles vont de pair et leur connivence est révélatrice.

L'exposition des débuts de Van Dongen, qui vient à Lyon après Rotterdam, est donc de grand intérêt. Composée d'œuvres méconnues ou inconnues, accrochée avec sobriété, elle appartient à l'espèce des expositions utiles qui précisent des points d'histoire - ici, c'est le lien entre anarchisme et modernité - et éclairent le présent. En 1896, à Rotterdam, Van Dongen

fréquente un milieu symboliste et anarchiste. En 1897, il illustre la traduction néerlandaise d'un livre de Kropotkine, L'Anarchie, so philosophie, son ideal. Il se familiarise avec la doctrine de Domela Nieuwenhuis, qui appelle à la révolution sociale. A Paris, en 1899, il se lie d'amitié avec Felix Fénéon, autre anarchiste, illustre, et collabore à La Revue blonche et à L'As-

siette ou beurre. Ces revues publient les plus violentes de ses images satiriques, dénonciation de l'armée, de l'église, de la bourgeoisie et du capital. Durant cette période, il ne dissocie pas son art de ses convictions. Il écrit en 1901 ; « l'ai tauiours trovoille avec l'idée qu'il vaut mieux travoiller pour le bien général, pour lo communouté taut entière, et nan pour quelques bandits, calculateurs ou pas. C'est pour ço que je dessine pour des jaumoux, et que j'oi loché la peinture, bien que j'en fasse en-care un petit peu à l'occasion pour mai-même. - L'essentiel est dit, un essentiel auquel Van Dongen est demeuré fidèle jusqu'au début des années 20, avant se glisser dans la mondanité luxueuse - exemple d'une corruption sociale qui se voit à nu dans les tableaux. Le dessin lui convient parce qu'il va droit au but, parce qu'il se reproduit et se diffuse par voie de presse, parce qu'il n'a pas partie liée avec le commerce d'art.

UN TRAIT DUR

Au même moment, Picasso praique la gravure. la gouache et l'huile à boo marché, pour des amateurs qui n'en veulent pas parce qu'ils trouvent ses œuvres trop tristes. Elles sont tristes en effet, et les Van Dongen aussi, filles perdues, filles abandonnées, souteneurs, amants tricheurs, absinthe, drogue... Pour les traiter, une seule manière : un trait dur, au crayon ou à l'encre, un trait qui s'en tient à ce qui importe, la cassure d'un dos trop souvent courbé, la grimace d'une gueule. Et, plus

Nouvelles salles pour le XX^e siècle

L'avant-dernière tranche de la rénovation du Musée des beauxarts de Lyon est achevée. Le palais Saint-Pierre a désormais son aile XX siècle, murs gris et plancher brun rougeaire comme dans les autres sections. La collection s'y déploie en neuf salles. Elle compte cependant plus de lacunes que de chefs-d'œuvre. Deux Vallotton, un Braque cubiste, un portrait de Matisse, des Bonnard et des Dufy inégaux, trois Picasso - dont deux de la dation Jacqueline Picasso - sont

disposés parmi un flot trop abondant de tolles anodines. Un seul ensemble cohérent se dégage, autour des années 20, de Derain, La Patellière et Marie Blanchard, ces deux derniers méritant infiniment mieux que l'Indifférence qu'ils subissent d'ordinaire. Parmi les vivants, se distinguent Télémaque et Randilac. Les travaux de rénovation du musée, lancés en 1989, devraient finir en mars 1998, après l'aménagement de la chapelle et des espaces d'accueil.

vieillisement des chairs, quand l'indécence tourne à l'impudeur. Des couleurs à l'acuarelle ou à la gouache accemient queiques détails. Pas de joliesses : il faut que ça blesse. Aujourd'hui encore, ça blesse. Période aigre chez Van Dongen

crument, la flétrissure d'un sein, le

période bieue chez Picasso: la proximiré saute aux yeux. Derain et Vlaminck écrivent des romans désespérés illustrés de croquis terribles. Le XX siècle commence mal: misère et grand luxe à Paris, guerre des Boers et colonies en Afrique, prostitution et prolétariar à Rotterdam er à Barcelone, des bombes un peu partout. L'art ne peut tenir ces données pour négligeables et s'enfermer dans des questions de peinture. Quand il s'v intéresse, vers 1905, Van Dongen s'englue dans le divisionnisme, donr il cherche à sortir par le fauvisme - comme Derain, comme Vlaminck. Au même moment, Picasso comprend - il est le seul qu'il faut changer de peinture, changer de références, changer de mérhode, parce que le post-impressionnisme ne peut se charger d'exprimer l'horreur et la violence.

C'est un autre des mérites de l'exposition : elle suggère pourquoi le fauvisme, si spleodide, si rutilant, fut une impasse bien plus qu'un commencement et pourquoi il importait si fort de tout changer sur la toile aussi. Ceux qui n'y sont pas parvenus, à commencer par Van Dongen, ont payé plus tard le prix de leurs tergiversations. Ils sont tombés dans le style.

Philippe Dagen

Des trésors de guerre « russifiés » par la loi

Un vote de la Douma considère comme propriété russe les œuvres prises en Allemagne par l'armée rouge en 1945

EN APPROUVANT, mercredi leurs prapriétaires octuels ou les 5 février, une loi déclarant propriété russe les œuvres d'arr prises en Allemagne par l'armée pel de la position traditionnellerouge durant la seconde guerre mondiale, les députés de la Douma (Chambre basse) en finissent avec l'incertitude juridique.

A partir de 1989, à la faveur de subis par l'URSS. l'ouverture des réserves des musées russes er de leurs archives, de nombreux collectionneurs er conservareurs ont appris que des œuvres qu'ils avaient pu croire détruites durant la guerre avaient été transférées en Union soviérique par l'armee rouge en 1945, puis entreposées au secret durant près d'un demi-siècle. Se sont alors engagées des négociations et des procédures afin d'ob-renir la restitution de ces biens.

Ainsi, l'Allemagne réclame 200 000 pieces provenant des Musees de Dresde, Berlin et Brême, trois kilometres d'archives et un demi-million de volumes, alors que deux expositions se sont tenues à Saint-Pétersbourg pour presenrer toiles et dessins pris à quelques grands collectionneurs allemands - de Goya à Van Gogh en passant par des Degas et des Gauguin majeurs. Le vote d'hier clôt cette période.

La loi, votée par 291 voix pour. I voix contre et 4 abstentions, stipule que ces œuvres « sant propriété de la Fédérotian de Russie et apportiennent à l'Etot fédéral ». Elle s'applique à tous les trésors culturels « ramenés sur le territoire de l'URSS pendant lo secande guerre mandiale à titre de campensotions, quels que soient

teur de la succession du peintre.

Prudence!, nous dit-on, rien ne

prouve qu'il s'agit bien de lui. Enfin, nous mettant en garde

contre les excès d'analyses allégo-

riques et religieuses auxquelles la

circonstances dans lesquelles elles ont été acquises ». C'est la le rapment affichée par l'URSS, puis par la Russie : tout ce qui a été pris en Allemagne l'a été en · compensation » des dommages

La loi prévoit que les biens culturels représentant des archives ou des souvenirs familiaux. des lettres ou des photographies. pourront être restitués aux héritiers - pour des raisons humanitaires et seulement si ces biens ne sont pas utilisés paur de lo propagande fasciste ou name ».

MONNAIE D'ÉCHANGE

Le texte scipule que seul un gouvernement pourra faire une demande de restitution. « Les demandes émanant de particuliers, de persannes juridiques, d'arganisations publiques ou privées, ne serant pas prises en cansidéra-

Ce paragraphe ménage la possibilire de négociations de gouvernement à gouvernement, ce qui revient à affirmer que la quescon releve du domaine de la politique étrangère russe et que les œuvres retenues pourront tenir lieu de monnaie d'échange.

En juillet 1996, le Conseil de la Fédération (Chambre baute) avait refusé d'entériner une première version de cette loi, votée par la Douma, estimant que le texte nuirait gravement aux relations avec l'Allemagne, Une commission de conciliation réunissant les deux Chambres avait été alors créée pour élaborer une version amendée de la loi.

Selon la première rédaction du texte, les œuvres d'art confisquées en Allemagne ne pouvaient être restituées que si les autorités allemandes en avaient fait la demande avant la signature du tralté de paix avec l'URSS, soit avant le 1º février 1950. Cette clause revenalt à déclarer propriété définitivement russe toutes les prises de guerre.

En réduisant la question à un marchandage entre Russle et Allemagne, la position de la Douma ayants droit des collectionneurs spoliés par les pazis en Belgique en France et aux Pays-Bas et dont les œuvres, emportées de force en Allemagne par les envoyés de Goering et de Rosenberg, ont été ensuite transférées en Russle.

Geneviève Breerette

«L'Astronome » et « Le Géographe » de Vermeer, réunis exceptionnellement au Louvre signé en 1676 comme administra-

«L'ASTRONOME» et «LE GÉO-GRAPHE » de Vermeer. Tableau du mois nº 34. Musée du Louvre. hall Napoléou. De 9 heures à 17 h 15, nocturnes hadi et mercredi jusqu'à 21 h 15. Fermé le mardi. TéL: 01-40-20-51-5L Billet d'accès au musée : 45 F.

Si le prêt du Géographe de Vermeer, conservé au Stadel Museum exceptionnel pulsqu'il figurait dans l'exposition de La Haye, sa confrontation avec L'Astronome du Louvre constitue un événe-

L'Astronome, entré dans les collections du musée français en 1982 (dation Rothschild), ne figurait pas, en effet, au répertoire de la récente grande messe populaire américano-néerlandaise, et les du à Vienne au Frankfurter Kunstdeux tableaux, longtemps considérés comme des pendants et pro- Stadel Museum de Francfort. Ins-

n'avaient pas été réunis depuis deux siècles. Très exactement depuis le 17 août 1797, à Amsterdam, où, pour la première fois, ils étaient vendus séparément. L'Astronome devait circuler en Grande-Bretagne, puis en France. En 1940, Il était confisqué sur l'ordre de Hitler pour son musée de Linz, en Autriche. Restitué à la famille Rothschild en 1945, Il figu-« Chefs- d'œuvre retrouvés en Allemagne », à l'Orangerie des Tuile-

De son côté, Le Géagraphe restait un temps au Pays-Bas, entrait dans la collection d'Alexandre Dumont à Cambrai, passait dans celle du banquier Isaac Pereire à Paris, puis dans celle du prince Demidoff à Florence, avant d'être venverein, qui le céda aussitot au

posés ensemble sur le marché, crite au programme du Tableau du mois (nº 34), la présentation des deux Vermeer - livrés en pâture au public, chacun sur un mur du hall Napoléon, à distance susceptible d'éviter la bousculade-, précède, apprend-on, une exposition plus approfondie qui aura lieu au Musée de Francfort du 15 mal au 13 Juillet. Elle est accompagnée d'un texte signé par Jacques Foucart, directeur, au Lonvre, du dé-

> DES HYPOTHÈSES DISCUTABLES Gallery de Washington.

Le « dossler » du Louvre re-

Celui-ci y prend un malin plaisir à mettre en doute nombre d'hypothèses récentes à propos des deux tableaux, en particulier celles avancées dans le catalogue de la rétrospective de 1995-1996, discutables et discutées, ne serait-ce que pour l'attribution, en fanfare, au maître de Delft de La Jeune Fille au chapeou rouge de la National

LES CAHIERS DE

LA VILLA GILLET

N°5 à paraître aux

Editions Circé

RECITS D'ESPACE

Georges-Arthur

GOLDSCHMIDT

Henri GAUDIN

Jean-Christophe BAILLY

Claude BURGELIN

Jacques RANCIERE

Predrag MATVEJEVITCH

Jacques REDA

COLLOQUE PASOLINI

Hervė

JOUBERT-LAURENCIN

Catherine LEPRONT

Jacqueline RISSET

Jean-Marc BAILLIEU

René DE CECCATTY

Villa Gillet

25 rue Chozière - 69004

Lyon

Rens. 04 78 27 02 48

prend le problème de la datation des tableaux, et avance la possibilité d'un Astronome peint non pas en 1668, date jusque-là admise, mais en 1673, soit quatre ans après Le Géographe. Pour Jacques Foucart, cette chronologie nouvelle serait particulièrement satisfaisante au regard de l'évolution du style de Vermeer vers plus de froideur et de perfection. Autre s iet de coi

l'idée du modèle commun aux deux tableaux et son identité. * retrouvée » par Arthur Wbeelock. Ce modèle serait Anthony Van Leeuwenhoek, un constructeur de microscopes de Delft, né la même année que Vermeer, et dé-DÉPÊCHES

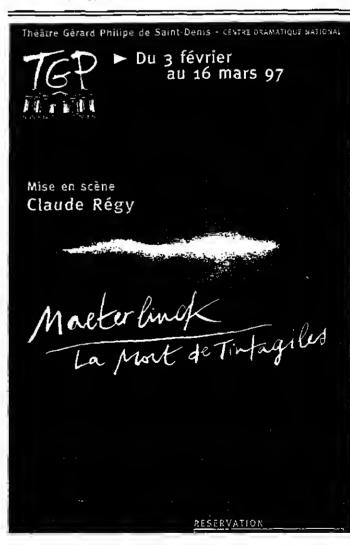
INTERMITTENTS: plusieurs dizaines d'intermittents du spectacle se relaient pour poursuivre l'occupation de la Cité de la musique, à Paris, qui a commencé le 30 janvier. Le Bébé bleu, spectacle pour enfants qui devait être présenté le 5 février à la Cité, a été annulé en raison de l'occupation. Les autres représentations sont pour l'instant maintenues. Les manifestants demandent un calendrier précis de négociations pour définir leur nouveau régime d'assurance-chômage.

MUSIQUE: les musiciens qui jouent les œuvres de Brahms commettent beaucoup d'erreurs parce que les premiers éditeurs de ses partitions à Leipzig, au XIX^e siècle, ont fait de nombreuses fautes de retranscription, affirme Robert Pascall, professeur de musique de l'université de Nottingham, cité, mercredi 5 février par le quondien britannique The Times. Examinant les manuscrits originaux, il a découvert par exemple que pas moins de 281 erreurs ont été commises dans la seule Première symphonie. Le reste de l'œuvre du compositeur sera étudié dans un effort de retour a l'original qui devrait prendre trente ans.

CHINE: plus d'un million de cassettes audio, 485 000 disques compacts et près de 85 000 logiciels « pirates » ont été saisis en 1996 au cours de 37 300 opérations de police, selon la presse chinoise. 1,14 million de livres ont été confisqués à la suite de ces opérations, menées dans dixsept des trente provinces chinoises. Pékin a intensifié la lutte contre le piratage depuis juin 1996.

confrontation des deux tableaux se prête, Jacques Foucart nous invite plutôt à les considérer comme deux variations sur un thème, exclut aussi de focto du débat les simple, fort répandu au temps de dir savant vail. Cet « allègement » du contenu n'a-t-il pas l'avantage de favoriser la lecture des deux tableaux au profit de « la seule et magique Peinture » ? Merci de la leçon !

cité de la musique Frans Brüggen, direction Orchestre du XVIII^e siècle Rameau (concert pour les enfants) 15 février < 16h30 Schubert 16 février < 16h30 M Porte de Pantin réservations 01 44 84 44 84



Inquiétantes marionnettes

Les créatures de ficelle et de chiffon du Theater Meschugge d'Ilka Schönbein s'arrêtent à Paris

L'UNIQUE artiste du Theater Meschugge s'appelle Ilka Schonbein. Cette saltimbanque nomade vit sur les routes d'Europe, avec son mari comme régisseur et sa camionnette rouge pour maison. Avec trois bouts de ficelle, des châles usés et de vieilles valises posées à même le pave, cette manonnettiste allemande dessine le cercle magique d'une scène invisible. Les créatures d'Ilka Schönbein s'échappent de son corps telles des excroissances kafkaiennes. De ses guenilles comme de ses entrailles, elle fait jaillir un corbeau, une araighée, un rat pour des face-à-face cruels, drôles, souvent morbides. Des valses bas-



tringues et des mélodies yiddish rythment ces tableaux expression-

ris 17°. M° Place de Clichy. 20 h 30, du lundi au samedi ; 17 heures, dimanche. Relache mercredi. Tel,: 01-43-87-97-13, 80 F et 130 F. Jus-

UNE SOIRÉE À PARIS

Sally Nyolo Hier repérée au sein des Zap Mama, Sally Nyolo, d'origine camerounaise, chante dans sa langue natale de rafraichlssantes

ballades qui virevoltent cotre les boucles légères de percussions discrètes et d'arrangements dépouillés. New Morning, 7-9, rue des Petites-Ecuries, Paris 10.

Mr Château-d'Eau. 20 h 30, le 6, Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 F à 13d E Duncan Sheik

Duncan Sheik culove ses félures. Les mélodies de ses chansons délicates s'aventurent sur les routes desolées empruntées par des troubadours comme Nick Drake ou Tiot Buckley. Chesterfield Café, 124, rue La Boetie, Paris S. M. Saint-Augustin. 23 h 30, les 6, 7 et 8 jevrier. Tél. : 01-42-25-18-06. Entrée libre. Morcbeeba

Les mondes oniriques créés par les laborantins du trip hop ne

nistes. « Meschugge » en yiddisb signifie « fou », « dingue ». Si elle n'est pas juive, Ilka Schönbein s'interroge sur l'insupportable souvenir de l'Holocauste. L'intimité troublante qu'elle entretient avec ses marionnettes comme avec ses obsessions est décuplée par la proximité de spectateurs saisis par autant de grâce et de poésie noire. * L'Européen, S. rue Siot, Pa-

gu'au 23 février

s'adaptent pas toujours à la scène. On appréciera d'autant plus les performances de Morcheeba et, particulièrement, de sa chanteuse capable de rafraichir les climats inquiétants

des chansons. Le Divan du monde. 75, rue des Martyrs, Paris 9. M. Pigalle, 19 h 30. le 7 février. Tél. : 01-44-92-77-66, 121 F. Shiro Dalmon Récital Shiro Daïmon! L'artiste

japopais, soliste d'exception, se fait trop rare à Paris, où pourtant il vit. Il reprend, en duo avec le saxophoniste Steve Lacy, Here there Air, créée en 1991. Ensulte, du 11 au 15, il dansera Symptôme, une pièce de 1976. Le cycle se terminera par une création : a. m 2. Amateurs d'étrange, ces spectacles sont pour vous. CLAC Marcel-Marceau, 17, rue

01-40-30-20-10); Espace Saint-Michel, 5° (01-44-07-20-49); Le Balcac, 8° (01-(reservation: 01-40-30-20-10).

Mº Republique, 2) heures, les 7, 8

et 9 février. Tél. : 01-42-02-32-82.

René-Boulanger, Paris 10.

Film américain de Joe Pytka, avec Michael Jordan, Bill Murray (1 h 29). 83; réservation : 01-40-30-20-10) ; Gaumont Marionan dolby 8º (réservation: 01-40-30-20-10); UGC Norman-Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00; rét-sur-Seine, dolby, 19 (réserva-

Film américain de Tom Hanks, avec Tom Everett Scott, Liv Tyler, Johnathon Schaech, Steve 2ahn, Tom Hanks

1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6' (01-43-25-59-83; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby 8º (01-43-59-04-67; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Opera, 9°; La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13t (01-45-80-77-00; réservation: 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (01-45-75-79-791: Bienvenüe Montpamasse, dolby, 15 (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation: 01-40-30-20-

THE CROW, LA CITÉ DES ANGES (*) Brooks, 199y Pop, Thomas Jane, Vincent Castellanos (1 h 25). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8 (reservation: 01-40-30-20-10) : George-V. 8.

SÉLECTION

Diakeli

VO: 14-Juillet Parnasse, 6° (01-43-26-58-00; reservation: 01-40-30 20-10); Saint-André-des-Arts I, 6º (01-43-26-48-

d'Arturo Ripstein, avec Regina Orozco, Daniel Gimenez Cacho, Marisa Paredes, Patricia Reyes Espindola, Julieta Egurrola, Rosa Fur-

Franco-mexicain-espagnol (1 h 54). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (réserva-tion: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Haute-feuille, dolby, 6º (01-46-33-79-3B; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet des expositions à Paris et en Ile-de-France

EXPOSITIONS PARIS

ART

Une sélection

lean-Michel Alberola Musée d'art moderne de la Ville de Pa ris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-ris 16°. MP Iéna, Alma-Marceau. Tél.: 01-53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Fermé lundi. Jusqu'au 23 mars. 27 E L'Amérique de la dépression, artistes engagés

des années 30 Musée-galerie de la Seita, 12 rue Sur-couf, Paris 7-. Mª Invalides. Tél.: 01-45-56-60-17. De 11 heures à 19 heures. Fer me dimanche. Jusqu'au 22 février. 25 F. Angkor et dix sièdes d'art khmer

Grand Palais, galeries nationales, avenue du Général-Eisenhower, square Jean-Pertin, Paris & . Mª Champs Clemenceau, Tél.: 01-44-13-17-17, De 10 heures à 20 heures; noctume mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. lusqu'au 26 mai. 50 F. Années 30. L'Architecture

et les arts de l'espace Musée des monuments français, palais de Chaillot, 1, place du Trocadero, Paris 16. Mª Trocadéro. Tel.: 01-44-05-39-10. De 10 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 avril, 35 F. L'art décoratif du Moven Age

à nos jours Musée des arts décoratifs, palais du Louvre, 107-109, rue de Rivoli, Paris les. Mo Tuileries ou Palais-Royal, Tél.; 01-44-55-57-50. De 12 h 30 à 18 heures; dimanche de 12 heures à 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 31 décembre, Cecil Beaton

notel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris 4. Mª Bastille, Saint-Paul. Tél.: 01-42-74-47-75. De 10 heures à 18 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 16 mars, 25 F. BP : anonymes Galerie Louis Carré, 10, avenue de Mes-

Mission du patrimoine photographique

14 heures à 18 h 30. Fermé dimanche. Jusqu'au 1" mars. Entrée libre. Catalogue raisonné de l'œuvre peint de Nicolas de Staël

De 9 heures à 1B h 30; samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 18 février. Entrée libre.

Cité interdite, vie publique et privée

des empereurs de Chine Musée du Petit Palais, avenue Winston Churchill, Paris 8". Mr Champs-Elysées-Clemenceau. Tél.: 01-42-65-12-73. De 10 heures à 17 h 40. Noctume jeudi ju qu'à 20 heures. Fermé lundi, Jusqu'au Marc Devade

Galerie B. Jordan-M. Devarrieux, S, rue Chanon, Paris 3. M. Arts-et-Metiers. Tel.: 01-42-77-19-61, De 14h 30 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jus-Dialogues de l'ombre

Espace Electra, Fondation Electricité de France, 6, rue Récamier, Paris 7. Mr Sèvres-Babylone. Tél.: 01-42-84-23-60. De 11 h 30 à 18 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 6 avril 20 F.

Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, Paris 16. M. Sablons, bus 73. Tél.: 01-44-17-60-00. De 9 h 30 à 17 h 15. Fermé mardi, Jusqu'au 7 avril. 23 F. Ecritures, œuvres de R. Blanc. Bonnet, Degottex,

A. Dupont Galerie Lelia Mordoch, 40, rue de Seine, 2, rue de l'Echaudé, Paris &, Mº Odéon. Tel.; 01-46-33-29-30. De 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusgu'au 8 mars. Entrée libre. Face à l'histoire (1993-1996)

Centre Georges-Pompidou, grande ga-lerie (5 étage), galerie Nord, place Georges-Pompidou, Paris 4". Mª Rambu-teau. Tél.; 01-44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 7 avril, 45 F. igures d'extase, art baroque en Colombie

Hôtel de la Monnaie, 11, quai Conti, Paris 6'. Mr Odéon, Saint-Michel, Pont-Neuf. Tél.: 01-40-46-55-35. De 11 heures à 17 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 16 mars 35 F.

Gunther Forg Galerie Samia Saouma, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris 3. Mr Chemin-Vert, Saint-Paul, Tél.; 01-42-78-40-44, De 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, lusvinioue Gauthier

Les Filles du Calvaire, art contemporain, 17, rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3.

40. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 22 février. Entree libre Joël Kermarrec, Robert Bourdeau Galerie Baudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4º, Mº Hótel-de-Ville. Tel.: 01-42-72-09-10. De 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi, Jusqu'au 7 mars. Entrée libre. Morris Louis, 1912-1962 Galerie Piltzer, 16. avenue Matignon, Paris B. M. Franklin-D. Roosevelt. Tél.: 01-43-59-90-07. De 10 heures a 19 heures. Fermé dimanche, Jusqu'au 22 février. Entrée libre. Made in France: 1947-1997, cinquante ans de création en France

Centre Georges-Pompidou, Musée, 3º et 4º étages, place Georges-Pompidou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre, 35 F. Ann Mandelbaum Galerie Françoise Paviot, 57, rue Sainte-

MP Filles-du-Calvaire. Tél.: 01-42-74-47-

manche et lundi. Jusqu'au 8 mars. En-

Henry Bussière Art's, 26, rue Mazanne, Paris 6: MP Odéon. Tél.: 01-43-54-78-11. De 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à

19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jus-

Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quin-

campoix, Paris 4°. Mº Rambuteau. Tel.:

01-42-77-38-87. De 11 heures à 13 heures

et de 14 heures à 19 heures. Fermé di-

manche et lundi. Jusqu'au B mars. En-

Musée Carnavalet, 23, rue de Sév

21-13. De 10 heures à 17 h 40. Fer

di. Jusqu'au 23 février. 35 F.

Instants donnés

vrier. Entrée libre.

Kenneth Anger's loons

Paris 3º. Mº Saint-Paul. Tél.: 01-42-72-

Musée d'art moderne de la Ville de Pa-

ris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-

ris 16. M. Alma-Marceau, Jena. Tél.: 01-

53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30; sa-

medi et dimanche jusqu'à 18 h 45.

Fermé lundi. Jusqu'au 23 mars. 27 F (+

Galerie I, et J. Donguy, 57, rue de la Ro-quette, Paris 11°. M° Bastille. Tél. : 01-47-

00-10-94. De 13 heures à 19 heures. Fer

mé dimanche et lundi. Jusqu'au 8 fé-

Galerie du Jour Agnés B, G, rue du Jour, Paris 1st. M^o Les Halles. Tél.: 01-42-33-43-

l'exposition Jean-Michel Alberola).

Michel Journiac, Pierre Tilman

05. De 11 heures à 19 heures. Fer

qu'au 8 mars. Entrée libre.

Frank Horvat : Paris-Londres

London-Paris, 1952-1962

Thomas Hirschhorn

trée libre.

Anne, Paris 2. Mº Opéra, Pyramides. Tél.: 01-42-60-10-01. De 14 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusau'au 21 février. Entrée libre.

Musée Zadkine, jardin, 100 bis, rue d'As-

sas, Paris 6. Mr RER Port-Royal, Notre-2" (01-47-70-33-88; réservation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6' (01-43-25-59-83: reservation: 01-40-30-20-10); Le Balzac, dolby, 8 (01-45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (01-43-57-90-81: reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00; réservation : 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse. dolby, 14° (reservation: 01-40-30-20-10); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17º (01-53-42-40-20; réservation : 01-

40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation: 01-40-30-20-10). NITRATE D'ARGENT de Marco Ferreri avec Sabrina La Leggia, Doriana Bian-

chi, Eric Berger, Marc Berman, Dario Français (1 h 27). VO: Action Christine, 6º (01-43-29-11-

POUR RIRE

de Lucas Belvaux, avec Ornella Muti, Jean-Pierre Léaud, Antoine Chappey, Tonie Marshall, Philippe Fretun, Bernard Mazzinghi. Français (1 h 40).

Gaumont les Halles, dolby, 17 (01-40-39-99-40; réservation : 01-40-30-20-10); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G.-de-Beauregard, 6" (01-42-22-87-23 reservation: 01-40-30-20-10); Le Bal-zac, B' (01-45-61-10-60); Gaumont Opéra Français, 9 (01-47-70-33-88; ré-servation : 01-40-30-20-10); Escurial, 13° (01-47-07-28-04; reservation: 01-40-30-20-10); Bianvenue Montpar-nasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00; réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juille Seine, 19 (réservation: 01-40-30-20-

ROMAINE d'Agnés Obadia

avec Agnés Obadia, Martine Delumeau, Eva lonesco, Laurence Côte, Gérald Laroche, Jean-Luc Gaget. Français (1 h 22). UGC Forum Orient Express, 1"; Saint-

Andre-des-Arts II, 6° (01-43-26-80-25); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). LA SERVANTE AIMANTE de Jean Douchet, avec Catherine Hiegel, Jean-Yves Du-bois, Alain Pralon, Claire Vernet, Nicolas Silberg. Français (2 h 46).

L'Entrepôt, 14" (01-45-43-41-63). THE PILLOW BOOK de Peter Greenaway, avec Vivian Wu, Yoshi Oida, Ken Oga-ta, Hideko Yoshida, Ewan McGregor,

Judy Ongg. Franco-britannique (2 h 06). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1= (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-

10): Europa Panthéon (ex-Reflet Par theon), 5" (01-43-54-15-04); La Pagode, dolby, 7° (réservation: 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8° (01-43-59-36-14); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); Le Cinéma des cinéastes, dolby, 17" (01-53-42-40-20; réservation: 0)-40-30-20-10).

Dame-des-Champs. Tél.: 01-43-26-91-90. De 10 heures a 17 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 10 juin. 27 F. Giorgio Morandi

< ∙

Fondagon Dina-Vierny-Musée Maillol, 59-61, rue de Grenelle, Paris 7. M. Ruedu-Bac. Tél.: 01-42-22-59-58. De 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 février. 40 F. Marc Mulders

Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, Paris 3º. Mº Rambuteau. Tel.: 01-42-72-14-10. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 12 février Entrée libre.

Philippe Perrin Galerie Rachlin-Lemarié-Beaubourg, 23, rue du Renard, Paris 4°. Mº Châtelet. Tel.: 01-44-59-27-27. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Ferme dimanche et lundi. Jusqu'au 28 février. Entrée libre.

La Photographie cor

en France, dix ans d'acquisitions Centre Georges-Pompidou, galerie 27. 1º sous-sol, place Georges-Pompido Paris 4". Mr Rambuteau. Tel.: 01-44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au

Ű.

....

:--

. T.

4.5

31 mars. 27 F. Ernest Pignon-Ernest Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Paris 8°. Mª Miromesnil. Tél.: 01-45-63-13-19. De 10 h 30 à 18 heures; samedi de 14 heures à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 15 mars, Entrée libre.

Rétrospective Soto Galerie nationale du Jeu de paume, 1. place de la Concorde. Paris 8. Mª Concorde. Tel.: 01-47-03-12-50. De

12 heures à 19 heures ; samedi, dimanche de 10 heures à 19 heures ; mard jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 9 mars. 38 E Catherine Seghers Théâtre du Vieux-Colombier, galerie,

21, rue du Vieux-Colombier, Paris 6. Mº Saint-Sulpice, Tel.: 01-44-39-87-13. De 11 heures à 22 heures ; dimanche et lundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 23 février, Entrée libre. Tous les savoirs du monde

Bibliothèque nationale de France Francols-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac, Paris 13°. MP Quai-de-la-Gare, Tel. : 01-53-79-53-79. De 10 heures à 19 heures : dimanche de 12 heures à 18 heures. Reservé aux scolaires mardi de 10 heures à 13 heures. Ferme lundi. Jusqu'au 6 avril. 45 F (valable sur les Felice Varini

Le Sous-sol, 12, rue du Peat-Musc, Paris 4°. Mº Sully-Mortand. Tel.: 01-42-72-46-72. De 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 8 février. Entrée libre. Jean-Luc Vilmouth

Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi, Paris 6. MP Odéon. Tél.: 01-43-25-42-63. De 14 h 30 à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 15 février. Entree

Y AURA-THL DE LA NEIGE A NDEL? de Sandrine Veysset, avec Dominique Reymond, Daniel Duval, Jessica Martinez, Alexandre Roger, Xavier Colonna, Fanny Rochetin. Français (1 h 30). Gaumont Opera I, 2º (01-43-12-91-40;

reservation: 01-40-30-20-10): 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3" (réservation : 01-40-30-20-10) ; 14-Juillet Odéon, dolby, 6* (01-43-25-59-83 : réservation : 01-40-30-20-10); Elysées Lincoln, 8º (01-43-59-36-14); Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation; 01-40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11. (01-43-57-90-81: reservation: 01-40-30-20-10): Les Nation, dolby, 12: (01-43-43-04-67; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88; reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14º (01-43-27-84-50; ré-servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet eaugrenalle, dolby, 15° (01-45-75-79-

de Ken McMullen, avec Domizlana Giordano, Ian McKellen, Philip Madoc, Rom Anderson, Micha Bergese.

Franco-britannique (1 h 33) VO: Action Christine, 6 (01-43-29-11-

REPRISES

LA BELLE DE MOSCOU de Rouben Mamouli

avec Fred Astaire, Cyd Charisse, Janis Paige, Peter Lorra. Américain, 1957, copie neuve (2 h). VO: Mac-Mahon, 17* (01-43-29-79-89). ELEPHANT BOY

de Robert Flaherty et Zoltan Korda, avec Sabu, Watter Hudd, Allan Jeayes, W. E. Holloway, Wilfrid Hyde White. Britannique, 1937, noir et blanc, copia neuve (1 h 16). VO : Action Ecoles, 5° (01-43-25-72-07). LE LIVRE DE LA JUNGLE de Zoltan Korda,

avec Sabu, Joseph Caleia, John Qualen, Frank Pugli, Rosemary De Camp, Patricia O'Rourke. Britannique, 1942, copie neuve (1 h 44).

VO: Action Ecoles, 5" (01-43-25-72-07). LE VOLEUR DE BAGDAD de Ludwig Berger, avec Sabu, Conrad Veldt, John Justin, June Duprez.

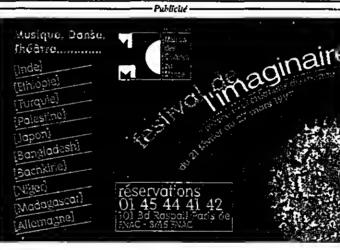
Anglais, 1940, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). VO : Action Ecoles, 5• (01-43-25-72-07).

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. **) Films interdits aux moins de 16

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

sine, Paris 8. Mr Miromesnil, Tel.: 01-45-62-57-07. De 10 heures à 12 h 30 et de Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine, Paris 6e. M° Odéon. Tél. : 01-44-41-69-65. Musique, Donše, 🤝



CINEMA

NOUVEAUX FILMS AMOUR ET CONFUSIONS Film français de Patrick Braoudé, avec Kristin Scott-Thomas, Gérard Darmon, Valeria Bruni-Tedeschi, Patrick Braoude. Wichele Garcia, Jules Edouard

Moustic (1 h 40). UGC Cine-cite les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opera I, dolby, 2 (01-43-12-91-40: réservation: 01-40-30-20-10): Res., dolby, 2' (01-39-17-10-00); UGC Odeon, dolby, 6°; Gaumont Ambas-sade, dolby, 8° (01-43-59-19-08; réservation: 01-40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8' (01-43-87-35-43; réserva-01-40-30-20-10); UGC rlomandie, dolby, 8: UGC Lyon 8astille. 12: Gaumont Gobelins Rodin. dolby, 13' (01-47-07-55-BB; reservation: 01-40-30-20-10): Gaumont Aléia, dolby, 14. (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (reservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Convention, dolby. 15° (01-48-28-42-27; réservation: 01-40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18 (réservation: 01-40-30-20-101; Le Gambetta, dolby, 201 (01-46-36-

10-96 : reservation : 01-40-30-20-10). C'EST POUR LA BONNE CAUSE Film français de Jacques Fansten, avec Antoine de Caunes, Dominique Blanc, Loic Freynet, Laurie Lefret, Gaspard Jassef, Medhi Dahiri (1 h 45). UGC Cine cité les Halles, dolby, 1°; UGC Rotonde, dolby, 6'; UGC Danton,

dolby, 6°; George-V, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; Mistral, dolby, 14° (01-39-)7-10-00: réservation: 01-40-30-20-10): Pathe Wepler, dolby, 18 (réservation : 01-40-30-20-10). MESURE D'URGENCE Film américain de Michael Apted, avec

Hugh Grant, Gene Hackman, Sarah Jessica Parker, David Morse, Bill Nunn, John Toles-Bey (1 h 58). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont Marignan, dolby, 8" (ré-servation: 01-40-30-20-10); George-V, dolby, 8°; Sept Pamassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20).

NAPOLEDN EN AUSTRALIE film australien de Mario Andreacchio, avec des animaux (1 h 20). VF : Gaumont les Halles, dolby, 1" (01-40-39-99-40 ; réservation : 01-40-30-20-10) : Gaumont Opera Imperial, dolby, 2• (01-47-70-33-88 ; réservation : 01-40-30-20-10]; L'Arlequin, 6" (01-45-44-28-80; reservation . 01-40-30-20-10); Elysees Lincoln, 8t (01-43-59-36-14): Les Montparnos, dolby, 14* (01-39-17-10-00; reservation: 01-40-30-20-10); Pathe Weplei, dolby, 18* (reservation : 01-40-30-20-10) : 14 Juillet-sur-Seine, dolbv. 19" (reservation : 01-40-30-20-10).

NI D'ÉVE NI D'ADAM (*) Film français de Jean-Paul Civevrac. avec Guillaume Verdier, Morgane Hainaux, Fréderique Gagnol, Hélene Chambon, Luc Tissot, Lucile Nogier (J h 30).

14-Juillet Beaubourg, 34 (reservation: 45-61-10-60); Sept Parnassiens, 14* (01-43-20-32-20); 14 Juillet-sur-Seine, 19 SPACE JAM

VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; 14-Juillet Odéon, 6° (01-43-25-59die, dolby, B'; Gaumont Grand Ecran servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (01-45-75-79-79); tion: 01-40-30-20-10). THAT THING YOU DO

VO: UGC Cinè-cité les Halles, dolby.

Film américain de Tim Pope, avec Vincent Perez, Mia Kirshner, Richard

BRIGANDS, CHAPITRE VII

avec Amiran Amiranachvili, Dato Goibedachvili, Guio Tzintsadze, Nino Ordjonikidze, Keti Kapanadze, Alexi Franco-géorgien-italien-suisse (2 h 09).

CARMIN PROFOND (**)

Pamasse, 6º (01-43-26-58-00; réserva-

tion: 01-40-30-20-10): 14-Juillet Bastille, dolby, 11. (01-43-57-90-81; reservation: 01-40-30-20-10); Escurial, 13* (01-47-07-2B-04; réservation: 01-40-30-20-10); 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19 (réservation : 01-40-30-20-10). de Joseph Strick

Americain (1 h 13). VO: Epee de 8ois, 54 (01-43-37-57-47). DIDIER d'Alain Chabat, avec Jean-Pierre Bacri, Alain Chabat, Isabelle Gelinas, Caroline Cellier, Chan-

tal Lauby. Dominique Farrugia.

Français (1 h 45).

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra I. dolby. 2º (01-43-12-91-40; reservation: 01-40-30-20-10); Rex. 2" (01-39-17-10-00): UGC Montparnasse, dolby, 6°; UGC Danton, dolby 67: Gaumont Ambassade, dolby 84 (01-43-59-19-08; reservation: 01-40-30-20-101; George-V, THX, dolby, 8-; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8 (01-43-87-35-43; reservation: 01-40-30-20-10): Gaumont Opera Français, dolby. 9 (01-47-70-33-88; reservation: 01-40-30-20-10): Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67; reservation: 01-40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby. 14" (reservation: 01-40-30-20-10); Miramar, dolby, 14° (01-39-17-10-00; re-servation: 01-40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (01-45-75-79-79); Gaumont Convention, dolby, 15 (01-48-28-42-27; reservation: 01-40-30-20-101: Majestic Passy, dolby, 16* (01-42-24-46-24 ; réservation : 01-40-30-20-10) ; UGC Maillot, 17° ; Pathé Wepler, dolby, 18* (réservation : 01-40-30-20-10) : 14 Juillet-sur-Seine, dolby, 19*

(réservation : 01-40-30-20-10) : Le Garnbetta, dolby, 20t (01-45-35-10-95; reservation: 01-40-30-20-10). DIFU SAIT OUO! de Jean-Daniel Pollet, Français (1 h 30).

Studio des Ursulines, 5º (01-43-25-19-EAU DOUCE de Marie Vermillard, avec Nathalie Richard, Antoine Chappey, Elie Tazartes, Alexis Batoussov, Raymond Martin.

Français (58).

Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-20-FANTOMES CONTRE FANTOMES (*) de Michael J. Fox.

John Astin, Jeffrey Combs, Dee Wallace Stone, Jake Busey.

Americain (1 h 40). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; 14-Juillet Odéon, dolby, 6" (01-43-25-59-83; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Mangnan, dolby, 8' (réservation: 01-40-30-20-10); George-V, GHDST IN THE SHELL

de Mamoru Oshii. dessin animé Japonais (1 h 25). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Rotonde, 5°; George-V, 8°. JOURNAL D'UN VICE de Marco Ferreri. avec Sabrina Ferilli, Valentino Macchi. Italien (1 h 28).

VD: Action Christine, 5' (01-43-29-11-LAYLA MA RAISDN de Taieb Louhichi. avec Tarik Akan, Safy Boutella, Anca Nicola, Fatma ben Saidane, Mouna Noureddine, A. al-Rachi. Tunisien (1 h 30).

VO: Images d'ailleurs, 5 (01-45-87-18-09); Reflet Medicis II, 5° (01-43-54-42-34); L'Entrepôt, 14° (01-45-43-41-63). d'Al Pacino, avec Al Pacino, Harris Yulin, Penelope Allen, Alec Baldwin, Kevin Spacev, Winona Ryder.

Americain (1 h 53).

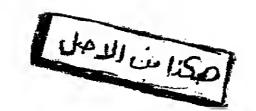
VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Grand Action, dolby, 5- (01-43-29-44-40); UGC Triomphe, dolby, 8s. LOVE SERENADE de Shirley Barrett, avec Miranda Otto, Rebecca Frith, orge Shevtsov, John Alansu, Jessica

Napier. Australien (1 h 41). VO: Images d'ailleurs, 5° (01-45-87-18-LES « LUMIÈRE » DE BERLIN avec les étudiants de la Hochschule für hen und Film de Munich, Udo

Kier. Nadine Büttner, Christoph Merg, Otto Kuhnle. Allemand, couleur et noir et blanc (1 h 20). VO: L'Arlequin, 6º (01-45-44-28-80 ; rèservation: 01-40-30-20-10). NÈNETTE ET BONI

Jacques Nolot, Valena Bruni-Tedeschi, Vincent Gallo Français (1 h 43). Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40; réservation: 01-40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, dolby,

avec Grégoire Colin, Alice Houri,



COMMUNICATION

AUDIOVISUEL Pierre Dauzier, président d'Havas, et Jean-Marie Messier, PDG de la Compagnie générale des eaux, devaient annoncer,

jeudi 6 février à Paris, le resultat de

And the second s

Annual Control of the Control of the

A STATE OF THE STA 100

是一种的一种。 一种的一种,是一种的一种。 一种的一种,是一种的一种。 一种的一种,是一种的一种。

Printer of the Paris of the Par

the service house in terest ...

THE PROPERTY OF THE PERSON OF

The second secon the second of the second of the second AND PERSONAL PROPERTY OF THE PERSON OF THE P Manager Ch. Ale Sapra S. E. Marie Control of the second

AND THE PARTY OF THE PARTY.

Service Control of the Control of th

property as an alleger of the second

of the state of th

The strategies is the solution of the con-

And the second second second second

Broken Spring the First Street

San samuel Carrie Street and

Company Street Bearing Street Street

(farey as is is the common to the

The said of the said of

والمراجع والمستحدث والمتحدث وا

Servery military to sure in the

planty to the State of the Land

The state of the s

The same was the

management of the same -

May be the following the second The first the first three was

report of the second second second

garage in distriction of the contract

the second second second second

The state of the state of the state of the state of

原には、100mmの 100mm (100mm) まな時に100mm (100mm)

AND CONTRACTOR OF BUILDING

The second the second

Sugar a language

All the second second

All and the same of

New Transport of the second

The state of the s

The state of the second

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

THE HEALTH AT HE W

State of Section

The same of the sa

The List

Aure Barrel Design Street

A Committee of the Comm

14 July 12 14

All the second of the second o

大学 ロインスカックステ

Special Control

وروا الكلام والمراجعين

-

32 46 - 1 - 1 to 12 THE STREET, ST. The specific was a little was any the part of the training

page 12 Digital Burg.

Garager Black Street Price on the # Sparie - Serie Series of the இத்த கேறிக்கு நடிக்கும். இத்த

Secret Francisco Com

BUTTO F PROPERTY THE PARTY OF T

BARRY THE PARTY

W 3 12717

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Contract Services of Services

Part Street Street

Section of the sectio

A PARTY LINE LINE

1000

leurs négociations lors d'une confe- d'une montée à près de 20 % Compagnie générale de vidéo- persé, gagnerait un actionnaire rence de presse commune.

LA CGE devait apporter à Havas sa partici-

capital de la maison mère, Havas. pation de 19,3 % dans la chaîne D'autres activités de la CGE, comme cryptée Canal Plus, en échange ses filiales la Générale d'images et la

(contre 2,5 % actuellement) dans le communication (câble), pourraient stable - la CGE achetant aussi une aussi être apportées à Havas.

HA-VAS, qui souffre depuis sa privatisation en 1987 d'un actionnariat dis-

partie des actions d'Alcatel - pour faire face à ses grands rivaux Ber-

La Générale des Eaux monte en puissance dans le capital d'Havas

Les administrateurs des deux sociétés devaient entériner, jeudi 6 février, la modification de l'actionnariat du premier groupe français de communication. Havas devrait, à terme, changer de structure. Mais le rôle de certains actionnaires, dont celui d'Albert Frère, reste inconnu

LES CONSEILS d'administration de la Générale des eaux (CGE) et du groupe Havas, prévus jeudi 6 février, devaient entériner la montée en puissance (environ 30%) du premier dans le capital du second. Cette opération devrait donner le coup d'envoi à la recomposition, maintes fois reportée, du groupe Havas, présidé par Pierre Dauzier. Plusieurs scénarios auraient

été testés ces derniers mois. Une ultime version, qui reste encore a valider, réduiralt le cbamp d'activités d'Havas pour en faire un « petit Bertelsmann ». Le groupe de Pierre Dauzier se recentrerait sur deux axes forts: un pôle audiovisuel construit autour de Canal Plus et la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et un pôle édition-presse bâti autour de CEP Communication. Un double ensemble qui pèse la moitié du chiffre d'affaires d'Havas (44,6 milliards de francs). Toutefois, cette réduction du péri-

zier ne devrait pas signifier un éclatement immédiat d'Havas, même si son désengagement de la publicité et des voyages est

ROGNER LES AILES

Certains actionnaires de Télévision par satellite (TPS) soutiennent que la constitution du tour de table de leur bouquet numérique, puis son lancement, ont précipité les événements entre Havas, la CGE et Canal Plus. En 1994, déjà, le prédécesseur de lean-Marie Messier à la tête de la CGE, Guy Dejouany, inquiet de la trop grande indé-pendance de Canal Plus, aurait voulu rogner les ailes de la chaîne cryptée, tout en prenant simultanément le contrôle d'Ha-

En 1997, les objectifs de Jean-Marie Messier épousent toujours ceux de Guy Dejouany. Pour certains analystes, Havas ne peut désormais plus se permettre

mètre du groupe de Pierre Dau- d'être un électron libre. La fusion Canal Plus/NetHold, en + olourdissont les comptes de Conol Plus », devrait fragiliser financierement Havas. Même si Pierre Lescure. PDG de la chaîne cryptée, relativise cet impact: « NetHold ne pesera plus dans les comptes en 1999. . En outre, Pierre Dauzier ne disposerait plus de la même marge de ma-

nœuvre face à ses actionnaires, certains lui reprochant les « roles » de l'alliance avec Bertelsmann, puis de la fusion CLT-

DEUX INCERTITUOES MAJEURES Concrètement, La CGF devrait apporter ses activités de communication hors Cegetel (téléphone) à Havas : la Générale d'images, filiale de la CGE, devrait renforcer le groupe de Pierre Dauzier. Mais les réseaux cablés, les studios de Babelsberg et UGC devraient rester momentanément dans l'orbite de la CGE, ce qui devrait permettre à la CGF de ne pas dépasser le seuil de 30 % audelà duquel une offre publique d'acbat (OPA) peut être déclen-

L'entrée de la CGE dans le capital d'Havas devrait ètre appuyée par la Société générale, qui pourrait ensuite apporter ses titre Canal Plus (3,6 %). De son côté, Alcatel-Alsthom pourrait se séparer de la moitié de sa participation dans Havas (2),2%). Pour ses titres CEP, le groupe de Serge Tchuruk serait tenu jusqu'à la fin 1997 par une clause de mainnen. Enfin, Paribas (3.6 % du capital d'Havas) pourrait profiter de l'opération pour « sortir » tandis que France Télécom (4,4%)

Deux incertitudes majeures planent sur ce scénario. Albert

Frère. l'homme fort de la CLT. présent au capital de Canal Plus et à celui d'Havas vio Fratel et Audiofina, reste muet. Mais selon des sources concordantes. l'homme d'affaires belge serait, avec Jean-Marie Messier, auguel il est lié par l'amitié et l'estime, à l'initiative des opérations en cours, et il aurait la volonté d'acquérir 15 % à 20 % du capital d'Havas. Cette participanon lui permettrait de « codiriger » Havas avec Jean-Marie Messier. Pour « monter » dans le capital d'Havas, Albert Frère pourrait apporter ses titres de la CLMM,

Seconde incertitude, la redéfinition de la direction d'Havas. Selon des sources proches du dossier, certains actionnaires demanderaient la transformation d'Havas en société anonyme avec conseil de surveillance et

holding de contrôle de la CLT.

Guy Dutheil et Martine Orange

Des performances à l'international

Dans les cessions qu'Havas pourrait décider pour se recentrer sur ses deux axes forts (audiovisuel et édition), Havas Media Communication (HMC) semble peu menacée, vu ses excellents résultats. Cette filiale regronpe les activités de communication à vocation locale et régionale d'Havas (affichage, presse gratuite, distribution publicitaire, régie de journaux). Elle affiche un chiffre d'affaires 1996 de 10,2 milliards de francs (+5,5 %), pour un résultat net part du groupe de 280 millions de

La croissance d'HMC, présidé par Michel Boutinard Rouelle, un proche de Pierre Dauzier, est renforcée par son résultat d'exploitation qui a doublé en trois ans -, et par son résultat courant (+11,1 %). Les performances à l'étranger out été melleures (+18,5 %) qu'en France (+3,4 %). n'a pas dévoilé ses intentions. HMC, présent dans vingt-trois pays, vient de renouveler pour quatre ans son contrat de régisseur publicitaire avec le métro de Hongkong.

La justice examine en appel la demande de réparations de M. Lagardère contre « Le Monde »

cour d'appel de Paris, présidée par Guy Canivet, premier président de la cour, a examiné, mercredi 5 février, la demande de réparations de Jean-Luc Lagardère, PDG de Matra-Hachette, visant à faire condamner solidairement Le Monde et son directeur Jean-Marie Colombani pour avoir annoncé par erreur, dans son édition datée 3-4 novembre 1996, qu'il était mis en examen pour escroquerie et abus de biens sociaux, alors qu'il ne l'était que de ce dernier chef.

En première instance, la pre-

mière chambre civile du tribunal de Paris, présidée par Jean-Marie Coulon, avait condamné solidairement notre journal et son directeur à verser 200 000 francs de dommages-intérêts à M. Lagardère, estimant que les faits incriminés étaient constitutifs du délit diffamation publique (Le Monde du 31 Janvier). Le tribunal avait ordonné en outre, avec exécution provisoire « dons les quorante-huit heures de la significotion [officielle] du jugement », la publication dans nos colonnes d'un communiqué, avec mention à la une, faisant état de cette condamnation ainsi que la publication d'extraits du jugement dans trois journaux choisis par M. Lagardère. Le Monde avait immédiatement fait appel de ce jugement.

Devant la cour, les deux avocats du Monde, Mª Yves Baudelot et Christine Courrégé, ont tout d'abord replacé la demande en réparations de M. Lagardère dans le contexte plus général des relations entre Le Monde et le PDG de Matra-Hachette. « Il s'agit d'une partie de bras de fer qui n'o rien o voir avec l'honneur et lo considération », a déclaré M° Courrégé, qui a évoqué « les tentatives répétées » du PDG de Matra-Hachette - par ailleurs actionnaire minoritaire du Monde-Imprimerie - « pour mettre la main sur Le Monde ». M' Baudelot a affirmé que M. Lagardère « n'avait pas pardonné les prises de position du quotidien lors de la privatisation de Thomson ». Et il a précisé: « Cette procedure entre dans le cadre d'une strategie de communication destinée à braquer les projecteurs sur l'erreur du Monde et à faire oublier la mise en examen de M. Lagardère pour abus de biens sociaux. »

«Il y a une réelle volonté de nuire o l'égard du Monde », a poursuivi M-Courrégé. Le conseil de notre journal a ainsi vertement critiqué l'attitude de M. Lagardère qui n'a pas hésité à procéder illégalement, le 4 février, à la publication du jugement de première ins-

(Libération, Les Echos et Le Figuro), alors que celui-ci n'avait toujours pas été officiellement signifié au Monde et que des procédures d'appel toucbant l'exécution avalent été engagées.

« ERREUR DE PLUME » Sur le fond, Me Baudelot a rappelé la chronologie des faits qui avaient conduit notre journal à commettre son erreur sur la base d'informations erronées communiquées par le parquet de Paris. Il a tout d'abord contesté le caractère diffamatoire de cette erreur, estimant qu'une mise en examen * loissait entière lo présomption d'innocence » et qu'« il n'était pas plus péioratif de dire de quelqu'un de biens socioux que pour escroquerie ». Me Courrégé a fait valoir que ce qui était reproché « confinoit finalement à l'erreur de plume », dans la mesure où les faits pour lesquels M. Lagardère a été mis en examen étaient clairement exposés et « ne loissaient aucun doute possible » sur la nature de ce qui lui valait des poursuites. Me Baudelot a ensuite rappelé que le tribunal, dans son juge-

ment, bien qu'estimant qu'il y avait diffamation, avait accordé au Monde trois des quatre conditions auxquelles la jurisprudence subordonne la bonne foi dont peuvent se prévaloir les journalistes. Concernant la seule condition qui n'avait pas été retenue et qui avait entraîné la condamnation du Monde - le manque de sérieux de l'enquête -, il a réaffirmé que notre journal « avait été aux meilleures sources », en s'adressant à cinq ou six reprises, dans la matinée du samedi 2 novembre, d'une part aux porte-parole de M. Lagardère et d'autre part au secrétariat général du parquet de Paris, habilité à renseigner les lournalistes sur les procédures en

« C'est un point copital en matière de droit de la presse, a noté M. Courrégé. Quelles sont les sources disponibles pour les journolistes enquêtant sur des procedures iudicioires? » Les deux avocats du Monde ont ainsi démonté le paradoxe qu'il y avait à qualifier le parquet de Paris de • source incertoine insuffisamment contrôlée ». comme l'avaient fait les juges de première instance, alors même que le parquet est partie à toutes les procédures. Enfin, Mª Courrégé et Baudelot ont contesté l'extrême lourdeur des sanctions prononcées contre Le Monde, qui avait par ailleurs largement rectifié son erreur dès l'édition suivant

LA PREMIÈRE chambre de la tance dans trois quotidiens la publication de l'information er-

En réponse, M. Jean-Pierre Martel, conseil de Jean-Luc Lagardère, a tout d'abord déploré « l'ocrimonie et l'onimosité qui dominoient, selon lui, les débats ». L'avocat s'en est pris longuement à l'éditorial de Jean-Marie Colombani publié au l'endemain du prononcé du jugement de première instance (Le Monde du 31 janvier). Le conseil de M. Lagardère y a vu « un article délirant », « un défi à l'institution judicioire », alnsi toire à l'encontre du groupe La-

S'en tenant aux faits, M' Paul Lombard a estimé pour sa part La commission que l'annonce d'une mise en exaqu'il était mis en examen pour obus men pour escroquerie était « plus deshonorante » que celle pour abus de biens sociaux. L'avocat Culturelles est resté convaincu que notre journal avait élé mu par une animosité envers le PDG de Matra-Hachette. Il a soutenu, comme en première instance, que dans sa quète d'informations, Le Monde avait « fait preuve de surenchère par goit du scoop ». S'appuyant sur les témoignages des journalistes du Monde, qui avaient fait mention des hésitations tardives de leur informateur au parquet sur le nom du juge instruisant la procédure visant M. Lagardère, Mª Lombard a affirmé que « le doute avait germe » dans leur esprit et que le journal « n'ouruit olors pas du publier ».

Concernant enfin le montant du préjudice. M° Lombard a rappelé la notoriété internationale de son client et a estimé qu' « à des circonstances exceptionnelles devaient correspondre des rémunérations exceptionnelles ». Cependant, l'avocat de M. Lagardère s'est contenté de demander la confirmation du jugement portant à 200 000 francs les dommages intérêts, alors que ses prétentions s'élevaient en première instance à un million et de-

mi de francs. Invitée à se prononcer, M™ Brigitte Gizardin, substitut général, a, pour sa part, estimé que la diffamation était « incontestable » et a laissé à la cour le soin d'apprécier le montant du préjudice. Tout en évitant de débattre du caractère « officiel » des informations fournies par le parquet, la représentante du ministère public n'a cependant pas infirmé la version des faits présentée par Le Monde, comme cela avait été le cas en première instance.

La cour rendra son arrêt le 5 mars.

Le Sénat veut créer une société holding pour chapeauter France 2 et France 3 LE SÉNAT va devoir jouer très risation fasse de même avec ses suel public, la commission a voté

serré les 19 et 20 février. Durant ces deux jours, les parlementaires du Palais du Luxembourg doivent en effet plancher sur l'audiovisuel, en examinant le projet de loi du ministre de la culture, Philippe Douste-Blazy, qui modifie la loi du 30 septembre 1986 sur la liberté de la communication. Ce texte a littéralement été passé au scanner par tous les professionnels du secteur. Et les sénateurs, assiégés de conseils avisés, vont devoir faire preuve d'un sens de cu'une nouvelle attaque diffama- l'équilibre certain, afin de ne trop mécontenter personne.

> des affaires a adopté vingt-huit amendements aux vingt-sept articles que compte le texte

La commission des affaires culturelles qui s'est réunie mercredi 5 février a adopte, sous la houlette de son rapporteur lean-Paul Hugot (RPR, Maine-et-Loire), vingt-huit amendements sur les vingt-sept articles que compte le texte. Le fameux « amendement M 6 » (Le Monde du 6 février), qui doit permettre à cette chaine de diffuser ses écrans de publicité nationale dans ses décrochages locaux, n'a pas été examiné. M. Hugot n'a pas souhaité le déposer au nom de la commission. Il devrait réapparaître sous forme d'amendement individuel, sans doute porté par Michel Pelchat (Républicains et Indépendants, Essonne). Le rapporteur n'a pas suivi les requêtes de Canal Plus qui de-mande aux parlementaires de mettre fin à l'exclusivité qui lie France Télévision à TPS. Là aussi, le souhait de la chaîne cryptée devrait trouver asile dans un amendement individuel.

Sur les pouvoirs et le rôle du CSA, la commission a en revanche voté des modifications. Tirant des leçons de l'affaire de la reconduction de l'autorisation de TF1 en juillet dernier, elle a souhaité, « par souci de tronsparence », qu'avant l'arrivée à échéance du droit d'utilisation des fréquences concédé à un diffuseur, le CSA publie ses inten-Jean-Michel Dumay tions et que le titulaire d'auto-

propres revendications. Par ailleurs, elle a voté un amendement qui impose de tenir informé le CSA de toute évolution dans les télécommunications pouvant avoir une incidence sur l'audiovi-

Concernant le nouveau système MMDS qui permet la diffusion de programmes par microondes, c'est-à-dire en utilisant des fréquences affectées aux télécommunications, elle a précisé la chaine d'autorisations de l'Autorité de régulation des télécommunications (ART) au CSA. Elle a d'autre part exigé que le MMDS se développe dans les zones « non exclusivement ca- sions de l'une et l'autre chaine.

Surtout, concernant l'audiovi-

un amendement déposé par les présidents de groupe de la majorité et par le sénateur Jean Cluzel (Union centriste, Allier), qui crée une société holding, chapeautant la 2 et la 3, dotée d'une véritable personnalité luridique (à la différence de France Télévision). Enfin, la commission a souhaité « amender lourdement » l'article créant une société unique pour La Cinquième et la Sept-Arte, afin de garantir le respect des lignes éditoriales des deux chaines. Elle propose ainsi qu'à côté du président de la nouvelle société figurent deux directeurs généraux, chacun garant des mis-





CELA RESSEMBLE à un conte

SOS caméra par Alain Rollat

de fées. Il était une fois une ceodrillon très malheureuse depuis le suicide de sa maman. Une cendrillon si désespérée qu'elle avait décidé de mourir à son tour. Elle avait déjà fait trois tentatives. Un jour, elle reocontra une caméra magique. Une caméra si gentille que cette cendrilloo retrouva le gout de la vie... C'est presque l'histoire d'Annabelle, cette jeune fille de dix-huit ans dont • La marche du siècle », mercredi soir. sur France 3, racontait la détresse. Une détresse profonde comme la mer et pourtant métamorphosée en espérance sous la baguette d'une caméra bourrée de tendresse. Existe-t-il donc des caméras enchantées?

La vérité semble plus belle qu'un conte de fées. Personne, au Centre Abadie, fonde il y a quatre ans a Bordeaux pour accueillir les ieunes * suicidants * (supplément TRM du Monde daté 2-3 février), ne comprenait pourquoi Annabelle mettait autant d'acharnement à se détruire. On n'en savait que ce qu'elle en disait, par bribes. Sa mere s'était sulcidée en avalant un détergent pour échapper a une famille qui « la harceloit trop » et elle voulait mourir pour souffirr autant » qu'elle. C'étalt devenu un désir irrépressible, une douleur à fleur de peau. Une insupportable souffrance que soo propre sang irradiait à travers son corps. Done, pour s'en libèrer, Annabelle, à coups de rasoir, s'incisait aussi les bras, les iambes, le ventre. Jusqu'au jour où une camera séjourna pendant un mois au Centre Abadie pour les besoins d'un documentaire.

Uoe caméra miniaturisée, presque uo jouet. Pas une voyeuse, mais une présence. Cette jeune fille et cette caméra s'apprivoisèrent mutuellemeot. La caméra la respectait, Annabelle s'y mirait, elles devinrent de vraies amies.

Et c'est à cette camera, et à elle seule, qu'Annabelle offrit la clé de son mystère. Après avoir obtenu d'elle un ultime gage de confiance : le visionnage de ses premiers enregistremeots. Ce n'est qu'alors qu'elle lui dévoila son * grand secret »: « Mon grond-père a viole ma mère, et le n'ai pas pu supporter l'idée que ça m'arrive à moi aussi. » Annabelle a quitté le Centre Abadie comme un oiseou libéré.» Puissent les vraies fées veiller sur elle! Il y a donc bien des psychocameras capables de ranimer la vie là où elle semble aspirée par le désir du néant.

Mais qu'est-ce qu'une caméra

sans le regard qui l'habite et sans la main qui la dirige ? Le réalisateur de « La marche au siècle » a peut-être conclu sur l'essentiel quand, à la fin de l'émission, dans un plan de coupe, sans motif apparent, il a porte à l'écran le visage d'une femme anonyme au milieu de l'assistance muette. Etait-ce le visage de Chantal Lasbats, l'auteur de ce documentaire? Un visage tourmenté en surface, tranquille au tréfoods, Un visage à l'image de cette voix grave, mais douce, respectueuse, si proche et si distante à la fois, qui venait de prendre Annabelle par la main avec tant de tact. Les cameras oot l'ame qu'on leur in-

Toutes les couleurs de « La 25^e heure »

Pour fêter son 200e numéro, le magazine de nuit de Valentine et Jacques Perrin, sur France 2, propose six films d'animation signés Frédéric Back

C'EST UN FILM COURT, très court. Dix minutes à peine pour raconter, en quelques dessins et sans aucun commentaire, la Création. Dix minutes pour montrer la tolie des hommes qui détruiseot la nature et briseot leurs propres jouets. Intitulé Tout Rien, ce courtmétrage d'animation signé Frédéric Back est un petit moment de bonheur. Dans des tonalités douces, les couleurs se fondent, se mélent et oodulent pour faire avancer le récit par tableaux suc-

D'un coup de crayon, le cinéaste habille les oiseaux de plumes multicolores, les animaux de fourture et éveille l'homme. Grognon et perpétuel insatisfait, l'homme devient méchant, invente la chasse, tue encore et encore, d'abord pour se vêtir et puis simplement pour le plaisir. Il invente les machines, l'industrie, il casse, il pollue... Jusqu'a ce que des enfants comprenneot l'inutilité de tout ça et redonnent vie, dans un flot de couleurs, aux animaux et aux fleurs. Un pur instant de poésie. Un vrai discours e o faveur de l'environnement aussi, sans mièvrene aucune.

Ce petit film magique est programmé dans le cadre de «La 25° heure », sur France 2. Depuis maintenant un peu plus de cinq ans, le magazine noctume de Valentine et Jacques Perrin furète et se promène à travers les œuvres de tous styles et de toutes époques. Courts et moyens métrages, documentaires, fictions parfois... Tous les genres ont leur place dans l'emission. Cette curio-



sité tous azimuts et cette vraie soif de découverte oot été récemment récompensées par le 7 d'or du magazine culturel. Surpris, mais ravi, de ce prix, Jacques Perrin précise : « Dans ce genre de cérémonie, il est coutume de remercier son équipe. Moi, il faudrait que je cite la liste de tous les réalisateurs, de tous les auteurs qui sont passés chez nous. Ce 7

plutôt comme le patron d'un petit cinémo, un progrommateur qui essaie d'occueillir le plus de monde possible. > Pour être à la hauteur de cette

récompense et, surtout, pour fêter

son 200º numéro, « La 25º heure »

d'or, c'est le leur. Mol, je me vois

a choisi de programmer six films d'animatioo signés Frédéric Back. La soirée s'ouvre sur L'homme qui plontait des orbres, un moyen métrage magnifique, sur un récit de Jean Giono dit par Philippe Noiret - l'histoire d'un berger provençal qui, patiemment, replante toute une forêt dans un lieu désolé.

« UNE MAISON OUVERTE »

Elle se poursuit avec Le Fleuve aux grandes eaux, un autre moyenmétrage - toute la vie du Saint-Laureot en quelques vignettes. Outre le très joli Tout Rien, trois « courts » - Crac. Busion et Torgtata - complèteot cette program-

matioo en forme de rétrospective de l'œuvre, abondamment primée, du cinéaste d'animation.

\$

DANGLA FTENS.

7.4

21/20

48 Sept.

N:17

2485 AVE A 3

· .

45.

44.

Ν:

نې .

3.

25

ı.

 $\mathbb{F}_{k_{\mathbf{r}_{i}}}$

Plantic

S: (

Animous

٧.

 $\mathcal{L}_{K_{\bullet}} \geq$

.

777

4

.

La Suede 12

« Le choix de Frédéric Back, pour ce 200 numéro, nous o semble noturel et presque évident, souligne lacques Perrin. C'est un regard sur notre époque et sur une de ses préoccupotions majeures: l'environnement. Mois cette vision est légérement décolée, pleine de poésie. Exactement, ce que nous recherchons pour "Lo 25" heure". » Le producteur affirme: « C'était oussi un moyen de niettre un terme o la légère dérive qui nous o conduits, ces derniers temps, à diffuser trop de documentaires. Nous revendiquons l'absence de toute ligne éditoriale. Peu importe le genre, seul compte le propos et ce qu'il imprime o lo memoire. »

La joie de poursuivre sa mission de libre découverte - au départ. « La 25 heure » devait durer trois mois -, Jacques Perrin l'exprime en quelques formules ciselées. « Il est important que les gens sochent que lo télévision n'est pas toujours celle qui commonde mois qu'elle est oussi celle qui sait recevoir, qui sait occueillir sons avoir peur de regarder oilleurs... Un peu comme une maison toujours ouverte. . Et il poursuit: « Cette moison, j'ol envie de l'auvrir de plus en plus. De loisser entrer l'air et le soleil par toutes les portes et les fenêtres. »

Dorothee Tromparent * « La 25° heure », France 2, samedi 8 février à 0 h 35.

> France-Culture 20.30 Lieux de mémoire.

22.40 Nuits magnétiques. Passés immédiats.

De Cécile Wajsbrot, Avec Jacques Bonnafé.

9.05 Du Jour au lendeuraini. Annie Ernaux (Honte), (Je nesurs pos sartie de ma nuiri. 0.48 Musique: Les Cinglés du music-ball. Journée du 11 avii 1945, avec Loulou Gasté et son Ersemble; Refrain: Betty Rich. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.).

Un bien joli programme.

Radio

■ JEUDI 6 FÉVRIER France 2 France 3

30.45 · · · · · · · · · · · · · · · LES CORDIER, Cathy. Serie O d'Alain Warmus (105 min.,

494728 Le commissaire retrouve, par le biais d'une enquête, un ami. avocat de l'accusé. Lors d'un diner, la fille de ce dernier se comporte bizzarement...

Diam Profit

MODE DE VIE Magazine présente par Beatrice Schönberg. 9809693 0.20 Les Rendez-vous

de l'entreprise. Invite : Jean-Rene Fourtou 0.40 et 1.20, 2.20, 3.30 TF 1 nuit.

Lamarre contre Lamarre. 1.30 et 3.40, 4.35, 5.05 Histories na-turelles. Documentaire (rediff. L 2.30 Les Defis de l'océan. Documentaire trediff.i. 5.00 Musique. Concert (Serie)

0.55 Cas de divorce. Série.

TARATATA

ENVOYÉ SPÉCIAL

Il y a bro et bio ; La guerre du courrier ; Post-scriptum · Brèves rencontres (rediff, du 23/09/96)

23.00 Expression directe.

Magazine, C.N.P.F.

STORY STATES

mvitee: Mireille Oarc.

Divertissement. Invites: Zucchero, Texas, The Cardigans, Indochine, Paul Young 190 min). 8007148 0.40 Ski. Championnal du

monde de ski à Sestrières : 0.55 Journal Bourse, Météo, 1.10 Le Cercle de minuit. Magazine en direct du Festival de

(70 min), 8902991

2.50 leon Ming Pei. Documentaire. 3.40 24 heures d'info. 3.55 Méreo. 4.00 Les Z'amours (rediff.). 4.25 Pyra-mide Pediff.). 4.55 La Compète. Re-

Arte

20.405.74 SOIRÉE THÉMATIQUE: ILS SONT FOUS CES RHÉNANS I

Une expédition carnavalesqu Soirée proposée par Ute Caspo Un carnaval que les uutorités veuient rendre "politiquement correct", après avair longtemps cherché, en pure perte, à l'interdire. 20.45 et 21.30, 22.30, 0.15 Cabaret carnaval.

Court métrage de Jean-François Delassus (v.a., 15 min). 21.00 De la nature de l'Alaaf. Documentaire de Jürgen Bevers. Une histoire

d'indiscipline (30 min). L'Alaaf, cri de ralliement pout un carnaval qui brave tous les interdits et tous les pouvoirs.

21.40 Symphonie de l'ivresse. Documentaire de Barbet-Schröder et Hinnerick Bröskamp. Cologne, une ville en état de siège (50 min). Du jeudi qui précède le mercredi des

Cendres jusqu'au Mardi gras, la ville de Cologne est entièrement dédiée à la fête. 22.45 Tatort. Jour de carnaval. Téléfrim de Nikolaus Stein, avec Martin Luttge (90 min). 311167 0.30 Hyènes (Ramatou)

Film de Ojibril Oiop Mambety (1992, rediff., 110 min). Satire sociale et mise en cause du pouvoir de l'argent. Rediff. du lundi 27 janvier.

France

M 6

LE PETIT BAIGNEUR Film de Robert Ohery, avec Louis de Funès, Robert Dhery (1967, 105 min).

Louis de Funès dans ses méros de colère, Rabert Dhéry et les Branquianols en

22.30 JENNIFER 8 ■

Film O de Bruce Robinso Garcia, Uma Thurman (1992, 130 mln). Un policier découvre une main de femme dans une décharge blique. Il enquete et acqu la conviction (mais sans preuve) que la main est celle d'une

aveuale partée disparue.

0.40 Lady Blue, Série. La vallée de la mort. 1.35 Best of trasts. Une selection de clips trasts, noisy, metal, core, indus... 3.20 F = M 6. Magazine (rediff.), 4.65 Barbra Stressand. Documentaire. 4.35 Hot forme. Magazine (rediff.), 5.00 La Falalse du diable. Documentaire. 5.49 Culture pub. Magazine. Les enfants et la téé (rediff., 25 min).

Canal Jimmy

20.00 Le Meilleur du pire-proité: Patrice La deau. 20.35 A double tour E E Fam de Claude Chabrol

22.05 Dangereuse sous

23.55 Souvenir.
A bout portant Cérard
Lenorman (16 mars 78).

20.30 Passion d'amour IIII Film d'Ettore Scola (1950, 120 min). 763705

les ronds de cuir. Téléfim de Daniel Ceccaidl. avec Daniel Ceccaidl.

24531893

Festival

22,30 Messieurs

(1959, 90 min). 50327544

tous rapports
(Something wild)
Film de Jonathan Demme
(1956, v.o., 110 min).

Canal +

0.35 RANGOON M avec Patricia Arquette (1994, 95 min).

Ce film basé sur des faits réels est un récit d'initiation destine à faire comprendre la lutte du peuple birman 22.10 Flash d'Information.

22:20

ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE . Film de Neil Jordan, avec Torn Cruise, Brad Pitz (1994, v.o., 114 min).

De nos jours, à San Francisco, un jeune journaliste recueille le récit de la vie d'un vampire, ne deux siècles auparavant, à La costumes, éclairages créent une atmosphère fantastique, certes, mais aussi anirique et lyrique. 0.15 Underground ■ ■

(1993 - 1995, v.o., 165 min).

En direct. Championnats du monde. 15 km dames à Osrbire

9746235

Eurosport

10.00 et 16.00 Biathlon.

(Slovaquie) (110 mln).

11.50 et 17.00 Ski alpin. En direct. Championnats du monde. Combiné messieurs Sestrières (Italie) (100 min).

Film d'Emir Kusturica

France-Musique.

20.00 Concert.
Downé le 17 novembre 1996
au théâtre des Arts de Rouen
(Opéra de Normandie).
Chocur et Orchestre du
Théâtre des Arts de Rouen,
dit. Jérôme Pillement, Cauvres
de Constant : Teresa
(Mélodrame fantascique en
quabre tableaux, fivrer de
Pierre Bourgeade).
22-30 Musicipue phusiel 22.30 Musique pluriel. Ceuvres de Bacri, Volkonski, Pirchner.

23.07 Histoire de disques. Œuvres de Moussorgski, Beethoven, Mozart, Bach, Wagner, Chopin.

0.00 Tapage nocturne. Shyama Maiora, soutife de percussions. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique

22.35 Les Soirées de Radio Clas-sique... (Suite). Œuvres de Schmidt, Zeminsky. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes d'information

99003
17.50 et 21.00 Ski alpin.
En direct Champlormats du monde. Slaiom du combiné messieurs à Sestrieres :
1ºº manche (100 min.) 2º manche (60 min). 403306 19.30 Basket-ball.
En direct Eurolique.
2° tour préliminaire :
Estudiantes Madrid-CSP

22.00 Football. 0.00 Les jeux de l'extrême d'hiver. 5º partie (60 min).

Muzzik 20.25 Andrei Gavrilov ioue Scriabine et

Rachmaninov. 21.00 La Symphonie fantastique
Film de Christian-Jaq

(1941, 100 min). 22.40 Martial Solal. 23.45 F. Schubert. Une journée d'hiver. 1.15 Don Quichotte (75 min).

CNN

Today, 20,30 et 22.00, 1.00, 2.00 World News, 21.00 Larry Ring Live, 21.30 Insight, 23.30 World Sport, 0.00 World View (90 mln). Euronews

Journaux toutes les demi-heures, avec, en solrée: 19.45 et 21.15 Azimuth. 20.10 et 23.15, 0.10 Sport. 20.15 No Commeru. 20.25 et 22.20, 1.45 Europa. 20.45 et 23.45 Mediterraneo. 21.40 et 1.40 Analysis. 21.45 Nediterraneo. 21.40 et 1.40 Analysis. 21.45 Ansistmo. 21.50 Ecologia. 22.50 et 23.20, 1.20 International. 0.20 Correspondent (20 min).

LCI

Journaux toutes les demi-heures, avec, en sokrée: 19.30 et 20.30 le Grand Journal. 19.56 et 21.56, 1.2. Bourse. 20.33 et 20.45 le 18-71. Zh.10 le lournal du monde. Zh.17 et 22.30 le Journal de l'économie. 21.26 Chema. 21.42 Talk culturel. 22.50 L'Invité de l'économie 23.40 Sports 130 min.

Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimé On peut voir. ■ Ne pes manque ■ ■ Chef-d'cauvre ou class

RECEVEZ LE MONDE

chez vous pendant 3 mois

3 MOIS 536 F



BULLETIN - RÉPONSE

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durae suivante : □ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1038 F □ 1 AN - 1890 F au lieu de 54B F* au lieu de 1092 F* au lieu de 2184 F*

Je joins mon règlement soit : ☐ par chàque bancaire ou postal à l'ordre du Monde □ par carte bancaire N° الليا ليليا Date de validhé Signature:

Code postal: L1 L1 L1 Localité:._ ... Pays: _... Pays: USA - CANADA Le Mondo : RUSPS—D0097781 se published darly tos \$ 692 por yrus = LE MONDE : 77 Jes. nas Cloude-Bernard 755-57 shart Credit x05, France, paradicially published point in Credit x05 x 100, and additional malino obscup POSTRAKSER.

 LER X 100, and additional malino obscup POSTRAKSER.

 LER X 100, and x 100, and x 100 x 100, and x 100 x 100, and x 100 x 100 x 100.

 LER X 100 2 086 F 2 960 F

1 123 F 1 550 F 572 F

> onez eu 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 heures du lundi au vend Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : ONDE, sérvice Abonnoments - 24, avenue du Général-Leclero 86645 Chantilly Cedex

LES DENTS Film de Jeannot Szwarc, avec Roy Scheder, Larraine Gary

Nouvelle mouture, plutôt que suite, du célèbre film de 22.45 Journal, Météo.

2050P.1

23,26

OU'EST-CE OU'ELLE DIT ZAZIE? Jean-Michel Mariou. O Marseille i L'aventure des "Cahiers du Sud" : Bibliothèque privée ; Polac Plus : Laurent Versini (Denis Diderot, chas frère Tomplo) (50 min), 9928457

0.10 ➤ Saga-Cités. De mère en filles_ (rediff., 30 min.). 15216 0.45 Tennis.

En direct d'Australie. Coupe Davis:

France - Australie (14 tour). Les deux premiers simples

TV 5

20.00 La Traversée de Paris
Film de Claude Autant Lara
(1956, N., 100 mm), 44847512

21.40 Au cœur des villes du monde. 21.55 Météo des cinq continents.

22.00 Journal (France 2). 22.35 Dans la ville blanche (1982, 105 min). 13948983 Planète

20.35 Pablo Escobar. L'empereur de la cocaine. 21.35 Paris, roman d'une ville. 22.25 Un imprésario

à New York. Herbert H. Brestin 23.20 La Vie secrète des machines. [678] La telévision 23.50 Missions aériennes

au Vietnam. [%] Les hélicops 0.40 Les Enfants de Bellini

Animaux 21.00 Monde sauvage. La réserve de Koziranga. 21.30 La Vie des zoos.

23.00 Faune ibérique. 23.30 Big Cats. Paris Première 20.00 et 0.35, 2.20

20 h Paris Première Invité : Philippe Cauber 21.00 Kitty Foyle **22** Film de Sam Wood N 940, N., v.o., 105 mins. 28781457 vo., 10s min. 287914; 22.45 et 1.55 Le | T.S. 23.15 Macbeth et Rigoletto. Opéra de Girseppe Verdi. Orchestre le Concertgebouw d'Amsterdam, dis Riccardo Chaify, Enregistré à Amsterdam en 1994

69007167

Supervision 20.30 Je suis timide

mais je me soigne Flimde Pierre Richard (1978, 90 min). 25815148 22.00 Ramuntcho E Film de Pierre Schoendoerffer 1957, 90 min). 38188781 23.30 Le Peuple des cavernes. 0.20 Nancy Jazz Pulsations. 1.15 Championnat

de France de Judo (75 min). Ciné Cinéfil

20.30 La Foire aux cancres
film de Louis Oaquin 1963, N., 93 min. 5031070

22.00 Falbalas | | | | | | |
Film de Jacques Becker (1944, N., 110 min). 5737902 23.50 Le Club.

rean-François Stévenin Téva Ciné Cinémas 20.45 Pěché d'innocence. Téléfilm d'Arthur Seidelm avec Bill Bixby (85 min). 20.30 Les Cent Fusils ■

film de Tom Gnes (1969, 105 min). 5726996 22.15 L'Apiculteur
Film de Théo Angelopoulos
(1986, v.a., 120 mm), 43082457

O.15 Atu yeux du monde
Film d'Eric Rochant

11990, 100 mins. 28123789

Série Club 20.45 Ellery Queen. 21.35 et 1.30 La Comtesse

de Charny.

22.30 Zéro un Londres.

23.00 Flash. Tina, Cest yous? 23.45 Chapeau melon et Bottes de culr. L'économie et le sere 0.40 La Familie cigale. 23.40 Système Téva.
Parents : oser dim non. Voyage 19.55 et 23.25 Chronique

22.10 Murphy Brown.

22.40 XY Elles. invitée : Yvette Demerie.

avec Macha Béranger. Les dés du luxe. 20.00 Suivez le guide. Vie sauvage américaine ; Chicago ; Otypre. 22.00 En parcourant 22.30 L'Heure de partir. 23.30 Suivez le guide.

23.30 Stilvez le guide. Lecon d'éco; Glouces et Chicago; Le boeuf (120 min).

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malante

(1985年) (25 年) いっこういっこう ... The same of the last the same of the same SE SECTION ! THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. The state of the s Shorters Parish Land engine officers

The state of the state of September 18 Mary 1987 provident Strains are a decimal 開<mark>設</mark>受機 中央で数 ・10 cm () () () () ・Man in a Tala (in a city) (in a city) (in grand fort atten The second second second second second अवस्ति होस्यान सेन्या १ वर्ष । १ वर्ष N. S. Barrier Communication of the Service The work of the contract of th Section of the sectio A STATE OF STATE OF STATE A HOLY FOR THE PARTY OF THE PAR S. 21 May restly a The state of the second section is a second

But April 1990 to the training and the said

東京副学を発展していたのではいる。 the property of the state of th STATE OF BETTER BETTER OF STATE OF The figure of the first of the NATIONAL TO CONTRACT OF THE A Secure Community of the Community of t Billion Da has a come start make make weight the state of the first to the AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF Maximum gar have the control of the KIND OF STATE OF STATE OF war Burgalan Care Country Parks (1994) I have been

> A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF A · 其 2 5000 0000 全 4 5 5 15 15 15

> > Staine Culture gentle of the second

18 W.

養養

general Con-

A 25 4 7

4 W T

 $\rho \Delta d = -1$

88 Lat. 1

21.27 % %

Andreas Antre San

The second secon

高海衛衛衛門 1985年前12 at we will be a

11. 表 日子

The second secon

A Digital Control of the Control of

To project graphy and an analysis graphy and company are a large. F ... 1. A STATE OF THE STA جديد إلى المرا

76.70 े स्कूप्त अन्यक्षित इस्टर्स F 13 - 27 (****** programme of the second $g(x) = \int_{\mathbb{R}^n} dx \, dx \, dx = \int_{\mathbb{R}^n} dx \, dx \, dx$ 3 ----خينون را 3 y J. -

Suggested and the second secon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

La proper

La Suède veut tourner le dos au nucléaire

La presse réagit négativement au projet du gouvernement social-démocrate qui a annoncé le démantèlement des réacteurs civils

LE GOUVERNEMENT suédois a prévu d'amorcer le démantèlement de ses douze réacteurs nucléaires civils en en fermant un d'ici juillet 1998 et un autre trois ans plus tard. En attendant que le Parlement adopte cette proposition au printemps, un vaste débat s'est engagé sur le bien-fandé de cette initiative pour le pays. La moitié de son électricité provient du nucléaire.

Pour le quotidien Svenska Dagbladet (conservateur), «il n'est jamais arrivé nuparavant que le gouvernement d'une démacratie ferme une centrale nucléaire sure et en plein fonctionnement. La Suède montre maintenant qu'elle en est capable et les conséquences ne tarderont pas à se manifester ». D'une tonalité généralement négative, la presse dresse un tableau peu réjouissant de ce que

■ La culture de l'optimisme est in-

contestablement une vertu chira-

quienne. La réussite n'est pas en-

core au rendez-vous, Join s'en

faut. Mais le retournement d'un

certain nombre d'indicateurs est

venu donner crédit à ce qui n'était

qu'un prêche dans le désert dn

scepticisme. Les sacialistes ont

bien perçu l'effet que pourrait

avoir ce discours de la confiance

soutenu par un apparent prin-

temps des indices. Ils ont aussitôt

qui tombe à pic. Série. Les anges de Colt.

17.10 Melrose Place, feuilleto

Décisions irrévocables, 18.05 K 2000.

Série. Souvenirs perdus. 19.00 L'Or à l'appel. Jeu. 19.50 et 20.40 Météo.

20.00 Journal, L'image du jour.

LES ENFANTS

Divertissement présenté par Arthur et Pierre Tchemia. Spécial fous vires. Invites: Marie-Anne Chizzel, Clémentine Célarlé, Arielle Dor Trilerry Lhermitte, Guillaume Durand

DE LA TÉLÉ

20.45

(145 min).

DANS LA PRESSE

FRANCE INTER

Pierre Le Marc

TF 1

16.15 L'Homme

٠..

sera la Suède de demain, une fois fermés les deux réacteurs de Barseback (sud). « Les investisseurs y réfléchiront à deux fais avant de s'installer » dans un pays qui « veut retrouver les vieilles techniques, du genre chauffage au bois et moulin à vent », estime ainsi le quatidien populaire Expressen (indépendant).

Nombreux sont les titres qui s'inquietent du coût de la fermeture des réacteurs, tout en se demandant quelles pourront bien être les saurces d'énergie de substitution. L'influent Dagens Nyheter (libéral indépendant) s'étonne à ce propas que « l'énergie nucléaire, qui ne pollue pas, passe désarmais pour nuisible, tandis que la combustion du charban, du pétrole et du gaz, cansidérée en d'autres occasions camme une grande menace à

contre-attaqué en moquant l'auto-

satisfaction du pouvoir. Le pouvoir

aurait sans doute tort de ne voir

dans cette réaction que du dépit et

de n'en retenir que l'aspect tac-

tique. Car elle le renvoie utilement

à la fragilité de l'embellie actuelle.

■ La nouvelle est tambée hier : la

Sécurité sociale décide de ne plus

financer le dépistage du côlon et

du rectum. Avec cette décision, la

petite comptabilité l'emporte sur

le combat pour la vie. L'absurdité

de la «chasse à la dépense » se ré-

vèle sous son profil le plus cru. Le

L'HUMANITÉ

Christophe Deraubaix



l'échelle glabale, est présentée maintenant comme toul à fait acceptable du point de vue écalo-

Seul quandien nananal à défendre le démantelement, Aftonbladet (sacial-démacrate) souligne que les réacteurs, dont dix ont plus de vingt ans, a sont régulièrement arrêtés pour cause de rhumatismes > et ne sant « sûrs ni en termes d'approvisionnement ni

journal de regretter qu'un calendrier n'ait pas encore été fixé pour l'abolition totale de l'atome dans le pays, conformément à la volonté des Suédois, consultés à rétorque que, depuis, « 1,7 million l'age de voter, et 1,4 million d'autres sont mortes

peut cependant en cacher une autre. Selon une analyse répandue dans la presse, le souci de renfarcer les relations avec le parti centriste aurait poussé le premier ministre sacial-démocrate Goran Persson à conclure cet accord, à un an et demi des élections législatives, et non le respect de la volanté populaire.

nez collé sur des courbes et des statistiques, les adeptes du plan juppé ae connaissent qu'un seul mayen de combier le déficit de la Sécurité sociale : rationner, sabrer. couper, éconamiser, cesser de rembourser. Il en va ainsi dans ce monde qui marche sur la tête: le gouvernement crie « haro » sur les dépenses de santé sans jamais s'interroger sur l'insuffisance des re-

THE DAILY TELEGRAPH Pamela Harriman fut décrite par son second mari comme «la

responsable du déficit.

cettes, désignée panrtant par

beaucoup comme seule et unique

plus grande caurtisone du siècle ». D'urigine aristacratique - bien qu'abscure - dans le Darset, elle devint tour à tour la belle-fille de Winston Churchill. la maitresse de certains des bammes les plus riches de la planète, une hôtesse influente à Washington, une multimilliannaire et au bout du campte une brillante diplomate. Tout cela, et bien plus, Pamela Harriman l'accamplit avec une lucidité, une indifférence apparente aux critiques, un courage et une énergie

qui lui faisaient accepter les re-

vers et la paussaient vers de

nouvelles canquêtes.

en termes d'environnement ». Et le ce suiet en 1980. Dagens Nyheter de nouvelles persannes ant eu **EN VUE**

■ C'est le jeune acteur Liberto

Almodóvar, Carne Tremula, dont

Madrid. Le réalisateur a rendu

dans un article publié dans le

remplace Jorge Sanz, l'un des

comédiens les plus connus en

Espagne, qui s'est fàcbé avec le

cependant la somme prévue par

son contrat, quelque 40 millions

Ralph Lauren a été nommé

styliste de l'année pour sa

hommes par le Canseil des

collection de vêtements pour

■ La duchesse d'Yark, Sarah

deux cent quatre-vingts

de valse qu'elles suivent

assidument depuis des mais.

débutantes », qui

n'appartiennent pas

préside le bal.

stylistes de mode aux Etats-Unis.

Ferguson, est l'invitée d'honneur

du bal traditionnel de l'Opéra de

Vienne, le 6 février. Cette année,

nécessairement à la haute société.

devraient mettre à profit les caurs

L'organisateur de l'événement, le

Lugner, remet habituellement une

milliardaire autrichien Richard

enveloppe à la personnalité qui

■ Le palais de Buckingham se

dératisation, selon son

prépare à une vaste apération de

porte-parole. Les souris, qui ant

personnel a reçu l'ordre de placer

menacent de s'attaquer aux étages

supérieurs, aû se tiennent la reine

Canal +

16.05 Le Jaumal du cinéma.

Film d'Howard Zieff

Invitès : José Glovanni

Bernard Roussel. 20,30 Le Journal du ciné*m*a.

20.35

LA VAGUE, LE SURF

(1993, 100 min). 4370674

Magazine. [rediff.].
16.10 Copain, Copine

17.50 Carland Cross. > En dair jusqu'a 20.35

18.35 Nulle part ailleurs.

pris d'assaut les cuisines - le

toute la noumiture à l'abri -.

Elisabeth et le prince Philip.

realisateur mais touchera

de francs.

bommage à sa nouvelle vedette

quotidien El Pois. Liberto Rabal

prochain film de Pedro

La préaccupation écalogiste

Benoît Peltier

Rahal qui tient le rôle principal du reine Elisabeth II, Sir Andrew Lloyd Weber n'a pas de chance: ses spectacles sont interrompus le tournage vient de commencer à les uns après les autres. C'est le cas de Sunset Boulevard, qui se jauait aussi bien à Londres qu'à Braadway, et aussi de la reprise de By Jeeves, qui ne devrait plus durer longtemps. Il faut dire qu'il a été impossible de trouver des vedettes pour remplacer Petula Clark a Londres et Elaine Page à Broadway. Cela ne fera pas oublier le succès de Cats, qui se joue depuis seize ans, ou encore du Phontom af the Opera, depuis onze ans, et bien sur d'Evita, le film dont Madonna est la vedette. ■ A la faveur de l'agitation en

■ Depuis qu'il a été anobli par la

Albanie, Leka Zog, proclamé roi par une Assemblée natinnale en exil, en 1961, à Paris, demande la démission du gouvernement de Tirana, accusé de n'avoir pu empêcher la banqueraute des afficines de placements à des taux prohibitifs et la ruine de nambreux prêteurs. Après avoir été soupçanné de préparer un complot et de se livrer à un trafic d'armement, Leka le avait dû quitter l'Espagne en 1980. Il dirige depuis une entreprise d'import-export en Afrique du Sud. Il réclame pour ses campatriates de nauvelles élections et un référendum sur le rétablissement de la monarchie.

■ Juliette Gréco fêtera, vendredi 7 février, son soixante-dixième anniversaire. La « muse de Saint-Germain-des-Prés » a fandé avec une amie un comité « SOS Saint-Germain », destiné à en préserver les lieux culturels et pour y défendre, dit-elle, la mémoire de ceux qu'elle a aimés.

Radio

Talakin hery Emilyanya

and the second of the second 15.38. N. ATRIA A

PRIMARIES SELECTION

the same same TO BE SENDED TO STORY

NOTE 311

SANS AUCUN DOUTE A segretary of the second of t

11.

53

Magazine Special actual Invité : Alexandre Debanite. 1937910 0.55 Extravadance NRJ: Dance d'or 1997. Avec Alliage, BBE, Gala, Robert Miles, Falthless, Made In Paris, 2 Be 3, Historic Ego, Down Low, E Worlds Apart... 59504137 Sensual, Party People,

2.35 et 3.40, 4.40 TF1 muit. 2.50 et 3.50, 5.05 Histoire des inventions. Do-currentaire (rediff.). 4.50 Musique. Concert (15 min).

France 2

16.55 Des chiffres et des lettres, Jeu. 17.25 Le Prince de Bel Air.

Série. 17.55 Matt Houston, Série. 18.45 Qui est qui ? jeu. 19.25 et 1.55 Studio Gabriel. Invités: Arielle Dombasie.

Karl Zéro. 20.00 Journal, A cheval I, Météo, Point route.

DRÔLES DE DIAMS

20.55

431842

Telefilm d'Al Waxman, avec Ben Gross, (90 min). Emprisonné pour vol de diamants, un homme se voit proposer d'ossurer la protection du plus gros "caillou" du onde, en échange de sa monae, liberté

BOUILLON **DE CULTURE** Magazine présenté par Bernard Pivot. Invité : Jean-François Revel

23.35 Journal, Bourse, Météo. 23.45 Plateau Ciné-Club. 23.50 Comme un torrent (Some Came Running) Film de Vincente Minnelli, avec Frank Sinatra (1958, v.o., 125 min). 93413804

France 3

18.20 Opestions pour un champion. Jeu 18.50 Un livre, un jour. Restouront de Paris, de Jean-Claude Ribaut.

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jess. 20.35 Tout le sport.

20.55

THALASSA Présenté par Georges Pernoud. Le ardin des tempères (60 min). 7185649

Au large de la Cournouaille, l'orchipel des Scilly bénéficie, grâce au courant chaud du Gulf Stream, d'un climat exeminanel.

FAUT PAS RÉVER

Présenté par Sylvain Augler. Invité : Smain. invité : Smain. Ethiopie : le saut du taureau ; France : les Italiens au charbon ; Trinidad : le tac à la peau d'éléphant 5884113 22.50 Journal, Météo. 23.20 Science 3 (50 min).

9995129 0.10 Libre court, line belle nuit de fête (30 min). 52448 0.40 Sidamag (rediff.). 1.00 Capitatus Facillo, Série, 1.45 Mu-sique graffiti. Magazine. El Divino Va-lazquez, par Julio Bocza, Sancito Pan-za, danseur. El Cel, par Nacho Dusso, darsour et la Compagnie nationale de darse. Aroyan Daraga par le Ballet Victor Ullate (25 min).

2.25 Coups de chien. Documentaire. 3.00 Coupe Davis. En direct. Double depuis Sydney (190 min).

La Cinquième

18.25 Le Monde des animaux. Campagne sxuvage : la rivière aux rats d'eau. 18.55 Le Journal du temps.

- VENDREDI 7 FÉVRIER -

Arte

19.00 Tracks. Techno au rabais ou révolution techno? Flashtracks; Ontracks; Offtracks. 19.30 7 1/2. Magazine. Le Bouddhisme en Europe 20.00 Brut. Magazine (30 min). 20.30 8 1/2 journal.

20.45

RHÉSUS ROMÉO

Téléfilm de Philippe Le Guay, avec Isabelle Pasco, Anthony Delon (100 min). 780820 Une coiffeuse accepte de donner sa moelle asseuse pour permettre une greffe sur un malade. Bien que l'anonymat soit une règle absolue, elle mêne son enquête pour retrouver le bénéficiaire... Un séduisant jeune homme.

22.25

GRAND FORMAT: MENDIANTS, FOUS ET ROIS Documentaire de Susan Todd et Andrew Young (85 min). 8214485

Au travers d'une galerie de personnages fort différents et contrastés, les préparatifs, un mois durant, du camaval de La Nouvelle-Orléans. 23.50 Le Sorgho rouge

Fitm de Zhang Yimou, avec Gong Li, Jiang Wen (1987, v.o., 90 min). 5870552 1.20 Le Dessous des cartes. Magazine. Tensions sur l'eau : l'eau est-elle politique ? (rediff.). 1.30 Music Planet : The Big Spender R.E.M. Documentaire (rediff, 60 min). 2208779

2.30 Alkali, lowa. Court métrage de Mark Christopher (1995, rediff., 25 min). 9411798

M 6

17,25 Hit machine. 18.05 Central Park West, Série. Trahison sur tous les fronts. 19.00 Lois et Clark, série. L'homme invisible. 19.54 Six minutes

d'information. 20.00 Notre belle famille. Série. La nouvelle femme de 20.35 Capital 6. Magazine.

20.45

LE SILENCE DE L'INNOCENT

Le prêtre malét Série (50 min).

23.20 L'Homme

(100 mm).

1.00 Best of groove.

qui me voulait du bien. Téléfitm A de Bill L. Norton

2.00 Jazz 6. Magazine. 3.10 Fréquent-lar. Magazine. Victoria Abril. 3.50 Girls de Parls. Documentaire. 4.50 E = M.6. Magazine (rediff.), 5.10 Sous le rigne de Feau. Documentaire. 5.35 Coulfases. Documentaire. Dee Dee Bridgewater (30 min).

ET LES REQUINS Dans l'Ocean Pacifique, les Témoin du broquage d'un magasin, un jeune autiste voit sa vie menacée par deux tueurs. requins blancs s'attaquent aux planches des surfers qu'ils confondent avec des phoques. Un Inspecteur va s'investir dans

22.30

8801939

21.30 **POLTERGEIST** ► GEORGE DANDIN Un étrange médaillon est dérobé à la fondation Luna.

DE MOLIÈRE Téléfilm de Jean-Claude Brialy (70 min). 3728910 23.00 Lune rouge ■
Film de John Bailey,
(1995, 94 min). 1.35 Sept Winchester

3197465 pour un massacre Film d'E.G. Rowland (1967, v.o., 100 min). 4195595 3.20 Antefutura Film classé X d'Ian Nicols

(1997, 100 min). 9437021 S.25 Confidences à un inconnu Film de C. Bardawii (1996, 94 min). 74848779

RTL 9

Radio France-Culture 20.30 Radia archives,

21.32 Black and Blue. t'an du trio. Avec Jean-François Jenny-Clark, contrebassiste. 22.40 Nuits magnétiques. Les pettes ondes.

0.05 Du jour au lendemain. Dans la blas Di Noti an Estactuagh Dans vibiliothèque de Jacques Meunier. 0.48 Musique: les Cinglés du music-hall, Journée du 11 avril 1945, avec Loulou Cassé et son Ensemble; Betty Rich; Michele Dorlan, 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique

20.00 Concert franco-allemand. En direct de Sarrebruck. Archestre symphonique de la Radio de Sarrebruck, dir. Michael Stern. Cétyres de

22.30 Musique plunel 23.07 Miroir du siècle. CEuvres de Roland-Manuel, Delage, Rosenthal

0.00 Jazz-club. En direct du NewMorning, le trio du pianiste Mulgrew Miller. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Schubertiade. 22.40 Les Soirées de Radio Clai-sique... (Suite). Schubertsade. Œuvres de Schmidt, Zemlinsld. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Un château au soleil-feuileton (2/6). 21.00 Bon week-end (RTSF du 22/11/6).

des cinq continents. 22.00 fournal (France Z). 22.30 Taratata.

23.45 Ca cartonne. Invité : C. Jérôme. 0.30 Solr 3 (France 3).

Planète

21.55 Météo

20.35 Surf : mode d'emploi. 21.25 Les Aquanantes. 22.15 Erebus. 23.10 Maroc, corps et âmes.
[7/1] Cantiques brodés.

0.55 Pablo Escobar. L'empereur de la cocaïne (60 min).

23.40 High School

Animaux 20.00 et 2.00 Vie sauvage. [1] Contes africains. 20.30 et 2.30 Le Phoque du Groenland. 21.00 Monde sanvage. Le diable de Tasmank

0.00 Monde sauvage. Les forêts de l'Amazonie.

21.30 et 0.30 La Vie des 2003. 22.00 Tout pour le toutou. 23.00 Beauté sauvage. Terre africaine.

Paris Première 20.00 et 0.30 La Semaine

20 b Paris Première. 21.00 Un siècle de chansons. [1/4] 1910-1939 : du car conç au music-hall

21.55 et 1.45 Le J.T.S. 22.25 La Périchole. La Péricbole.
Opéra de Jaques Offenbach.
Livret de Meilhac et Halévy.
Orchestre de Picardie et
Pensemble vocal Intermezzo,
dir. Dominique Trottein.
Enregistre au Théâtre impérial
de Compiègne en 1995
(125 min). 32271285

France Supervision 20.30 Cap'tain Café. 21.20 Michel Fugain

en concert 22.50 Corot, la nature dans l'atelier. 23.40 Boxe à Coubertin. 1.10 La Croisière blanche (55 min).

Ciné Cinéfil

20.30 Une gueule comme la mienne
Film de Frédéric Dard
(1959, N., 90 min). 6935842

22.00 Rhapsody in Blue
Film d'Irving Rapper
(1945, N., v.a., 145 min).
54708574

0.50

Ciné Cinémas 21.00 Etat second Film de Peter Weir (1994, 120 min). 1905484 23.00 Le Facteur sonne toujours deux fols = Film de Bob Rafeison (1981, v.a., 115 min).

Série Club

20.45 Au-delà du réel, l'aventure continue. Le refuge. 21 35 et 1.30 La Comtesse 27.30 7/ro un Londres.

23.00 Ellery Queen. A plume et à sang. Le vertigineux saut de l'amour. 23.45 Chapeau melon et Bottes de cuir. Abus de confiance.

Canal Jimmy 20.30 Star Trek.

21.20 The New Statesman. 21.45 Destination séries. Effets de séries : la vie à cinq. 22.20 Chronique du front. 22.25 Dream On.

Martin et le médium. 22.55 Seinfeld. Le blase du blazer.

23.20 The Ed Sullivan Show.

23.55 La Semaine sur Jimmy.

Festival 20.30 Mandrin. 22.25 Exécution

SUF COMMITTINGE.
THEREIN d'ISN Ton, avec
Revin McNathy 97963281 (100 mln).

Téva

20.30 Tévaroscope. 20.45 Nos meilleures années. Une bonne thérapie. Concurrence.

22.10 Murphy Brown. Devine qui vient déjeuner. 22.40 XY Elles. Invite: Odite Grant. 23.45 Système Téva. Santé: l'aspirine (55 min).

19.55 et 23.25 Chronique avec André Bercoff. Mémoire de palaces.

Voyage

20.00 Suivez le guide. Rencontre avec les dauphins ; Honey quide ; Tahiti ; lies de la Société. 22.00 En parcourant le monde.

22.30 L'Heure de partir.

23.30 Suivez le guide. Ve sauvage américaine ; Chicago ; Chypre (120 min).

Eurosport

10.00 et 16.00 Biathlon. En direct. Championnais du monde. 20 km messieurs à Osrbie (Slovaquie) (120 min). 18.00 Ski alpin. Championnats du monde. 19.00 Football.

Finale de la F.A. Cup 1990 : Manchester United - Crystal 20.00 Les Jeux de l'extrême d'hiver. & partie. 21.00 Tennis.

Tournoi exhibition SidAlde à Genève (Suisse).

22.00 Sport de force. L'homme le plus fort du monde. 23.00 Boxe. 0.00 Sports Pun. 1.00 Roller Blade (30 min).

more travels. 23.15 African Sanctus

Revisited.

0.20 Europa concert 1992 (110 min). 3011

Muzzik 20.20 Ensemble currende: Giaches de Wert. 21.00 Diana Krall.
Au Festival Imernational
de jazz de Montréal 1996. 22.00 Pat Metheny:

Chaînes d'information CNN

Information en continu, avec, en solrée: 20.00 et 23.00 World Business Today: 20.30 et 22.00, 1.00, 200 World News. 21.00 Larry King Live. 22.30 insight. 23.30 World Sport. 0.00 World View (90 min).

Euronews Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.45 et 21.15, 0.15 Eurozacou. 20.10 et 23.15 5port. 20.15 No Commen. 20.25 et 21.40, 22.20, 1.40 Europa. 20.5 et 23.45 Mag FE. 21.45 Artissimo. 21.50 Visa. 22.15 et 1.45 Economia. 22.50 et 23.20, 0.20, 1.20 International. 0.40 Cinema (10 min).

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.30 et 20.30 le Grand Journal. 19.56 et 21.56, 1.12 Bourse. 20.13 et 20.45 le 18-21. 21.30 le Journal du monde. 21.17 et 22.30 le Journal du d'économie. 21.26 Cinéma. 21.47 alls Culturel. 22.10 Talk Média. 22.50 L'Invité de l'économie 23.40 Sports j30 min1.

LES CONES DU CSA O Accord parental △ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans.

C Public adulte ou

interdit aux moins de 16 ans

Les films sur les chaînes européennes

RTBF 1 21.15 Ripoux contre Ripoux. Film de Claude Zidl (1989, 105 min), avec Philippe Noiret. Comédie.

22.45 Patricia, un voyage pour l'amour. Flim de Hubert Frank (1980, 100 min), avec Anne Parillaud. Erotique. 1.30 Faisons un rêve. Flim de Sacha Guitry (1936, 70 min), avec Sacha Guitry. Comèdie. 2.20 La Flic chez les poulets. Film de Luciano Martino (1975, 90 min), avec Edwige Fenech. Comèdie. TSR

20.05 Tango et Cash. Film d'Andrei Konchalovsky (1989, 110 min), avec Sylvester Stallone. Policier.
21.55 Color of Night. Film de Richard Rush 11994, 125 min), avec Bruce Willis. Thriller.
0.15 Johnny Suede. Film de Tom Dicillo (1991, 90 min), avec Brad Pitt. Comedie dramatique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplém daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signale dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les maleritendants.

٠٠٠ يور ٠٠٠

Qualités atténuantes

par Pierre Georges

LA SAINT-VALENTIN ne devrait pas tarder à arriver. Des sondages l'annoncent de toutes parts. Vieux marronnier d'hiver. Fleurs, messages, serments d'éternité et gros poutous d'amour, préavis de 14 février.

Ah, l'amour, toujours ! Dans la prétention ordinaire qu'ont les Français et les Françaises d'y exceller, la maison Baileys en collaboration avec l'IFOP vient de sonder les cœurs et les reins afin de déterminer enfin l'idéal de la

Au rayon dames, les hommes font preuve d'un coupable conformisme, Portrait robot de la femme idéale. Elle sera souriante, Spontanée, Drôle, Intelligente. Riche? Ce n'est pas dit. Elle aura une silhouette élancée. Elle se vêtira d'un tailleur classique ou d'une mini-jupe. Et. évidemment, se dévêtira en dessous coquins. Autant dire que l'homme Français n'a pas inventé l'originalité.

Au rayon messieurs, les femmes avancent un point de vue autrement original. Ou charitable, L'Apollon? Au belvédère! Non ce qu'elles veuient, elles, c'est plutôt beau sourire que corps musclé ou regard langoureux. L'homme Ideal est gai, naturel, gentil, honnète. Très importante l'honnéteté, 90 % des sondées. Nul besoin d'être particullèrement beau ou sexy. Les qualités morales y suppléent largement. Un homme intelligent, drôle, avant de la personnalité répondra, garanti sur sondage, à une demande généralisée.

Voilà qui serait plutôt rassurant mais qui hélas n'exclut pas une certaine duplicité. Dès lors qu'on leur demande de préciser

terme de portrait-robot, les 478 femmes consultées avancent des noms parfaitement de nature à contredire leurs bonnes et belles résolutions. Séducteur type: Robert Redford. Séducteur en second : Francis Huster. Autant dire deux types pas particulièrement sexy, notamment le premier qui nous empoisonne la vie depuis des décades.

Au moins l'homme Français lui, a-t-il de la suite dans ses fantasmes, sinon une grande originalité, qui balance entre Sophie Marceau, pour la défense dn patrimoine, et Cindy Crawford, pour des aventures top-model. En quelque sorte, il y a là concordance entre l'offre et la demande.

Il faudra donc aux bommes se faire une raison. N'est pas Robert Redford qui veut. N'est pas davantage Woody Allen, drôle, intelligent, une personnalité, qui le souhaite. Ce dernier, ces joursci. est partout. En France comme chez lui. Dans tous les bebdomadaires, pétillant d'Intelligence et d'humour, Laid comme un pou, séduisant comme un astre. Et que dit Woody Allen, à l'Evênement du Jeudi par exemple. « Qu'à huit ans, je voulois être Fred Astaire ». Ce n'était pas gagné. Que peu après, il s'était rèvé une vie de comédie musicale : « Si seulement c'était ça la vie : un doigt de champagne, deux pas de claquettes et une blonde platine virevoltant à vos pieds ».

Si c'était cela la vie, ce serait l'année des 365 Saint-Valentin. Nous serions tous Fred Astaire, Robert Redford, Woody Allen. Et les femmes n'auraient pas besoin de nous chercher, en permanence, des qualités atté-

Le taux de chômage a atteint 12,2 % de la population active en Allemagne

C'est le chiffre le plus élevé jamais enregistré depuis la seconde guerre mondiale

LE NOMBRE de chômeurs en Allemagne a atteint au mois de janvier un niveau record depuis la seconde guerre mondiale. 4 658 000 personnes, soit 12,2 % de la population active, étaient sans emploi selon les chiffres publiés, jeudi 5 février, par l'Office fédéral du travail de Nuremberg. Jamais autant de demandeurs d'emplois n'avaient été officiellement recensés dans la partie ouest du pays, la plus importante économiquement depuis la création des statistiques du chômage de l'Office, en 1950. Leur nombre a atteint 3,265 millions en janvier, soit 10,6 % de la population active de l'ouest du pays contre 9,6 % en décembre. Le chômage, qui est habituellement plus élevé dans la partie est de la

fait un nouveau bond inattendu: 18,7 % en janvier, soit une progression de 2,8 % par rapport à la fin de l'armée dernière. En données brutes - l'Office ne publie pas de chiffres prenant en compte les variations saisonnières (CVS) – le nombre de chômeurs a augmenté de plus de 500 000 en un mois.

La montée du chômage est plus importante que prévu et c'est la première fois depuis la fin de la république de Weimar qu'il atteint une telle ampleur. Il s'explique en partie par la rigueur de l'hiver. Selon le président de l'Office du travail, Bernhard Jagoda, le secteur du bâtiment et des travaux publics est par-

République fédérale, a également enquêtes de conjoncture, peu d'entreprises d'outre-Rhin prévoient un accroissement de leurs effectifs en 1997, do moins en Allemagne même. Des firmes comme Thyssen Stahl AG (sidérurgie) ont déjà annoncé la suppression de près de 2 000 emplois cette année. Et Philipp Holzmann AG, l'une des plus grosses sociétés de construction, envisage une reduction de quelque 10 % de sa main d'œuvre, soit 2 000 postes. La plupart des entreprises privilégient en fait les invesissements et les créations d'emplois à l'étranger, pour être proches des marchés et bénéficier de couts de main-d'œuvre inférieurs.

Avant même que les chiffres officiels ne soient publiés, cette forte

provoqué ces demiers jours une vive émotion en Allemagne. Elle ne facilite pas la tâche du gouvernement de Bonn, qui éprouve délà des difficultés à faire adopter ses mesures d'austérité budgétaires pour remplir les critères de convergence de Maastricht. En fait, les dirigeants de Bonn ne prévoient pas d'amélioration de la situation de l'emploi avant le mois de mai. Plusieurs instituts de conjoncture sont plus pessimistes et n'envisagent pas de « tournant » positif avant la fin de l'année. Et il semble que le chancelier Kohl aura bien du mai à atteindre son objectif – expliqué régulièrement – qui est « de réduire de moitié le chômage » d'ici à l'an 2000.

De blegge minter

• • •

....

....

277.4

....

2.7

٤. . .

4.50

2.

1000

.

Z- ---

La grève dans les transports urbains régionaux entraîne de fortes perturbations

TREIZE JOURS après avoir organisé une journée nationale d'action et de grève, avec pour revendications, la retraite à 55 ans et la semaine de 35 heures, les salariés des transports urbains de province chauffeurs de bus, de tramway, personnels de maintenance - observent un nouvel arrêt de travail, jeudi 6 février, à l'appel de la CGT et de FO (Le Monde du 25 janvier). La CFDT, seconde organisatioo de la profession avec 20 % des voix, qui ne s'est pas officiellement associée au mot d'ordre de grève, a indiqué que, sur le terrain, ses militants seraient solidaires dans l'action. Paris et la région parisienne ne devraient pas être affectés par cette journée de grève qui

en revanche risque d'entraîner des embouteillages dans les principales grandes villes de province. L'intersyndicale des transports urbains de Nice a lancé un préavis de grève de 24 heures renouvelable.

Engagées le 28 janvier, des négoclations entre l'Union des transports publics (UTP), la fédération patronale du secteur, et les syndicats, sur la réduction hebdomadaire du temps de travail et la retraite à 55 ans, ont achoppé. Un certain durdssement du climat social est perceptible. A Toulouse, où un médiateur vient d'être nommé, le coût du conflit serait, selon le directeur du marketing de la Semvat, de l'ordre

de 9 millions de francs. L'appel à la grève lancé par la CGT est reconductible, ce qui pourrait faire entrer les transports urbains dans un cycle de turbulences à durée indéterminée. Sur les cent soixante réseaux contrôlés par l'UTP, une cinquantaine devraient être fortement perturbés. Aucun bus, ni tram ne circulait jeudi à Strasbourg, et cette situation devrait se poursuivre toute la journée. Les chauf-

Arrivée d'un médiateur à Toulouse

Au dixième jour de la grève des traminots toulousains, le préfet de la région Midi-Pyrénées a désigné, mercredi 5 février, un mé-

Francis Latarche, directeur régional du travail dans le secteur des transports en Midi-Pyrénées-Aquitaine est chargé de « parvenir à un accord parfaitement clair dans sa teneur » sur l'application de la semaine de trente-cinq heures au sein de la Société d'économie mixte des transports publics de voyagenrs de l'agglomération toulousaine (Semvat). Un accord de principe avait été signé le 17 décembre 1996 entre la direction de la Semvat et l'intersyndicale CGT-CFDT-FO, après huit jours de grève, mais les négociad'application de cette mesure.

feurs de bus et de tramways ne se sont pas présentés au dépôt à la prise de service qui a lieu chaque matin à 4 b 30, a précisé la Compagnie de transports strasbourgeois

A Rennes, aucun bus ne circulait ieudi matin sur le réseau de transports en commun urbain de Rennes. d'après la STAR (Société des transports de l'agglomération rennaise). Les bus de Rennes ne fonctionnent plus depuis mercredi après-midi et le trafic devrait être gelé toute la journée. Les transports en commun sont presque totalement paralysés jeudi à Bordeaux. Les dépôts sont bloqués par les chauffeurs de bus dont un sur deux au moins est en

Le trafic des transports en commun dans l'agglomération de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) était pratiquement nul jeudi matin en raison de la grève des conducteurs de bus. Les chauffeurs de la T2C (Société des transports de l'agglomération clermontoise) suivent le mot d'ordre de grève dans la même proportion que le mouvement national déclenché le 24 janvier. Aucun autobus ne circulait à Perpignan ni à Limoges et un sur deux à Nancy.

Le mouvement de grève nationale dans les transports urbains est aussi très largement suivi jeudi à Marseille où seulement 17 bus circulent sur les 400 qui assurent habituellement le trafic, selon la Régie des transports de Marseille (RTM). Le service de l'unique tramway de la ville est complètement arrêté. 7 rames sur 10 circulent sur la ligne un du métro, 3 sur 8 sur la ligne deux.

A Lyon, en revanche, le trafic est

quasi normal jeudi matin, D'après la direction de la société des Transports en commun lyonnais (TCL), toutes les lignes de métro fonctionnaient normalement et le réseau de surface était seulement affecté de retards sur les horaires. La CGT, FO et les Autonomes ont, en effet, appelé à des arrêts de travail de chrquante-cinq minutes lors de chaque prise de service. Ce mouvement devrait se poursuivre vendredi, et CGT et FO ont déposé des préavis de grève de la même pature pour la semaine prochaine.

> Alain Beuve-Méry, à Lyon et Toulouse

Deux contaminations radioactives en Angleterre

DEUX CONTAMINATIONS radioactives ont eu lieu, à vingt-quatre heures d'intervalle, lundi 3 et mardi 4 février, au centre nucléaire de Sellafield, dans le nord-ouest de l'Angleterre. British National Fuels (BNFL), l'opérateur public qui exploite ce site de retraitement des déchets nucléaire a classé ces deux incidents au niveau 2 de l'échelle internationale des événements nucléaire (INES), qui compte sept

Le premier incident concerne six ouvriers, dont les combinaisons de protection auraient été mai nettoyées, et qui anraient été «légèrement contaminés » lors du déshabiliage. Le second incident serait dû à une inondation de circuits de transfert de « liqueurs » radioactives de moyenne activité consécutive à de fortes phries. De l'ean contaminée se serait déversée sur une route à l'intérieur du site nucléaire.

Nouvelle affaire judiciaire à « La Dépêche du Midi »

JEAN-CHRISTOPHE GIESBERT, rédacteur en chef adjoint de La Dépêche du Midi, a annoncé, mercredi S février à Toulouse, sa mise en examen pour recel de violation de secret de l'instruction.

M. Giesbert, responsable de la rédaction toulousaine du quotidien régional, déclare ignorer précisément les raisons de sa mise en examen, qui lui a été notifiée samedi 1ª février par courrier. Il pourrait s'agir d'un article relatant une polémique électorale dans une commune de la banlieue toulousaine. M. Giesbert a reçu le soutien de la section du Syndicat national des journalistes (SNJ, autonome) et de la Société des rédacteurs de La Dépêche du Midi. Dans un éditorial, le quotidien se dit, jeudi 6 février, « la cible d'une turbulence oux souffles multiple mais qui procèdent tous de la même volonté de nuire.». Jean-Michel Baylet, PGD de La Dépêche du Midi, est mis en examen depuis le 10 octobre 1996 pour « abus de biens sociaux ». - (Corres.)

■ PRESSE : Le Télégramme de Brest et de l'Ouest a annoncé, mercie di 5 février, une nouvelle progression de sa diffusion en 1996, avec une diffusion payée de 189 422 exemplaires contre 186 744 en 1995. Le Télégramme, présent dans le Finistère et les Côtes-d'Armor, a lancé mardi sa dix-septième édition locale, à Pontivy, dans le Morbiban. Albert du Roy, directeur de L'Evénement du Jeudi, tiendra le Jeudi une chronique hebdomadaire dans le quotidien, qui publiera chaque sa-

medi une rubrique en collaboration avec Courrier international. BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevés le Jeudi 6 février, à 10 h 15 (Paris) DES PLACES EUROPÉENNES Cours au Var. en % Var. en % 05/02 04/02 fan % 2541,25 +1,53 +9,74

Tirage du Monde daté jeudi 6 février 1997 : 460 424 exemplaires

SCIENCES PO PARIS

UNE FORMATION INTELLECTUELLE D'EXCELLENCE

L'étude pluridisciplinaire des sciences sociales (histoire, économie, droit, science politique,

un entraînement méthodologique intensif à la construction, l'argumentation et la présentation

1 200 enseignants français et étrangers, universitaires, praficiens, experts issus du monde

UNE LARGE OUVERTURE INTERNATIONALE

L'étude approfondie des grands problèmes du monde contemporain.

Des enseignements fondamentaux et à option dispensés eo anglais, aliemand, espagnol, italien. De nombreuses possibilités de stages et de séjours à l'étranger s'appuyant sur un réseau de coopération avec 80 universités réparties dans le monde entier. La présence de 700 étudiants étrangers.

DES DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS CONSIDÉRABLES

80% des diplômés de Sciences Pn occupeor des functions de responsabiliré dans les entreprises des principaux secteurs d'activité économique. 20% exercent des fonctions d'autorité nu de contrôle dans les administrations de l'État et des collectivités locales nu se sont engagés dans la recherche et l'enseignement.

Les diplômes de Sciences Pn accèdent rapidement à un premier emploi (durée moyenne de recherche : trois mais) et disposent d'un potentiel d'évolutino professionnelle largement recannu.

Vnus vous destinez aux métiers de la finance, du marketing, des ressnurces humaines nu de la communication : Scieoces Pn vnus propose plusieurs filières orientées vers l'eotreprise au sein des sectioos Communicatino er Ressnurces Humaines, Économique et Financière,

Vous voulez vous préparer à l'exercice de fooctions publiques (État, collectivités locales, secteur de la santé) : vous pouvez choisir la section Service Public.

Vous souhaitez rejnindre la recherche et l'eoseignement : les filières Recherche et Enseignement (section Communication et Ressources Humaines), et Relatioos Internationales (section Internationale), sont particulierement adaptées.

UN RECRUTEMENT MAJORITAIRE EN DEUXIÈME CYCLE

La procédure d'admission en 2° année est ouverte aux : ritulaires d'une licence ou d'une maitrise de sciences humaines, sciences sociales, lettres, sciences exactes - diplômes de certaines grandes écnles d'ingénieur, civiles ou militaires - diplômés d'une école membre du Chapitre des grandes écoles de management - élèves ou anciens élèves des Écoles Normales Supérieures docteurs d'État en médecine, pharmacie, chirurgie deotaire, vétérinaire - diplômés de l'École Nationale des Chartes - architectes DPLG.

Retrait des dossiers : du 3 février au 1" avril 1997 inclus Retour des dossiers : avant le 4 avril 1997 - Date des épreuves : 10 mai 1997

Renseignements et inscriptions:

Iostitut d'Études Politiques de Paris - Service des admissioos 5, place Saint-Thomas d'Aquin - 75007 Paris - Tél. 01 45 49 50 82 - Minitel 3615 SCPO



ea atteint 12,2 % tive en Allemagne

ne depuis la seconde querre mondes

The state of the s **医性性**病 医动脉 感染器。25. The state of the s THE RESERVE THE THE SECOND the second of the second The second section arriver 12 19. The Party State of the Late of 100mm をは、大きない。 こうていてんだい アンコル The Second Second Second Second The age and officer of the state of the PROPERTY OF THE THE SECOND produce while the large way are first than which The section of the section of the section of **電影機関係 かかまっかい これでかった** prosper se subsention for the second THE RESIDENCE AND THE RESIDENCE the same to the same was a gen eller gerte in inter on the

orts urbains régionaux s perturbations

we want it award in the first of the Selle Belger Seller the same with Beneficial of February 1997 ALC: YEST W The state of the s Barrier But anyon whether the real arts and the second Before the properties from the control of the control of the AND THE SHOPE THE SAME IS A SAME THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The property of the state of the Legistra a constitution 电极性 经特别 网络斑疹 计分子 · Walter to the control of the

Deux contaminations radioactives en angletene

BARRIE CERELA PAPA ALLIESTE AL Aug being the second telephone was a series of some to SERVER CONTRACTOR OF THE SERVER CONTRACTOR かんないない ちょうしょうしょ シャナーラー・ナー Company of the second $\int_{\mathbb{R}^{N}} \int_{\mathbb{R}^{N}} \frac{d^{2} d^{2} d^{2}$ A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Company Control of the Control of th Marie Barrell Haller Barrell Approximately and their and San your of the water of the sand of

Souvelle affaire such and Le La Depreche de Visa.

printed to the second SANCTON TO SECTION OF THE PURCHE THE PROPERTY OF THE The state of the s And the winds and the second And the Control of the State of The second section is a second second A STATE OF THE STA 好!我 子子 [] ~~ Home to the last of the last · 中国 100mm (100mm 100mm 100m ● 大変なながれ また かっかっかっかっかった かった で of the fall of the state of the The state of the same of the s Appenditude the second of the second The see where therefore to Constitution of the second

specific in the first of the second

LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE « Soie »,

d'Alessandro Baricco



BOHUMIL HRABAL

semonde

LA CHRONIQUE de Roger-Pol Droit page VI



PLAIDOIRIE Jacques Le Roy Ladurie, ancien ministre de l'agriculture sous Vichy, se raconte. Mémoires et justification... page VI

i la vieillesse est censée apaiser les passions de l'âme et de l'esprit, on pourrait dire de Miguel Torga qu'il ne fut jamais vieux. Bien sûr, la santé chancela et le corps s'usa, l'effort pour être présent, actif, devint, à l'approche des quatre-vingts ans, puis au-delà, plus difficile à fournir. Mais la vivacité intellectuelle, la vellle constante de la conscience ne souffrirent d'aucune diminution. Et cela même pour observer les progrès de la décrépitude charnelle, pour ouvrir un beau et digne dialogue avec l'angoisse de la mort. Il continua à voyager, à l'intérieur comme à l'extérieur du Portugal; il mit un point d'honneur à répondre, par des discours qui n'étaient pas d'étroites circonstances, aux signes de re-

Bien au contraire. Le second volume du Jaurnal de Torga que Claire Cayron et les éditions José Corti proposent aujourd'hui au public français est, en

connaissance qu'on lui adressait.

La fatigue de vivre et de parler, ou

l'amertume qui est sa grimace,

n'inflécblrent jamais sa pensée,

encore moins son intransigeance.

toutes ses pages, passionment (1). Opposant résolu, l'écrivain avait vécu les longues décennies plombée du Portugal salazariste, puis la S révolution d'avril 1974 et le E brusque basculement du pays dans une modernité dont il avait été sevré. Les années 1977-1993, que recouvre ce volume, sont celles d'un certain désenchantement (mals peut-on dire de Torga qu'il « chanta » un jour ?). Elles témoignent aussi d'une énergie intacte. Elles sont enfin le temps de la vérification de ce qui lui tenait le plus à cœur: la fidélité à soimême et aux idéaux de sa jeunesse.

« J'ai toujours su, depuis l'heure téméraire de mes débuts, qu'écrire est un acte ontologique, qui engage o perpétuité celui qui le pratique », affirme l'écrivain à l'occasion de l'un des discours qu'il composa pour recevoir des récompenses diverses, ou à l'occasion d'anniversaires. Discours que la traductrice a placés en annexe de ce volume, comme partie intégrante de l'œuvre et de la pensée, mais aussi de l'affectivité qui be Torga à ses contemporains : « Jomais je ne suis l'objet d'une attention sans que je remercie d'une voix étranglée. » Miguel Torga est mort à l'âge de

quatre-vingt-sept ans, le 17 janviet 1995 à Coimbra, la ville où il avait fait ses études de médecine et où il ne cessa pas d'exercer - il était oto-rhino-laryngologiste. Le cabinet, au bord du Mondego, où le docteur Adolfo Correia Rocha son vrai nom - recevait, en biouse blanche, ses visiteurs comme ses patients, était celui d'un modeste médecin de province. L'apreté, les signes visibles de son caractère et de ses origines paysannes, une sorte de tentation monacale - très laique : « Mes béatitudes (...) sant terrestres », écrivait-il -, lui te-

naient lieu de hixe et d'aisance. Il

« Ecrire est un acte ontologique », pensait l'écrivain portugais. Son « Journal » est le témoin de cet engagement en faveur de l'homme

Torga, le fidèle

parlait peu, choisissant ses mots, surtout dans une langue étrangère, scrutait son interlocuteur avec des yeux vifs éclairant un admirable visage, comme taillé au couteau.

Ses placards étaient encombrés de médicaments et des piles de ses livres, qu'il publia toujours à compte d'auteur. Car sa vocation. qui était impérieuse, fut double et ses deux faces indissociables. La médecine, c'était la part active du devoir à l'égard de ses semblables. Il était médecin « à l'ancienne », attentif à la personne de ses malades autant qu'à leurs symp-

tomes. Là, l'homme intransigeant, parfois farouche avec les corps constitués, les notables des lettres, se sentait de plein pied avec l'humanité; et, à l'intérieur de cette humanité, avec sa part « locale » l'identité portugaise, lusophone. ibérique dans laquelle il se reconnaissait, sur laquelle il passa sa vie à méditer et à écrire. « Notre mesure est soit à l'aune du mande, soit à celle du clocher qui nous o vu

noitre », écrivit-il. Quant à la littérature, elle ouvrair un autre espace, certes réflexif et singulier, soumis aux affres de toute création singulière, mais relevant essentiellement d'un devoir aussi catégorique que la médecine. Torga n'était cependant pas l'homme des harmonies faciles, des beaux équilibres qui ne tiennenr rien, sinon un masque social. C'est le déchirement qui imposair sa loi: « Partagé (...) en deux moitiés inégalement responsables - l'une condomnée à la croix d'une existence emblématique, rectiligne, cohérente, sons transigeance d'oucune sorte, et l'autre

Patrick Kéchichian

seulement attachée à l'éthique professionnelle et oux lois de lo civilité -, oinsi al-ie parcouru les onnées, signant tantôt des livres et tantôt des ordonnonces, fidèle à une dichotomie obsurde, dons l'intime mortification d'avoir été le bourreou de mai-même. »

Tout Torga, ou presque, est dans ces lignes, y compris sa rhétorique, et jusque, parfols, une certaine grandiloquence, un pathos mal tempéré. Tout, et d'abord cet orgueil moral qui n'épargne rien ni personne, qui prend meme comme première cible la personne de l'orgueilleux. Toujours en révolte, indigné par ce qui abime et lacère la figure bumaine ou altère celle du monde, Torga ne baigna jamais dans l'atmosphère confinée et artificielle du contentement de soi. Poète, il se voulait dépositaire de la parole, desservant d'une langue qu'il aimait : « La dégradotian des mots est à l'image de notre propre dégradotion », pensait-il très justement. « Je lutte. Mais en vain. L'époque est oux blenheureux qui, installés dons le confort de quelque mangeaire, n'ant même pas conscience de leur mouvaise Traduit du portugais conscience. > Ce n'est pas un jeune par Claire Cayron

un écrivain au crépuscule de sa vie, reconnu dans son pays comme une gloire nationale meme si quelques écrivains portugais des générations suivantes le tinrent dans la plus grande suspi-

Nulle part mieux et avec plus de rigueur et d'obstination que dans son Journal, Torga n'a exprime, accompli ce qu'il appelle un « octe ontologique ». La singularité de cette œuvre, qui mérite assurémenr une place parmi les grands livres de morale de ce siècle, réside d'abord dans l'absence totale de concession au désir de dévoilement intime. Pour Torga, le journal n'est pas le lieu des épanchements du moi, encore moins le recueil des anecdotes du temps et du milieu. Atelier éthique, caisse de résonance des événements du monde, et de soi dans le monde, le journal participe intégralement de ce devoir dont nous parlions. Il en est même le lieu vif. exemplaire. Ainsi les noms, à l'exception de ceux des morts, sont omis. Pas d'écrivains ou d'hommes poli-

tiques contemporains cités, mals maintes réflexions sur la littérature

et la politique. L'anonyme comme cette marchande de légumes qui salue Torga dans l'autobus, tandis que chacun va à sa tache - est une figure nécessaire et suffisante de la dignité humaine.

Mais le grand sujet, l'amour véritable de Torga, et aussi l'objet presque exclusif de son génie intuitif, c'est son pays, le Portugal. C'est là que Torga devient, à part entière, un admirable éctivain, un esprit apte à l'analyse spectrale d'une réalité fuyante, insaisissable, quelquefois suspecte: celle de la nation, de son destin lu dans les arcanes de son histoire, dans les dérives de son présent, dans son espérance intacte.

(1) Le Journal 1933-1977 a été publié sous le titre En franchise Intérieure (Aubier-Montaigne, 1982). Il sera repris, comme l'ensemble de l'œuvre chez Corti. En même temps qu'En choir vive sont ainsi rééditées les treize nouvelles du recueil Rua (190 p., 120 F).

EN CHAIR VIVE Pages de Journal 1977-1993 révolté qui s'exprime ainsi, mais José Corti, 400 p., 150 F.

Tragique Harlem

Mêlant style et langue du ghetto, Sapphire retrace le calvaire d'une gamine de seize ans

PUSH de Sapphire. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Jean-Pierre Carasso, éd. de l'Olivier, 202 p., 95 F.

laireece Precious Jones a seize ans. Elle est enceinte. Elle a déjà eu un autre enfant. A douze ans. Une petite fille trisomique. Ses deux enfants ont le même père : le sien. Ajoutons qu'elle est noire, pauvre, obèse, analphabète ou presque. De quol faire un de ces romans à la mode, construits comme un Lego en empilant à la va comme ie te pousse sexe, drogue et rap, exotisme, et un peu de misérabi-lisme pour pimenter le tout. Mais Sapphire a dépassé tout cela. Ce roman est un coup de pied que l'on se prend dans l'estomac, un coup violent qui met les larmes aux yeux. C'est une douleur sans fin qui s'installe devant l'injustice : Precious est douce, fine er sensible, donée, tendre, attentive aux autres, elle ferait une mère formidable, un prof épatant sans doute, si on lui en laissait le temps, si on lui en donnait les moyens. Mais ce livre prouve

que l'amour et l'espoir peuvent être nuls et non avenus. C'est l'histoire d'une rédemption inutile, de la vanité de l'intelligence, du courage et de l'effort devant la misère, la malchance, la saloperie de ce monde à l'égard de certains. C'est l'histoire d'une défaite, celle de la civilisation, celle de la bonté, celle

Martine Silber

de l'amitié, celle de tout ce en quoi nous voulous croire. C'est une tragédie, une vraie - le destin est impitoyable -, une tragédie qui n'est ni grecque ni racinienne, mais aussi belle et aussi terrible.

Parce qu'elle est enceinte, Precious va être renvoyée de son école. A prion, cela ne devrait pas changer grand-chose, car, en dehors du cours de maths, elle ne s'intéresse à rien. Mais c'est sa chance, la chance de sa vie. On l'adresse à une école parallèle, où elle va rencontrer une enseignante qui va l'amenet à savoir qui elle est, qui elle pourrait être. Car jusque-là Precious est tellement perdue qu'elle ne demande qu'à ne pas

Petit à petit, par l'écriture, elle va littéralement s'incorporer, prendre conscience de son corps, de sa pensée, réaliser aussi ce que représente l'enfant qu'elle porte, et même ce que vaut cette autre enfant, celle qu'elle a déjà eue, et qui jusque-là ne signifiait rien d'autre que le chèque de l'aide sociale.

Precious parle cette langue que l'on appelle l'ebanics (Le Monde dn 25 décembre 1996), cette langue des Noirs qui vient de ebony (« ébène ») et de phonics (« phonétique »), la langue du ghetto, qui interdit tout accès à quoi que ce soit. Elle tient son journal, ce qui lui permet d'instaurer un dialogue extraordinaire avec son professeur. qui lui répond après avoir déchiffré et corrigé ce qui n'est pas du mot à mot, mais du lettre à lettre, totalement inventif. La traduction restitue admirablement le tout, la créativité de la langue comme sa pauvreté et l'évolution du langage, et donc de l'expression de ce que

qu'elle apprend. Ecoute, bébé, Maman t'aime. Maman est pas con. Ecoute bébé: pleuvoir. »

ressent Precious au fur et à mesure

VWXYZ. En passant par l'écrit, par ces vingt-six lettres-là. Precious arrive à dire l'indicible, son malheur, jusqu'au moment où elle pourra s'écrier: « l'oi été violée! », cri de victoire sur le silence, la peur, la solitude, la honte d'éprouver du plaisir dans l'abjection. Elle prend sa force là où elle la trouve, dans l'étude et dans l'amitié. Elle fait des progrès considérables. Elle s'af-firme de plus en plus, jusqu'à s'opposer doucement mais sans ambiguité face à la femme qui l'aide à s'en sortir, parce qu'elle veur prendre en charge ce qu'elle possède, sa vie et celle de ses deux petits, leur donner ce qu'elle n'a pas eu, ce qu'elle s'étonne de trouver auprès d'autres qu'elle ne connaissait pas, l'amour, la tendresse. Elle

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTU-

rève, elle découvre, elle espère. Et puis elle est rattrapée par l'horreur. Son père vient de mourir. Du sida. Elle est séropositive. Pourquoi moi? «Ce virus dans mon corps comme un nuage sur le soleil. Je sais pas quond, je sais pas comment, ptête que ça tiendra longtemps, longtemps, mais un jour il va



LA LIBERTÉ DES RUES



GALLIMARD

d'Alessandro Baricco. Traduit de l'italien par Françoise Brun, Albin Michel, 122 p., 75 F.

'histoire des lettres est ponctuée de ces contes de fées dans lesquels des jeunes gens, l'encre de leurs premières pages à peine sécbée, sont happés par la gloire, salués par une critique émue, adorés par les lecteurs et bientôt couverts de lauriers. Touchés par on ne sait trop quelle grace, pourvus d'un philtre magique, sans doute, il leur suffit d'apparaître pour que soient évidentes la richesse de leurs dons, la singularité de leur voix et la puissance de leur séduction. Ils sont nés pour le succès comme les poètes maudits ne semblent vivre que pour l'amertume et l'obscurité. La biographie des artistes n'exercerait pas une telle fascination si elle n'empruntait pas ses plus belles figures à l'injustice du destin.

Alessandro Baricco est un de ces élus des dieux. Né à Turin en 1958, il a d'abord exercé avec compétence et élégance une carrière de critique musical dans le royaume de l'opéra. Il est beau, il est intelligent, il est cultivé, il parle bien : on lui confie l'animation de plusieurs émissions littéraires - où il excelle. A trentetrois ans, il publie son premier roman, Châteaux de la calère. Le récit d'une petite ville d'Europe imaginaire au siècle dernier, Quinnipak. Les habitants de Quinnipak out la passion de l'inutile. Ils se lancent à euxmemes des défis loufoques autour desquels lis concentrent leur existence. Le roman de Baricco est à la fois burlesque, lèger, lyrique, mais la critique italienne est surtout époustouflée par la maîtrise et l'alsance dont fait preuve l'auteur pour orcbestrer chacune de ces aventures singulières et en faire chatoyer la diversité. Le livre connaît un grand succès ; chacun y va de son couplet sur l'étoile naissante. Traduit en France en 1995, Châteaux de la calère obtient le prix Médicis étranger (1).

Entre-temps, en 1993, Baricco a publié un deuxième roman, Oceana Mare, que nous ne connaissons pas encore en France bieo qu'il ait reçu le plus prestigieux des prix italiens, le Viareggio. Dans les lournaux les mêmes mots reviennent, jusqu'à l'usure: prouesse, jubilation, inventivité. Baricco brille de mille feux. Le public suit : Sole, publié l'an dernier, s'est arraché en quelques semaines de l'autre côté des Alpes à plus de 200 000 exemplaires. Nul besoin d'être prophète pour lui promettre en France et ailleurs en Europe un grand succès : Saie est une de ces œuvres autour desquelles tous les publics se ré-

Le mot qui vieot spontanément sous la plume à propos de Baricco et de sa Soie est « performance », dans les acceptions multiples et croisées qu'il a pu recevoir : spectacle virtuose, résultat sportif exceptionnel, rendement économique maximal, célébration d'un rite. Rien dans les mains, rien dans les poches : Baricco entreprend sous nos yeux quelque chose qui la fois très difficile et très sechisant : il l'acLa musique blanche



Roconter une histoire d'omour, de querres, de commerce, de choc des mondes, en prenont à contre-pied les canons du romon d'aventures, et néanmoins en faire sentir toutes les émotions : c'est ce que réussit Alessondro Baricco. Lo soie, objet prétexte du récit, métaphore des mystères d'une vie, devient la matière même dont l'écrivain tisse son roman : un tissu mognifique

salue ; dans le public, les plus délicats, les plus blasés hui font une ovation : voilà un artiste! Dans la courte présentation qu'il fait de son texte, Baricco explique ainsi l'enjeu de sa performance : « Toutes les histoires ont leur musique. Celle-ci a une musique blanche. C'est important de le dire, porce que la musique blanche est une drôle de musique, déconcertante quelquefois: elle se jaue doucement, et elle se danse lentement. Quand elle est bien jouée, c'est comme si an entendait jouer le silence, et ceux qui la dansent comme des dieux, an les regarde et on a l'impression qu'ils ne bougent pas. C'est terriblement difficile, la musique blanche. »

La jeune école des écrivains italiens nous a initiés aux plaisirs austères du minimalisme. Cela consiste à présenter l'histoire, les personnages, les décors, les événements en utilisant la gomme davantage que le crayon, le pointillé de préférence au trait qui ceme. complit comme en se jouant, comme dans un rève ; il faire marcher son imagination. L'art de Baricco em- co réussit, à la perfection. La soie n'est pas seulement (1) Traduit par Françoise Brun (Albin Michel).

prunte à ce minimalisme - d'inspiration orientale mais c'est pour mieux l'engager sur d'autres voies, le détnumer de sa fonction et pousser ce procédé janséniste et cérébral du côté de la sensualité.

oie raconte la rencontre de deux mondes dans la seconde moitié du XIXº siècle. Un petit village du Vivarais prospère depuis quelques années grâce à la fabrication de la sole. Suivant une route sûre, les industriels achètent au Moyen-Orient des œufs de bombyz qu'ils élèvent jusqu'à ce que les larves, gavées de feuilles de mûrier, s'enferment dans un cocon de fils de soie. Survient l'épidémie de pébrine qui ravage les élevages. Le chef des tisserands décide d'envoyer au Japon un acbeteur d'œufs, Hervé Joncour. Le Japon, après des siècles de repliement obstiné vient d'être obligé de s'ouvrir, un peu, au commerce étranger. Joncour quitte donc sa femme, Hélène, sa vie tranquille qu'il contemple avec un léger ennui davantage qu'il ne la vit et part à l'autre bout du monde. Au Japon, il fait affaire avec le maître d'un village, Hara Kei. Il rencontre aussi une jeune fille, la maîtresse d'Hara Kei, peut-être, dont il ne connaîtra pas le nom, qui ne lui parlera jamais, mais dont il tombe amoureux. A trois reprises, il entreprendra l'expédition japonaise, dans des conditions de plus en plus difficiles, pour des résultats d'abord aléatoires, puis catastrophiques. Puis, quand il sera certain que sa belle inconnue a disparu à tout jamais, il rentrera dans son village où il fera édifier un immense parc autour d'un lac : « Parjois, les jours de vent, Hervé Joncour descendait jusqu'au lac et passait des heures à le regarder, parce qu'il lui semblait voir, dessiné sur l'eau, le spectacle léger, et inexplicable, qu'avait été sa vie. » Ce sont les dernières lignes de

Raconter une aventure, une histoire d'amour, de guerres, de commerce, de choc des mondes, en prenant l'exact contre-pied des canons du roman d'aventures, et néanmoins en faire seotir et éprouver tous les émois, les bouleversements, les souffrances, Au lecteur, ensuite, pourvu de ces breis messages, de les ébinuissements et les cruautés, c'est ce que Banc-

l'objet prétexte du récit, c'est aussi la métaphore des mystères d'une vie - de l'état larvaire à la plus chatoyante des étoffes; c'est encore la matière même dont Baricco entend tisser son roman : une alchimie mystérieuse, des fils impalpables qui s'entrecroisent, un tissu magnifique, sensuel, luxueux, d'une incomparable douceur, mais dont la légèreté échappe à Pentendement et semble participer davantage des vapeurs de la réverle et de l'imagination que de la gravité des objets terrestres

Soie semble n'être fait de rien. « Si tu la serrais dans ton poing, tu avais l'impression de ne rien tenir entre les mains », dit quelque part un personnage de l'étoffe miraculeuse que produisent les Japonais. Le lecteur du roman de Baricco sera bien malin si, le livre terminé, il parvient à définir ce qu'il a tenu - ou ce qui l'a tenu - pendant une heure d'enchantement. Solzantecinq chapitres dont le plus long a deux pages et le plus court dix lignes; des voyages longs, dangereux. aventureux dont nous ne devrons nous contenter de l'itinéraire, tonjours le même ; un roman d'amour oui se poursuit sans jamais avoir commencé, des personnages de désirs et de passions dont nous ne connaitrons rieu d'autre qu'une trace - le velours d'une volx, les fleurs d'une bague, l'énoncé d'un pari insensé -, des signes dont nous percevons la beauté sans en saisir la signification : quelques idéogrammes, des vols d'oiseaux, des labyrinthes d'arbres et de baies. l'irisation de l'eau sous le souffie du vent.

- 9.

 r_{i}/γ^{2}

27-

α,

MP .

7.1

Ini

11167

٠.

-

(H)

t la lenteur : dans cet Occident pressé des débuts de l'ère industrielle où les grandes pnissances se taillent à la canonnière des empires commerciaux, où les fortunes se font et se défont au rythme bystérique des gesticulations boursières, l'élaboration de la soie superpose une autre durée, celle des cycles de la nature, celle de la patience des gestes, celle de la liturgie des habitudes qui enferme et protège la vie dans un cocon, celle, plus énigmatique encore, qui lie le tissage des fils animaux à une autre civilisation. On ignore tout du Japon dans la bourgade d'Hervé Joncour, mais depuis les quelques années qu'on y tisse, quelque chose est né, dans l'espace et dans le temps, qui fait que dans la trame des jours un fil d'or s'est glissé, appartenant à l'autre bout du monde : un grain de folie,

Dans Soie, comme dans Châteaux de la colère, les personnages donnent sens et consistance à leur vie en se jetant des défis. Il y a Berbeck qui a décidé un jour de ne plus parler; il y a Baldabion qui joue au billard à une seule main ; il y a Hara Kei qui remplit ses volières d'oiseaux magnifiques et coûteux afin de les faire s'envoler tous; et Hervé, bien sûr, avec son amour de braise et de mages. Baricco ressemble à l'un de ses personnages mélancoliques: Soie est un défi, la réalisation d'un pari littéraire un peu fou, un exploit. On attend désormais de lui qu'il place la barre encore plus haut. Et il n'y a, semble-t-il, rien qu'il ne puisse faire, sauf ne pas étonner.

La face cachée d'un « milliardaire rouge »

'effondrement du camp socialiste et l'ouverture des archives de l'ancienne URSS écorne, semaine après semaine, les mytbes polinques les mieux établis. Voici venu le tour d'Armand Hammer, selon la légende magnat du pétrole, compagnon de Lénine et familier des présidents américains de Roosevelt à Reagan, homme d'affaires

et philanthrope, avant tenté de pacifier le conflit en Afghanistan en atteignant le président Giscard d'Estaing par l'entremise d'Edgar Faure, mort à quatre-vingt-douze ans, en 1990, au seuil de la « nobélisation ». La biographie que lui consacre le politologue américain de Harvard Edward Jay Epstein, qui a fait grand bruit aux Etats-Unis, dévoile la face cachée d'un

personnage dont l'évident panache avait su fasciner entourage et businessmen pendant près d'un

En apparence, la vie d'Armand Hammer s'arc-boute sur le paradoxe d'un capitaliste de haut vol que l'engagement de sa famille en faveur du socialisme (son père est un des fondateurs du Socialist Labor Party aux Etats-Unis, qui deviendra le Parti communiste américain) a conduit à Mnscou, dès les années 20, pour y ouvrir la voie aux entreprises américaines, alors que la toute nouvelle URSS est ravagée par le conflit civil et les conséquences du « communisme

de guerre ». En réalité, pour Edward Eps-tein, la vie de Hammer doit se lire comme celle d'un agent dévoué de l'espionnage soviétique. Ses entreprises «capitalistes» auraient eu pour objectif réel le transfert de fonds secrets destinés à des fins de conspiration et le blanchiment d'argent à l'origine inavouable. A la fois agent secret, agent d'influence et porteur de valise. Hammer aurait été actif jusque dans les années 30, puis sans doute mis en sommeil pour ètre « réveillé » au début des années 60. Les échecs répétés de la plupart de ses entreprises constitueraient une preuve supplémentaire de leur caractère de simple

De fait, si dans les années 20 les Soviénques soutiennent à bout de bras les opérations chancelantes d'Armand Hammer, c'est pour éviter le désastre que représenterait, en termes de propagande, le kracb de celui qui est devenu le premier investisseur américain en URSS. La mine d'amiante dans l'Ourai, concédée par Lénine aux Hammer et qui perd iusqu'à 20 000 dollars par mois, voit ainsi son fonctionnement assuré manu militari par les troupes de la Tchéka. On y brise les grèves, sous la menace des fusils. Quant à la revente aux Etats-Unis des objets d'art confisqués par le régime soviétique - comprenant de faux œufs Fabergé et pompeusement

Edward Jay Epstein lève le voile sur Armond Hommer. Selon lui, l'oction du mognat du pétrole. compognon de Lénine et proche de lo Moison Blonche, doit plutôt se lire comme celle d'un agent à lo solde de Moscou

baptisé par Hammer « trésor des Romanav », - ce n'est pas elle non plus qui fera de Hammer un mil-

Armand Hammer, tel qu'il ressort de cet ouvrage, pratique une sorte de capitalisme d'Etat dans sa version la plus autoritaire. Un capitalisme qui a moins besoin de compétence économique ou financière que d'une cour incessante aux « grands », à coup de bluff. Hammer aura ainsi, des décennies durant, barcelé les présidents américains de ses demandes de « sommets » pour alimenter sa légende – aidé en cela par une presse souvent complaisante à son égard (sa nécrolngle fera la

« une » du New Yark Times). C'est le le 22 octobre 1920, alors qu'il a à peine vingt-cinq ans, que cette légende a été forgée quand il est reçu par Lénine au Kremlin. Ce premier rendez-vous lui servira plus tard à impressionner Khrouchtchev, qui lui-même n'avait jamais vu le fondateur de l'URSS. Si dans l'ensemble les dirigeants soviétiques lui ont fait bon accueil, Washington restera longtemps sur une réserve bostile. C'est que, depuis son premier passage à Moscou, un jeune homme du US Department of Justice le tenaille: J. Edgard Hoover. Hoover a d'emblée repéré chez Armand Hammer non seulement un entrepreneur aventureux on idéaliste s'évertuant à montrer au monde que les affaires avec les communistes au pouvoir en URSS sont possibles, mais aussi le financier des activités du futur KGB aux Etats-Unis. N'a-t-il pas la preuve que Hammer a rapporté de Moscou 75 000 dollars (600 000 dollars d'aujourd'hui) aux Etats-Unis? Ce dossier (nº 61-280 « Armand Hammer, sécurité intérieure-Russie ») suivra Hammer toute sa vie et explique les réticences de plus d'un bôte du Bureau ovale à lui en ouvrir les portes (John Kennedy sera le plus opiniâtre sur ce point). Pourtant, cela ne suffira pas à coincer Hammer.

En plein maccarthysme, le 6 mars 1952, celui-ci est convoqué, à sa demande, à New York pour un interrogatoire serré (debriefing): mais le FBI, en dépit de ses efforts pour reconstituer ce passé trouble, ne parvient pas à établir une inculpation en bonne et due forme. De plus, il aurait été apparemment contre-productif d'étaler sur la place publique les méthodes - à la limite de la légalité - utilisées par le FBI pour remonter les filières de l'espionnage soviétique. L'inaccessibilité de sources en provenance d'URSS, qu'on peut croire alors à jamais muettes, et les appuis politiques que compte Hammer, parmi les-quels Albert Gore (le père de l'actuel vice-président des Etats-Unis), feront le reste. Sérieusement ébranlée, la légende de Hammer se montre pourtant ex-traordinairement résistante. Elle retrouve dans les années 60 tout son lustre, quand Hammer réussit à battre en brèche le privilège des « sept sœurs » (les sept compagnies pétrolières qui se partagent les concessions d'exploitation du brut) et à obtenir du roi Idriss de Lyble pour la société Occidental Petroleum, que sa troisième femme lui a apportée dans sa corbeille de mariage, une concession fructueuse. En échange, il promet de développer la recherche en eau

potable, promesse bumanitaire qui s'évapore des l'encre des contrats séchés. Seul véritable succès de sa vie d'homme d'affaires, cette transaction met pendant un temps Occidental Petroleum (Oxy) an quatorzième rang des sociétés industrielles améri-

Mais là encore, dans le récit qu'en fait Epstein, se dégage l'absence totale de scrupules d'un personnage qui prend plaisir an grenouillage des intermédiaires et à la distribution de pots-de-vin. Hammer, qui aux beaux jours dn pacte germano-soviétique aurait approvisionné discrètement la flotte de l'Allemagne nazie en tonneaux, Hammer, qui est prêt à démentir ses origines jnives quand il négocie avec les Libyens puis avec le régime de Khadafi, ce même Hammer n'hésitera pas à se découvrir une passion tardive pour Israel à la fin des années 80, dans le but d'obtenir de Menahem Begin une nomination sur la liste des nobélisables. Dettes, falllites et banquerontes accompagnent le destin de Hammer après sa mort. Et aussi les promesses d'engagements non tenus. Ainsi, révèle Edward Epstein, devait-il 250 000 dollars à la Fondation Danielle Mitterrand, promis en échange de la présence de la femme du président français à l'inauguration du musée qui porte

Un musée dont le clou devait être le fameux Codex Leicester, rebaptisé Codex Hammer, et qui fut racheté par Bill Gates. Pas phis que celle de son ami Maxwell, la réputation d'Armand Hammer n'aura survécu à sa disparition. Elle coincide avec celle de l'URSS, un pays que Hammer a servi plus par intérêt que par conviction. Nicolas Well

DOSSIER The Secret History of Armand (Dossier : L'Histoire secrète d'Armand Hammer) d'Edward Jay Epstein Random House, 419 p., 30 dollars.

N° 351 - Février 1997 Stefan Zweig ècrivain européen LES AUTEURS DU MOIS : Jean-Philippe Toussaint, Dominique Fernandez, Roger-Pol Droit, Felisberto Hernandez. Heidegger/Jaspers, Robert Sabatier LE GRAND ENTRETIEN: François Maspero Chez votre marchand de journaux : 30 F OFFRE SPÉCIALE 6 numéros : 132 F Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez ☐ Michel Leiris | Michel Leir's | Montaigne | Althusser | Althusser | Althusser | André Gide | Rainer Marie Rilke | Karnt | Levi-Strauss | La fin des certifudes | Jean Genet | Roland Barthes | Jacon Jean Barthes | Jean B es Enervés de la Belle culture Joseph Conrad Tchekhov Règiement par chèque bancaire ou postal magazine littéraire

magazine littéraire

Bertentlert, Maderia Care ... 整理的性 第5 件用!!!! Walter State of Land State of Land State of Land

PROPERTY OF PERSONS 李 李 李 4 一 7 4 arts 电超过空机 (125年

Bage genelle a fatta BENEFIT THE THEFE WE. THE METER STANDARD 100 mg 20 65 4614 CAR STOR THANKS & C.L. THE SHARE STATES the familiary of the said MAN IS HER SELECTION

THE PART OF THE PA AND SECURITY OF AN March of Charles West ्रें कि देवतार्थित प्रस्ताव क get authorized by 如 安 特 智 如 如 FROM ATTEM TOTAL 化多种性 医甲状腺 医二种性 in and the second THE THE TANK the state of the state of and Bullet - and Street, THE THE STREET PROBLEM THE WHAT **3.2**至5年 **经**的 The Popular San and Street and Septe branche in Separate But her provided the

ACTION OF MANNEY OF hen answeren ser part. 一年日本日本年 李明 李明 A CONTRACTOR AS A CONTRACTOR the same and the same of the same والمتعرق ويعرف والمرار والمراورة

Brow Brown . . . COM Chapter of the Catamara, tropic in a con-**解**,解的大概的。

CAN'T P THE WAR SHE **ತ್ರೀತ್ರ ಕಟ್ಟಿಸಿಕ** ಬರ್. ೧೯೮೪ ಕ THE COURSE ASSET OF We fulfill them are apparent to live esseren ... a. a... temples

Control of the contro

Control of the Land Control

Administration of the second Magnetic Co. After Burgarde Courts and a second of the se THE SHOP HAND SHOP A SHOP Agree to the second of the Elastic and a flaction is Han Kighar Calabata and the second Mark a service of

he was the material

Faim d'idéaux, fin d'illusions

Les paumés magnifiques des premiers romans de Philippe Djian se débattent dans la déception d'eux-mêmes

CRIMINELS de Philippe Djian. Gallimard, 241 p., 100 F.

ien sûr, on ne retrouve pas la rage flamboyante - de vivre, d'ecrire, d'aimer -, les tourbillons fiévreux, les vertiges érotiques des premiers livres de Djian dans son nouveau roman. Criminels n'est pas Bleu comme l'enfer. Il est plutôt gris, à l'image de ce tas de neige (motif le plus récurrent du roman) qui, au fil de l'hiver, devient plus dur que la pierre et n'arrive pas à fondre dans la plaine océane et glacée. Ses personnages, sans prise véritable sur le monde et leur propre existence, déambulent tels des vitelloni du Nord, d'un café sans nom à un bungalow presque anonyme en passant par les rives de la Sainte-Bob, où dérivent à 5 partir d'une usine en amont des milliers de poissons morts.

Cette baisse de tension dans la dramaturgie, ce parti pris de road movie intimiste, presque atone, sans tumulte ni action, signifie-t-il une baisse de talent chez Djian, un assourdissement de son inspiration? Pas du tout. Car l'étrange rythme de Criminels, cette curieuse lenteur, cette absence de tout rebondissement narratif - les rares heurts et échanges de coups semblent mimés, obéir à une violence fantôme, comme si Djian désamorcait d'avance tout ce qui était susceptible d'éclater, de mener à une scène enflammée -, correspondent très exactement à la vision, au monde intérieur du narrateur, Francis, en état de déperdi-

tion d'énergie et d'espérance. Recru d'aventures, désenchanté, il est arrivé en fin de bourlingue. . Tu te pointes ovec tout ton bazar, tout le foutoir occumulé en cours de route et tu te retrouves devant lo fente d'une boîte à lettres. » Il ne parvient pas vraiment à tout encaisser à cause de son dos malade, brisé, inapte désormais à porter la

moindre charge importante, et à l'hôpital. Un jour, il parvient, un pressent qu'il ne va pas tarder à être éliminé de l'entreprise où il travaille. Plus qu'une vraie révolte contre l'employeur - le temps de la colère est fini -, juste une lassitude un peu détachée, secrètement lucide et ironique : c'est le ton du roman. Ce que traduit très bien Djian, grâce à la neutralité à peine frémissante de la voix et des gestes de son personnage, c'est le décou-ragement impassible d'un homme qui, atteignant la cinquantaine,

sait que « le feu est dans la forêt »,

qu'il faudrait se hâter de jouir de

tout, mais n'a ni les moyens, ni le

jour, à ranimer sur le visage de celui-ci une lumière de dignité inconsciente et assoupie. Sa mort est comme prise, en une ligne, dans la description des tornades qui annoncent la fin de l'hiver. C'est juste une rafale de tristesse et on a le cœur serré.

Il n'y a rien, jamais, à transmettre: c'est la hantise de Diian dans Criminels. « Qu'est-ce qui vaut la peine qu'on leur opprenne ou fand? », dit Prancis au suiet de son fils, Patrick, qu'il ne parvient pas à rejoindre. Et cette incapacité à communiquer son expérience est

- malgré leur promptitude à l'aveu

et leur goût de l'impudeur déchaî-

née au long de soirées alcooli-

sées - le lot de chacun des

membres de la bande d'amis qui

gravitent autour de Francis. Il n'y a

pas de plus grande solitude que

celle de Nicole, la serveuse de bar,

que personne n'écoute vraiment

quand elle crie qu'elle se sent

« écrabouillée », qu'elle a l'impres-

sion qu'on « cherche à l'enfermer

dons une boîte trop petite », le sexe

étant peut-être le seul et aléatoire

ballon d'oxygène. Quant à Mo-

nique, la femme de Ralph, le poli-

cier qui achève de la détraquer en

lui imposant ses horaires, elle ne se

sent plus femme, ne parvient plus

à jouir, même avec des gadgets

érotiques. Comme dans des Val-

seuses d'hiver, elle se donne à un

inconnu dans un hôtel pour tenter

de ressusciter ce qu'il peut encore

y avoir en elle de capacité de plai-

Philippe Djian.

Né en 1949, à Paris, Philippe Djian a exercé divers petits métiers avant de venir à l'écriture. Après un premier recuell de nouvelles, paru en 1981, il a publié huit romans, dont deux ont été adaptés au cinéma: 37-2 le matin et Bleu comme l'enfer. En 1993, il quitte l'éditeur Bernard Barrault pour rejoindre Gallimard où il publie Sotos puis, en 1994, Assossins. Djian a également écrit des textes de chansons pour Stéphan Eicher.

ressort moral pour le faire. Il envie la faculté de réaction immédiate de sa compagne. Elizabeth, avec laquelle tout « va de travers ».

Dans l'analyse de ce couple usé, en bout de course, où chacun essaie de laisser respirer l'autre tout en vérifiant le lien par lequel il le retient encore prisonnier, Djian ne cberche pas l'éclat. Cette mésentente tenace, ce lent adieu exaspéré à un amour d'antan, Philippe Djian le traduit simplement par une série de dialogues dont le sujet semble sans cesse se dérober, échapper aux protagonistes euxmêmes. Et quoi de plus juste que ces dialogues décentrés pour exprimer la fuite d'un sentiment?

Parce qu'il sait qu'il va « franchir lo ligne » et porter ainsi le coun de grâce à leur couple, Francis décide de prendre à la maison son père. qui, atteint d'une atrophie cérébrale, ne peut demeurer davantage

sir: scène extraordinaire où alternent le désir brûlant et la dé-Au fond, Philippe Djian ne cesse

صكنا من الامل

d'accompagner les paumés magnifiques de ses premiers livres et de sa jeunesse: ils tjennent encore aujourd'hui à rester marginaux, mais ils ne savent plus où est la marge et ne peuvent plus se raccrocher au folklore périmé de libérations anciennes. Ils forment une vague communauté amère. Au cours de la fête collective à laquelle ils participent au bord de la Sainte-Bob, un soir d'été où la lune monte dans le ciel comme un immense lutteur joponais ». leurs voix sans nom s'entrecroisent, comme si leur identité s'évaporait à tour de rôle, et ils ne savent plus s'ils ont la peur ou le désir d'en finir avec leur propre

image, leurs amours, la vie et le

vieux monde qui les a portés. La grande illusion écologique, si présente à la fin d'Assassins, s'évanouit à son tour ; le départ vers la forêt des trois hommes du groupe ressemble plutôt à un jeu de la dernière heure pour vieux enfants immatures, qui trouvent un leurre de grace dans l'apparition d'une biche . au ventre blanc et aux grands yeux de femme pleins de sentiments et de mystère ». Ils n'auront pas leur compte de tragique, auquel ils aspirent peut-être pour exorciser leurs faiblesses, lorsqu'une balle part et rate l'un d'eux. Us achèvent de se décevoir euxmêmes. De cette déception, Philippe Dijan fait la matière et l'aboutissement de son livre. Il n'hésite pas pour cela à démonter, avec une délicatesse ironique et souterraine, les éléments de son propre mythe et pressent le risque de déconcerter tous ceux qui, jadis, se laissaient griser par la vitesse de ses maudits manèges. Ce risque est son honnéteté, son courage, sa réussite et son bonneur

Retrouvailles

Au fil d'une mémoire riche de rencontres et de sensations, Alain Bosquet renoue avec ses souvenirs

LES FRUITS DE L'AN DERNIER La mémoire ou Poubli T. II d'Alain Bosquet. Grasset, 300 p., 126 F.

ue faire de cette mémoire du demi-siècle qu'on a en soi? Tant de livres, de tableaux, de pièces de théatre, de conversations... Ces écrivains rencontrés, respectés, délaissés, pour lesquels on a été enflammé, injuste, oublieux, Alain Bosquet cherche à les retrouver dans ce deuxième volume de Mémoires (le premier a paru en 1984 chez Grasset). Il veut rendre justice à ceux dont il n'était pas proche, Mairaux, . un remueur d'idées, paur le plaisir de jouer avec elles sans en tirer la maindre leçan, voilà qui n'est pas commun ». Et peutêtre plus encore Mauriac, à l'égard duquel il éprouve une forme de re-

mords pour ne l'avoir pas compris. S'il n'était que cette « mise à jour - avec le passé, ce livre serait un essai. Mais l'exercice de mémoire est plus périlleux. De plus en plus, parce que le temps s'en va, il faut compter avec la mort de ceux qu'on a admirés ou aimés pendant tant d'années. Samuel Beckett, « le plus pur, le plus impénétrable (...)que l'oie rencantré (...) enterré vivont dons la difficulté de s'exprimer ».

Le souvenir de cette soirée de 1956 où Beckett et Cioran se parlèrent pour la première fois... Marlene Dietrich, qu'Alain Bosquet cesse de voir (son épouse, Norma, est pourtant la dame de compagnie de Marlene), mais qui lui parle, si souvent, au téléphone, donne des conseils, nt, se fache. Ils s'écrivent. * Mon cher amour », joue Marlene, ~ Man omour Anatole » - c'est le véritable prénom d'Alain Bosquet. Et puis soudain, elle n'est plus là. Journaux, nécrologles, enterrement. Absence... Ionesco aussi se retire de la scène. Sa mort ramène vers 1954 : la Huchette, et un génie pas encore reconnu... . Le premier Ionesco reste unique et irremplo-

çable. » On finit par être cemé par les morts. « Ce monde lomentable me parait soudain splendide puisque je dois le quitter (...). L'ambre est légere et douce à qui dait lo reioinare. » Mais celui qui lit sans jamais perdre le désir de la découverte, la gourmandise des phrases, celui qui aime toujours autant la peinture, la musique - et le cinéma, dont il ne parle pas ici ne saurait s'abandonner à la morosité. Voici, au Grand Palais, « Fragonord le fougueux » - « Fragonord a le temps devant lui : il peut se permettre des évasions dans lo douceur d'un au-delà qui restera toujours à définir ». Une autre année, c'est Degas, la « fierté » de sa jeunesse puis ce moment magnifique où il a « l'abscénité tragique ».

Alain Bosquet raconte bien d'autres peintres, ceux qu'il a connus, dont Chagall et Dali, mais on retiendra surtout le choc. en 1987, que fut sa visite à l'exposition Bacon, « Il choque assez pour exiger une riposte. Il livre assez pour bousculer notre entendement (...). Il n'existe pas, sans doute, de defi plus absolu dans la peinture de ce siècle, depuis le Picasso de 1907 ou le Dali de 1935. Aux antipodes du beau, du ioli, de l'avont-garde avontageuse (...), Bocon écrase les molheureux badauds habitués à plus de ménagements (...). Avec Bocon la peinture (...) est la transposition physique, onatomique, chornelle, de notre difficulté d'etre. »

Reste Mozart. Que faut-il faire de Mozart? Partir avec lui, bien súr. Ces « Rencontres avec Mozart » sont parmi les plus belles pages du livre. Promenades imaginaires, visite au Louvre, repas, dialogues facétieux; la vie, quoi l Devant Mozart, Dieu se sent humilic : quelle concurrence ! Mois lui aussi céde ou charme: il se glisse dans l'auditoire et applaudit comme les outres créatures. » Mozart, lui, sera toujours là : « Joie de vivre et joie de mourir, à la même seconde. »

nilliardaire rouge »

e di angliani grandages and the terms of I magnificate to the second of the second first with the second second second CONTRACTOR OF THE STATE OF

term makes the same of the sam THE RESERVE THE STREET the States of Parties of the page training party and the same and Company of the Control of the Contro STREET, ST. ST. where the same and the same of the same Secretary to the second Maria Maria Committee Comm Total Control of the Party of t

A SAME SAME AND A SAME hart at mir atte A STATE OF THE STA 100 mg 10 THE RESERVE TO SERVE with the Property of the same 大学 大学 はない かんかん かんかん -The state of the s And the second second

The state of the s Contract to the second **阿西州南部城**人人 Control of the second Constitution of the state of the state of THE RESERVE AND THE PARTY OF TH The state of the state of the state of The second of the second Market of the said THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PARTY OF The same of the same of THE WAY STATE OF THE PARTY OF T The second of the second THE PARTY OF THE P

A Service Te Services

Traduire, mon beau souci...

ACQUA FONDATA de Bernard Simeone.

ue connaîtrions-nous de la poésie italienne sans Bernard Simeone? La rencontre de ce poète lyonnais d'origine sicilienne avec la poésie contemporaine d'une autre langue fut si déterminante que les lecteurs français lui doivent de comprendre au plus près les univers de Mario Luzi, de Giorgio Caproni, de Vittorio Sereni, d'Attilio Bertolucd, pour ne citer que ceux-là. Il était temps pour lui, tout en poursuivant sa remarquable collection « Terra d'Altri » chez Verdier, de réfléchir sur son rôle de passeur, en remontant à l'origine de sa vocation qui est peut-être le visage d'un grand-père rappelant celui de Leonardo Sciascia. Les demières pages de son récit voyageur, riche en portraits et en remarques profondes sur la traduction, sont consacrées à cette étrange ressemblance.

Dans Acqua Fondata - « eau projonde, eau fondée, eau et profondeur, cours et verticalité... »-, village sicilien, s'ancre la passion de traduire et d'être poète. Avant cette dernière clé possible, Bernard Simeone retrouve les premières émotions italiennes qui lui ont révélé une autre terre devenue la sienne. Au-delà du charme d'une culture et de sa sensualité, le poète traducteur définit son rapport au monde. Dans les brefs chapitres où il met à nu son amour ambigu et violent pour « une Italie toujours tue sous l'extase feinte ou la hargne, sous le refus harassé d'être elle-même », Simeone fait entendre sa voix avec une émouvante authenticité. Les visites aux écrivains sont entrecoupées d'intermèdes musicaux et de visions picturales. Il y a dans ce livre une liberté à la Valery Larbaud, une ferveur tempérée par la fermeté de l'érudition de la fidélité, dans ses émerveillements, mais aussi ses déceptions et ses angoisses.

Casimir ou l'apologie de la légèreté

Un adolescent insurgé, son grand-père réactionnaire, un jeune copain trotskiste et une petite beurette forment un quatuor loufoque. Une bande de redresseurs de torts derrière laquelle se dissimule le facétieux Jean d'Ormesson

CASIMIR MÈNE ie jean d'Ormess

Gallimard, 210 p., 95 F.

Tean d'Ormesson veut mériter un qualificatif presque perdu • dons un siècle où règne le ressentiment >: délicieux. C'est pour son pur plaisir d'amateur de mots et de rire, de facéties et de spectacles, qu'il a écrit, en quarante et un « tableaux » (avec. au début, comme autrefois, quelques phrases signalant les événements principaux), l'histoire de ce Casimir, fils de bonne famille, orphelin qui vit avec son grand-père, un homme attaché aux valeurs du passé. Apologie de la légèreté, de la liberté du récit, de la comédie, ce roman commence de manière éblouissante, virevoltante. L'allégresse de virtuose dont fait preuve un écrivain en pleine maitrise de son jeu est irrésistible.

Comme Marguerite Yourcenar, qui faisait passer en contrebande à un public conventionnel, entre deux imparfaits du subjonctif, les amours incestueuses de l'empereur Hadrien et du jeune Antinous, Jean d'Ormesson a déjà refilé en douce, aux lectrices du Figuro Mogazine, des pages plus inspirées des recherches des années 70 que du romanesque traditionnel, dans La Douane de mer (1) et Presque rien sur presque tout (2). Aujourd'hui, c'est une manière de pled de nez qu'il fait à ces dames très convenables en leur proposant la vie aventureuse, irréelle et folle, de Casimir, un adolescent qui se flatte de faire, en tout, « la mauvaise tête»: « Je détestois les des-11) En poche, « Folio », Gallimard,

nº 280]. (2) Gallimard, 1996.

* Signalons l'essai sur Jean d'Ormesson qui vient de paraître aux éditions Bartillat (Jeun d'Ormesson, R. de C. de Philippe Dufay, 204 p., 116 F).

terie saus tautes ses formes, qui triomphe dans tant de livres, tout ce qui se croit et qui ganție, les langs discours pompeux, la marole en général, et, par-dessus tout, les romans psychologiques. La psychologie m'assommait, la lagique m'assommoit, la marale m'assom-

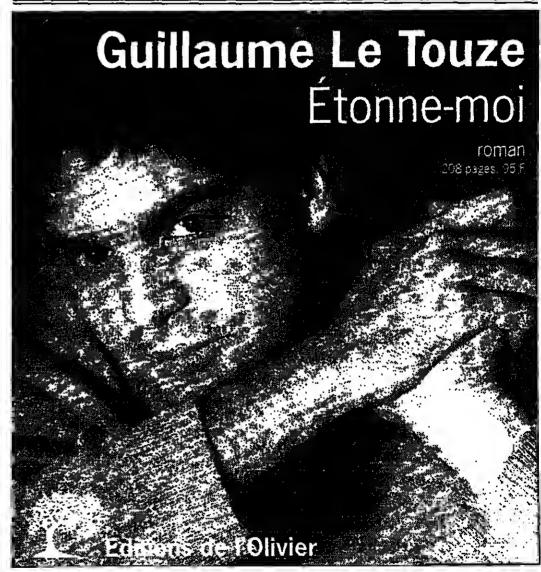
Une amitié improblable naît entre le grand-père réactionnaire et un condisciple de Casimir, Eric, un militant trotskiste ayant pour amie une petite beurette, Leila. «L'irascible vieillord pensait que le mande était també malade après s'être bien porté pendant des millénoires, dit Casimir. Eric croyait que le monde guérirait par la révolution. oprès avoir été si longtemps arriéré et sauffrant. l'imoginais plutôt que le monde n'avoit iomois cesse et ne cesserait iomois d'être ronge de l'intérieur por un mal inconnu. Et aussi, et peut-être surtout, au'il n'avait pas d'emploi ni même de place à m'offrir. » A défaut de faire la ré-

volution ensemble, Eric, le grandpère, Leila, Casimir, la gouvernante et quelques personnages bauts en couleur vont constituer une bande de redresseurs de torts, un groupe loufoque qui fait « des coups », « quelques O. R. (opérations de récupération) contre des fripouilles triomphontes que le système protégeait ». Là, tout en restant parfois drôle, le récit de Jean d'Ormesson devient un peu laborieux. Trop de détails, trop de péripéties, trop de volouté de porter la dérision, en tous points, à son paroxysme. Mais peut-être, saisi par sa jubilation, le romancier avait-il commencé trop fort... Pour faire une fin, il va falloir faire mourir «l'irascible vieillard ». Sa mort marquera la dissolution du groupe. Casimir, comme dans les contes (puisque c'en est un), se mariera - avec Leila - et aura des enfants, tandis qu'Eric troquera le trotskisme contre le journalisme :

d'âme, les conflits de devoirs. l'hys- vie. C'est lui qui a chongé (...). Il de l'irascible vieillard, de glisser vers l'esprit de sérieux, pesant, pédant, bleu rayé. Il fume des cigares. Il roule en Safrane ou en 605. Il dirige un journal. Un journal de gauche, clame la phrase de Byron placée de sérieux? c'est une affaire entendue. Mois qui en épigraphe du roman. Est-ce tel-

criptions, les théories, les états 🔹 🕯 voulait changer le monde et la 👚 n'en finit pas, en souvenir peut-être 🔝 lement sûr dans une époque où « J'espère que ce n'est pas un nique avec la réalité, est utilisé en crime de rire de toute chase », pro- tous lieux pour masquer l'absence

Josyane Savigneau



-23 4 34 海市 -

Bar Sign

(a) (a)

. ... -

Marie . 1887

A .

-

- -

1

MALAISES...

Ed. la Machine, coll. « On verra bien », 230 p., 650 F. l aurait pu devenir un « roi de l'acier », comme sa famille l'y destinait, mais Gustave Blanchot, que tout le monde, y compris son épouse, appelait simplement « Bofa », a préféré être un saltimbanque. L'amour conjugué du dessin et de la littérature l'a amené à Illustrer les plus

grands auteurs - Cervantès, Poe, La Fontaine, Mirbeau, le Candide de Vol-

taire - et à inciter Pierre Mac Orlan, son ami, à écrire plutôt qu'à dessiner. C'est la Grande Guerre de 14-18, pendant laquelle il fut gravement blessé, qui incita Bofa à rompre une fois pour toutes avec l'industrie et à se consacrer à son crayon gras et à sa plume. Il collaborait au Rire de Félix Juven ainsi qu'au Sourire, deux « feuilles légères » publiées avant-guerre, pour lesquelles il tenait la chronique théatrale... sans jamais assister aux pièces. Pour La Baïonnette, journal qui refusait d'emboucher les trompettes de la guerre fraiche et joyeuse, il signera Chez les toubibs, charge acérée contre les hôpitaux militaires et leurs medecins-charcutiers.

Critique de livres pour L: Crapouillot, « le plus littéraire des dessinateurs » ècrit et illustre ses propres livres. Le Livre de la guerre de Cent Ans, Débluis, La Croisière incertaine ou Malaises... témoignent d'une parfaite cohérence entre texte et image en noir et blanc, qui font de Gus Bofa le modèle de tant de dessinateurs, de Jacques Tardi à Nicolas de Crecy. Ses œuvres, même quand elles dénoncent petitesses et travers humains, s'éclairent d'une tendresse

L'œuvre de Bofa était jusqu'ici confinée au ghetto des bibliophiles. Une exposition au récent Festival de la BD d'Angoulème et la publication de Malaises... par La Machine, maison versée dans l'édition et l'animation, devrait permettre au public d'accéder à cette œuvre majeure.

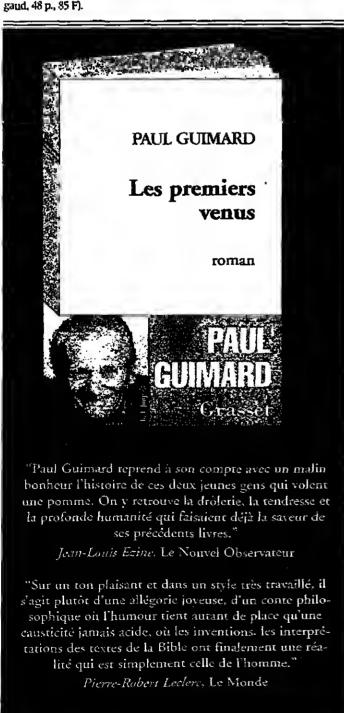
◆ LAID, PAUVRE ET MALADE, de Nicolas de Crécy et Stéphane

Où l'on retrouve Géraldo-Georges, le héros de Léon-La-Came, désireux de rompre le cercle de la pauvreté et de la médiocrité après avoir lu le Manuel du savoir-winner de Brian Molduren... Quitte à abandonner son épousetronc et le chant des péliquettes pour accéder au pouvoir et à l'argent. Le rejeton déclassé devient maire de Saint-Pargoire, se lance dans la collecte de pots-de-vin avant de tout perdre dans la Ville Lumière, pour les beaux yeux d'un travesti et la fortune d'aigrefins avides à l'idée de transformer son village en luna-park. Ce deuvième tome aux allures de fable moderne sur le pouvoir, traité avec ironie et tendresse, bénéficie d'un dessin et d'une mise en couleurs à tomber d'admiration (Casterman, 126 p., 120 F).

SASKIA DES VAGUES, de Pierre Dubois et Lucien Rollin. C'est un album étrange que ce Saskia des vagues, qui brasse tous les mythes de la mer. Une jeune épousée qui poursuit de sa vengeance celui qui a tué son Jeune mari de capitaine, le beau Nilius, jusqu'à vivre des amours de cendres et de poussière avec Waleram, patron du Hollondois volont, navire fantôme mythique. On y rencontre des durs de la flibuste, on y débarque sur une de perdue dans la brume, on y croise le fer et le vocabulaire de ce XVII siècle à la fois féru de sauvagerie et de raffinement. Pierre Dubois a tressé une histoire romanesque en diable, où réel et fantastique se tutoient, dont Lucien Rollin a dessiné le cadre, avec des traits à la fois précis et ondoyants. Un livre aux couleurs du cauchemar et de la vengeance (Dar-

Mogo, éduqué par un vieil original, a tout lu ; il ne lui manque que de vivre et d'aimer. Embarqué à bord d'un cargo, le jeune homme découvrira, en abordant les rives d'Afrique, la douceur du vin de paime et celle de la peau des femmes, dont l'une sera sa destinée, sa princesse toute simple à l'écorce mate. En écho à un texte aux accents rimbaldiens, qui peut parfois faire sourire le lecteur, le dessin de Christian Cailleaux restitue les fragrances d'un continent, ses odeurs comme ses effluves de vents et de parfums (Dar-

gaud, coll « Long courrier », 72 p., 99 F).



Grasset

Le cousin japonais d'Andersen

Magique alchimie que celle de Kenji Miyazawa, où les mythes populaires, les légendes et les rêves du conteur prennent forme... poétique

LE DIAMANT DE BOUDDHA (Jûriki no kungôseki) et autres contes, de Kenii Miyazawa Traduit du japonais par Hélène Morita, éd. Le Serpent à piumes,

luie de gemmes, lune orange, nuages de porcelaine, nuit de velours. colline de lumière, rosée de diamant, ciel couleur de pierres d'Amazone : la nature de Kenji Mivazawa, envoltante, radieuse et parfois totalement anguissante, serait seulement métaphonique si son œuvre n'était pas composée de contes. Car le conte intègre au récit la forme poétique, qui, dès lors, n'est plus forme, mais élément de l'intrigue. Si le soleil est un « mirair d'argent » ou si la neige qui recouvre le cratère d'un volcan est « le blanc miroir des dieux en deuil », le lecteur sait que les comparaisons ne sont pas avancées à la légère, mais feront partie intégrante de la narration.

Ingénieur agronome, fils de commerçants de la région d'Iwate. né en 1896, Miyazawa n'avait guère publié de son vivant. Il était convaincu que « les ortistes professiannels doivent disparaitre tout à fait. Tout un chacun doit danner libre cours à sa sensibilité artistique » (1). Il écrivit à vingt-sept ans les quelques poèmes du Printemps et Asura, et rassembla une centaine de contes, réunis dans seize volumes après sa mort précoce (2). Il mourut d'une pieurésie mai solgnée en 1933 : Il avait trente-sept ans.

Miyazawa appartient donc à cette génération charnlère de l'entre-deux-guerres qui compta quelques écrivains de génie : parmi eux, Ryûnosuke Akutagawa (1892-7), également un auteur de contes admirables, entre autres le célèbre Rashoman, qui devait avoir la destinée cinéma-tographique nécessaire de connaître toute l'his-



que l'on sait. Le conte n'est pas un genre mineur au Japon. La littérature classique abonde en contes qui ne sont pas de simples légendes orales, mais qui donnèrent lieu à des modèles stylistiques, immense corpus déià largement traduit: du Toketari monogatori (TXº siècle) et des Contes d'ice (Xº s.) aux Contes de piule et de lune (XVIIIe s.), en passant par les merveilleuses Histoires qui sont maintenont du passé (XIII s.). C'est sur le fond de cette littérature folsonnante, diaprée, multiforme, très soigneusement écrite, qu'il faut fire Miyazawa. Nnn pas qu'il soit

toire du conte japonais pour apprécier l'œuvre de cet écrivain très singulier, mais il n'est pas mauvais de rappeler qu'elle s'inscrit dans une chaîne de très hante tenue lit-

Contrairement à Kunio Yanagida (1875-1962), qui, dans ses Contes de Tono, fit un travail plus scientifique de « folkloriste », tentant d'approcher par une écriture tout à fait dépouillée la légèreté de la fantaisie orale, Miyazawa s'abandonne à son propre imaginaire, qui utilise en pleine liberté la tonalité du conte pour épanonir ses fantasmes. A l'instar d'Andersen, qui employait cette forme pour expri-

mer des angoisses qui lui étalent propres, Miyazawa ne craint pas les interpolations entre ses rêves nbsessinnnels, parfnis mystiques, et des trames plus traditionnelles: enfants égarés dans la forêt, géants des montagnes, bébé tourbé du ciel. Mais comme tous les grands contents, comme Karen Blixen ou Selma Lageriöf. il s'anpriprie les mythes populaires. grace à un style vibrant, inattendu, profondément poétique. Tout tourne autour du mystère de la perception. L'écrivain fait la part belle aux « êtres célestes », aux mutations de forme, d'espèce, de sensation, aux identités perdues ou aux violentes épipbanies. « Ces événements semblaient tous comme faits de l'épaisseur même du brouillard », écrit Miyazawa. Les objets et les animaux se parlent : les bois, les rochers, les oies et même les poteaux telégraphiques ou les signaux lumineux des voies ferrées. Seul un écrivain de cette envergure peut émouvoir avec deux poteaux qui s'aiment d'amour, aspirent à consumer ensemble « dans les flammes du brouiliord bieu » et conjurent dans un même élan « les lointaines étoiles bleues », « Marie la très campatissante » et leur bienfaiteur George Stephenson » (inventeur de la locomotive) de les réunir « au plus profond de la nuit transparente x

René de Ceccatty

(1) Traité de l'art paysan (1926), cité par Georges Gottlieb dans Un siècle de romans japonais (éd. Philippe Picquier,

(2) Deux précédents recueils ont paru chez le même éditeur, traduits toujours par Hélène Morita, Traversée de la neige et Train de muit dans la voie loctée. Par ailleurs, Françoise Lecceur a traduit Le Coquillage de feu (L'Harmattan) et Le Train de la Voie lactée (Critédont on pourta comparer les traduc-

La femme assiégée

Fuyant sa vie, Sita se replonge dans son passé. Un retour cruel dessiné avec finesse par Anita Desai

OÙ IRONS-NOUS CET ÉTÉ? (Where Shall We Go This Summer?) d'Anita Desai. Traduit de l'anglais par Anne-Cécile Padoux. Denoël, coll. « Empreinte », 210 p., 120 F.

'I peut arriver qu'il faille presque une vie pour réconcilier l'image de l'enfant qu'on croit avoir été et l'être d'age mur que les vicissitudes du temps ont fait de vous, pour donner une cohérence à l'énigme de sa propre histoire et faire qu'un à un soient enfin reliés les maillons, si disparates, de la chaîne. Mais cette chaine, ensuite, qu'en faire?, demande Anita Desai. Faut-il lutter pour s'en libérer? Ne peut-elle « que vous étrangler, vous étouffer, vous asservir »?

Troublante interrogation qui traverse le dernier livre d'un écrivain singulier, né en 1937 de père bengali et de mère allemande, s'exprimant en langue anglaise et considéré comme l'une des plus importantes romancières indiennes contemporaines. Comme dans La Claire himière du jaur (1), une femme revient sur les lieux de son passé et revoit sa destinée. Une prose légère et mélancolique, musicale comme la brise dans les sapotilliers, sous laquelle on retrouvera l'art de dire les tumultes Intérieurs, les pulsions destructrices, les blessures jamais closes ravivées par quelque « incident sans importance ».

L'« incident », cette fois, est une grossesse. Enceinte d'un cinquième enfant qu'elle n'a pas désiré. Sita. quarante ans, terrassée par « l'ennui et la laideur de l'existence », refuse de le mettre au mnnde. En proie à une confusion dévorante. elle décide de se sauver – dans tous les sens du terme - sur l'île de Manori, où elle a passé sa jeunesse avec son père, émule de Gandhi. Départ de Bombay, séjour à Manori, retour à Bombay : le voyage serait de peu d'importance s'il n'était prétexte à dresser le portrait, bouleversant, d'une femme en fuite, im-pulsive, hypersensible, d'une mère maladroite, d'une épouse déconcertante.

Sur l'ile, Sita patauge dans les

souvenirs comme dans l'eau de la mousson. La maison n'est plus qu'une ruine, une prison « assiégée par la pluie et la mer ». De l'enchantement d'antan, que reste-t-il sinon des images fanées, écomées : celle du père dont on ne sait plus s'il fut un guide spirituel ou un vulgaire charlatan; celle de la mère partie à Bénarès en abandonnant les siens; celle de Sita elle-même, ballottée par les vagues, comme cette méduse gisant sur le sable, lambeau de chair délavée, « opaque, mouillée et triste » tel « le fixtus échoué entre ses hanches ». Comment elle, l'enfant de l'indépendance, a-t-elle pu devenir l'épouse d'un homme d'affaires. installée dans la morne quiétude de la sécurité matérielle? « Oui, écrit Desai, elle avait passé vingt années à relier les maillons de cette chaîne. » Pour découvrir quoi ? Que la vie ne faisait que « tourbillonner, confuse et complexe, ne menant nulle part »? Que la sienne propre avait décidément les allures d'un désastre? Au bout de cette chaîne, il est vrai, il y avait bien, symboliquement, de quoi se pendre.

Finesse de trait, justesse des métaphores, sensibilité exquise : Anita Desal nous avait habitués à cela. Mais comment oublier cette fois l'image obsédante de cette femme inapalsée, vieille déjà dans son sari use, et pour qui l'existence est « comme l'écorce (...) d'une déceptian sans espoir - une écorce fine et fragile qui se brise à chaque pas ». Le talent de Desai – ou le prodige du roman -, c'est de nous faire marcher sur l'écorce avec cette « estropiée sans béquille ».

Florence Noiville (1) Denoël, 1993. Vient de paraître en

poche chez 10/18 (320 p., 46 F).

Désarroi bien tempéré Entre récit et poésie, musique et parole, le ton

original du premier roman de Rita Kuczinsky **PARTITION** (Wenn ich kein Vogel war) de Rita Kuczinsky.

tes Sud, 296 p., 148 F. erlin-Est. Les années 50. Entre les deux Allemagnes, la frontière n'est pas encore étanche, le combat idéologique n'a pas encore atteint le paroxysme de la guerre froide, le mur n'a pas encore été construit; mais déjà les slogans s'affermissent, la méfiance règne, l'ennemi de classe rôde dans l'ombre des ruines pour empêcher un avenir meilleur, un avenir ra-

par François-Guillaume Lorrain,

Traduit de l'allemand

dieux, un avenir sans guerre. Elle n'est pourtant pas loin la guerre, solidement installée dans cette maison de Pankow depuis le retour du père, qui distribue allégrement les raciées quand il est ivre. Stalingrad, ce fut son chemin de croix et son école, sa fierté et son traumatisme. « Man Dieu, faites que mon père meure l », prie souvent la petite Suzy, qui ajoute au détour d'une phrase : « Puisque tous les pères partis pour la Sibérie ne peuvent pas y mourir de froid, la guerre est inutile. » Ce qu'elle voudrait, Suzy, c'est la paix, la vraie, celle qui permet de se confier à un père qui sache avoir plus d'affec-tion pour ses enfants que pour son chien de garde ; celle qui permet de se biottir dans les bras d'une mère. Mais cette dernière est victime des exigences d'un mari qui ne fait guère la différence entre jalousie et militantisme; sommée d'abandonner son travail dans la boutique du marchand de chaussures traité d'infame profiteur, la mère se ré-signe. Mais l'ennui guette. « Depuis qu'elle est émancipée, maman se re-trouve au chômage. » Intégrée un peu par hasard dans une administration, elle ne tarde pas à gravir les échelons, d'antant plus vite qu'elle est convaincue qu'elle doit

se faire pardonner son origine pe

tite-bourgeoise. Il n'y a plus de place pour l'enfance dans une société avide de faire ses preuves et d'effacer toute trace du passé.

La charge contre le régime socialiste n'épargue personne, ni les dirigeants qui ont oublié ce qu'est le courage parce qu'ils « ont de nouveou trop à bouffer », ni les sansgrade qui se laissent sucer la moelle et mener par le bout du nez, convaincus de donner enfin un sens à leur vie. Rien d'étonnant à ce que le manuscrit, quand il a été présenté à son éditeur en 1988. ait été immédiatement refusé; même quarante ans après la fondation de la RDA, les censeurs du régime se sentaient encore menacés par l'histoire de cette petite fille qui, dans sa candeur, montrait que le roi était nu.

Le livre est pourtant préservé du manichéisme par ce regard d'enfant qui juge sur un même pied l'Est et l'Ouest et renvoie dos à dos les préjugés de l'un et l'autre bord. Car, și Suzy va souvent à Berlin-Est - chose qui était encore possible dans les années 50 - ce n'est pas parce qu'elle succombe aux sirènes de l'ennemi de classe, mais pour se réfugier chez la seule personne en qui elle a confiance, sa grand-mère, une ancienne cantatrice. Entre les lignes d'une prose décrivant avec drôlerie et naïveté l'émergence du socialisme bientôt « réellement existant », s'intercale la cadence d'une poésie où Suzy se trouve et retrouve ses notes. Comme d'autres écrivent le mot liberté, Suzy compose sa musique sur ses cahiers d'écolière et son pupitre, sur le pain noir des Journées et les branches des arbres, cherchant à échapper au vacarme d'une Histoire trop pompeusement orchestrée. Ironie de cette même Histoire, le llvre est ressorti au moment de la réunification, chez le même éditeur qui l'avait refusé, le 3 octobre 1990 – jour de la nouvelle



rais d'Andersen

me in mother population . sement forms . Jaximin



Territoria (Ant. 1982) estatura e la coma e de la coma e dela coma e de la coma e de la coma e de la coma e de la coma e dela coma e de la coma e dela coma e de la coma e de la coma e de la coma e de la coma e dela coma e de la coma e dela coma e del green have broghtness of a first of the board of a 医乳腺性腹泻 化硫酸钠 接口接口 经自由证明的 AN EMPORE OF USE IN TELES AT

Altoray. a granding transfer of the control of The Property of the roper and a series of The state to continue to be the to B. A THERESHOLD & WEST AND THEFT white the part of the contract of the Describit in Rhapfier un es comante The said of the state of the state of the said of the well groups street books for the by meable forms x = x + x + x + xJagager - Barrell Agenderation - Salar Form Transfer to the Profession of the Comments of the

表现的 机熔接 经经验 医对人性 医二苯甲二醇

Philip Larkin, le désenchanté

Avec Oxford pour décor, le romancier anglais a décrit avec minutie la séparation des classes, la souffrance de l'exclu et la solitude pour tout recours. Celle-là même adoptée par ce poète de la défiance

de Philip Larkin. Traduit de l'anglais par Robert Davreu, éd. Autrement, coll. « Diablerles » 315 p., 130 F.

hilip Larkin est né en 1922, comme Kingsley Amis, l'auteur de Jim la chance (1), et John Braine, celui des Chemins de la haute ville (2), mais il ne les rejoignit pas dans la guérilla culturelle qui anima plaisammeot l'Angleterre des années 50. Un petit vent de fronde soufflait alors. Quelques jeunes écrivains - on les appela « les jeunes hommes en colère » se mirent à donner de la voix, dénonçant l'establishment, la haute bourgeoisie et le mirage culturel auquel ils avaient eu la naïveté de se laisser prendre. Avec fill, publié en 1946, quelque dix ans avant fim la chance, Larkin aurait pourtant pu prétendre à faire figure de chef de file : on y voit un héros issu de la classe ouvrière, transplanté à Oxford dans un milieu qui n'est pas le sien, thème qui allait devenir caractéristique de l'après-guerre. A sa publication, le livre ne fit pas de bruit. Le genre romanesque était alors cantonné dans les cercles dorés de Mayfair ou de Bloomsbury. Seul, Kingsley Amis, qui serait bientôt l'un des trois mousquetaires du mouvement, écrivit à Larkin que Jill lui « avait plu ». En 1947, Larkin publia un second roman, A Girl in Winter. Ce fut son dernier. L'inspiration était tarie. L'homme qui, loin de tout engagement, tumulte ou rébellion, déclarait: « Je ressens un besoin profond de vivre à la périphérie des choses » (3), allait devenir le poète préféré des Anglais - un poète qui maniait l'ironie avec légèreté, se méfiait de la pose et de l'émotion, un peintre subtil de la déception, de l'échec et de la solitude, dont les

moi ce que les jonquilles furent à Wordsworth. » Après la guerre, il vécut à Hull et fut bibliothécaire; la monotonie et le décor de cette vie lui convenaient : « Je mène une vie aussi simple que possible, m'ejforçant d'agir en sorte que les jours et les années se ressemblent. » Ainsi parvenait-il à ignorer le passage du

L'humour, la dérision, la défiance eovers soi-même et eovers la vie, tels sont les traits qui emergent déjà de Jill, et le goût du retrait, plus que celui de l'affrontement. Il décrivait avec lucidité et minutie la séparation des classes, la souffrance d'être exchi, et la solitude en tant que système de vie

vaux de menuiserie, sa mère tri-cote et astique. La lubie d'un professeur qui s'ennuie et son propre acharnement au travail vont lui permettre d'entrer dans la Mecque des universités anglaises, Oxford. Non que cette perspective le grise, elle l'accable plutôt.

L'arrivée de Joho Kemp, vêtu d'un habit étroit et elimé, dans ce haut-lieu de la culture, les subtiles distinctions qu'il y remarque d'emblée, son entrée dans sa chambre, qu'il partage avec Chris Warner, un représentant de l'espèce opposée. sont autant de scènes cruelles où chaque détail est révélateur du gouffre béant qui ne cesse de se faire sentir. Peureux, timoré, indé-

Philip Larkin (1922-1985) est considéré en Angleterre comme le meilleur poète de sa génération. Né à Coventry, il fit ses études de 1940 à 1943 à St John's College, à Oxford, et s'y ennuya ferme ; la lecture et le azz étalent une compensation (ses critiques furent réunies dans un recueil, All What Jazz, 1970). Plus tard, il prit position contre le modernisme et l'expérimentation formelle avec les poètes du « Movement ». Un choix de poèmes a paru en français, Où vivre sinon? (1994), aux éditions de La Différence (Orphée).

accepté. Avec la même lucidité, il analysa les causes de son échec comme romancier: « Les romans portent sur les autres en général, la poésie sur soi-même. C'était peutêtre là le problème, je n'en savois pas assez long sur les autres, je ne les aimais pas assez. »

Certes, il est peu de personnages aimables ou attirants dans Jill, sinon jill elle-même, une jeune fille de quinze ans qui n'a d'existence véritable que dans l'imagination de celui qui la crée. John Kemp, le antihéros de l'histoire, un boursier venu d'une petite ville de province (Huddleton, dans le nord du pays, ce qui est le comble de la disgrâce), est terne, insignifiant et laborieux. Bien entendu, il n'a aucune confiance en lui. Son père, un pobcier à la retraîte, s'occupe à des tracis, désireux de plaire au point d'être servile, Kemp est fasciné par Chris Warner et sa bande, par leur aplomb hautain et sans scrupule (il ne s'acquiert pas, il faut être né), par leur aptitude à vivre et à assouvir leurs désirs.

D'un côté, la dépense d'être, l'excès, l'audace, l'extravagance. voire la violence; de l'autre, l'économie, le calcul mesquin, la peur de vivre, l'étouffement... D'un côté, l'argent dépensé, perdu, gaspillé en fêtes et beuveries, l'argent que l'on emprunte, de l'autre la crainte de manquer, les petits comptes sordides, l'argent thésanrisé et que pourtant l'on prête - à de plus riches que soi. Au-delà d'un système de classe (éroce, qui explique l'adaptation des Anglais à la société de castes en Inde, se profollement généreuses.

ment cruelles, rejeté par ceux qu'il envie et fuyant les autres qui le recherchent, Kemp ne trouve de compensation que dans la création d'un personnage de jeune fille : Jill incarne l'innocence, c'est-à-dire l'absence de l'expérience qui le fait si durement souffrir. Poussé à bout par Chris, il s'invente un jour une sœur à laquelle il écrit : au moins est-il riche d'un lien que les autres n'ont pas. Bientôt, pris au jeu, il ne cesse plus d'écrire, des lettres qu'il poste, adressées au néant, et dont il cache mainteoant jalousement l'existence. Kemp est devenu romancier et amoureux de son personnage. L'imaginaire a pris le pas sur la réalité, l'écrivain, enfin, réussit à fuir sa propre vie, à se glisser dans une existence autre que la sienne. Mais est-il réellement parvenu à donner de son personnage « un portrait palpable » ou bieo n'a-t-il fait que « se modeler luimême à son image »? Hors de la fictioo, il n'est pas de salut. La fin du roman s'applique à nous le décroire à ce que l'on crée, comme le fait Kemp, et la réalité reprend ses droits: quittant le monde des idées, [ill apparait soudain en chair et en os. Commeot passer du rêve au réel quand on a peu de dons pour la vie, peu de chances au départ, telle est la question que pose ce livre désenchanté,

Christine Jurdis

traduction française.

[3] Les citations de Philip Larkin sont extraites de P. Laridn, Required Writing 1955-1982. Faber & Faber, Londres,

filent des vies étriquées et malheureuses, et d'autres flamhoyantes,

مكان الامل

Pris entre deux réalités égalemontrer. Qu'on cesse un instant de

(1) Lucky Jim, 1954. Plon, 1956 pour la

(2) Connu sous ce titre en France à cause du film [1958], ce roman dont le titre original est Room at the Top. 1957. a été traduit Une pièce au soleil, Stock,

Vies démolies

Désespérées, les nouvelles de Kevin Canty agissent cependant comme un hallucinogène léger

ÉTRANGÈRE EN CE MONDE (Stranger in this World) de Kevin Canty. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre Furlan,

Ed. de l'Olivier, 225 p., 99 F. A littérature n'est plus supposée vous encourager à vivre. Et les nouvellistes américains semblent, pour la plupart, décidés à remplir le programme de Flaubert : • Je montrerai la vérité nue, et elle sera cruelle. » Nouveau venu, Kevin Canty est de cette école du regard dur, avec une âpreté tout à fait remarquable sous l'apparente impassibilité de l'écriture. On nous dit qu'il est professeur de fiction dans une université du Montana. Si ses étudiants le suivent, ça promet pour demain une littérature à sauter par la fenètre.

Dans la troislème de ses nouvelles, « Jolie Judy », on assiste au mouvement inverse : un garçon de seize ans, travaillé par ses désirs, grimpe chez une gamine retardée mentalemeot et qu'il aperçoit tous les iours à sa fenêtre, souriante, quand il passe devant chez elle. Tous ses copains l'ont déja sautée. Pourquoi pas lui, le pur? La fille est une grande poupée de chair rose et douce qui adore qu'on la fête. Un jour, ils sortiront tous les deux de la chambre où tout est permis. Ils mootent ensemble dans une harque, sur le lac : elle panique, se met à crier. Les infirmiers l'emportent, elle ne sortira plus de l'asile. Le garcon éprouve la meme chose que oous: la compassion impuissante. Il est sorti de l'âge de l'innocence animale. Il y a d'autres jeunes gens dans les nouvelles de Kevin Canty: des adolescents qui se jurent de ne jamais devenir comme leurs parents, et on sait

que ce sera pire. La nouvelle « Camelote » atteint

la perfection dans le genre où excelle Kevin Canty, le désespoir sec, celui que provoque la fatalité. Un type n'arrive pas à tourner la page, à oublier sa femme et son enfance; il entraîne dans l'échec et l'horreur celle qui aurait pu l'en sortir. Dans une autre nouvelle, Kenny, garçon de bains durant les vacances, apprend sa rage en contemplant le corps des filles qui lui sont interdites, question de classe. Une femme plus âgée, une bourgeoise solitaire, lui témoigne un peu d'attention, il se croit autonsé à lui toucher la ouque, elle prend peur, le renvoie à sa vie subalterne, il sent en lui se creuser le vide, toujours ce vide que seule la rage peut faire bouillonner. Mais elle retombe vite, comme l'impresslon d'aventure que Candy éprouve en sortant avec un type qui l'entraîne avec une copioe dans un dancing minable de bord de mer et qui pense qu'il va pouvoir se conduire avec elle comme dans un film porno. Elle s'enfuit avec son pantaion, le laissant hurler: . Salope, salope! . Elle s'enfuit vers quelque chose qu'elle voulait, mais elle sait que, à vingtdeux ans à peine, elle n'est plus qu'une nullité, « étrangère à ce monde », comme le chantait au départ une choriste de gospel à la ra-

D'où vient que, à travers leur noirceur distante, ces nouvelles agissent sur nous comme un hallucinogène léger? C'est que, par la variété de leur écriture, les changements de points de vue, de rythme, de lumière, plus encore que par la variété des personnages, tous paumés mais différemment, l'Amérique que nous connaissons par cœur grâce à la littérature et aux films nous apparaît comme une fiction devenue vraie, et qui pénètre sous la peau par le regard.

Désarroi bien temp

野癌物 深度 はずかいか い Carteria Co. 1975 March 1971

14 T T 18 18 Contemple of the beauty and beinger bereit by A. S. S. Mary & to a ctore 有政治教育 计数据分配证据 with the property of the man and a conmotion but the wife

7. .

.....

San San

1000

Section 4.

350

2.

4

SANT.

135 m

-

A 30.7

建

\$145°

连流

-

4.00

3 W

392

Angle of the control of Application of the section of has so your Tar or . William In Butter 1777 The Control of the Control o the file of the second Control of the same of the sam The property of the state of the state of the state of Talkenings All - 1 Control of the control of the control of A REGISTER FROM THE PROPERTY. Books - with the wife of material for a first - No. of the Control The second of the second of the second 大大機能 はなない 中では とはは、また、これできます。 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE - 聖皇教養の日本 一日本 とかはなること いままでん いっこう when the state of the said the said The state of the section of the sect \$555 Pet Vinc. 1 Company to produce the second St. Grand St. Mary 11 Co. White State of the same the Barrell State of the same of the The second section with the second The state of the s The state of the s And the second second The state of the s The second of the second of the second The second of the second of Comment of the second The second of the second of Berlin Horacon . The second of the second

The state of the s

THE ROLL OF STREET The Belleville of at the total **新教育的教育中的**

Quand les diablotins mènent le bal Un recueil de nouvelles d'Isaac Bashevis Singer, entre la narration réaliste et l'imaginaire déchaîné. Merveilleux et cauchemardesque

DU MARCHÉ d'Isaac Bashevis Singer. Traduit de l'anglais par Marie-Pierre Bay, Denoël, coll. « Empreinte », 270 p., 120 F.

LE SPINOZA DE LA RUE

paroles les plus mémorables furent

peut-être : «La privation est pour

a véritable quête de Singer, tonjours partagé entre les appels de l'invisible et l'incluctable rappel de la réalité, la quête d'un merveilleux caché derrière la réalité immédiate, c'est dans ses

France, les autres dans une nouvelle et belle traduction, expriment bien ce mélange singulier entre l'approche réaliste et l'envol vers cette dimension énigmatique peuplée de prophètes-mendiants. de farfadets et de revenants. Convient-il de rappeler les mourants plongés aux ultimes limites du coma, à la vie ? Selon l'une des histoires du recueil («L'Homme qui est revenu »), c'est ce qu'il faut surtout éviter car, profitant



jourd'bul, quatre inédits en toujours s'emparer de son âme et dispensée aux plumitifs avides de transformer un brave citoyen en criminel endurci. C'est le cas d'un estimable marchand, époux exemplaire, que l'amour de sa femme ressuscite. Il la trompera, deviendra pariure et escroc pareil aux autres âmes mortes qui ne cessent de hanter les vivants. Est-ce bien le prophète Elie, déguisé en éternel vagabond, qui envoie Moshé occuper le poste de modeste ramoneur dans un shtetel? C'est la question que pose le récit « Le mendiant l'a dit ». Hélas, la place est délà prise mais les habitants du village acceptent Moshé parmi eux. Pendant des années, il ne cesse de crier sa perplexité: pourquoi ce mensonge? Mais plus tard, lorsque la « maison des pauvres » prend feu, Moshé, prévenu en rêve par l'étrange personnage, éteint l'incendie. Devenu un saint bomme, il reposera au cimetière entre sa femme et le vraifaux mendiant qui avait fini par

> bienfaits. Avec « Caricature », l'une des plus belles nouvelles du recueil, Singer interpelle tous ceux qui consacrent leur vie à un grand projet. Ainsi, le vieux Margolis, philosophe et réputé chroniqueur bttéraire, écrit depuis des années un livre, « son » livre, « le » livre. Un éditeur l'accepte, lui avance même un à-valoir considérable mais lorsque Margolis relit l'ouvrage, il en est mécontent. Faudrait-il donc le reprendre depuis le commencement à l'heure où déjà s'annonce le dernier voyage, celui sans retour? Tout comme dans un autre récit (« Le Spinoza de la rue du marché », où l'on voit un vieillard s'épuiser à commenter L'Ethique du sublime apostat), c'est l'amour d'une femme qui sauve l'homme et le délivre de l'inachèvement, Ambigu et amer, l'humour de Singer rétablit cepen-

les rejoindre et les combler de

proses courtes qu'on la trouve. de la perte de conscience du can- dant les distances : il ne s'agit pas Les neuf récits qui paraissent au- didat au trépas, un dibbouk peut là d'une mièvre leçon de courage voir leur nom imprimé mais d'un signe affectueux que l'écrivain adresse aux confrères qui s'achament à proclamer ce qu'ils pensent être « leur » vérité.

Le même humour, la méme amertume joyeuse traversent « Shiddah et Kuziba », récit bref et blasphématoire ou Shiddah, la gentille diablesse, et Kuziba, son diablotin de fils, se réfugient au plus profond de la terre en attendant que le souvenir des hommes, et de leurs crimes, ne soit plus ou'un mauvais rêve inventé par Dieu, afin qu'il s'amuse dans les abîmes de son interminable nult! De Poë à Borges, de Meyrink à Kafka, le genre fantastique a toujours sollicité des écrivains importants confrontés aux vicissitudes de leur temps. Disparu il v a seulement six ans, Isaac Bashevis Singer se situe lui aussi dans cette lignée qui refuse toute rupture eotre le monde visible et celui du songe d'où surgissent abominations et merveilles, monde tantôt délicieux tantôt cauchemardesque mais toujours envoûtant. Décidément, le fantôme de Singer, ses diahlotins aussi, hanteroot longtemps le sommeil du lecteur, **Edgar Reichmann**

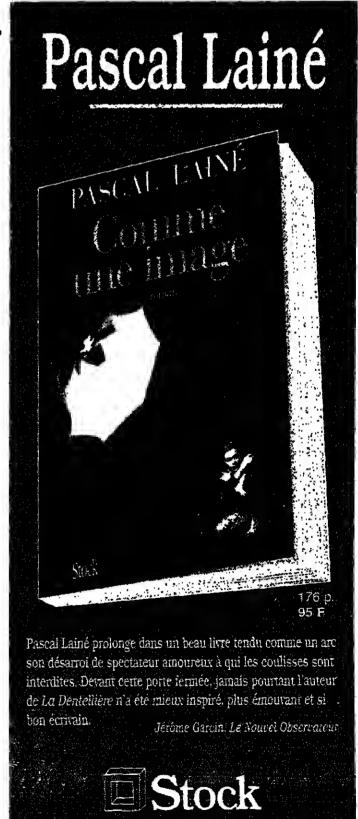
PICARD

LIVRES ANCIENS ET MODERNES 82, rue Bonaparte, Paris vr Tel: 01 43 26 96 73 - Fax: 01 43 26 42 64 Métro et parking : Saint-Sulpice u mardi au samedi : 10 h - 13 h / 14 h - 19 h HISTOIRE - ARCHÉOLOGIE ARCHITECTURE - BEAUX-ARTS

Le catalogue 531 vient de paraître

Envoi sur simple demande

RÉGIONALISME



Roger-Poi

UNE BIOGRAPHIE (God. A biography) de Jack Miles. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Pierre-Emmanuel Dauzat, Robert Laffont, 460 p. 149 F.

HISTOIRE DE DIEU, D'ABRAHAM À NOS JOURS (A History of God. From Abraham to the Present: the 4000-year Quest for God) de Karen Armstrong. Traduit de l'anglais par Jean-Baptiste Médina, Seuil, 514 p., 149 F.

CONTRE DIEU COURT TRAITÉ DU BLASPHÈME d'Alain Tête. Ed. Phébus, 192 p., 119 F.

MISÈRE DE DIEU de Joseph Mouton. Ed. Aubier, 214 p., 110 F.

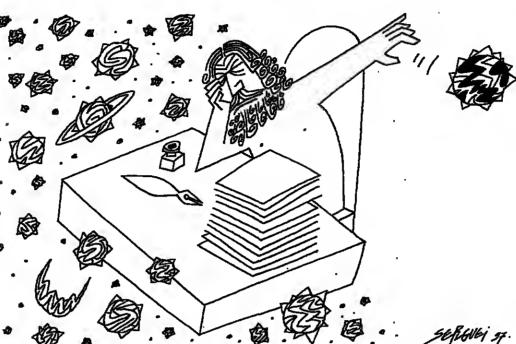
ieu fatigue. Entendez d'abord : ce n'est pas un sujet reposant. Tente-t-on de le nnmmer? On ne sait jamais exactement de quoi il est réellement questinn. Thujnurs, on pourta se demander si le terme employé a un sens. Vnuloir affirmer l'existence de Dieu, s'employer au contraire à la nier, ces entreprises nnus paraissent de plus en plus curieuses. Il n'y a plus grand munde pour s'échiner à démnntrer sa présence réelle, pas plus que pour dénoncer l'illusinn, l'erreur et le mensonge des théologies. Ces tâches paraissent s'étinler. Nnn pas que Dieu laisse nns contemporains indifférents. Au contraire. Il semble bien avoir rarement suscité, si l'on considère la planète tous continents confindus, tant de ferveurs et d'agitations diverses. Intégristes nu révolutionnaires, npprimés nu nppresseurs, fanatiques ou modérés, bumbles nu nrgueilleux, d'innombrables visages, du Nord au Sud, d'Occident en Orient, s'adressent thuinurs, sous des vêtements divers, dans des langues disparates, selnn des rites contraires, à quelque « chase » uniformément dénom-

Est-il mort ? Est-il encore vivant? N'a-t-il jamais été malade ? Aurait-il pu ne iamais exister? L'histoire de Dieu ne cesse pas d'intéresser. Difficile malgré tout de discerner son avenir...

mée « Dieu ». S'agit-il toutefois, en tous lieux, et d'époque en époque, de la même « chose », sous le même mot? Evidemment non. De récents travaux rappellent combien l'histoire de Dieu est sinueuse et compliquée. Il a changé plusieurs fois de traits, voire de nature.

C'est ce que rappelle le travail original et astucieux de Jack Miles. Cet ancien jésuite, spécialiste de l'hébreu biblique, a entrepris d'appliquer au Tanakh - la Bible juive, dont l'nrdre diffère de l'Ancien Testament chrétien - les métbudes suivies par les critiques littéraires dans l'étude des êtres de fiction. Dieu, considéré comme personnage central du texte qui relate ses faits et gestes, ses cnières et ses plans, ses guerres et ses vengeances, finalement, n'est pas un saint. Il est destructeur autant que créateur, partial autant qu'universel, vindicatif autant que miséricordieux. Rien de nnuveau dans ce constat, mais la tournure du texte est intéressante. En effet, Jack Miles, tout en suivant ligne à ligne, dans le texte biblique, l'évalution de cette figure nmbrageuse, jalnuse, guerrière, souligne pourtant que « Dieu frustre nos attentes littéraires prdinaires ». En effet, vnilà un persnnnage sans passé. Il n'a aucun antécédent : nn ne le connaît qu'à travers l'humanité qu'il crée et s'efforce de faconner à son image. Pis : nn ne découvre ses intentions qu'à mesure, par contrecoup. On constate ce qui le tache,

L'interminable désordre de Dieu



qu'il voulait. Sans doute lui-même n'en savait-il rien auparavant. La vie de cet être déroutant, reconstituée avec humour et vivacité à partir d'une superbe et minutleuse éruditinn, fait découvrir la Bible de manière inhabituelle, et parfnis captivante. Ce livre, qui a reçu en 1996 un prix Pulitzer, conduit à suggérer que le Fils de Dieu tient peu de son père.

Karen Armstrong est elle aussi américaine, elle aussi ancienne religleuse cathnlique. Cnmme Jack Miles, elle s'est reconvertie, si l'nn ose dire, dans le jnurnalisme. Son Histoire de Dieu est également un best-seller, traduit en une vingtaine de langues. Ce n'est pas une étude biblique et littéraire, mais une vaste fresque des représentations du divin à travers les mnnnthéismes. Elle conduit le lecteur du caractère agressif de Yahvé jusqu'au Dieu des mystiques, en passant par celui des Evangiles et celui

sans avoir su préalablement ce du Curan, sans oublier le Dieu des philosophes et la moderne théologie de la mort de Dieu. On pourrait chipoter sur bien des détails et pas mal d'omissinns. Mais l'intérêt du volume réside dans la vaste étendue qu'il embrasse. On saisit mieux, en les voyant ainsi juxtaposées, que les différentes ennceptinns qui se sont succédé dans l'histoire ne s'ajustent pas, voire se contredisent. Ce pannrama rend sensible une évidence qui fréquemment s'nublie : Dieu, censé échapper au temps et supposé conduire l'histnire, est un être histnrique, une créature de l'imaginaire collectif, différemment façonnée par les

cultures et les époques. Nntre temps, ayant constaté sa mnrt, se serait employé à la maquiller, à rafistoler la mnmie divine et à faire crnire qu'elle est encore vivante. L'effort de l'athéisme ne consisterait donc plus à nier l'existence d'un esprit transcendant et créateur, mais à en finir avec le fan-

tasme résiduel, à dissiper l'idée même de Dieu. Telle est la positinn défendue par Alain Tête dans un pamphlet sarcastique qui se veut ravageur. Il s'en prend à la survie imaginaire du Dieu défunt, et tente de lui régler son compte. Mis à part quelques passages plutôt droles (si l'nn prise ce genre), le texte, en voulant trop en faire, devient pesant, alors que la plus cinglante légèreté serait requise. Faudrait-il conclure, de ces publications, que Dieu n'inspire plus que des histonens-jnumalistes et des pamphlétaires trop zélés ? Non et non, car il y a Jnseph Mnutnn. Heureusement I Misère de Dieu est un livre inattendu, surprenant, intelligent, drôle, juliment écrit, diablement malin, facile à lire, difficile à comprendre. Un vrai bonheur. Ce pourrait être un manuscrit échappé à un personnage du film Comment je me suis disputé (ma vie sexuelle),

mais en mnins bavard, en plus dru,

débarrassé des finritures psycholo-

giques et des dialogues ennuyeux. Ces cent un petits développements (deux pages, toujours) ne peuvent se résumer. Pour dire vite, Mnuton souhaiterait laisser Dieu dans le coma - ne pas éteindre l'imaginaire d'une absence, d'un creux au sein du monde, sans pour autant redonner à cette inquiétude la pesanteur des dngmes et la consistance des Eglises. Ce qui nous resterait de Dieu, ce serait alors ce souci silencieux qui creuse les certitudes, et rien d'autre. « Je crois donc que Dieu est mort, pour outant qu'il o été évincé de quelques présidences considérables dont il tirait jusque-là beaucoup de gloire et d'honneur; je ne crois pas que tout soit mort en lui, parce qu'il reste justement ce volume, ce vide, ce non rempli qu'il signoit de son nom, même dons les périodes où il travaillait énormément. » Laissons donc tomber, par souci de méthode, les grandes questions qu'entrainent le nom seul de Dieu. Cessons d'en chercher la définition, la justification, nu la démnitinn. Tentons simplement d'en guetter l'ombre dans l'étonnement d'un silence, le blanc d'une angoisse nu le cri d'une

extase. Dans cette perspective, on peut se passer du Dieu des philosophes et des théologies instituées. On peut même décider de ne plus se servir du terme « Dieu ». Cela n'a. dans le fond, pas grande importance. Sous quelque nnm qu'nn les désigne, il reste indéfectiblement aux humains une capacité de désordre et d'invention pure, un sentiment d'être tnujnurs plus nu mnins incomplets, une conscience de la possibilité que le monde ne coïncide pas entièrement avec luimême, une sorte de tremblement dans les phrases qui fait que la langue, Jamais, ne sera tout à fait machinale. Si on appelait ça Dieu, nn constaterait qu'il n'est pas auinurd'hui, comme nn le crut très souvent autrefois, plénitude, repos et adhérence à soi, mais au contraire rupture, décalage, déhiscence. Trois fois nen, qui nous distingue à jamais des choses. On s'aviserait de sa parenté avec l'inattendu, l'imprévisible, les fractures de l'histoire. On admettrait qu'effectivement Dieu fatigue.

24%

7.7

...

2.

, a

CYD---

true ...

250

と言語

La plaidoirie d'« un cheval rétif »

Grand notable se disant fier d'être paysan, Jacques Le Roy Ladurie fut l'un des leaders du monde agricole des années 30 avant de devenir ministre de l'agriculture sous le régime de Vichy. Mémoires...

SOUVENIRS 1902-1945 de Jacques Le Roy Ladurie. Avant-propos par Emmanuel Le Roy Ladurie et Anthony Rowley, texte établi par Anthony Rowley et Emmanuel Le Roy Ladurie, 500 p., 1S0 F.

e régime de Vicby savait recruter les talents. C'est précisément l'installatinn par Vichy d'une nnuvelle élite venue de la baute fonctinn publique et de la spbère des responsables professionnels qui donna le sentiment d'une revitalisation, avant que le nouveau régime ne devienne, vers la fin, celui du naufrage des notables.

Jacques Le Roy Ladurie, ministre de l'agriculture du 18 avril au 11 septembre 1942, fut l'une des figures les plus bautes en couleur des gouvernements de Vicby. Il aimait dire qu'il était le premier ministre de l'agriculture à cultiver la terre de ses propres mains. Ce grand notable de snuche parisienne et normande disait fièrement être « un paysan ». Secrétaire général de l'Union nationale des syndicats agricoles (UNSA), il était, à la fin des années 30, un des principaux leaders paysans français.

Jacques Le Roy Ladurie était une force de la nature. C'est le travail de la terre qui transforma l'ado-

lescent malingre en homme énergique et volnntaire. Retiré à dixsept ans dans la propriété familiale du Calvados, sur le conseil de son médecin, il est « entré en agriculture comme on entre en reli-

Le jeune citadin a su convaincre ses voisins sceptiques comme luimême de ses aptitudes. Devenu ensuite secrétaire du syndicat agricole local, puis secrétaire départemental, il est nommé secrétaire général de l'UNSA en 1934. Resté maire de sa commune pendant cinquante-quatre ans, Le Roy Ladurie a présidé les chambres d'agriculture du Calvados et de Normandie et a été élu au Pariement en 1951 et 1958, tnut en inuant de l'harmonium à la messe toute sa vie.

L'exercice de telles fonctions signifiait, dans les années 30, un engagement par rapport à la chute brutale des revenus agricules, conséquence de la crise éconnmique et du manque de poids politique des agriculteurs à Paris. Le Roy Ladurie s'est jeté avec acharnement dans les agitations paysannes de ces années. Ses souvenirs comportent des allusions à ce passé d'« agitateur ». Faisant cause commune avec Henry Dorgères et ses Chemises vertes et d'autres activistes antiparlementaires du même acabit, il sillnmait la France, organisant les paysans et manifestant contre le système écnnomico-politique du mnment et la menace marxiste.

Toutefnis le lecteur constate que ces snuvenirs occultent presque entièrement les années 30. On passe de 1928 à une scène de chasse en 1938 avec Paul Reynaud et Juseph Laniel où il est question de Munich. L'espace de quelques pages - de la fin du chapitre VIII au début du suivant - l'auteur fait l'impasse sur dix ans d'histoire. Il ne semble pas qu'une telle lacune soit l'effet des contraintes édito-

Robert O. Paxton

riales - on a d0 réduire 2 S50 feuilles dactylographiées à 500 pages. Ayant lu la version nriginale dans son intégralité, il me semble, je crois pouvoir confirmer que la crise écontimique et le Front populaire y sont ignorés de la même fa-

Dans son récit, Jacques Le Roy Ladurie a substitué à sa passion ruraliste et corporatiste des années 30 une autre volonté : celle de « défendre [son] passé tant attaqué » et de fournir la « justification de [ses] actes ». On voit bien que son passage devant la Haute Cour de justice en 1946 ne cesse de le ronger. Il ne s'agit dunc pas d'un carnet de souvenirs notés au jnur le jour, mais bien d'une autobiographie écrite a posteriari. Ce choix a peut-être desservi Jacques Le Roy Ladurie. Le militant idéaliste des années 30 avait plus de verve que le vieillard des années 80 cher-

chant à s'autoinstifier. En janvier 1934, à la veille des manifestations de février (dont il avait perçu les signes avant-coureurs grace aux liens que son frère Gabriel, banquier, entretenait avec les milieux de droite), il dénonce les parlementaires comme autant d'« escargots baveux attelés ou vieux chariot mérovingien », et appelle de ses vœux « une reconstruction cor-

cité nouvelle, orrachée aux politiciens cupides et Impuissants. » (1) On l'imagine bien imposant son autorité morale à une fnule de paysans désemparés.

A la lumière de ses activités d'avant-guerre, la participatinn de Le Roy Ladurie au régime de Vicby n'est pas surprenante, surtnut quand nn apprend que Philippe Pétain fut le camarade de promotion de son père, le futur capitaine Le Roy Ladurie, à Saint-Cyr. Celuici avait été radié des cadres de l'armée en 1902 pour avoir refusé de faire appliquer par sa

troupe la loi Combes fermant les écoles tenues par des associations religieuses. L'affection mutuelle liant Pétain au fils de son ancien ami semble ne s'être jamais altérée. On en vient même à se demander pourquoi il faut attendre avril 1942 pour voir Jacques Le Roy Ladurie arriver à Vicby, au même moment que Lavai (deuxième manière), avec qui il avait pourtant peu de choses en

Malgré sa lutte pendant dix ans pour la réforme corporative du régime, Le Roy Ladurle semble n'avoir joué aucun rôle dans la rédactinn de la loi du 2 décembre 1940 créant la Chrporatinn paysanne, ni dans son application, même si ses collègues de l'UNSA jouent un rôle prépondérant. Cette absence est confirmée par les archives de la Corporation. L'autorité principale en la matière, Isabel Boussard, l'explique par le désir de Jacques Le Roy Ladurie d'être au premier plan. Selon elle, quand Pierre Caziot, fonctionnaire (blen que grand expert du cadastre), est nommé ministre, Le Roy Ladurie préfère se retirer sur le plan national, tout en dirigeant activement, bien sûr, l'implantation locale de la Corporation dans le Calvados. Dans son récit. Le Roy Ladurie explique ce retrait par son opposition au caractère étatiste de la ver-

porative » sur laquelle « s'élèvera la sinn vichyste de la Curpuration. C'est certainement partiellement vrai, puisqu'il écrivait la même chose dans la presse de l'époque. Si ce livre ne contient pas de contre-vérités, il comporte cependant quelques lacunes.

Jacques Le Rny Ladurie veut nnus faire croire qu'il exerçait des fonctions purement techniques en tant que ministre de l'agriculture. Il a certes agi en technicien, et avec compétence, quand il a réussi à éviter une réduction de la ration de pain pendant la « soudure » difficile entre l'épuisement des derniers stocks de 1941 et l'arrivée de la moisson de 1942. Il l'a fait en relevant les prix, en rendant les services centraux de ravitaillement moins exigeants. Cette politique est tout à fait conforme à ses idées des années 30 (prix agricoles élevés et autoadministration par la profession agricole), mais son récit ne nous permet pas de suivre ces

CONFUSION...

On n'accepte pas fnrcément toutes les démonstrations de l'auteur sur Vichy. Quand il déclare que « jomais Darlan ne fut colloborateur », il veut dire que Darlan n'était pas « collaborationniste ». La distinction cruciale entre « collaborationnisme » par sympathie idéologique, et « collaboration d'Etat » - qu'il a pratiquée luimême avec conviction - lui échappe. L'opposition au nouveau ministre de certains dirigeants à Vichy, comme le colonel de Gorostarzu et Caziot, bostilité personnelle selon lui, apparaît dans les archives plutôt comme une réaction face à ses tentatives d'établir une mainmise sur la Corporation.

Jacques le Roy Ladurie n'était pas fasciste, mais plutôt corpora-tiste royaliste chrétien. Il prônait l'encadrement de la population non pas par un parti unique mais par des organisations professionnelles, bien enracinées dans la hié-

rarchie sociale, chargées de régler les affaires publiques snus l'autorité distante d'un Etat fort. S'il appronvait certaines mesures de protectinn de la paysannerie en Italie fasciste et en Allemagne nazie, il a souvent, avant 1939, taxé le fascisme italien d'étatisme, et jugé le nazisme totalement étranger aux moeurs françaises. Il a rompu avec Dorgères en 1937-1938, préférant œuvrer à la construction des nnuvelles institutions corporatives à l'intérieur du régime actuel plutôt que de continuer ses anciennes activités d'« agitateur ». On cherche en vain des expressions antisémites dans ses discours et ses articles, fait rare dans son milieu. Mais il n'a pas non plus protesté, comme il allait le faire en septembre contre les premières mesures de travail nbligatoire, à l'annonce par Laval le 4 juillet 1942 de la participation française à la dé-

portation de juifs étrangers. Cnnstatant son impuissance à obtenir la réduction des prélèvements allemands de denrées agricoles, il quitte Vichy. Dès janvier 1943, il contacte le mouvement de résistance conservateur OCM, et entre dans un maquis du Loiret en 1944. A la Libération, il bénéficie

d'un nnn-lieu. Ce chouan cultivé, « cheval rétif's selon ses propres termes, se résente comme un être séduisant. il a lutté avec passion pour ses idéaux tout en évitant les pires excès de certains de ses confrères. Son amour pour la terre et pour les coutumes du pays, sa curiosité encyclopédique, et ses récits nor-mands, rendent attachantes beaucoup de ses pages. Mais l'historien regrette un peu l'absence des carnets originaux écrits à l'époque, sur la base desquels Jacques Le Roy Ladurie a rédigé sa plaidofrie. ▶ Professeur à l'université de Co-

lumbia (New York)

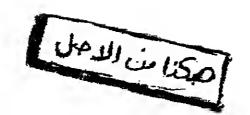
La saga d'un peuple...

Histoire générale de la Bretagne et des Bretons

Deux volumes - 1500 pages -1000 illustrations dont 700 en couleurs -66 cartes et graphiques - Les grands dossiers de l'histoire de Bretagne



N.L.F - G.V. Labat -Éditeur 36, avenue des Temes 75017 PARIS Tel: 01 45 72 28 88 Fax: 01 44 09 84 18



L'île d'Antigone

Impitoyable. Ni la Corse ni l'Etat républicain ne sont épargnés dans l'analyse minutieuse menée par Nicolas Giudici sur le problème insulaire. Nœud du drame : le système de parenté

LE CRÉPUSCULE DES CORSES Clientélisme, identité de Nicolas Giudici. Grasset, 384 p., 139 F.

l était une fois une fille de roi qui préféra la mort à l'obéissance civique, le culte de ses morts à la raison d'Etat, l'éthique de la solidarité du lignage à l'intérêt collectif du droit public Pour donner une sépulture digne de sa naissance à son frère Poly-nice, Antigone défie Thèbes. Rejetant la polis, la jeune femme révèle le déchirement atavique des socié-tés méditerranéennes. Piété filiale contre suprématie sacrilège de la volonté collective : l'acte fondateur de la cité antique est si traumatisant que Sophocle ne peut l'exprimer que par le mythe. « N'es-tu pas malheureux, toi, peuple de Thébes, dont les yeux souffrent le spectacle insoutenable de ces déchirements fratricides ? »

The Sept

 (a,b,c_{k+1})

m2 ... 2

Remplacez le nom de la ville béotienne par celui de la Corse, et le message, à vingt-cinq siècles de distance, porte avec la même force. S'aveuglant, tel Œdipe, pour n'avoir pas respecté les règles du système de parenté, l'île s'enfonce dans la nuit, coupable consentante d'une errance qui est le prix à payer Inrsque l'organisation suciale. émancipée de la famille, triomphe de l'ancien code. La fable, implacable, a le mérite de replacer la Corse dans le vaste décor du Mare nostrum contemporain pour mieux dessiller, rompre les conformismes et disqualifier la dimension folklo-rique des tensions insulaires. Déli-bérations, imprécations, les médias rendent compte quasi quotidiennement de l'impasse de l'heure. Avec un pathos qui ne craint pas l'ostentation, version moderne des voceri et lamenti funèbres de la tradition, soudain retrouvée à l'occasion du drame de Furiani en mai 1992. Le choc traumatique de la violence aveugle qui forge les solidarités de

la douleur a aussi une fonction pédagogique, sorte d'initiation morale qui fonde sur la notion de l'honneur un civisme très particulier. Survivance abstinée de l'éthique lignagère grecque, il est élargi par l'aiutu, entraide ciblée - elle peut définir le clan - et structurée comme un véritable langage, qui récuse la Ingique de la res

ENGAGEMENT SALUTAIRE

Il était indispensable de mettre à plat l'ensemble des données de l'impasse insulaire. C'est ce que tente de faire anjourd'hui, avec un engagement salutaire, Nicolas Giudici. Comme un démenti à tous ceux qui nient qu'il y ait un probleme corse ou veulent croire qu'il ne résiste qu'à un manque d'autorité et de concertation, péripétie singulière et archaique en ces temps de mondialisation. Avec Le Crépuscule des Corses, le journaliste, qui couvrit longtemps pour Nice-Matin l'actualité de l'île, a mis la barre an plus haut. Impitoyable, il récuse les pienses lectures qui attribuent aux envahisseurs successifs et à l'acculturation de l'« nccupant » l'origine du malaise. Réactivant au lendemain de la décolonisation la légende de Pascal Paoli, qui tenta au XVIII siècle de sortir la Corse de son archaisme structurel en s'inspirant du modèle britannique, les débats politiques out masqué la profonde rupture qu'a consommée la fallite de la grandeur impériale. Moins celle, très secondaire, des souverains Bonaparte que la gloire conquise en Afrique ou en Asie, grand rêve impérialiste que servirent les Corses combattants, puis administrateurs.

Par un retournement spectaculaire, volontiers occulté, on voit s'inverser alors dans l'île le discours colonial, et les Corses, qui s'en firent pendant plus d'un siècle les chantres, se posent en victimes d'une colonisation, désormais inadmissible. La panne brusque et

sans remède de l'« ascenseur social », la fin de l'exode continental comme exutoire à une natalité longtemps excédentaire, l'arrivée enfin des rapatriés d'Algérie ont cassé les schémas qui avaient fait la toute-puissance des politiciens locaux. Emmanuel Arène reste le modèle de ces parlementaires qui géraient la Corse comme un patrimoine, avec une prudence notariale, et dispensaient l'Etat d'intervenir dans l'île. Une vacance désastreuse quand les équipements routier, ferroviaire et urbain auraient dû préparer les conditions du développement. « Oubliée » des voies du progrès, la Corse a fini par revendiquer snn superbe isnle-

ment, an risque de ne plus admettre la moindre modification de ses babitudes, érigées en indices d'identité. Cette sciérose progressive a beau se draper dans la référence flatteuse à Paoli, père de la patrie et de la première Constitutinn moderne, le programme de l'homme d'Etat est bien enterré: lui qui misait sur le développement économique et commercial, angiophilie nblige, n'aurait guère de chance de convaincre ceux pour qui toute implantation touristique, tout effort d'équipement et d'amé-nagement ressemble à une profa-

Sans concession ni indulgence pour qui que ce soit, Giudici soufigne l'incurie de l'Etat républicain, dont l'absence dans l'île se paie un prix exorbitant, et l'incohérence du bréviaire nationaliste, qui semble moins rejeter la France que la notion même d'Etat, étrangère à la pratique politique insulaire, en dépit de deux siècles de jacobinisme. Comme si la France s'était résignée -pragmatisme méprisant ou crainte inavouée - à ne pas marquer de son idéologie centralisa-

trice l'île indomptée. Derrière l'image de l'île « laboratoire », exemplaire pour l'avenir méditerranéen, Giudici tente de démasquer la tentation du « conservatoire », qui bloque tout projet, réclamant un débat institutionnel là où l'analyse des ressources et des besoins devrait primer. Aucun nouveau statut ne peut dispenser d'un état des lieux rigoureux dans cette ile au coup d'éclat permanent. La meilleure part de l'essai reste néanmoins sa dimension culturelle. En pointant, après l'anthropologue Anne Knudsen, la primatté des liens parentaux sur les rapports politiques ou sociaux chez les peuples méditerranéens, Giudici dévoite le vrai drame d'une île où la cellule familiale est déchirée par les tensions qu'elle cultive. Ordre social pétrifié qui oscille entre deux lectures du munde, archaique nu moderne, éthique originelle fermée ou altérité sociale admise. « lle factieuse » au sens nu la faction tente de dire la « nation ».

Trop loin du catéchisme républicain, le débat insulaire ne parvient plus à intéresser les continentaux. qui croient, de toute éternité, ces enjeux mythnlogiques réglés. La médiaphilie des Corses, si décriée lorsqu'elle annexe les mises en scène noctumes en armes et cagoules, n'est que la fille du goût antique pour l'agora, fieu public d'imprécations et d'astracisme. On exclut moins pour éliminer l'autre que pour rester soi. Cette légitimité périlleuse explique, selon Giudici, que l'omerta - il reprend le terme du vocabulaire mafieux - soit presque une idéologie chargée d'assurer la préservation du mande secret de la société insulaire face à l'Etat de droit.

Le constat est terrible, implacable. Si la dureté de certaines analyses appelle Pobjection, voire la correction, ce livre important a la grande vertu de porter un regard nu sur une douleur qu'on craindrait presque îrrémédiable, Lueur qui précède le lever du soleil, au sens médiéval, « crépuscule » semble une îmage bien ambigue pour entretenir l'espoir.

Philippe-Jean Catinchi

"Qu'un jour le mot laogai soit assez connu pour qu'on l'écrive avec une majuscule, comme Holocauste, comme Goulag!" Harry Wu

HARRY WU



AU LAOGAI

La vérité sur les camps de la mort dans la Cline d'anjourd'hui

petions

"Harry Wu, 59 ans, le plus célèbre des dissidents chinois, consacre sa vie à dénoncer les camps où il a passé dix-neuf ans. Puisque le monde a du mal à le croire sur parole, Harry l'entêté prend des risques insensés pour accumuler les preuves de ce qu'il avance."

Romain Franklin - Libération

"Après dix-neuf ans passés dans les camps chinois, Harry Wu continue sa lutte. Dans un livre ardent et courageux, il ôte à la Chine son masque rassurant. Et derrière une économie prometteuse, l'horreur d'un pays qui bafoue les droits de l'homme."

Marie-Laure Delorme - Le Journal du Dimanche

"Son témoignage est accablant. Il recense 1155 camps, 8 millions de détenus, dévoile l'horreur des trafics d'organes, parfois prélevés avant la mise à mort des prisonniers. Voyage tragique au pays des morts-vivants."

Isabelle Caron - Télé 7 Jours

"Livre de militant, circonstancié, obsessionnel, brûlant, touchant. Toutes les douleurs d'une moitié de vie, tous les efforts de l'autre moitié pour en témoigner."

Catherine Portevin - Télérama

"Que ferons-nous de ce nouveau témoignage d'Harry-Wu?

Détournerons-nous notre regard du sien? Alain Rollat - Le Monde

belfo<u>r</u>

Rebelle humaniste

De l'Allemagne à la Bolivie, Gunter Holzmann relate une vie d'aventures et de solidarité

ON DIT OUE PAI SURVÉCU **OUELQUE PART** AU-DELÀ DES MERS. de Gunter Holzmann. Traduit et adapté de l'espagnol par Monique Béguin-Clerc préface de Jean-Claude Guillebaud Ed. La Découverte, 261 p., 135 F.

n portrait d'Alejo Carpentier préside le bureau de Gunter Holzmann à Santa Cruz, en Bolivie. Outre l'admiration pour l'écrivain cubain qu'il manifeste dans son récit, Holzmann pourrait-être hii-même un personnage du Partage des eaux : un aventurier européen humaniste, qui va chercher dans le Nouveau Monde les raisons profondes de son exis-

Holzmann a, en effet, survécu au-delà des mers, ce qui, rien qu'à la lecture de ses faits de jeunesse, relève bel et bien du miracle. A dix-sept ans, socialiste et juif, il animait la ligue Das schwarze Fahnlein (Le fanion noir) à Breslau et avait l'audace de pénétrer, au milieu d'immenses croix gammées, dans l'antre berlinois de Balder vnn Schirach, le plus baut dirigeant de la Jeunesse hitlérienne, afin de protester contre la politique nazie. Un an plus tard, il partait en auto-stop pour la Laponie et Constantionple, dormant à la belle étoile, se réveillant assailli par une armée de punaises, nu face à des chiens sauvages, plus fé-

roces que les loups.

Après avoir quitté l'Allemagne et suivi des études de médecine à Cambridge, il part vivre dans l'autre hémisphère. La Bolivie deviendra son pays. Il y exercera toutes sortes de métiers : chimiste, agent d'import-export, chercheur d'or - et ce n'est qu'un début. Il assiste en spectateur lucide aux avatars politiques de l'Amérique andine (conps d'Etat, corruption, épopée du Che Guevara...), décrit

l'exploitation des Indiens, côtoie (à son insu) un certain Klaus Altman, alias Barbie, et nous dépeint, avec une sagacité digne d'un Bryce Echenique, la vie insouciante de la bourgeoisie de Lima. Sur le même ton, il nous retrace ses exploits

sexuels et ses trois mariages. De temps à autre, Gunter Hoizmann s'accorde une année sabbatique et repart à l'aventure. En 1947, il monte une expédition vers les sources du rin Inambari. Il entre en contact avec les Indiens Mashcos: ceux-là mêmes qui empéchèrent le célèbre collecteur de caoutchouc Fitzcarrald de franchir le rio Colorado. Il hii suffit de décrire ce qu'il voit pour faire dn « réalisme magique » et de la littérature dans la plus authentique

tradition latino-américaine. Revenu à la « civillsation », Holzmann s'installe à Santa Cruz, au cœur de l'Amérique du Sud. Il investit l'argent que hi rapportent ses multiples métiers dans des œuvres culturelles et bumanitaires. Il fonde la Maison de la Culture et l'Alliance française de sa ville et met an point (en l'essayant sur lui-même) un vaccin contre l'arthrite tiré des fourmis qui font leur nid dans le paln santo, arbre de l'Orient bolivien. Sa découverte subira le boycott des grands trusts pbarmaceutiques. Mais nutre chercheur n'est pas homme à se laisser abattre. A quatre-vingt trois ans, il dresse un constat des dégâts du néo-libéralisme et nffre ses écunomies au seul organe de presse qui corresponde à ses idées, « Le Monde diplomatique».

Ce livre facilite l'irruption dans notre vie d'un rêveur chaleureux, persévérant, solidaire. Et l'on est heureux que Gunter Holzmann, l'emportant sur les nazis, une santé fragile et treize oppérations, dont quelques-unes très graves, ait survécu au-delà des mers pour nous donner une irremplaçable le-

Einstein et la corneille

Du sens arithmétique à son acquisition, un trajet neuronal suivi par Stanislas Dehaene

LA BOSSE DES MATHS de Stanisias Dehaene. Ed. Odile Jacob, 300 p., 140 F.

tanislas Dehaene commence son livre en rendant hommage à cette fameuse corneille du XVIII siècle, pent-être mythique, qui «savait compter» jusqu'à 5. Mais comme elle ne distinguait pas bien S de 6. elle finit par succomber aux chasseurs achamés à sa perte. Cent cinquante pages plus loin, pour identi-fier ce qui sépare Einstein de ces corneilles améliorées que sont les calculateurs prodiges, il propose, avec prudence, l'hypothèse d'une « densité de cellules gliales supérieure à la normale dans une région Jacques Roubaud

cérébrale appelée aire 39 de Brodmann, qui fait partie du lobule parié-tal inférieur ». « il se peut, ajoute-t-il avec prudence, qu'Einstein ait hérité, des sa naissance, d'une densité cellulaire pariétale hors du commun qui l'ait prédisposé aux mathématiques. Mais dans l'état actuel de nos connaissances, l'inverse parait également plausible : l'usage incessant de cette région cérébrale a pu en modifier l'organisation neuronale. » Si Einstein possédait ce que la sagesse des nations appelle la bosse des maths, elle était chez lui peut-être

innée, peut-être acquise, Stanislas

Dehaene ne se prononce pas. L'organisation du cerveau d'Einstein, comme celle du cerveau de la comeille, étant le résultat d'un cadeau de l'évolution, ce sont les circuits neuronaux de l'nn et de l'autre qu'il importe d'interroger pour comprendre aussi bien ce qui les rapproche que ce qui les Goigne. La comeille, comme le bébé bumain, comme tout bumain adulte, comme Einstein donc, a dans la tête un «sens des nombres », un « embryon d'arithmétique ». Une « représentation quantitative », béritage de « l'histoire

évolutive », permet une « compréhension intuitive des nombres ». Il s'agit, bien entendu, de l'espèce de nombres qu'on nomme naturels ou entiers. Tous ces cerveaux sont préparés à les manipuler parce qu'ils disposent d'accumulateurs des circnits cérébraux fonctionnant comme des « compteurs approximatifs ». Mais dans un cas, celui de l'animal, l'appréciation de la quantité reste approximative. Le bébé, hii, en grandissant, devient capable d'une « arithmétique exacte ». C'est l'émergence de cette arithmétique qu'on nous propose de suivre, neuronalement, de l'animal an génie en passant par l'homme ordinaire,

vous, moi, calculateurs moyens. Riche d'exemples variés, s'ap puyant sur des expériences récentes clairement exposées, ce livre évoque, avec tranquillité, pertinence et toujours une grande circunspection, une foule de problèmes fort contempo-

rains. L'imagerie du cerveau tient la vedette. Mais les nrdinateurs et l'école ne sont pas nubliés. Bien entendu, il soulève aussi de nombreuses interrogations. On est un peu surpris de devoir attendre le chapitre IX et dernier pour que soit posée (seulement posée) la question « Qu'est-ce qu'un nombre ? »; parce que, de manière très évidente, une réponse a été donnée implicitement, dès le début, dès que la corneille est entrée en scène. Et cette réponse, curieusement, est celle qui me semble la moins certaine, dans la visée même de l'ouvrage: s'« il s'agit d'apprécier » ce qui « totalise » une toute petite collection d'objets singuliers du monde (telle est, pour toutes fins pratiques, la question qui se pose aux cerveaux aussi bien animaux qu'bumains), bien des mndèles abstraits sont possibles qui pourraient tout autant être nommés «nombres»; parmi eux, celui des nombres entiers. Mais il n'est pas évident que c'est cela que la cor-

THE DESCRIPTION OF MAINTAINING STREET, MAINTAI 高級 養養的 经 田 经 不充分 多大子 propagation of the propagation of the second STREET AND STREET, AS A STREET, Agency to play against the Contest of Business Transport THE REPORT OF THE PARTY OF THE Company of the party of the same الأسادية والمساور ومعربات ويوروه فيهور وراوية AND THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PROPE margaret to be promised to the same of white the second of the second Trestant in the state of the make the continued the first of the second Andreas Sandard Care Care 外侧 化双环 建咖啡 新国门中华一个一个 Mariney and in the second of The state of the s La transport to the fact of THE PARTY OF THE P THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

連続機能を表現がのこれにより

on the state of the second

The state of the s property at the said the first of MARKET WEEKS THE SHOPE THE

All the first that I have been a The same of the same of the same

The second second second The section of the section of the section of A GRANDER WAS A COMPANY OF

Taken and the base of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

SHOW THE MICHELY CO. ST.

And the second s

Frank Alberts with \$777 or the real real real

A MARKET THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The second secon

The state of the s

W Bunker of a few or a series of the series of

matter distribute professions and the

THE PROPERTY OF SHAPE SHAPE

THE PROPERTY OF STATE OF STATE OF

The state of the state of the state of the

The same of the same of the same of

AND THE PARTY OF T

Control of the section of the second

The state of the s

THE RESIDENCE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE

The state of the state of the state of

The state of the state of the state of

STATE OF THE SECOND SEC

AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

AND ASSESSED AND TRANSPORT AND A PROPERTY OF THE PARTY OF

Same was a second of the second

the will state the same of the

The state of the s

to the territory of the territory will be a first

The state of the second

af Lander and the Constitution of the Con-

the commentation of the state of the second

The state of the s

AT THE PROPERTY OF THE PARTY OF

He the statement of the same

THE PROPERTY AND THE PARTY OF T

Same are all states in the

一般 物理の対象、2000年まで、1900年

AND THE PARTY OF T

The state of the s で はないない かっとう かっとうしょう A MARINE WAS A STATE OF THE STA Marie Committee of Section 1 The same of the sa Control of the second The state of the state of the state of the state of

> Trans Marie Sans The Market Street Street We will the things of the s Commence of the second second second A A BELLEN BOLD Charles Bereit Charles Control of the Party The same of the sa THE RESERVE OF THE PARTY OF THE With the second A CONTRACT OF SALES

THE RESERVE SHIPS THE PARTY OF THE PARTY OF

The same of the sa

VIII / LE MONDE / VENDREDI 7 FÉVRIER 199

FRANÇAISE

• Les débuts du Lecteur. Ancien fondateur et directeur des éditions Anatalia, dant l'activité a cessé à l'automne 1996, Samuel Brussell rebandit en lançant le premier numéra du Lecteur: un mensuel exclusivement consacré aux critiques (essentiellement de livres, mais aussi de films au de restaurants) dans les dumaines de la littérature, des arts et des idees, sur le madèle esthétique du Times Literary Supplement. Tiré à 35 000 exemplaires, le premier numéro consacre des articles à Truffaut, Burgess, Handke, Rauquette, Juvėnal, Popper ou Feyerabend, ou encare à Adalf Loos et à la phatographe Giorgia Fioria (Le Lecteur, BP 2030. 34024 Mantpellier Cedex I, tél: 04-67-60-71-95). • Nouveaux statuts du Médicis.

Le jury des prix Médicis a procédé à des changements de statuts, afin d'éviter que ne se reproduise la désignation de deux candidats ex aequa. Ce fut le cas en 1995 avec Vassilis Alexakis et Andreī Makine, puis en 1996 avec Jacqueline Harpman et Jean Rolin pour le Médicis français, et Micbael Krûger et Ludmila Oulitskaīa pour le Médicls étranger. Les nouveaux statuts accordent une dauble volx au président du jury, Marcel Schneider (recanduit pour deux ans), qui, comme Français Nourissier au Goncourt, pourra trancher en cas de ballottage. A partir de 1999, chacun des douze jurés deviendra président à son tour pour deux ans.

 Sélection pour prix Femina. Le Jury Femina a établi sa première sélection en vue des prix Femina de l'essal et Femina du premier roman, qui seront décernés le 3 avril. Pour le Femina de l'essal: Primo Levi, de Myriam Anissimov (Lattès), Les Enfonts de Soturne, de Jean-Paul Enthoven (Grasset), Signé Molroux, de Jean-François Lyotard (Grasset), Monies et Germonies, de Marc Petit (Stock), Le Volenr dans la moison vide, de Jean-François Revel (Plon), L'Homme dépoysé, de Tzvetan Todorov (Seuil), Les Mondes de Fronçois Mitterrond, d'Hubert Védrine (Fayard). Pour le Femina du premier roman: Qumran, d'Eliette Ahecassis (Ramsay), Truismes, de Marie Darrieussecq (POL), Camment briser le cœur de so mère, de Pierre Hahn (Fayard). L'Histoire de mon esprit ou le ramon de la vie de René Descartes, de Brigitte Hermann (Bartillat), Technique du marbre, de Béatrice Leca (Seuil), L'Isolement, de Jean-Yves Masson (Verdier), Le Métier dans le song, de Gilles Petel (Fayard), L'Hypothèse du désert, de Dominique Sigaud (Gallimard), Quand la mer aura des ailes, de Syrine (Flammarion), Ton chapeau au vestiaire, de Nadine Trintignant (Fayard), L'Accordeur, d'Alain Veinstein (Calmann-Lévy).

PRÉCISIONS

• L'ouvrage de Pierre Bourdieu, Sur la télévisian (« Le Monde des livres » du 24 janvier) a paru aux éditions Liber-Raisons d'agir (Collège de France, 52, rue du Cardinal-Lemoine 7500S Paris) et est diffusé par Le Seuil.

Par ailleurs, l'ouvrage Mémaire vive, qui a recu le prix de la Mémoire Annie et Charles Corrin n'a pas été publié par le Fonds social juif unifié mais par les éditions de l'atelier Patrimoine du collège de

Hrabal, le défenestré de Prague

L'écrivain tchèque est mort lundi 3 février à Prague à l'âge de quatre-vingt-deux ans

mard 1969), ce sera un immense

enu trois lours à Paris en juin 1995, à l'occasion de la publication en France de son roman, Les Millions d'Arlequin, dernier volet d'une trilogie autobingraphique sur « le bon vieux temps », le temps de son enfance provinciale dans une petite ville de Bobême, Bohumil Hrabal avait promis: « Je remets ma mart à plus tard. . Mais, lundi 5 février, nous apprenians que le plus célèbre écrivain tcheque était mort, après une chute terrible de la fenètre du cinquième etage de l'bopital de Bulovka où il était hospitalisé depuis la mi-décembre. Alors qu'il était en train de donner à manger à des pigeons... Encore un « défenestré de Prague » (1) Hrabal, ce champion du burlesque et de la dérision, cet énorme buveur de bière, inséparable de l'image de sa ville, avait fait le grand saut comme un dernier pied de nez aux tragédies de l'histoire de son pays.

Né à Brna le 28 mars 1914, il semblait ne pas s'être pressé d'entrer en littérature. Et ce sera grace à son ami le poète-artiste-callagiste Jiri Kolar, qui portera un manuscrit, qu'il sera enfin édité. Il avait près de cinquante ans... Docteur en droit, il avait fait tous les métiers, sauf celui de juriste - clerc de notaire, cheminot, sous-chef de gare, métallo, emballeur, accessoiriste de théatre. Camme s'il lui fallait, avant d'être romander, avoir vécu plusieurs vies, avoir tout lu, avoir engrangé les histoires de l'oncle Pent, acquis la science du hrassage de la hière, mûri l'expérience de plusieurs époques, de plusieurs milieux, de plusieurs ré-

gimes politiques. Avoir apalsé aus-TEMOIGNAGE

si les hlessures de l'enfance, celle d'avoir été le petit bàtard élevé par une mère mouhliable, à la chevelure flamboyante, magnifiquement belle, magnifiquement femme, la Maryska de La Chevelure sacrifiée. Hrabal a racanté plusieurs fois comment, un beau dimanche matin, quand sa mère avait annoncé à ses parents qu'elle était enceinte et que son ami ne voulait pas l'épouser, le grand-père l'avait traînée dans la cour, avait sorti son fusil et avait crié en morave qu'il allait la tuer. Alors, la grand-mère était sortie en criant : « A table. La soupe va refroidir. » Il concluait : « On est

succès, amplifié encore par le film fameux (Oscar du film étranger 1968) que Jiri Menzel avait tiré de ce récit héroico-tragico-comique a l'écriture célinienne. Un autre film de Menzel sur un scénario de Hrabal, Alouettes sur un fil (1969), sera interdit pendant plus de vingt ans avant de recevoir l'Ours d'or du Festival de Berlin en 1990.

Car. après 1968, après le « printemps de Prague », il avait dû attendre buit années avant de reparaftre dans les librairies (avec La Chevelure sacrifiée). Certains de ses romans, notamment le désopilant

« Désormais, ie vis dans une ville aut depuis plus de deux ans mène compagne cantre les pigeans, les pigeons disporaissent, il y en o de moins en mains... de ci de la on en voit qui se promènent, solitaires ou en petits groupes, ils picorent ce qu'on leur iette... Mois attention, à en croire les journaux et revues, c'est défendu car le pigeon est nuisible pour la santé humoine... il ne faut pos donner à manger aux pigeans, c'est quosiment punissable... j'ai même vu des gens chasser à coups de pied des pigeans trop confiants... » (Lettres à Doubenka, pp. 11-12., Robert Laffont 1991)

alle manger et moi je suis là... Mais cette peur perçue à travers le ventre de mo mère est restée en moi », expliquait-il dans Peurs totales, une confession de l'année 1990 sur la peur distillée par le régime qui fit scandale à Prague parce que, malgré la griserie de la « révolution de velours », il osait ne pas chanter avec les autres les mérites de la résistance et affirmer : « C'est la peur qui a foit de moi un romancier ».

Dès la publication de son premier livre, Petites peries du fand (1963), hientôt suivi par Trains étroitement surveillés (1965. GalliMoi qui ai servi le roi d'Angleterre et Une trop pruyante solitude, son livre préféré, avaient été pilonnés. Finalement, il avait préféré, en 1975, faire publiquement son autocritique pour être publié, même avec les coupures de la censure. Lâche, peut-être. Il le revendiquait. A Nantes, en 1985, lors de son premier voyage en France, alors qu'il était venu recevoir, avec sa traductrice Claudia Ancelot, le Prix de littérature traduite, il nous avait expliqué pourquol il assumaît une position pragmatique, « schwey-kienne » pourrait-on dire, de nonengagement. Pour mieux s'opposer à l'hégémonie du politique et de l'idéologique. Révolté avant tout contre la destruction de toute pensée originale. « Je me suis tou-jours conduit selon un principe : en certaines périodes, mieux vaut être roseau que chêne. » Et il ajoutait: « Il v a les vierges intactes et celles qui ont perdu leur virginité! Si je devais être aussi pur que le veulent ceux aui ne m'aiment guère, je n'aurais plus au a me suicider ».

Formidable raconteur d'bistoires, doué d'une irrévérence incongrue et truculente, bédoniste douloureux, Bohumil Hrabal était le « palabreur » génial qui sait mêler le vulgaire et l'érudit, l'harreur et la laideur, la bouffonnerie et la cruauté. Et une immense culture. Poussé par l'extraordinaire besoin de dynamiter la convention, par le déluge verbal, par la sauvagerie des mots (d'où son admiration pour Céline), par une écriture de mosaïques et de fragments, placée sous l'influence du surréalisme et de son étoile pragoise à cinq branches symboliques: Jaroslav Hazek, Jakub Deml, Ladislav Klima, Richard Weiner, Franz Kafka... Un langue de bistrot pour invoquer ses fantômes et conter avec une tendresse mélancolique et truculente à la fois toute une vie. Un temps désespérément perdu qui semble repasser en boucle jusqu'à l'imposant château transformé en maison de retraite, où agonise l'oncle Pepi, où l'horloge marque à jamais sept heures vingt-clnq, puisque personne ne sait plus pourquoi la réparer.

La police a conclu à l'accident. Mais on ne peut ouhlier que ce bon vivant au regard blen d'enfant malin s'est toujours senti cerné par la mort. Et encare lors de son dernier séiour à Paris : « Ecrire pour moi, c'est une facon de me défendre du suicide, nous disait-il. C'est fuir. (...) Je suis sans cesse à pourchasser l'idée qui est devant moi. Je veux lo rattraper, mais elle court toujours plus vite que moi. » Comme le pigeon que l'écrivain était, selon un médecin de l'hôpital, en train de nourrir. Et qu'il n'a pas rattrapé.

ironie : 1264

de la grande nouv

**

- le Senai acomi

le projet de National

- Terra 1:1-1

le nez daza

∵ Les lab.ra... :

327

1. * . .

erte:

2...

1.5

---:

occurricy.

원보 : ...

 $\sigma_{\mathrm{Br}_{\mathrm{B}}}$

 $\gamma_{\xi_{1}\leq \tau_{2}}$

e Confusion

1300

199 -_

DE: Carrie

k farouta_s:

a Lebruit de Biza

410e ji

 $\sim_{\mathcal{L}_{2}}$

 $\mathbb{Z}_{\mathcal{T}_{\mathcal{D}_{\mathcal{F}}}}$

ala lina

9.5

 $\approx t_{Y}$.

o Havardaro La cons

(1) 1618 : « Défenestration de Prague », à l'origine de la guerre de Trente Ans, quand les conseillers de l'empereur Hasbourg furent jetés par les fenêtres par les protestants ; 1948 : mort « mystérieuse » de Jan Masaryk tombé d'une fenêtre, après la prise du pouvoir par les communistes. Nota bene: la défenestration peut être volontaire

* Bibliographie en français Trains étroitement surveillés, suivi de Cours de danse pour adultes et élèves avances (tradult par François Kerel, Gallimard 1969); Moi qui ai servi le roi d'Angleterre (traduit par Milena Brand, Laffont 1981): Une trop bruyante solitude (Laffont 1983); La Petite Ville où le temps s'arrêta (Laffont 1985); La Chevelure sacrifiée (traduit par Claudia Ancelot, Gallimard 1987); Cruauté ramassée (traduit par Erika Abrams, Librairie Croulebarbe 1987); Tendre barbare (Maren Sell 1988); Vends maison où je ne veux plus vivre (Laffont 1989) ; Les Noces dans la maison (Laffont 1990); Les Palabreurs (Albin Michel 1991); Lettres à Doubenka (Laffont 1991); Les Souffrances du vieux Werther (Maren Sell 1991); Peurs totales (Critérion 1991); Les Millions d'Arlequin (Laffont 1995).

Une mort d'ange

Ohumil Hrabal est mort, et c'est comme une dernière de ces gageures insensées qu'il admirait chez l'humain et qui, à ses yeux, rachetaient l'existence, éclats de fierté pour convertir, dans l'émerveillement, la dérision de la vie. Ses os lui faisaient trop mal, cela ne pouvait se justifier que par une métamorphose : il devait lui pousser des ailes, ou alors cette souffrance était absurde. L'image du vieil homme écrasé après une chute de cinq étages est insoutenable pour nous qui restons, mais c'est une mort d'ange : ce vieil ange, désormais, qui se tient au pied d'une sépulture, à l'église Saint-Jacques de

Prague, avec ses alles trop tard écloses. Car Hrabal est un écrivain qui pardanne à la vie, à cause de la passion et de l'Invention infinie que l'homme déploie pour la garder et l'entretenir, à son tour ébahi, ébloui, entraîné par cet achamement à vivre qui est la base de tout et se passe de justification, il l'accueille avec tendresse dans son œuvre. C'est sans doute ce qui a fait de lui le plus populaire des grands auteurs tchèques contemporains : résolument vitaliste et répugnant à la vialence, voire tenté par l'idylle, il incarne l'un des pôles du génie tchèque : celui de la fantaisie, de l'humour, du réalisme existentiel foisonnant, dépathétisé mais enthousiaste. Grand palabreur, Hrabal s'enracine dans la « culture de hrasserie », avec ses mystifications, ses récits colorés et extravagants, suivant ainsi les traces de cet autre pilier de brasserie que

fut Hasek. Démystificateur féroce. Hasek est plus proche cependant du pôle ratinnnel et critique que représentent, dans la littérature tchèque récente, Kundera (sur le mode ironique) ou Havel (sur le mode « sage »). La confiance dans l'instinct qui sous-tend la création de Hrahal n'est pas dépourvue de dangers; mais l'œuvre de Hrahal n'est pas idyllique en profondeur, elle a une prise parfois vertigineuse sur le tragique. L'instinct n'est pas foncièrement bon, c'est simplement la vie qui est irrésistible et suffisamment justifiée par cela. Le jugement moral reste à l'arrière-plan, resurgissant quelquefois, lorsque la lucidité de l'écrivain se tourne vers lui-même, par exemple. En réalité, Hrabal le surréaliste réussit le tour de force d'intégrer dans son œuvre les aspects de la culture tchèque considérés jusqu'ici comme marginaux, en y faisant entrer en douceur cette transcendance dont le Tchèque se

Lors de son dernier voyage à Paris, Hrabal était depuis longtemps célèbre en France. Dans ses rencontres avec les journalistes, lors de la réception donnée en son bonneur par l'ambassade tchèque ou en commentant la projection en avant-première du film de Patrick Cazals réalisé pour la série « Un siècle d'écrivains », il s'est attaché à corriger son image de prodigieux scripteur doué d'une facilité d'écriture presque automatique (et à la faculté phénoménale de produire, en fonction des circonstances extérieures, différentes versions d'un même texte), en insistant sur sa culture littéraire, sur les écrivains qui, tels Joyce ou Rabelais, l'avaient nourri. Tour à tour jubilant ou irrité, il disait avoir mis le point final à son œuvre, être tourné vers la mort. L'année d'après, nous avons pn voir, au Théâtre de Chaillot, une belle et fidèle adaptation de Moi qui a servi le roi d'Angleterre. D'autres preuves viendront. L'écrivain, c'est fait pour tenir un peu mieux le coup de la mort, même si le roi d'Angleterre n'est plus servi.

▶ Ecrivain d'origine tchèque, écrivant en français; prix Médicis essai en 1989 pour Le Traité des courtes merveilles

A L'ETRANGER

Joli programme

Les éditeurs espagnols annoncent un printemps radieux : parmi les auteurs qui vont publier un nouvean roman dans les mois à venir, on relève les noms d'Antonio Muñoz Molina, avec Plenilunio (Alfaguara), une histoire policière à vocation sociale autour du viol et du meurtre d'une petite fille de neuf ans, Alfredo Bryce Ecbenique, avec deux livres, un roman Reo de nocturnidod et une anthologie, Tantas veces Pedro (les deux cbez Anagrama), Mario Vargas LLosa, avec Los cuadernas de dan Rigoberto (Alfaguara), Dans les mois qui suivront, on nous promet encore un nouveau roman de Juan Marsé (dont on porte au cinéma Les Nuits de Shongai) et un livre de Javier Marías dont il dit que ce ne sera pas « de la fictian mais qu'il se lira comme un raman ». Un recueil de ses textes sera publié pour la fête du livre, le 23 avril, sous le titre Mana de sombra (Alfaguara). Et les droits cinématographiques d'Un cœur si blanc ont été acbetés. Le jeune Juan Manuel de Prada a changé d'éditeur (il a quitté Valdemar pour Espasa-Calpe). La Tempestad, son nonveau roman, racontera des intrigues vénitiennes...

● L'ENLÈVEMENT DU «A» Anagrama publie La Disparition de Georges Perec et, pour respecter la principale contrainte imposée par l'auteur, la lettre « a » - et non la lettre « e », plus fréquente en français qu'en espagnol - a disparu d'El Secuestro.

• ROYAUME-UNI: bons chiffres pour WH Smith Le groupe de distribution britannique WH Smith (livres, disques, vidéo, journaux, papeterie) a annoncé, mercredi 5 février, un bénéfice avant impôt de 38,6 millions de livres pour le premier semestre de son exercice, contre 17,3 millions à la même période de l'année dernière. Le chiffre d'affaires, à périmètre constant, s'est établi à 1,29 milliard de livres, en hausse de 2 %. Pendant ce semestre achevé le 3û novembre, les ventes

totales sont cependant en baisse, à 1,291 milliard de livres contre 1,356 milliard.

● ÉDITION BRITANNIQUE: Random House s'étend Le groupe anglo-bollandais Reed Elsevier ahandonne ses activités dans l'édition pour adultes - Heinemann, Metbnen, Minerva, Mandarin, Sinclair-Stevenson, Secker and Xarburg, rachetées pour 20 millions de £ (168 millions de francs) par l'américain Random House, qui consolide ainsi sa position au Royaume-Uni. Des anteurs comme Umhertn Eco, Roddy Doyle, David Lodge, James Kelman vont ainsi rejoindre Martin Amis, Salman Rushdie ou Anita Brookner publiés par Jonathan Cape qui fait partie de Random Honse comme Chatto, l'éditeur d'A. S. Byatt. ou Century, qui édite Michael Cricbton et John Grisham. De la concurrence pour Pengnin! En revanche, Reed garde les publications enfantines dont la star est toujours Winnie the Pooh (Winnie l'Ourson).

GUERRE υď En thac et illustice 140 s

Le Monde

DOSSIERS DOCUMENTS littéraires

Un surprenant M. Descartes Pour redecouvrir dans sa vivacité et son originalité l'inventeur du cogito

« Je pense, donc je suis »

Francophomes africaines et caraibes

De (coppid Sédar Senghor et Aime Césaire sons la jeune garda actuelle, ces francophonies chemileur voie dans la douleur, mais en accouchant gran certaire nombre de chefs d'œuvre

UNE PUBLICATION DU MONDE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

AGENDA

• JUSOU'AU 23 FÉVRIER, YID-DISH. A Paris, une exposition est présenté sur le thème « De sang et d'encre s'imprime le temps. Cent ans de presse yiddish en France. 1892-1996 ». Un cycle de cnnférences est organisé à cette occa-sion (Bibliothèque Medem, 52, rue René-Boulanger, 75010, tél : 01-42-

02-17-03). ●LE 8 FÉVRIER. MÉDIA-THÈQUE. A Grasse, une journée porte ouverte est nrganisée à l'occasion de l'ouverture de la médiathèque municipale du centre ville de Grasse (tél : 04-93-40-32-07).

• LE 8 ET 9 FÉVRIER. ROMAN. A Laval, l'association Lecture en tête organise la cinquième fête du premier roman, en présence notam-ment de Pascal Roze, prix Goncnurt (3, rue de la Paix, 53000 Laval, tél.: 02-43-53-04-00).

• LE 12 FÉVRIER. VOIX. A Lyon, La Villa Gillet propose une confé-rence, présentée par l'écrivain Lu-dovic Janvier sur le thême « Voix dans la Vnix » (25, rue Chazière, 69004 Lyon, tél.: 04-78-27-02-48). DU 13 AU 15 FÉVRIER. DHÔ-

TEL. A Caen, l'association Rencontres pour lire organise des lectures du texte d'André Dhôtel Pierre Marceau (Théâtre de Caen, 13S, bd Maréchal-Leclerc, BP 71-14007, Caen Cedex, tél.: 02-31-30-

● DU 13 AU 16 FÉVRIER. BD. A Bastia, le centre culturel Una Volta présente le IV Salon de bande dessinée (Arcades du théâtre, rue César-Campinchi, 20200 Bastia, tél.: 04-95-32-12-81).

Anne-Marie PONTIS antisémitisme et sexualité Fondé sur une thèse d'État, ce fivre fait référence.

Deja 26 000 lecleurs sur Internet! Disponible chez l'auteur : 5014 Paris, contre réglemen

120 francs (port compri-

OUVRAGE PUBLIÉ PAR EVELYNE MYRIAM AYACHE

SPECIALISTE DE L'HISTOIRE DU MAROC, GERMAIN AYACHE RETABLIT TOUTE LA VERITE SUR CETTE GUERRE OUBLIÈE

LHARMATTAN